

Le Monde des livres

BOURSE

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15088 - 7 F

VENDREDI 9 JUILLET 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Les travaux du sommet des grands pays industrialisés à Tokyo et la situation économique en France

La « jungle » bosniague

Frank 1 22 hours. Chaine

Postured Gallerer (France: De le 14), et les 1º et 2 aout. de le 14), et les 1º et 2 aout. de le 14), et les 1º et 2 aout. de le 14), et les 1º et 2 aout. per desse le moir. Du 11

Symphote, réniez par Martin Burne D.

Samphote, réniez par Martin Burne D.

Samphé les 14 et 28), et les

France, de Lesseck Madzik D.

19 1 30 et 23 h 30 Faire sous la chie

A ne le 1º noêt, à 19 h 10 : 2 1

de chartersphie de Den Rein Le matter Tipton, Do 2" at 71 peter 6 and

me at in Nair partages, theregan

Deceare. De 10 m.

De 19 au 23 juillet, a 22 home Co

an Respect Compagnie Bagair of Compagnie Bagai

mak de Vades Nipeski, fragmissiones contras. De 28 se 31 pullet et le le articl

Ann 27 miles, à 22 houres Cour Stormer

Le Land de Karnetan (le Livre de l'in is le

Common Die 28 mit 31 junifer et le 19 wil 21

Maintaine our Indies runser (Parade, le Sperie et Florie), absorberaphies d'Angalin Prajonita 15 Julius, et lies 1° et 2 soult à 11 crom le

Chief de Chief de Rais Chief Commi

Clotten OXX- Remarking or a Case

Commission working, mornique d'Edit Carri

Bout The Comment, mor in man fine

Maledonia, trois any view pour mercia state.

speinners, de Howard Buter Aram Cana

France Philippe Schoolier et Jeun Just Station

Do It on 10 period a 14 hours. The XVIII

Course Accepted 1993 (AA) Tentrales 21.

15 ms 10 pailet . cours generally libert Fine

of Contropolishes, concerts

Chancel, to Megro a series lates

19 hours. Karam JOHAL TO LEE

de Mara Cours La ...

Posts mide his per Laury hors on Final

M. & 19 hours. In Gross 1.

M Theilere per Pierre ler

These are telefore the College of Armon and

SMCD Choque jour, in

Charles De 28 and 31 junior of the 7 30

THE PARTY CHANGE IN THE PARTY IN

Payment Regards

Marigues & Serapes

then des paper harmanis in the

Martin participants

Supplier on homemats and the

Sempre A partit de

www (1930-1939) 130 - July 1

& 13 hours et de 14 h 3

Charle Brienes De la New La New St.

Onede Gateer Exponence

de distare De 15 pullet ve l'ere mess falle des Rus de the de Rame Riser Dr.

18 bound. Alcher Lambert

in pastance is Super

de 10 temps \$ 11 beure

net Louise de : ho. T. ta reichert dant ier ber

AVENUE CHAPTER CANGER SOLLER

Mary Risto And Vince property CVCF Victor

Maria Marin Citi

Parameter applies. Localistic 74

EXPOSITIONS

Wood per Alan Cun

west). Historica Birtwister Comes Comes

her suck has tros composition that will

à Louis-Rene des licres marie

nine et in Tiblier brode de ma mere. 2 1/12

Beeting De 11 au 13 justice Annual H. She D. Le Southe, de Letrei Mairie D.

BARK/NOIR

des offering

ner Calcula V

de la Chartestante I

LECTURES

CHAQUE jour, la Bosnie-Her-végovine e'enfonce davan-tage dens le chaos. Les reres régions de l'ex-République you-gosiave à ne pas encore avoir été « ethniquement purifiées » sont en passe de l'être. Combats, bombardements, pillages, actes de bri-gendage se succèdent à un rythme toujours accéléré, jetant routes de l'exil.

Le conflit meurtrier qui oppose aujourd'hul les alliés d'hier croates et musulmens entraînant des rapprochements de eirconstance entre ennemie - croates et serbes - ensangiante de vestes zones qui, il y a peu de temps, étaient réputées «sûres». Des découpages se profilent au gré de victoires ohèrement gre de victoires onerement sequises ou de revers tout aussi chèrement payés. Dane cette «jungle» qu'est devenue la Bos-nie-Herzégovine, personne n'est épargné, eucun être vivant ne paut se targuer d'être à l'ebri, même lorsqu'il arbore le couleur bieue de l'ONU.

DEPUIS des mois, le Force de protection des Netions unles e payé un lourd tribut à sa mission quasimant impossible. Ces demiers jours, encore, les belligérants ont montré avec éciat en quelle considération ils tenalent quelle considération ils tempers les ecasques bleve». Deux casemes canadiennes et le quar-tier général de la FORPRONU en Bosnie ont, ainti, été assiégées pendant quatre jours par les forces musulmanes et crostos.

De plus, les chefs des armées serbe et croste de Bosnie ont boudé, apparemment sans expli-cation, une réunion organisée à Sarajevo par l'ONU. Le général Jean Cot, qui vient de prendre la tête des « casques bleus » station-nés dans l'ancienne Yougoslavie (en Croatie, en Bosnie-Herzégo-vine, en Macédoine), n'eura pas attendu longtemps pour mesurer la difficulté – et il s'egit d'un misme – de sa mis

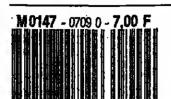
Prise comme elble par à peu rès tout ca qui porte une arme, befouée par tous ceux qui détien-nent une parcelle de pouvoir dans ce royaume des seigneurs de la guerre, quel peut être l'avenir d'une FORPRONU dont l'Impuissance s'accroft chaque jour? Que peut-il advenir de la mission du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés à l'heure où il se fait ouvertement racket

A communauté internatio-nele met una redoutable constance à e'enfermer dans constance a s'enfermer dans l'échee. Tous les projets concoctés à force de vaines négociations ont fini dans les poubelles da Genève ou de New-York, tandis que, loir de s'éteindre, le brasier ne fait de la communication de la n'e fait que s'étendre. Quant aux résolutions du Conseil de sécurité. la plupart sont restées lettre morte, à l'image des nombreuses déclarations de efermeté», dont la demière en date – celle des Sept à Tokyo – e toutes las chances de finir comma les pré-

dre que la situation se décante (au canon) sur le terrain pour, en fin de compte, envisager une solution

- le partage ethnique – que l'on
avait jusqu'à présent récusée avec
la dernière énergle. S'agissant, enfin, de l'humenitaire, seul domaine d'intervention concret de la communauté internationale, Il expire par manque de fonds. Mal-gre ses véritables prouesses, le HCR est en passe de ne plus avoir dans ses coffres que des fausses promesses de « donateurs » sans

Lire page 4 l'article de CLAIRE TRÉAN



L'arrangement commercial entre les Sept | Le nombre des chômeurs augmenterait laisse espérer un accord global au GATT

Après la conclusion, par les Etats-Unis, le Cenada, le Japon et la CEE, d'un pré-accord sur les négociations commercieles de l'Uruguay Round (le Monde du 8 juillet), la plupart des délégations présentes à Tokyo exprimaient leur satisfaction, mais la France apparaissait plus réservée. Cet arrangement prévoit l'élimination des droits de douane sur un grand nombre de produits et laisse espérar un accord global eu GATT. Dans leur déclaration politique, les Sept effirment qu'ils ne peuvent accepter « une solution dictée par les Serbes et les Croates aux dépens des Musulmans bosniaques ».

de notre envoyé spécial

«C'est une journée passionnante («an exciting day») pour le commerce international et une très bonne nouvelle pour l'économie mondiale, s'est exclamé Sir Leon Brittan, commissaire européen chargé des relations économiques extérieures, en présentant à la presse, en compagnie de ses homo-logues de la Quadrilatére – les ministres japonais, américain et canadien, - le rapport sur l'Uruguay Round, c'est-à-dire la plate-forme d'accord à laquelle ils étaient parvenus queiques heures plus tôt (le Monde du 8 juil-

Une heure après, Bill Clinton se félicitait de la «percée» obtenue, qui «sortait les

négociations de l'Uruguay Round de l'im-passe». «L'accord de Tokyo, ajoutait-il, signifie plus d'emplois et des revenus plus élevés pour nos peuples.» Bref, l'euphorie régnait à Tokyo et la propagande américaine orchestrait le triomphe de son jeune président.

A propos de ces commentaires enthousiastes, Alain Juppé estimait qu'ail y avait probablement là un peu d'emphase ». Après evoir répété durant des jours que ni la Quadrilatère ni le sommet n'étaient des enceintes appropriées pour prendre des décisions sur l'Uniquay Round, les Français ne pouvaient porter sur l'arrangement conclu ne pouvait qu'une appréciation plus prudente.

PHILIPPE LEMAITRE Lire la suite et nos informations pages 4 et 5 Tokyo. Mais les chefs d'entreprise français

de plus de quatre cent mille en 1993

L'INSEE a publié, mercredi 7 juillet, une nouvelle note de conjoncture qui assombrit ses précédentee prévisions pour l'économie française. Le produit intérieur brut marchand reculerait de 1,2 % en moyenna annuelle en 1993, en raison d'un mauvais premier semestre, dens le prolongement du dernier trimestre 1992 qui evait marqué l'entrée de la France en récession. Une certaine stabilisation apparaîtrait eu second semestre. Le chômage devrait connaître une nouvelle aggravation (12,5 % de le population active), evec plus de quatre cent mille chômeurs supplémentaires en fin d'année.

por Michel Noblecourt

Edouard Balladur livre un combat de itan. Le dos eu mur, face à une économie qui paraît s'enfoncer chaque jour davantage dans la récession, le premier ministre tente de réussir le pari de la confiance, en espérant que les effets de son plan de redressement se feront sentir à la fin de 'année ou au début de 1994. Il espére lors au moins arrêter l'aggravation du chômage. Un défi redoutable qui suppose que la sortie de crise se profile rapidement, «Le plus dur est maintenant derrière nous», a ainsi assuré Edmond Alphandéry. jeudi 8 juillet, lors du sommet du G7 à

demeurent pessimistes, nombre d'entre eux ne voyant pas de réelle reprise se dessiner avant le second semestre 1994.

La sinistrose risque de nourrir la récession à laquelle la France est confrontée depuis le derpier trimestre de 1992. Mais, pour l'beure, les dernières prévisions de l'INSEE, encore un peu plus sombres que les précédentes, vont relancer le débat sur la politique économique du gouvernement. Selon l'INSEE, le produit intérieur brut (PIB) total reculerait de 0,7 % en 1993 et le PIB marchand de 1,2 %, une « certaine stabilisation » s'opérant au second

Lire la suite et nos informations page 14

Le réquisitoire d'Amnesty

rendu public Jaudi 8 juillet, Amnesty International constate qu'en 1992 le monde a connu « de véritablee tragédias en matière de droits da l'homma ». L'organisation humanitaire dénonce notamment dee « cernagee » an Somalie at dana l'ax-Yougoslavie. Elle préciee que plus de 110 gouvernementa ont eu recoure à le torture at qua dans 45 pays des assassinats politiques ont été commandités par l'Etat.

ET LE LAURÉAT, DANS LA CATÉGORIE TORTURE, EST ... PANCHO

Le Parlement approuve la révision de la Constitution

L'Assemblée nationala at la Sénat ont epprouvé dens les mêmas tarmes la projet da réforma da la Conatitution, qui porte à la fois sur le Conseil aupériaur da la magistrature et sur la Hauta Cour da iuetice, c'est-à-dira sur l'un das aspecta da la révision souheitéa la 30 novembre 1992 par la président da la République.

Les eoclalistee ont joint leurs voix à celles das députés de la majorité en faveur da ce texte. Pour être définitivement adopté, il doit être soumia soit au Parlement réuni en Congrès, soit au peuple par référendum.

L'ÉTÉ FESTIVAL

A Montreux, Al Jerreau enchante à force de professionnalisme, dens la tradition opulenta de ce festivel de iazz. A Colmar, la chef russa Evegueni Svetlanov s'affirme comme l'un des grends de ce monde avec ses inteprétations de Mahler et Brahms.

Le sommaire complet se trouve page 20



GARDEL LOUIS GARDEL DAR BAROUD

Point de vue

Nation en danger

Quand une société se « dualise » le contrat social n'est plus respecté

par René Lenoir

La France est un pays bien géré : e franc est solide, les chemins de fer, la poste, le téléphone et les bônitaux marchent, les routes sont entretenues, les écoles fonctionnent et 90% des jeunes enfants sont accueillis dans les maternelles. Mais ce pays bien géré est malade.

Un survol de l'évolution sociale sur vingt ans montre que les exclus de la fin du siécle ne sont plus ceux des années 70 : des progrès considérables ont été accomplis dans le domaine des personnes âgées et handicapées, alors que la régression est dramatique dans celui de l'inadaptation sociale, qui touche toutes les catégories de la

Les ressources des personnes agées sont aujourd'hui, en moyenne, équivalentes à celles des actifs (1). C'est le résultat des lois Boulin de 1972 et de la forte augmentation du minimum vicillesse : pour un indice 100 en 1970, les prix étaient à l'indice 454 en 1990, la revalorisation des pensions à 693 let le minimum vieillesse à 1197. On comptait 2 400 000 personnes au minimum vicillesse en 1960; elles ne sont plus que 1 200 000, dont 400 000 agriculteurs.

Non moins spectaculaire est l'insertion des personnes âgées dans la

vie sociale, grace aux foyers-logements, aux clubs (plus de vingt mille), aux universités du troisième age (soixante) et surtout au succès de la politique de maintien à domicile : les aides ménagères concernaient 200000 personnes en 1972, on compte aujourd'hui plus de 500000 bénéficiaires de ces aides. Mais il reste à régler, comme dans toutes les sociétés dites développées, le probléme de la grande

Pour ce qui est des personnes bandicapées, la loi du 30 juin 1975, complétée par celle du 10 juillet 1987, a eu l'ambition légitime de régler les problémes de soins, d'éducation, de formation professionnelle, de mise au travail, de ressources, de loisirs, d'accessibilité des bâtiments publics. Certes, il reste encore à faire. Mais force est de constater que la nation consacre à ses infirmes et personnes handicapées environ 2% de la P18 : c'est un record mondial.

Lire la suite page 2 (1) Cf. les travaux de Centre d'étude

► René Lenoir est président de l'Union nationele interfédérals des œuvre et nrganiames privés sanitaires et sociaux (UNIOPSS), ancien ministre, encian direct de l'ENA.

LE MONDE DES LIVRES

Ecrivains et ayatollahs

A Téhéran, Mouna Naïm, a enquêté sur les intellectuels qui disant vivra «au quotidien la situation da Salman Rushdie». Les interdictions, les condamnations, la peur, les livres expurgés... Par ailleurs Nicola Lapierre enalyse la livre de la Turque Nilüfer Göle Musulmanes et modernes: voile et civilisation en Turquie.

Cinéma permanent

Pendant trente ans, juequ'à sa mort en juin 1992, Serge Daney n'a ceseé d'écnre, non pas «sur» le cinéma, mais «à la lumière du cinéma», comme en témoigne son livre posthume l'Exercice a été profitable Monsieur. Jean-Michel Frodon rend hommage à ce «ciné-fils» passionné, à ce critique modèle.

A L'ÉTRANGER: Meroc, 8 DH; Tunisie, 850 m; Alemagne, 2.50 DM; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côre-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemerk, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Irlande, 1,20 £; Iralie, 2 400 £; Luxombourg, 48 FL; Norvège, 14 KRN; Paya-Sae, 3 FL; Portugal Cont., 190 PTE; Sénégal, 450 F CFA; Suèdo, 15 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA [NY], 2 \$; U9A [others), 2,50 S.

DÉBATS

<u>Solidarité</u>

Nation en danger

Suite de la première page

Le tahleau change dès que l'on considère les inadaptés sociaux et les exclus, catégorie hétérogène comprenant les alcooliques dépendants, les drogués, les dèlinquants, les suicidaires, mais aussi les illettrés, les isoles dans la ville, les gens dont le comportement s'ef-fondre. La prngression sur un quart de siècle donne le vertige.

Le tnux de criminalité a été multiplié par quatre en vingt-cinq ans, les vols à main armée par dix. Leurs auteurs, si l'on peut dire, s'adaptent à leur manière à la société moderne. Mais des millions de nos concitoyens la fuient ou s'en protègent : aux deux millions et demi d'alcooliques dépen-

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

Principaux associés de la sociésé :

Société civile « Les rédacteurs du Monde »,

x Association Hubert-Beuve-Méry a

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Imprimerie du « Monde »

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au 111 40-65-29-33

FRANCE

536 F

1 038 F

1 890 F

Durée choisie: 3 mois 🛘

ABONNEMENTS

I. place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

ÉTRANGER: par voie aérienne sarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ee belletin accompagné de voire règlement l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

* LE MONDE » (USPS » pending) is published daily for \$ 892 per year by « LE MONDE » 1, place Hicker-Beave-Méry 94852 lvry-sur-Senez » France: Sevend data postage paid of Champhain N.Y. US, and additional analog offices. POSTPAS TER: Send address changes to IMS of NY Box 1918. Champhain N.Y. 12919 – 1518.
TER: Send address changes to IMS of NY Box 1918. Champhain N.Y. 12919 – 1518.
INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suize 404 Virginia Beach. VA 23451 – 2983 USA

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sons invités à

formuler leur demande deux semaines avant feur départ, en indiquant leu

BULLETIN D'ABONNEMENT

Yeuille: avoie l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerte

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde

Comité da direction :

Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétairs général

Rédacteurs an chef :

Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédection)

Yvas Agnès, Thomae Feranczi, Philippe Herreman, Jacques-Françoie Simon

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciana directeurs :

Hubert Beuve-Méry [1944-1969], Jacques Fauvet [1969-1982] André Laurens (1982-1985], André Fontaine (1985-1981)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : [1] 40-65-25-25

Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: [1] 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

SUISSE-BELGIOUE

LUXEMB-PAYS-BAS

572 F

Code postal:

Pays:

1 123 F

2 086 F

12; r. M. Gonsboarg 94852 IVRY Cedex

TARIF

3 mois

lan.

Nom:

Adresse :_

Localité :

dants, il faut ajouter les drogués (cinquante mille inculpations par an, dont 70% concernent des jeunes de quinze à vingt-cinq ans), les personnes en hôpital psychia-trique : 380 000 en moyenne par an, 67 pour 10000 habitants (mul-tiplication par trois en vingt-cinq ans), les suicidaires (multiplication par trois également pour les jeunes de quinze à vingt-cinq ans). Quant à la consommation de psychotropes, tranquillisants et antidépresseurs, elle est passée de 25 millions de hnîtes en 1965 à 138 millions en 1990 (multiplication par six) (2). La société de productivité est celle de l'angoisse

Ces gens qui fuient dans l'al-

ADMINISTRATION ;

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : [1] 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde

PUBLICITE

Président directeur général : Jacques Lesourne Directeur général : Michel Cros embres du comité de direction : acques Guiu, Philippe Dupuis, Isabelle Tsaidi.

ISBDEIE TSBIGE 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F Téléx: 44-62-98-71. - Socié fissie de la SAL B Monde a de Médica et Répar Europe Si

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction Interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

AUTRES PAYS

Voie normale-CEE

1 560 F

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

Le Monde

cool, le tabac, la drogue, le suicide ou les tranquillisants sont-ils des pauvres? Oui et non. Beaucoup de pauvres tiennent le coup. Mais sans les allocations substitutives de revenus (3) (131 milliards en 1991), 12% de la population, soit sept millions de personnes, vivraient sous le seuil de pauvreté absolue (mnins de 60 francs par jour). Dépendre à ce point d'aides publiques fragilise un certain com-hre de ces bénéficiaires. Comment seraient pas fragilisés aussi les titulaires d'emplois précaires : trois millions en 1980, six millions en 1990?

Qui sont les autres déprimés? Un peu tout le monde. Les isolés dans la ville, d'abord. L'urbanisation rapide a fait disparaître les solidarités familiales. A Paris, le recensement a révélé qu'un meoage sur deux est compnsé d'une personne seule. Des cadres ensuite, des employés, des techniciens qui, avec leur travail, nnt perdu leur légitimité sociale. Ils viennent grossir la chhorte des «inutiles au mnnde» (4), ces gens incapahles de donner et de rece-

L'institution ne suffit pas à tout

Les commissions départemenchargées d'examiner les dossiers des handicapés adultes (les COTOREP) ont du admettre au fil des années un nombre important de handicapés sociaux alors que dans son esprit et dans sa lettre la loi de 1975 ne concerne que les handicapés physiques, sensoriels et

Au XIXe siécle, oous avons connu des situations autrement difficiles pour la population ; les garçoos descendaieot à 12 ans dans la mine, les filles étaient placées à 8 ou 10 ans ; en 1848, le pain était si cher que le gouvernement poussait les paysans à s'installer en Algérie; ni Victor Hugo, ni Zola, ni Guillemain n'ont Inventé les scènes de misère qu'ils décrivent. Mais les gens tenaicot dehout. Aujourd'hui ils s'essodreot. Laissons philosophes et sociologues décrire et hiérarchiser les causes de cet effondrement du comportement : solitude, affaissement des valeurs, accootnmance au confort, rapidité de l'évolution technologique, etc. Contentons-oous, pour l'instaot, de constater le désastre : notre société exclut plus vite qu'elle o'intègre. Cette évolution sociale contras-

tée, iodéniables progrès ici,

inquiétante régression là, appelle

mier est que l'institution oe suffit

quelques commentaires. Le pre

pas à tout. Eo faveur des persoooes agées et bandicapées, la natioo a mis en place des équipemeots, des services, des prestations. Ca, l'institution sait le faire. Mais devant des êtres oon structurès ou déstructurés par les épreuves, perdus dans la « foule solitaire », elle est impuissaote. lci. l'homme a besoin de l'homme 30 % au moins des bénéficiaires du RMI n'ont aucune chance d'être insérés si trois problèmes ne sont pas réglés simultanément : la formatioo professionnelle, le logement, l'environnement affectif. Des béoévoles constitueot des sociétés de caution mutuelle pour garantir le paiemeot des loyers ; professionnels et bénévoles réunis recréent no climat affectif. Dans certaines ASSEDIC, des militants prenneot en main le cadre assommé par la perte de son emploi pour lui redonner la force nécessaire à la recherche d'un nouveau poste. loflucoce de l'homme sur l'homme, encore, celle des visiteurs de prison, des retraités « adoptant » des garçons et filles de 15 à 30 ans jusqu'à leur sortie de l'illettrisme et des groupes gué-rissant du mal d'isolement des personoes de toute formation et de tout niveau social, Parcourant la France depuis un ao, il ne se passe pas une semaine sans que je découvre d'admirables exemples d'invection et de générosité.

Eh hien, tout cela ne suffit pas. Certes le nombre des professionnels et des hénévoles du secteur pourrait augmenter. Mais la solution est-elle de prendre les choses si tard en aval? Surement pas. C'est en amont et à un tout autre niveau qu'il faut agir. Ne revons pas d'une société parfaite qui n'a jamais existé et n'existera jamais. Mais quand les gens, en nombre graodissant, ne trouvent recours ni co eux-mêmes ni daos l'idéal d'une société à laquelle ils puisseot s'identifier, quand se multiplient les attitudes de fuite (alcool, drogue, suicide), de violence ou d'eofermement (sectes, communitarisme), c'est que nous ne sommes pas loin, comme le prophétisait Keynes, d'« une grande dépression nerveuse collective

nécessitant une mutation culturelle » (5) ou, comme l'annonçait teurs, dès 1964, d'une crise inévi-table en raison de la complexité et de l'excès d'information.

Tout se passe en effet comme si l'état psychique et moral de l'bomme se dégradait à mesure que s'amplifiaient l'informatisntion et la technicisation de la société. Bien entendu, il est impossible d'établir une liaison de cause à effet. Mais comment ne pas être troublé par des rapprochements de ce type : on compte pour l million de personnes 43 homi-cides en Allemagne, 38 en France, 17 en Espagne et 15 en Grèce, et pour 100 000 personnes: 17 suicides en Allemagne, 22 en France, 7 en Espagne et 4 en Grèce. Espagnols et Grecs ne sont pas assez développés pour se supprimer ou supprimer leur voisin 1 supprimer leur voisin!

Dès lors comment s'étonner que « la France, deuxième pays nu monde derrière les Etats-Unis pour la part de la richesse nationale (9% du PIB) consacrée à la santé, rogue entre la cinquième et la quinzième place, suivant les crilères, pour ce qui concerne l'état sanitaire de la population» (6)? Il était bon que l'ex-patron du plus grand groupe hospitalier européen rappelle que l'augmentation des dépenses de soins n'est pas seule-ment due à la frénésie techoologique ou aux ahus, qui sont réels, mais au fait que l'hôpital soigne de plus en plus « la maladie sociale » et voit affluer un nombre croissant d'exclus et de gens modestes dont l'état de santé est une conséquence directe de leur

La citoyenneté en péril

Quand une société en arrive à ce type de distorsion et de souffrances, quand elle se dualise, pour reprendre le terme à la mode, le cootrat social o'est plus respecté. Et la citoyenneté est en

Notre société exclut désormais à partir d'uo centre byper-actif vers une périphérie dispersée et fragilisée. Du coup, à l'heure du débat sur l'accessioo à la oationalité, il est opportun de rappeler les conditions concrètes d'exercice de la

On pense d'abord aux immierés. Si les valeurs d'un pays foot qu'il accueille tout étranger désireux d'y vivre - quelles que soient sa race, son ethnie ou sa religion - et si ces valeurs, qui reconnaisseot l'universalité de l'homme, ne soot pas en retour reconnues et adoptées par les oouveaux citoyens, si ceux-ci s'enferment dans une communauté distincte, alors se trouve détruit le fondement de la société uoiversaliste au nom duquel ils ont été accueillis. Comme l'écrit Emmanuel Lévinas, « la France est un pays où les plus hautes valeurs éthiques et spirituelles sont propo-sées à l'adhésion consciente de ses membres au lieu d'être enracinées dans leur inconscience collective ».

D'accord pour l'adhésion consciente mais pour tous, Fraocais de souche comme candidats à la caturalisation. Or pas de conscience claire sans formation et information. Comment ne pas voir que la mondialisation de l'économie, de l'argent, de la drogue, hanalise au niveau des images la représentation que se font de la société et de la vie les adolesceots qui passent en movenoe plus de ingt heures par semaine devant la télévision? Comment oe pas voir que, sauf poor certains milieux minoritaires capahles de prendre leurs distances, les œuvres et valeurs classiques, fondement de la société universaliste, sont comme dévitalisées par les médias? Comment ne pas consta-ter que se crée une cultore des exclus urbains, toutes ethnies adues?

Que fait la République pour se faire connaître autrement que par les cootrôles d'ideotité? Rieo. Elle iseigne plus les valeurs, ne fait plus d'éducation civique à l'école. À quand une maîtrise d'éducation civique à l'université? Qu'est-ce qu'une République qui consacre une dizaine de milliards à l'audiovisuel public et limite à l'usage des préservatifs les messages adressés à ses jeunes citoyeos?

Il ne s'agit certes pas de pousser à nne quelconque uniformité. La pérconité d'une société ne dépend pas de sa capacité à réduire la diversité des comportements mais de soo aptitude à produire de l'unité à partir de cette diversité. La France jusqu'ici a su le faire, la laïcité ouverte le permet.

Supposoos dooc que soit organise ce minimum d'information et de formation nécessaire à la connaissance des droits et devoirs

des citoyens comme à l'exercice de leur responsabilité. Des millions d'exclus demanderaient alors la mise en œuvre des valeurs affichées aux frontons de oos édifices. Pas de vraie liberté sans possibilité de faire des choix que la pauvreté interdit. Comment demander le respect des devoirs à ceux qui n'ont pas accès à leurs droits? Ou'atteodre des centaines de milliers de SDF (sans domicile fixe)?
«La spirale chômage-endettementsaisie-maladie les n aspirés souvent très vite, les n avalés, déchiquetés. lobotomisés » (7). A quel exercice concret de démocratie convier les deux millions de ménages mnl logés quand on sait que 70 % des sommes consacrées au logement social ne vont pas à ceux qui en ont le plus hesoin? Malgré le remarquable succès de nos maternelles, peut-on évoquer l'égalité des chances à l'école quand tout un environnement accable les enfants des banlieues?

Une société hors droits

La protection sociale couvre en principe toute la population. Or es centres de soins infirmiers voient affluer une population non couverte par la Sécurité sociale et incapable d'entamer les démarches pour bénéficier de l'aide sociale. Qui pourrait l'aider? Les centres sociaux, mnis ils sont partout en péril en raison de la fragilité de leurs ressources. Et ATD-Quart-Monde, les Equipas Saint-Vincent et autres associations de terrain oe peuvent être partout. Nomhre de gens que les hôpitaux de l'AP de Paris accueilleot n'oot pas les moyens de payer la part de frais à leur charge, et le manque à gagner annuel s'élève à 400 millions de

Ainsi se crée sous oos yeux une société hors droits, une société bors démocratie, et parfois uoe société mafieuse quand les «bons pauvres » se changent en « mauvais pauvres» et participent pour survivre aux circuits de la drogue, de la prostitution et du crime.

Dans sa Politique, Aristote écrit que vivre eosemble, c'est vivre heureux et que sans ce minimum de bonheur il n'y a pas de cité, pas de citoyenneté. Alors, eo atteodant la révolution culturelle propbétisée par Keyoes, qui apprendra à nos petits-enfants à ne pas trouver dans le travail leur légitimité sociale, commençons par donner du travail à nos

Il est temps d'ouvrir les yeux sur la philosophie écocomique dominante, car toute philosophie toute idéologie, se juge à ses fruits. Elle a uo vice majeur : elle sépare le social de l'économie. Elle s'est trompée daos deux domaines : celui de la monnaie et celui du free trade.

Depuis 1980 l'objectif majeur a

été de coller au mark dans le SME. Les entreprises allemandes ont l'hahitude de travailler à des taux réels supérieurs à l'inflation. Quand ces taux ont augmenté. elles en oot peu souffert. Les nôtres travaillaieot au début des années 80 à des taux réels néga-tifs, c'est-à-dire inférieurs à l'inflation. Tandis que les taux allemands augmeotaient pour des raisons valables en Allemagne et saos que ce pays se préoccupe outre mesure des répercussions sur l'économie des autres pays associés dans le SME, le gouveroement procédait à une dérégulation massive des taux bancaires à la manière anglo-saxonne. Le résultat cumulé a été le passage de taux réels négatifs à des taux positifs de l'ordre de 10 points. Ce fantastique défi, oos entreprises l'oot relevé... en s'allégeant de 1 500 000 personnes. Quaot au financement de notre système de protection sociale, assis à 85 % sur homme au travail (alors que l'impôt finance entre 30 et 50 % du budget social chez nos voisios), il n'a pu qu'enconrager un effort de productivité axé principalement sur le remplacement de

L'autre théorie à la mode est celle de la spécialisation des économies nationales et du jeu de l'avantage comparatif : ne fabriquons et ne vendons que dans les iomaines où nous sommes les plus performants. Ricardo avait sous les yeux des économies à structures proches et des taux de change stables. Sa théorie n'est plus valable eo raison de deux rénomènes majeurs de ce temps. D'une part, la concurrence met eo présence des zones à forte protection salariale et sociale et des zones où cette protection est inexistante et où les gains de productivité ne sont pas répartis. L'heure de travail est payée quelques centimes en Asie et daos

l'homme par la machine.

l'océan Indien. Les économies Prix Nobel d'économie, ils ne perécarts avec l'Europe de l'Est ou le Sud-Est asiatique.

théorie, nous pouvons oous passer des chantiers navals, des entreprises sidérurgiques et textiles, des agriculteurs, des pêcheurs, etc. En théorie, oous pouvons faire élabotoutes nos comptahilités en Asie. Au bout du processus, les quelques entreprises qui subsisteront seront performantes et n'auront plus de consommateurs ; la moitié de la populatioo dépendra de prestatioos d'assistance. Utopie ? Noo. Les études du CPII montrent qu'en part de la production mondiale les activités délocalisées sont passées de 13,2 % en 1973 à 16,5 % en 1988 et atteindront

Il est temps que les chefs d'entreprise le comprennent. Jeso Gandois, dans son rapport pour le XI Plan, a eu le courage d'écrire que désormais l'iotérêt des entreprises ne coîncide plus avec celul de la nation. Mais tout se paie, Chaque cotreprise espère tirer son épingle du jeu, mais toutes paieot l'UNEDIC (enviroo 140 milliards eo 1993), le coût croissant de la santé et des prisoos. Les eotreprises sont cependant eo droit de demander à l'Europe (8) ou à l'Etat national, garant de la cohé-sion sociale, de ne pas les mettre en concurrence indne avec le reste du moode (9). Sinon le dialogue se limitera à la façon de partager entre la collectivité et les cotreprises le coût social des gains de productivité et des délocalisations.

Un territoire

Le marché fonctionne d'antant mieux que les règles sont posées. Si elles ne le sont pas, le monde estable No. devient ingouvernable, et, s'il l'est, à quoi boo voter pour un gouver-ಡಿಡಿ≎ಸವನ ಎಂ nement? Attention à la mootée du désordre social, du populisme et du fascisme. Puisse Los Angeles The section of o'être pas la première des grandes émeutes urbaines au Nord 1

Aucun pays au monde oe gagnetait à la détérioration de la situatioo en Enrope. A-t-on jamais vu une zone déprimée être utile aux autres? Si l'Enrope devait n'être, qu'une grande surface où chacun serait libre d'acheter ou de vendre à sa guise, elle ne mobiliserait jamais de citoyens. Il fant qu'elle 18 200 2 reste une aire de civilisation refusant la marginalisation d'une part importante de la popolation. Uo territoire se défend, c'est ce que crient des millions de gens qui ploient sous l'angoisse des leodemains qui déchantent

> i antigeroe rené lenoir

(2) Chiffres cités par Philippe Saint-Mare daus (avril-juin 1992). daus France-Forum (3) Minimum vieille handicapés adultes, RMI, aide personna-lisée au logement, aide sociale, etc.

(4) Cette belle expression, reprise par fronislaw Geremek, est tirée d'une sentence d'un tribunal français du XIV- siè-

(5) Dans Lettre à mes petits-enfants. (6) François-Xavier Stasse, «Ethique et Argeni ». Le Monde du 5 février 1993. (7) Comme l'écrit Macadam-Journal,

journal que certains d'entre eux font

(8) Plus fragile que le Japon et les Etats-Unis, mieux protégés par les mœuts on les règlements et qui ont les économies développées les plus endogènes, le ce internationnal ne repr que moins de 10 % du PNB pour l'un et viron 13 % pour l'autre (chiffres

(9) De nouveaux modes de calcul rela-nvisent l'image d'un Nord polarisant les deux tiers de la richesse mondiale (cf. F. Lazare: « Le nouveau partage des richesses mondiales ». Le Monde du 21 mai 1993.)

pour le consommateur résultant d'importations bon marché sont plus que compensées par les coûts A Thirty Control of the Control of t ioduits par le nombre croissant de chômeurs. En second lieu les termes monétaires de la comparai-son sont constamment et brutalement modifiés par les variations des taux de change. Ces taux ne régulent plus les mouvements de capitaux et de marchandises, 13 35 v: 8-183 comme l'a montré Maurice Allais, mettent plus de compenser les 55:35° 5 73 7 121

Il est temps de revenir au fair

-a-2-2-

15522 2273 21

10 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2

Series and a series

35

1 July 25 :62 3mm.

8 1938 1 SE 17 11 1

pr == 19-19 2's

PIET. P. O. T.

MANESS, 23

121 22 3/23 "E).

14 TATE ! !

Patting

at 15" (317")

Estate . .

22 mm 25 :--

gramman.:

সিন্ধ হতিলয় চাংল

3 200 C 2

3 Comment | 1

APPER AND MADE IN THE

Blette to Namente

TEGS CE DE VICTORY

\$ 1 parts de 12-e2

\$12 5 3 55 - 1 S.

Carte Carte our

5€ sée sc.3 4: 4:

OUA) e: - y

Merare to the

Galler & continued

Erele: 085 182-136-

(85 les fact e-3 .-- ;

Agene Care care

Care 9-2 F4 =

\$ 3 Ed - 9 - 24.

ביים דפר ביים

¹ St 3 Ge-4.0 ...

A Table 13 Co.

8 de- 20 - 20 34

See de marine Co. 30 f.

Mark 10 to 10 05 ... th Far the Tag.

Vocation to a

1-8 <u>t</u>e

ander de da

3 35 848 COS. 2 3::

the payers

the content of the second

1 24 - 285 - 22

irade, à l'échange équilibré entre znnes. Nous avons mis quarante ans, avec des pays socialement 78 95572, 25 52.5 78 95572, 25 52.5 78 1783743 - 73.5 proches, pour ahoutir au Marché commun. Où nous mène la libéralisation rapide du commerce ? Il suffit de pousser la logique des délocalisations à son terme : eo rer et traiter tous nos logiciels et

24,8 % dans six ans. Em emer 15 101 10 FETT MITTON 1:2-1:3-3-1:2 g-2014 2201 - 1 1 s -: 's E-- '

zonnes inculpées pour des projets d'attentais à New-

par to FRE Le jugo Somes Pro-

COSTA-RICA: sept. security de l'able Escuber populate de popula-Fire Enober and at proposited as

er bei ein anterem s beime abie pre consider and demands and profession : Le letermon et de cuite contain

ATRAVERS 4" ACTORNO 1981 & Vin

Sin d begand on that grandent if the married of in the A ... W COOK

PAKISTAN

11- Brutto muse

democratique late

stat de goven And the same of 390 per te get The state are about the about do Elat dans is book THIS OF THE PERSON OF BE PAN DOM IS BE

"I'm Brusto phido andor the designate seems "Mile correct to pays the th colors."





38

seen (AFP) ... of He of Book and

ETRANGER

AFRIQUE DU SUD: les sanglants affrontements entre mouvements noirs

Dans les rues désertes du ghetto dévasté

Quatre-vingt-onze personnes sont mortes lors des cinq jours d'affrontements qui ont ensangianté les cités noires de Katlehong et de Thokosa, dans la banlleue est de Johannesburg. Pour la première fois depuis le début de ces violences, le calme est revenu, mercredi 7 juillet. Mais les deux ghettos sont restés déserts, paralysés par l'absence de moyens de transport et la peur des habitants de se risquer dans les rues. Les dirigeants régionaux du Congrès nationel africain (ANC) et de l'Inkatha - parti majoritairement zoulou, - qui a'accusent mutuellement d'être à l'origine de ces affrontements, devaient se rencontrer, jeudi, pour tenter d'en empêcher le renouvellement.

quadratic and an area of the case of the c

chume termes mandates

sem shall confidence and

meet mad the made of the table of table o

trade.

cones Nous avenues

After ave. The profite

lisation to the second

sufficient pource is and delevate, to the

theorie, nous positives

des chamies man appropriet sur appro

thence have property

ter of the fer took to be

tunter ber endereiter

An Areas of process as a

entrepriser des services

petinimanie et piana:

Constitution and The

nopulation represents to

tions u amiliario Lung Les chule de Comme

qu'en part in a process

diele in un vite, marie

DEXSCOV

Heat term the size

treprine a commit

Que des trans times a

DELET THE FUTURE PLACE

de la batter Mantige

Chaque miller le spece

einiger un be mariatet

FUNED: Committee 4.2

en wer a real man

sanfe of the policy 20

person unt lertalities

demiki or a Chorre la Plant no in countair

WHITE COLUMN TURNS

timeters and makes

green and a territory and another

Un territire

se défend

Germann und der

marce of the species.

医乳性 医二氏原性神经

drawn'r too state 2.1

Bur ber eine nicht Bereit

Mar description of the department

et the factor of the beginning to

Riefer pur a mittel mit

emester of a resistance

Table College To To To To

the wife of the second

seta".

1818 and 27 of 1721 224

Meste with the street

The market of the Market

ters to the contract the

Section of the second

place a standard

PERCENTIAL PROPERTY OF \$1. 中心心中 · 中下門

agetura in the

1874 J. T. J. S. S. S. S.

44.00 (No. 1) - 522 X

74 K N. July 114 20

para semane è l'exercice de paradicine Des milions

dieter des valeurs affi. men the past designers

ne nijeth à braire droite light des resembles de reil-light des resembles de reil-leule addresse endrés souvent allulle de la depliée souvent

de ametic sticksqueres.

to the secondary will be des

parties on these parters

den fraction Pagainte in A Library Gentle tout incomment accords les

and equipment con or con the section of the section in the section in the section in the section is the section of the section

mer to dimerche

un de EAP de

plant of Maleria

Being a deal pass les mar la part de force à

er depite, une indicte

t as Parisipper, Accessed heret two interferables, a sed wive

there is n'y a pin de cité. L'aliannement. Alors, en

wer to recommend substrate

more man Keyman, and

had the adequate the same

medical in this said a bad

water d'annous les pour

the sin parts beinging

discounts, or page 4 am fraits

ni or immerica sile signere

be down bear distributed

telle d'Attà d'angement mageur à

institut an mark dant le Les germanens allomandes afficient de terrendes à des

the superson & l'infinition and sugment?

no see per monifort Les

the or into a beforedte

period like hullers grays dancings of likely, he proceedings there is not all and the procedure of the process of the period of

n angles energied Le résultat è dist et processe de Laux nyante à des trois penales de Laux per penale C e Transcis-

The manuscript Quant bit

managa de mucha ayestena de

Bine souther alles & \$5 % pu!

t Same transmit febore der

the motion offer more representative

minerweite sen perprepait

the te respictationers! dr

Me and the standard of

lante discipulation star-tops Conscience & la

to company La resultat

Man entryproper Tryl

en e siegrant de

Secretary and officer

williamen by differ over in a den upor rabe bega-padelles militares à l'enfa-tentine des bes tres affic l'action des bes tres affic

Birthe de Bante de s

tim me Aibremagne et

in colors or received ou

to house perion one theological top a prior the desiry per a prior the desiry per a prior the desiry periods of the transfer of the of th

ser to Shought sought of

nt Faidin? Les centres

meds in tour parties es

de Postarios de Paido sociale

nambanant siers is

ing case i com

like contraser ire

ns à com gai en man : Malgre le

JOHANNESBURG

de notre correspondant Il formait avac quelques autres un groupa eloa, eomma pour mieux se protéger du frold matinal qui enveloppait encore las rues du ghatto, Lorsqu'il a vu descendrs de sa voiture le journalists blanc, son visage d'adolescent est resté figé entre l'hos-

It ne parle pas anglais, sssuret-il d'abord, non plus que ses copains qui se jettent de rapides regards en échangeant de brèves paroles incompréhansibles. Il s'enhardit pourtant, consentant quelques monoeyllabes, puls quelquea mota. Enfin, Il

l'ANC et s participé sux combsts qui ont ensanglanté les rues de son quartier les jours précédants. D'un gaste vagua, il déaigna l'hostel voisin, le foyer de travail-leurs d'où seran venue l'attaque.

Giantôt, un homma rejoint le groupa, à peine plus âgé mais possédant déjà l'autorité du « responsable. Les autres se taisent, écoutant la parola officialle «L'inketha est protégée par la police, dit le nouveau vanu. Avant l'ettaque, sea véhicules ont patrouillé pandant trois heures. Qualque chose se prépa-rait. » Il ignare capendant ce qui, uns foia da plus, a mis le feu aux

«Pour protéger les femmes et les enfants»

Tout ce qu'il san, e'est qu'à la

vua daa aaaaillants déboulant dans sa rue pour tuer au hesard, il a saisi aa kalachnikov at a riposté « pour protéger les femmes et las anfents dans las maisons». Il y s su das morts, « plusisurs », dit-il avac eetts imprécision qui aouligne la terri-fiante banalité de la violence. Una femma qui, à l'écart, anvaloppéa dans une couvarture, a'apprêta à parier, s'ast éloignéa après avoir été aèchament rappeléa à l'ordre.

Quelqua deux kilomètres séparent ce quartiar de Katlahong de l'hoste! de Mazibuko d'où auraisnt déferlé les assaillsnts. Deux kilomètrea d'une piste tour à tour bourbeuse et poussiéreusa, bordéa da careaasas da vonures calcinéas et da détritus fumants. Des vestiges da barricedas témoignent das damiers

vidsa, lss habitants terrés chaz eux par peur da tomber sous las balles des différents groupas qui pareourent la township. Non Inin da l'hostal, lea maisons ont été dévaetées par l'incendia et le pillaga. Laura propriétairaa sont allés se réfugiar dans les centres d'accuall at las hôpitaux das

Comme las deux autres hostels installés sur le tarritoire da Katlehong, Mazibuko aat un ghatto dane le ghetto, à mi-chemin antre la casema et le camp de prisonniers. Quatre longues barras d'un aaul étage en forment l'ossature, entouréss d'un grillaga et sépa-réas du raets du townehip par una cainture de terraina vagues. Quatre mille trevailleurs zouloua, qui ant laissé au pays femma et anfants pour s'oecuper du lopin de terre et du pauvre bétail qu'ils y possàdant aneore, s'y antaasent eans confort, dane dae conditions d'hygièna déplorables.

> Première nuit calme

A cas déracinéa qua l'aparthaid a doublamant marginalisés eomma Noirs et comme Zoulous – et dont l'ANC accentue l'exclusion en réclamant l'édification da elôturas autour de leurs foyers, l'inkatha a su conserver la sentiment da la dignité par l'exaltation des aolidarités tribales. Aujourd'hul, la mouvament da Mangosuthu Buthelazi contrôle tous les hostals, faisant des Zoulous qui y habitant la masse de manœuvra de ses embitions politiques.

A Mezibuko sussi la parole est résarvéa au « responsable » qui formés en modests salle communa. Sur la mur, à eôté d'affiches de l'Inkatha, est colléa la brochure officiella de l'accord da paix que les partis ont signé an 1991 pour, affirma le préambula, « signifier notre commune intantion d'an finir avec la violenca politiqua dans notre pays. Comme son homologue du camp adversa, le responsable da l'Inkatha ignore comment that a commancé. «Nos ehefs enquêtent làdessus » dit-il avant d'évoquer d'obscures coneurrancas commarcialas entre compagnies de taxia tanuas par les Zoulous et les autres. Sa enneluainn aat néanmoins sans appal ; la fauta des incidants raviant à l'ANC, « qui ne contrôla plus ses ieunas », « Sauls, poursuit-il, les doctaurs Mandala et Buthelezi pourrsient mettre fin aux tuanas an vanant iei pour se serrer la

Dahora, des centainas de trevailleurs prennent le soleil, qui a réussi anfin à parcar. Dapuis le début da la aamaina, ils sont désœuvrés, réduits au chômage per l'absenca da tranaporta. La voia farréa e été endommagée au cours des affrontaments, et les taxis eollactifa n'osant pas ancora s'aventurer dana la ghetto. Davant l'hostel da Mazibuko, un Casspir - transport da troupes blindé haut sur rouas veilla, portiàres ouvertes. Pour la premiàre fois, is nuit e été calma. Les policiers se sont contantés de ramasser les cadavras das jours précédents.

main et parler aux leurs. »

GEORGES MARION

BANGKOK

de notre correspondant

en Asie du Sud-Est

Petite enclave au nord du Cam-

bodge adnssée à la frontière thaî-landaise, le temple de Préah-Vihear

a été occupé mercredi 7 juillet par les Khmers rouges. L'APRONUC (Autorité provisoire de l'ONU au

Cambodge) a coofirmé que les ruines, défendues par vingt soldats

de Phnom-Penh et fermées aux

touristes depuis deux mois, avaient

L'opération, menée per les hommes de Ta Mok – chef des Khmers rouges dans le Nord cam-bodgien, – n'offre aucun intérêt

stratégique : lorsqu'ils avaient pris, en 1975, le contrôle du pays, les

Khmers rouges n'avaieot même pas tenté d'occuper Préah-Vihear et en

changé de main.

ASIE

Les Khmers rouges s'emparent

du temple de Préah-Vihear

CAMBODGE

cette fois-ci.

ALGÉRIE : alors que le pouvoir lutte « sans répit » contre les « terroristes »

Attentats, embuscades et désertions se multiplient

Après quelques jaurs de relative eccalmie, affrontements, embuseades et assassinats ont repris de plus belle. En une semaine, du jeudi le au jeudi 8 juillet, une quarantaine de personnes – civils, militaires et intégristes – ont été vietimes de ces violences.

Mereredi 7 juillet, à Tlemcen, sept islamistes ont été tués par les forces de l'ordre, à l'issue d'une prise d'otages. Le même jour, dans la région de Blida, des « groupes armés » ont assessiné cinq civils, dant un ingénieur agronome et son épouse, tous deux anciens militants communistes. La veille, trois gen-darmes en patrouille avaient été tués près de Sordj-Ménaïel, é 70 kilomètres à l'est d'Alger.

Dans l'est du pays, notamment en Kabylie, des incendies, dont une grande partie serait d'origine criminelle, not causé la mort de cinq femmes, détruit 30 000 hectares de forêts et 8000 élevages de poulets. D'autre part, plusieurs parcs muni-cipaux de vébicules et d'engins de travaux publics ont été la proie des flammes. Pour le quotidien indé-pendant El Watan, il s'agirait d'une opération murement réfléchie relevant de la technique de la «terre brûlée» et à mettre à l'actif des « groupes terroristes ».

Cette recrudescence de la violence a été marquée, au cours du mnis de juin, par deux opérations spectaculaires qui viennent d'être révélées de sources dignes de fais, A Chréa, au-dessus de Blida, un convoi de l'armée est tombé dans une embuscade, tendue par un a groupe terroriste » ; quarante-neuf militaires auraient trouvé la mort et dix-oeuf auraient été gravement blessés, tandis que plusieurs autres seraient portés dis-

avalent laissé la garoison républi-

caine se retirer en Thailande avant

de s'v installer. Il semble qu'il n'v

ait pas eu davaotage de combats

L'action des Khmers rouges sus-

cite déjé une sérieuse controverse.

L'accès aux ruines est très difficile,

car elles se trouvent au sommet de

la chaîne des Dangrek, qui forme, dans cette région, la frontière evec

la Thailande, et il faut pour y par-venir escalader uoe falaise de

700 mètres dont les chemins sont

minés. L'accès est beaucoun nlus

fecile de l'autre côté : c'est d'eil-

leurs é partir de la Thailande que les touristes pouvaient s'y rendre jusqu'en mai. Le gnuvernement

provisoire cambodgieo a done

annoncé que des explications seraient demandées à Bangkok : les

Khmers rouges auraient-ils traversé

Cette attaque a valeur de sym-

bale. Les ruines de Préah-Vihear,

l'un des plus beaux vestiges de la

période pré-engkorienne (neu-vième siècle), ont fait l'objet d'une

dispute entre gangkok et Phnom-

Penh dans les années 50. La Thaï-

lande avait dû, en 1962, s'ineliner

devant un verdict de la Cour inter-

nationale de La Haye et restituer

les monuments au Cambodge. Tout

en annoncant leur retour à Phnom-

Penh, les Khmers rouges n'ont pas

bésité à annexer par la force l'un

des fleurons du patrimoine culturel

Enfin, l'opération intervient

alors que le Parti du Kampuehéa

démocratique effirme qu'il veut

intégrer sa guérille dans la future

armée nationale cambodgienne

conduisant l'ONU é se féliciter de

ses oouvelles dispositions. « Per-

sonne ne veut manquer l'autocar».

a même déclaré, le 2 juillet, le

le territoire thailandais pour occu-per Préab-Vihear?

parus. A Berrouaghia, à 30 kilomè tres au sud-est de Médéa, c'est une caserne qui aurait été désertée par ses officiers et ses bnmmes de troupe: pas mains d'une centaine d'bommes auraient ainsi pris le maquis. Jamais, faits aussi graves n'avaient cu lieu depuis qu'au mnis de février 1992 les islamistes ont délibérément choisi d'emprunter les chemins de la violence.

Mohamed Hardi, ministre de l'intérieur, n'en a pas moins répété, lundi, la détermination du gouvernement de « ne laisser aucun répi aux terroristes» et de « les châtier conformément à la loi ». «La certitude » aussi des pouvoirs publics que «les terroristes ne parviendront pas à leurs fins, car ils trouveront sur leur chemin l'ensemble du peuple algérien».

CONGO: deux morts lors de manifestations de l'opposition

Le couvre-feu est instauré à Brazzaville

En raison de la crise politique, le couvre-feu s été instauré à Brazzaville, la nuit et « jusqu'à nouvel ordre», a annoncé le premier ministre congolais, le général Jacques-Joachim Yhombi Opango, mercredi 7 juillet, lors d'une intervention diffusée dans la soirée par la radio nationale. Le général a indiqué qu'un militaire avait été tué et quatre autres blessés, par des «éléments incontroles qui ont attaque les forces de l'ordre», à Bacongo, le fief de l'opposition au sud de la ville. Une fillette de trois ans a également été tuée par une balle perdue, lors des échanges de coups de feu entre des éléments de l'opposition qui tiraient des fenêtres de leur domicile et les forces de l'ordre, occupées à démanteler les barricades érigées en travers des artères principales des quartiers périphériques.

Le premier ministre a iovité les dirigeants politiques du pays à négocier pour trouver une solution pacifique à la crise a ou lieu de recourie à la violence». En dépit du couvre-feu, des rafales d'armes automatiques ont encore été entendues dans la nuit de mercredi à jeudi, en divers endroits de la capitale. La coalition de l'apposition avait appelé mardi soir ses partisans à défendre la démocratie « en dangers, en exigeant du président Pascal Lissouba la dissolution du gouvernement du général Joachim Yhombi Opango et de l'Assemblée nationale. – (AFP, Reuter.)

NIGÉRIA

Les partis politiques acceptent de participer à un gouvernement d'union nationale

Les deux scules formations politiques outorisées au Nigéria, le Parti social démocrate (SDP) et la Convention républicaine nationale (NRC) oot annoncé, mercredi 7 juillet. Abuja, qu'elles donneient leur «accord de principe pour la formation d'un cabinei d'union nationale», solu-tion proposée la veille par le prési-dent Ibrahim Babangida.

Les deux partis suggèrent au gou-vernement militaire fédéral de créer «un comité tripartite pour constituer ce cabinet d'union nationale», indique un communiqué signé par les représentants du SDP de Moshood Abiola, et de la NCR de Bashir Othman Tofa. Les deux formations soulignent que les « institutions démo-cratiques existantes ne [devront] pas être dissoutes ».

En prenant finalement cette décision, les dirigeants du SPD et de la NRC, après avoir rencootré le chef de l'Etat, mercredi soir à Abuja, à la crise politique qui secoue le Nigéria depuis l'annulation de l'élec-tion présidentielle du 12 juin. Depuis lundi, Lagos s été le théâtre d'émeutes qui ont fait plus de vingt morts et de nombreux blessés par balles, l'armée étant intervenue aux côtés des forces de police pour met-tre fin aux piliages et au vandalisme.

Ces manifestations ont totalement paralysé la capitale économique du pays. Mercredi soir, les forces de l'ordre semblaient avoir repris le contrôle de la situation. Aucun incident n'a été signalé la ouit dernière à Lagos où des chars sont toujours postés sux endroits stratégiques. - (AFP.

AMERIQUES

esst parienci, uggar de la con-

Dix personnes inculpées pour des projets d'attentats à New-York

iour-la auraient participé à la con

ÉTATS-UNIS

Dix personnes, dont un homme en fuite désigné par son seul prenom de Wahib, ont été inculpées mercredi 7 juillet pour svoir préparé une série d'attentats à New-York. Ce réseau, composé de plusieurs ressortissants soudanais, et dont le chef serait Siddig Ibrahim Siddig Ali, svait été démantelé eo juin à New-Ynrk. Sclon le FBI, les terroristes voulaient faire exploser des bombes dans deux tunoels, sur un pont, devant les bureaux do FBI, et préparaient aussi les assassinats du sénateur républicain de New-York Alfonse D'Amato et du secrétaire général des Nations

Huit des suspects evaient été arrêtés le 24 juio eu cours d'une perquisition dans un entrepôt où ils étaient en train de febriquer des engins explosifs du même type que celui utilisé lors de l'attentat contre le World Trade Center de New-York, qui a fait six morts et un millier de blessés le 26 février dernier. Scion le procureur, deux hommes arrêtés ce ciennes. - (AFP.)

unies, Boutros Boutros-Ghali.

Le groupe avait été dénoocé par un ancien militaire égyptien «infiltrè» par le FBI. Le juge James Fran-cis, qui instruit le dossier, a indiqué que certains des enregistrements réa-lisés par l'agent infiltre n'étaient pas audibles et a demandé notamment une nouvelle transcription des propos tenus entre des suspects et une per-

COSTA-RICA: sept parents de Pablo Escobar expulsés do pays. trafiquent de drogue eolombien Pablo Escobar qui se trouvaient au jours en tant que touristes ont été expulsés mercredi 7 juillet vers la Colombie, ont annoncé des chaînes de télévision et de radio costari-

tion de la bombe utilisée le 26 désignée sous le seul nom de Hampton-El. Seloo le procureur Robert Khuzami, bien que la qualité de l'enregistrement soit médiocre, les voix étant couvertes par des cris et de la musique, Hampton-El « parle ouvertement d'explosifs ». L'avocat d'Hamptnn-El a nié que soo client soit au courant d'un projet terroriste. -

Times, au débot des années 50.

Les sept membres de la famille du encieo directeur-adjoint du New Costa-Rica depuis une dizaine de 5 juillet, à l'âge de quetre-vingt-

o Mort da journaliste Harrison Salishury. - Herrison Salisbury. York Times, et ancien correspondant à Moscou, est mort le lundi quatre aos . Harrisoo Salisbury evait obtenu le prix Pulitzer eo 1955 pour une série d'articles écrits eprès qu'il aient été chef du bureau de Moscou du New York

A TRAVERS LE MONDE

LIBÉRIA

Nouvelle conférence de paix à Genève

Une conférence de paix don réu-

MATE TO SERVICE STATES nir à Genève, à partir da samedi 10 juillet, les parties au conflit libénen pour tenter de pervenir à un happy services and a life services are services as the services are services are services as the services are services as the services are services are services as the services are servi accord de cassez-le-feu. Cette rencontre - la pramièra depuia eoût 1992 - sera organisée sous l'égide de l'ONU, de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) et de le Communeuté économique des Etate d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Outre des déléguée du gouvernement intérimaire du présiender eine eine Stage (F.) Stage eine eine eine Stage (F.) Stage eine eine eine Eine Eine dent Amos Sawyer, la conférence devrait rassembler des reprécen-tants de toutes les factions impliquées dans la guerre civile qui sévit depuis près de quatre ans. Le Front nationel pstriotique du Libérie 1.8 State of the s (FNPL) de Charles Taylor, par l'intermédiaire de sa radio, e confirmé mardi qu'il enverrait à Genàve uns délégation de cinq membres. Le Mouvement uni de libération (ULIMO), en revanche, n'a pas encore arrêté sa décision ds es The second of th rendre en Suisee. L'obiectif de la conférence sera de mettre en application le pien de peix théoriquement accepté par toutes les parties

en octobre 1991 à Yamoussoukro (Côte-d'Ivoire) et qui prévoyait le désermement et le cantonnement de tous les combattants dans des centree de regroupement. - (AFP,

PAKISTAN

M™ Bhutto invite l'armée à écarter

le premier ministre Genazir Bhutto, chef du Parti du peuple pakiateneie (PPP) et leader de l'opposition, e déclaré mercredi 7 juillet qu'elle « verrait avec plaisic » l'ermée écarter le pramier ministre Nswez Sherif (Alliencs démocratique Islemique). Après avoir donné des gegas apparents au ehsf du gouvernement, M- Bhutto - qui avan été destituée sn 1990 per is président ishaq Khan de aee fonctions de premier ministre - s'est plutôt rangée, désormels, aux côtéa du chef de l'Etat dans le batellle qui, depuis quelques mois, oppose ce dernier à M. Sherif pour la prééminsace de

M= Bhutto plside srdemment pour des élections anticipées, sn vue de sortir le psys de la criss institutionnelle qui la paralyas

danuis la destitution, le 19 avril, de M. Sharif par M. Khan, suivie de l'annulation, le 26 mei, de catte décision par la cour auprême. Depuia lore, les chefs de l'Etat et du gouvernement, l'un et l'eutre affaiblis, se disputent notammant le contrôle des quetra provinces du pays, dont celui du Punjab, la plus riche et la plus peuplée. – (UPL)

POLOGNE

Une nouvelle formation pour soutenir le président Lech Walesa

A l'initiative du président de le République Lech Welese s'ast constitué en Pologne le «Bloc sans perti de soutien aux réformss » (BBWR) dans la parapective dee électiona anticipées du 19 septembre. Cstts formetion, qui e reçu l'appui de plusieura organisations patronelee et l'adhésion d'un groupe d'enciens députés de Solidarité, fait délà bonne figure dans les sondagss préélectoreux : elle est crédités de 10 à 1B % des intentions de vote.

Lss formations de droite et de centre droit qui soutiennent la gouvsmsment démissionnaire de Hanns Suchocka ne sont pas parformar une coalition électorala. Ces partie irom done à la bataille électorela en ordre dispersé, alors que la gauche, emmenée par l'Alliance de la gauche démocratique (SLD, axcommunistes), ast parvenue à rassemblar una trenraine d'organiaations qui présenteront des candidets sur dea listas communes. -

SOMALIE

à retirer

ses « casques bleus »

La France e demandé à l'ONU de retirer, à partir du moie d'octobre à l'échéance de leur mandet -, ses 1 300 « casques bleus » actuellemant déployés en Somelie, s annoncé, mardi 6 juillet, le ministre de la défensa, François Léotard, eu terme d'une visite da deux jours au Cambodge, L'ONU pourrait souhaiter une prolongation de qualques mois, mais le France tient à retirer ses troupes au plus tard à la fin de l'année, voire su tout début de

venues à se mettre d'accord pour

La France demande

« patron » de l'APRONUC, Après l'attaque sur Préah-Vihear, sans doute va-t-on mieux écouter les appels du prince Sihanouk à la « prudence » face aux « mois doux » des Khmers rouges. Le chef de l'Etat a d'ailleurs réclamé, le 3 juillet, que l'ONU maintieone des observateurs aux frontières du pays après la fio officielle de son mandat en septembre. 1994, a eouligné le ministre. -

netional.

JEAN-CLAUDE POMONTI Renter.)

the statement of the second conmades et de jes de THE STREET AND GAME IN The Management of all and state of the second states of the second states of the second secon

property of des test the property of the state of desired the desired of desired the desir white the se sente THE IS CONTRACTOR OF THE the age water y plant bander. make all aspecials of fire the miles gouldeling in the season per repair.

& the bearings and parties of the in the Afric Pt share:

Invité du sommet, le président Baris Eltsine est errivé. jeudi 8 juillet, à Tokyo, où il e eu un premier entretien avec le chef du gnuvernement Kiichi Miyazewe. Il deveit essister dane la soirée à un diner des chefs d'Etat et de gouvernement en présence de l'empereur Aki-

TOKYO

de notre correspondant

C'est la première fois que M. Eltsine se rend au Japon en tant que président de la Fédéra-tion russe. Il est arrivé à Tokyo le jaur où les Sept devaient exami-ner la question de l'aide à la Russie. Il peut se sentir d'autant plus à l'aise que les Japonais, qui fai-saient du règlement du canten-tieux territorial avec la Russie (qui porte sur quatre îles du sud des Kouriles occupées par les Soviétiques à la fin de la guerre) une pré-condition à un accroisse-ment de leur aide, ont fait marche

Alors que l'an dernier, lors du sommet de Munich, ils avaient nhteou que la normalisation des relations nippo-russes soit men-tionnée dans la déclaration politi-que, cette fnis, aucune référence n'y est faite. Paur expliquer ce n y est laite. Faur expliquer ce repli, le ministre des affaires étrangères japonais, M. Kobun Muto, a déclaré laconiquement : « La déclaration précédente reste volide et nous avons estimé qu'il n'était pas nécessaire de la rappe-ler. »

> Une aide non liée

Les relations nippo-russes avaient connu une crispation après l'annulation soudaine de la visite de M. Eltsine au Japon en septembre 1992. Un durcisse-ment de la position japonaise sur les Kouriles avait donné l'impres-sion aux Russes que les Japonais Sous la pression de leurs parte-naires et conscients qu'ils devaient se dégager de leur atten-tisme, les Japonais ont ensuite inflèchi leur position lorsqu'il a été question, en mars dernier, d'inviter le président russe au sommet de Tokyo. Malgré des grincements de dents, ils ont de Jocto mis entre parenthèses le dif-férend territorial.

Lors de la réunion interministé-

Suite de la première page

«C'est un rapport, ce n'est pas un accord, cu serviru de guide quand on passero aux choses serieuses, à la reprise des negocia-

tions à Genère », résumait le minis-tre des affaires étrangères, qui, néanmoins, se disait satisfait des progrès accomplis.

En dépit du souci des Français de ramener l'événement à de justes

proportions, les couloirs du som-met ne hruissaient, mercredi, que

Car pour tout le monde, sauf pour

les Français, c'est bien d'un accord

politique d'une grande portée qu'il s'agit; qu'il faudra, certes, complé-

sagit, qu'il laudra, ceries, comple-ter à Genève, dans le cadre multi-latéral do GATT, mais qui va per-mettre le redémarrage immédiat de l'Uruguay Ronnd et qui, pour l'es-sentiel, ne sera guère modifié. Cha-cnn tentait d'évaluer les gains

engrangés par son camp, les coocessions faites, les amhiguités

subsistant, les litiges non résolus.

En dépit de la réserve qu'ils s'es-timaient tenus d'afficher, compte tenu de leurs mises en garde avant

le rendez-vous de Tokyo, les Fran-cais reconnaissaient volontiers que l'arrangement sur le commerce

auquel était parvenu la Quad était

le bienvenu. L'absence d'accord

aurait créé, reconnaissent-ils, un vrai malaise qui aurait pu débou-

cher, ensuite, sur un scénario de

L'arrangement commercial

entre les pays industrialisés

rielle du G7, le mois suivant, qui apporta un soutien pulitique aux réformateurs russes, le Japon s'engagea à fournir 1,8 milliard de dollars a la Russie dans le cadre du vaste programme (43 milliards) primis par les Sept.
Les Japonais définissent aujnurd'hui leur politique, plus flexible, comme un «rééquilibroge en avant»: en d'autre termes, ahandonnant le principe du «donoantdonnant », ils cherchent à faire progresser parallèlement les approches politique et écnnomique. Sans rennncer à exercer des pressions sur Moscou en ce qui concerne la question territoriale (de sa solution dépend la conclusinn d'un traité de paix entre les deux pays), ils n'en font plus une pré-condition à la compération avec la Russie.

Le ministère des affaires étrangères justifie la nouvelle position japonaises par les nécessités de la sécurité nationale. Le vice-ministre des affaires étrangères, M. Saito, vient ainsi de déclarer : «Il est préférable d'ovoir comme voisin un pays qui adopte le même système et partage ovec nous les mêmes finalités.»

L'affaire des prisonniers de guerre

Les Russes se sont engoussrés dans la brèche : récemment, M. Eltsine a déclaré qu' « !! était impensable de renoncer à l'intégrité du territoire russe ». Les Japonais ne se sont guère d'illusion sur les chances de faire avancer la question des «territulres du Nord » lors de la visite de M. Elt-

Dans le message qu'il adressera au peuple japonais, M. Eltsine exprimera ses regrets pour avoir annulé in extremis sa venue à Tokyo mais il ne devrait pas faire allusion au traitement infligé aux 600 000 prisonniers japonais en Sibérie durant les années de l'imiat après-guerre. La pu tion, mardi, par la presse nippone, d'un document découvert à Moscou seloo lequel le commandant en chef de l'armée impériale en Mandehourie proposa lui-même aux Soviétiques d'utiliser ces prisonniers de guerre comme forçats embarrasse Tokyo qui pré-fère aujourd'hui que M. Eltsine passe sous silence la question des

crise à Genève. Un mauvais accord, trop écarté des positions de départ de la Communauté, aurait été, d'une autre manière, tout aussi

Hommage

à Leon Brittan

Le dire revient, d'une certaine manière, à rendre hommage à Leon Brittan, le négociateur de la Communauté, lequel, s'il n'a pas atteint tous les objectifs que s'est assignés la CEE, est également parvenu à éviter des concessions sur les secteurs les plus sensibles de la

les secteurs les plus sensibles de la Communauté. Les relations entre la délégation française et le vice-

président britannique de la Com-

mission sout iostructives a phser

ver, faites d'un mélange de consi-

dération (personne, parmi les Français, ne sous-estime le talent

de négociateur de Sir Leoo) et de

méfiance envers un homme consi-

déré comme un dogmatique du libre échange, une méliance suscep-tible même d'aller jusqu'à des rap-pels à l'ordre très peu diplomati-

ques sur le fait que ce sont les

gouvernements qui nomment les commissaires... ce qui ne semble

nullement décontenancer le

Côté jardin, les Français soot notamment satisfaits de voir figu-rer parmi les groupes de produits

pugnace commissaire.

PHILIPPE PONS

Les Sept rejettent toute « solution dictée par les Serbes et les Croates»

de notre envoyée spéciale

La Bosnie n'aura guère occupé le sommet des Sept à Tnkyo que le temps, pour MM. Kohl, Mitterrand et Juppé, de fuire rajouter, jeudi 8 juillet, quelques phrases dans le projet de déclaration politique, afin de «muscler» quelque peu le pas-sage consacré à cette crise. Malgré ces ajouts, malgré les proclama-tions de principe qu'il comporte (« Nous ne pouvons adopter une solution dictée par les Serbes et les Croates oux dépens des Musulmans bosniaques »), ce texte, comme le peu de débats auxquels il a donné lieu, reslète les reculades effectuées par la communauté ioternationale à propos de la Bosnie depuis le précédent sommet des Sept, il y a un an, à Munich.

Les Sept, en même temps qu'ils lançaient l'idée d'une conférence internationale pour rechercher une solution négociée, avaient à l'époque menacé les Serbes de recourir « à trus les moyens nécessoires, y compris lo force » pour que l'aide bumanitaire arrive à ses destinations. taires. Reprise dans une résolution de l'ONU, la menace est restée let-

On sait les difficultés qu'nnt ren-

naux; on sait ce qu'est devenu le plan de paix dont avait laborieusement accouché la conférence internationale. Reste aujourd'hui sur la table des négociations l'idée serbocroate d'un partage de la Bosnie en trois entités ethoiques, déjà prati-quement réalisée sur le terrain mais que récusent les autorités

Reste pour seule ambition de la communauté internationale l'idee française des «znnes de sécurité», c'est-à-dire l'envni de «casques hleus » pour protéger les populatioos de Sarajevo et de quelques enclaves musulmanes assiégées par les forces serbes. Et encore ce projet, qui ne consiste qu'à sauver ce qui peut encore l'être, est-il, lui aussi, lettre morie depuis qu'il a fait l'abjet d'une résulution du Conseil de sécurité des Natioos

> « Imbattables pour les formules»

Comme au sommet de Copenhague, fin juin, M. Mitterrand a idi ses partenaires à respecter leurs engagements et à fnur-nir les moyens nécessaires à la réalisation de ces « zones de sécurité ». Il l'a fait cependaot avec mnins

la forme. Entre-temps, on a pu constater que son intervention de Copenhague n'avait eu pour uni-que effet que l'envoi de 800 «cas-ques hleus» supplementaires eo Bosnie... par la France.

M. Mitterrand avait encore moins de chances d'être entendu à Tokyo, ui des Américains, qui nnt annoncé depuis le début de la crise en Bosnie qu'ils oe voulaient pas y envoyer de soldats, ni des Japonais, qui, quand bien même ils le voudraient, ne le pourraient pas. « Naus sammes imbattables paur les farmules diplamatiques, mais pas encore champions pour la réali-sation, a lancé jeudi M. Mitterrand. La réalisation des «zones de sécurité» n'aura effectivement guére avancé à Tokyo autrement que sur le papier.

L'aspect humanitaire de cette idée française n'est cootesté par personne. Mais on ne semble pas très hien comprendre la finalité politique à laquelle elle préteod. « Il faut, disait Alain Juppé, cuncrétiser les zones de sécurité pour convaincre les Musulmans qu'on ne les abandanne pas et les Inciter à participer aux négociations » (sur la hase de l'accord serbo-croate, donc). C'est d'nn parlage de la Bosoie en trois entités (cniffées

d'un « gouvernement confédéral minimal») que la communauté internationale, France comprise. espère la fio de la guerre.

Or la lutte pour que ce partage soit le moins inéquitable possible pour les Musulmans se livre actuellement par les armes, essentiellement en Bosnie centrale, c'est-àdire hors des «zones de sécurité». Peu empressés, depuis le début, à aller se risquer sur le terrain, les Occidentaux le sont peut-être encore moins aujourd'hui, quand l'essentiel de la partie paralt se

Ceries, on ne rennuce pas officiellement à tout. A la demande do chancelier Kohl, une autre phrase a été ajoutée dans le communiqué, qui menace les Serbes et les Croates d'être privés, le moment venu, de l'aide internationale à la reconstruction s'ils a continuent à démembrer la Bosnie par la force et la purification ethnique». Une autre phrase encore a été ajoutée, qui dit que « des mesures plus fortes [que les sanctioos] ne sont pas exclues ». Mais lesquelles, et

CLAIRE TRÉAN

Les principaux points de la déclaration politique

Voici les principaux points de la version française de la déclaration politique adoptée Jeudi 8 juillet, à Tokyo, par les chefs d'Etat et de gouvernement

« Nous réaffirmons notre ferme attachement à l'intégrité territoriale de la Bosnie-Herzégovine et à un règlement négocié fondé sur les principes de la conférence de Londres. Nous ne pouvons accepter une solution dictée par les Serbes et les Croates aux dépens des Musulmans bosniaques. Nous n'ac-cepterons aucune solution territoriale qui n'aurait pas l'accord des trois parties. (...) Si les Serbes et les Croates persistent à démembrer la frontières obtenus par la force ou au moyen de la purification ethnique, ils se mettront au han de la communauté internationale et ne pourront compter sur aucune aide économique et commerciale, notamment l'aide à la reconstruc-

» Les résolutions du Conseil de sécurité relatives aux zones de sécurité doivent être entièrement et immédiatement mises en œuvre.

pour lesquels la Quad s'est fixé comme objectif l'élimination com-plète des droits existants, les spiri-

tueux et l'acier. Les Japonais se

sont longuement fait prier avant

d'accepter que les spiritueux figu-rent sur la liste et ils ne s'y sont résignés qu'une fois assurés qu'ils

seraient autorisés à maintenir des

exceptions. Leur intention est de limiter la suppression de droits au wbisky et aux cognac et brandy.

Les producteurs français ne se plaindront pas.

S'agissant de l'acier, Leon Brit-

tan a rappelé, au cours de la confé-rence de presse, que la suppression des droits, vivement souhaitée par la France qui est le principal exportateur de la Communauté.

était suhordonnée à la conclusion

d'un arrangement multilatéral sur

les échanges de produits sidérurgi-ques, lequel lui-même impliquerait

que les Etats-Unis suppriment les

sanctions qu'ils appliquent actuelle-ment aux importations en prove-

nancce d'une vingtaine de pays producteurs, dont plusieurs de la

A vnir l'air peu enthousiaste de Mickey Kantor lorsque le commissaire tenait ce propos, il est clair que l'affaire est loin d'être réglée. « C'est lo un point essentiel de l'équilibre d'ensemble de l'arrangement qu'on vient le conclure; cela

représente entre le sixième et le sep-

tieme des concessions faites par les Américains à la CEE; l'ensemble

de l'exercice perdrait toute signifi-ention si les Etats-Unis mainte-

naient les sunctions », commentait un baut fonctionnaire français.

textiles sont moyennement bril-

lants. Les Américains gardent

apparemment en main un certain

Côté cour, les résultats sur les

secrétaire genéral des Nations unies à mettre en œuvre la résulu-tion 836 (sur les zones de sécurité) par l'envni de troupes, par la pro-tection aérienne de la FOR-PRONU, par des contributions financières et logistiques. Les sanc-tions devraicot être maintenues jusqu'à ce que les conditions énon-cées dans les résolutions du Conseil de sécurité soient remplies. Des mesures plus fortes ne sont

Non-prolifération des armes

« Nous invitons instamment la Corée du Nord à revenir immédiatement sur sa décision de se retirer du traité de non-prolifération (TNP) et à respecter entièrement les obligations de non-prolifération qui lui incombent, en particulier en mettant en vigueur l'accord de garanties de l'AIEA (Agence ioternationale pour l'énergie nucléaire) et la déclaration coojointe sur la dénucléarisation de la péninsule

» Nous invitons instamment l'Ukraine à ratifier le traité START, l'Ukraine et le Kazakhstan à adhérer au TNP en tant qu'Etats non dotés d'armes nncléaires. Nous réaffirmons les

nombre d'échappatoires pour ne pas réduire de 50 % leurs « pics tarifaires », c'est-à-dire leurs droits

les plus élevés, comme le prévoit pourtant l'arrangement. Ils font valoir que plus de 60 % de leurs

importations vienoent de pays à bas cout de revient, notamment de

Chine, et que, dans ce cas précis, il

ne faut pas figer la négociation au niveau de la Quad. Bref, une orien-tation intéressante est donnée,

mais, à ce stade, sans vraie garan-tie pour la Communauté.

ont confirmé que les négociations sur l'agriculture reprendraient des

la semaine prochaine à Geoève.

Dans leur esprit, il s'agit de s'entendre sur les engagements à l'importation (la partie du dossier agri-

cole encore en suspens) et certainement pas de rouvrir le pré-accord de Blair House. Cette affaire agricole demeure hien sûr

au centre des préoccupations des Français. Ils se montrent cepen-

dant confiants, convaincus que les pays partenaires enropéens, ainsi

une crise grave à l'intérieur de la Commuoante, il leur est iodispen-

sablle d'aider le gouvernement Bal-ladur à sortir de cette impasse.

La croissance

éclipsée

Le dossier brulant du GATT a relégué au second rang les délibéra-tions des chefs d'Etat et de gouver-

nement, qui portaient sur la situa-

tion écocomique mondiale. Il est

vrai que les commentaires des uns

et des autres sur la nécessité de

Leon Brittan, comprennent qu'il lenr serait politiquement impossible d'avaliser Blair House tel quel. A moins de se résigner à

Mickey Kantor et Leon Brittan

objectifs que sont l'adhésinn universelle au TNP ainsi que la proro-gation illimitée de ce traité en

■ Proche-Orient :

«Nous soutenons entièrement les efforts visant à aboutir à un règlement de paix global et durable au Proche-Orient, et nous appelons Israël et les Etats arabes à prendre de nouvelles mesures de confiance. Nous réaffirmons que le boycottage arabe devrait prendre fin. Nous demandons à Israel de respecter ses obligations vis-à-vis des terri-

» Préoccupés par des aspects du comportement de l'Iran, nous appelons le gouvernement de ce pays à participer de manière constructive aux efforts internationaux déployés en vue de la paix et actions contraires à ces objectifs. » M Haiti:

« Nous souteoons le rétablissement des autorités légitimes eo

Russie: «Nous soutenons fermement les efforts déterminés de réforme

stabiliser les monnaies, de réduire

les taux d'intérêt, de compresser

l'excédent commercial japonais,

d'atténuer les distorsions de

du «dumping social», ne don-naient pas l'impression d'une franche originalité.

Les Sept, comme les responsa-bles de la CEE deux semaines plus

tôt à Copenhague, s'accordent à

penser que la crise économique actuellement ressentie en Europe et

au Japon, et dont les Etats-Unis sorient à peine, n'a pas un carac-tère uniquement cyclique; qu'elle a donc des causes profondes et per-manentes réclamant un traitement

spécifique. A Copenhague, les Douze, suivant ainsi la voie proposée par Jacques Delors, ont chargé la Commission européenne de préparer un Livre blanc sur les

moyens de ranimer la croissance et de favoriser l'emploi.

qu'il est temps d'imaginer des orientations inédites pour leur

action commune. Tout porte à croire que le sommet retiendra la proposition de Bill Clinton de réunir à l'automne un G7, sans doute

au niveau des ministres des

fioances, du travail et de l'éduca-tion, qui serait exclusivement

chargé de réfléchir aux moyens à

mettre en œovre, de façon concer-

tée, pour intter contre le chômage,

Sans aller ausi loin que le pre-mier ministre britannique John

Major, qui a répété que l'insuffi-sante compétitivité des économies occidentales résultait principale-ment de protections sociales trop

généreuses, les Sept semblent tous,

peu ou prou, considérer qu'il est

temps de se serrer la ceinture et

que, compte tenn du caractère peu

Les Sept, à leur tour, estimeot

entrepris par la Russie sous la direction du président Eltsine et de son gouvernement (...).» Droits de l'homme :

doit sans tarder concentrer son attention sur l'augmentation dn nombre des réfugiés et des per-sonnes déplacées, le problème des migrations incootrôlées, les difficultés auxquelles se beurtent les minorités nationales. Ces problèmes devraient être traités en tenant compte des raisons profondes qui sont à leur origine, »

m Nations mies? 7: 17:72

«L'organisation des Nations unies doit être encore renforcée, (...) Nous soutenons les efforts permanents déployés par les Nations unies (...) pour être en mesure de mieux faire face aux exigences de la diplomat le préventive, du rétablissement, de maintien et de la consolidation de la paix, ainsi que le prévnit l'agenda pour la paix du secrétaire général de l'ONU.»

M Afrique dn Sud:

«Nous nous réjouissons des progrès accomplis récemment vers l'établissement d'une démocratie sans distinction de race en Afrique dn Sud, qui onvre la voie à la réintégration totale de ce pays dans la communauté politique et économique internationale. » - (AFP.)

séduisant du message, il y aurait

un avantage certain à le faire pas-

ser de façon collective. « Nous

sommes en train de tuer les vaches

sacrées», a résumé le chancelier

bell, le premier ministre canadien,

de l'uranium à l'Inde

aux affaires étrangères de Delhi, M. Dixit, a déclaré que la décision

française ne changera pas sa posi-tion. L'Inde n'a accepté l'inspec-

tion que de deux de ses centrales -

Bosnie chens sont toujours i la recherche

A restrict to Val. Drawlands

L'opposition serbe accroit in premium sur le gouvern

rent de l'écreme. l'appendien

the name of Property and Park Principles

DROITS DE L'HOMN

Done son rapport anion

Mesty International recense « de vérita

Paris renonce à fournir

mercredi 7 juillet, l'arrêt des envois d'inraninm français à l'Inde. Le porte-parole a précisé que Paris attend que l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) puisse inspecter toutes les installa-tions de ce pays avant de décider d'une reprise. Le combustible ali-mentair la centrale de Tarapur.

The second was passed was a second with the second THE RELIGIOUS SHAPE WERE AND The state of the s

String at cricie des Helmut Kohl. Quant à Kim Camp-Apple an ericle des fitting 161 pays of qui, malgré la gravité du sujet, avait gardé intact son sens de l'hu-18 1092 des prisonmour, elle a rappelé que, « quand mour, elle a rappele que, a questo de la constant de la constante de la consta Bismarck a misuale en de gens 12110 governements Art Sanets de granmation puil-les transportable principal anala tomere e: PHILIPPE LEMAITRE 16 PARS des 8558551 tern resignation at fundament a da ent été com T.2-. The part of the part The papers, see the Le Quai d'Orsay a annoncé, le mercredi 7 juillet, l'arrêt des envois

it. Japter en Chine. 18 Harrisons Ment alle estimat Thember plat car ber Escadrons de la martin

d'une reprise.

mentait la centrale de Tarapu,
près de Bombay, où la France l'envoie depnis 1983, dans le cadre
d'un accord avec Wasbington par
d'un accord avec Wasbington par
elle s'est substitoée aux en Colombia de makiguetinge et de la and the second state of the to programme section The state of the Pressée de signer le traité de Te to w Tebed the parties Pressée de signer le tranc de con-prolifération nucléaire, l'Inde s'annuelle refuse ce texte « discriminatoire ».

Amerique mutuie en filler

Elect Marries by Propert des proit and employment the sa

men pape fromes es

EUROPE

Le sommet de Tolo

Difference of the second

Note to the second second

Sewest St. S. S. S. S. S.

Year evere on the said

miles we the establish

October to the factor

effects m. ... in the land

Consensation of the Consensation

collement a train Vall

chamic at the manage

ele element tate it um

Cicates d'ette promis

reconstruction which

dementioned a English policy

ad the firm of their autre planet matten.

qui de 221 . 21 750

forces part in real miles

THE FARM OF MARKET

dest hann harr trade

monder in tragging

WHITE ATTICAL & THE

will's active a tripe

monator formalia.

biener un niert imm

lens" / =;": .n ::2

bond:

(in Nation (Section of the Co

· Mragar 20 Set.

After the second second

same divides of the same

TENTER TO THE MAIN

talizzme utilize postaże

MALLEY CONTRACTOR

Set 45 (4) 2 11 855

1. Table 1. Table 1. Table 1.

Paris renemes !!

.::: ಕ್ರಾಡ್

M Nations Jack

Alexander to the more of

Mark of the same

e « solution dictée les Croates»

ans. Antre-leurope, ou a pu but que mis mistrestions de de gue l'érant en pour unimandementaires en

min d'Air ellendu i ni des Ambrecasts, que ent ni dispusse de débot de la crise sinà qui lik de veniment par y er de delibera, en des Inpeme wen mense de le inemi, me du gemarmonat pus. Primities inidistratifes puns medes diplomatiques mas ente altinipatio poter la reali-e, è limet pendi M. Mitter-La visitation din ausses de the witter affectivement prompt a Tokyo outrement

men handaliere de cette ned presents for a see tot. Man on an marbic pas one components in figurite one a majoribe elle prétend ac finni Alois Ingol, concre menes de sécurité pour incor les désimboupes qui un re-minimaine pas en les incoter a the consideration of the la 4 est d'un partage de la

déclaration politique

sile dest sout. Cristianiste uni is die 750 minis dest la protes i Ministra de cu tratta du

1 s'allest à ambeloi à un regio-de goir global et derebbe au le compar, se mois appelares pi des l'auto sentre à prendre tregling germone de conflance régifiquient que le berrontage descare considér foi, bette agresse de forest de respectat which the six star property

discounts got the bestire du entrateras de 11/40. Abbi inch is universament in cr a productioner de manière distribut profits and rection depresents are not up be be possent about the st superior his our

no be relablised Wes animorable lightermen un

me beneficialis termement ter dittermente de réference unio grav de Rendere veres is ine or grand Labo THE SPECIAL OF SE Secreta de l'Addition :

mer die mennemen de réduire the Laborate de compresse: CAROLE INCOMENTS SEEDS property of distortions un STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS TO prompted toxial a be donin realist

In the NA State supplied byfet Company of the second of the s indication in the set of the set The species provincies of fall Manager Colors on Particular Colors of Colors ARTHUR UN ! SHEINE! ne merupakenne de pre-The second of the second

STATEMENT & CONTRACT There, & Mar Total gelieber. marine de maginer de le pr

IN the test test test to the medicates, beispenneres, lette the spine is supplied that I consider Miller and Both St. Sec. 18. sellate chapter personal THE PERSON NAMED IN COLUMN MARINE THE SAME WHITE WITH or this complete de

et la guerre en Bosnie

Les Musulmans sont toujours à la recherche d'une réponse aux propositions serbo-croates

Les Musulmans de Bosnie Nations unies et l'effort humani-emblent s'echeminer vers un laire », a déclaré David Owen. minimal and a second aemblent s'echeminer vers un rejet du plan de partage de leur pays, malgré les mises en garde Or ... or best star lancáes per les médiateurs internationaux contre les consépour in the state of quences que pourrait evoir sur la présence de l'ONU en Bosnie un refus de discuter de ce plan avec leurs adversaires.

Sept des dix membres de la présidence collégiale bosniaque se sont réunis, mercredi 7 juillet, pour étudier le rapport d'un groupe de tra-vail (le Monde du 8 juillet) recom-mendant le traosformation de l'ex-République yougoslave en Etat fédéral ou l'instauration d'un protectorat internetional. Ces deux hypothèses sont loin de la proposition serbo-croate portant sur le découpage du pays en trois mini-Etats confédérés.

Les dirigeants musulmans estiment que cette proposition revient à légitimer l'acquisition de territoires par la force et enfermerait les Musulmans dans des ghettos, sans liberté de mouvement ni débouchés giale doit se réunir la semaine pro-chaine pour prendre une décision définitive. Mirko Pejanovic, mem-bre serbe de la présidence bosnia-que, a déclaré que le groupe de travail constitué pour examiner le plan de partage recommanderait la constitution d'un Etat fédéral avec « une large outonomie provinciale, culturelle et sociale». Le plan serbo-eroate propose, en revanche, la eréatioo d'une coofédération sur une base ethnique.

A Zagreb, l'émissaire de l'ONU, Thorvald Stultenberg, a indiqué qu'il attendait toujours de la prési-dence bosniaque qu'elle dise si, out ou non, elle était prête à discuter avec ses adversaires serbes et croates du plan qu'ils ont proposé. «Si elle [la réponse] est négative, si nous ne pouvons pas poursuivre les négociations, le situation sera très préoccupante», a t-il dit, après avoir rencontré, en compagniende son homologue de la CEE David Owen, le président croate Franjo Tudjman.

« Nous devrons réexaminer notre mandat », a-t-il ajonté devant les journalistes, faisant allusinn à la journalistes, faisant allusinn à la détérioration des conditions de sécurité des soldats de la Force de protection des Nations unies (FOR-PRONU), qui sont régulièrement la eible des belligérants en Bosnie. protection des Nations unies (FOR-PRONU), qui sont régulièrement la eible des belligérants en Bosnie.

«La poursuite de lo guerre a des La poursuite de lo guerre a des implications très graves pour les

engager dens quelques jours ses npérations de soutien aérien aux «casques bleus» de Bosnie avec des avions français, néerlandais, britanniques et eméricains, a annoncé mereredi un porte-parole de l'OTAN. Le conseil de l'OTAN, réuni au niveau des ambassadeurs, a adopté les plaos de cette opéra-tion aérienne et décidé de les transmettre eux Nations uoies, a-t-on ejouté de même source . Il s'agit de l'application de la résolution 836 du Conseil de sécurité de l'ONII sur l'établissement de six « zones de sécurité» en Bosnie, dont la population sera protégée par la FOR-PRONU. – (Reuter, AFP.)

La détention de Vuk Draskovic

de son épouse Danica, les opposants an président Slobodan Milosevic ont et se réjouit de l'appel, mercredi 7 juillet, de Boris Etsine à la mise s'est néanmoins résolue à accroître la pression sur le gouvernement

décidé de e'organiser. Si elle mise toujours sur un soutien international en bberté de l'écrivain, l'opposition Ainsi, les députés de la coalition d'opposition démocratique, le DEPOS, dont la principale compo-

manifestations, samedi 10 juillet, à Belgrade ainsi que dans sept autres

Par ailleurs, l'OTAN pourrait

L'opposition serbe accroît la pression sur le gouvernement

de notre correspondante Au lendemain de la vaine intervention de Danielle Mitterrand en faveur de la libération du chef de l'opposition serbe Vuk Draskovic et

veau serbe (SPO) de M. Draskovic, ont appropré qu'ils ne siègeraient plus aux Parlements serbe et fédéral tant que leur leader et son épouse pe seraient pas libérés. Le DEPOS dispose de 20 des 108 sièges que compte la Serbie au Parlement fédéral yougoslave et de 50 des 250 sièges de l'Assemblée de Serbie. Le DEPOS a, en outre, appelé à des

ITALIE: déjà douze mandats d'arrêt

Racket médical à grande échelle

de notre correspondante

Salon lea anquètes menées an paratièle è Napies et à Milan, une vértable « coupola » décisionnelle ee eerait mise en place au ministèra de le eenté, du tempa da l'ex-ministre libéral Frencasco De Lorenzo, aurnommé per la praase «Sua Sanita» («Sa Santés), pour recueillir, gérer at faira fruetifier d'innombrables pote-de-vin. Douze mandats d'errèt unt donc été lancéa, mardi 6 juillet, contre les plus granda noms de la médecine et de la phermacologie italiennee.

Sept personnalitéa éminentea, appartanent au Comité interministériel pour l'établissement des prix des médicemente (le CIP) ont été arrêtées, lea eutres eom en fuite, dont le propre frère du ministre, Renato De Lorenzo. Ce dernier, evocat de renom è Neples tout en eyant été à le tête d'une des plus importantes unités aanitaires Incales (USL) du Mezzoglorno, sa sereit chergé, entre autres, du recyclega das

millions de lires de dessous-detabla versés euprèa des services da son frère en échange d'augmentationa arbitraires du prix da certains médicamenta; pour l'inscription de spécialités inutilas ou nbsniètas au tablaau, vnire pour la diffusion at la réalisation dee apots anti-side commandéa plus gros de l'accusation. par le ministère. L'effaire avait ebouti, è la mi-juin, à l'arrestation Cette lamantable affaire, qui de l'un dea cadres dirigeanta de la Fininvest de Silvin Berlusconi,

Recyclage en circuit fermé

seur Elio Guido Rondanelli.

Aldo Brancher (le Monde du

commission anti-side, le profes-

Racket cen famille » donc? Systématique et lucratif en tout cas puisque, an plus das inévitebles contributions politiques pnur écouler le trop-plein d'ergent llquide recueilli eu ministère. Reneto De Lorenzo se serait porté aequéreur d'un milliard et demi de lirea de bona du Trésur,

da cea mêmas entraprises pharmaceutiques donetricea de dessnua-de-tabla. Du recyclaga an circuit fermé. C'est du mnins ce qui ressort dea ennfessinns à la Frencesco De Loranza, Ginvanni Marone, sur lequelles se base le

vient tarnir ancore l'imege déjà très mauvaise des services de santé iteliens, a déjè provoqué 23 juin), et plua récemmant à un enicide: celui, la semaine dercelle du vice-président de la nière, du professeur Antonin Vittoria, préaident de la faculté de pharmecie de Neples, lui auesi impliqué. Quant à l'ex-ministre dant le pera, lui-mêma ancien présidant de l'ardra das médeeins è Neples, ne dait qu'à son grand âga (quetre-vingt-neuf ans) da n'être qu'aux arrêts domiciliaires, - qui feit déjà l'objet d'une pramière anquête judiciaire, il va devoir répondre snus peu de l'eccusatinn « d'association de délinquants et de corrup-

MARIE-CLAUDE DECAMPS

TURQUIE: le problème chypriote

Ankara s'est résigné à l'abandon par M. Denktash de son mandat de négociateur

La Turquie e eccepté avec résignation le démission de Rauf Denktesh, président de le « République turque de Chypre du Nord» (RTCN, autoproclemée, reconnue seulement par Ankara), de son rôle de négocleteur dans les discussions de New-York, sous l'égide des Nations unies, sur l'avenir de l'ile lle Monde du 6 juillet).

.ISTANBUL ...

de notre correspondărite

Lorsqu'il s'agit de Chypre, la position des Turcs est claire : ils n'abandunnerunt pas les cent soixante mille Chypriotes turcs à leur sort. Mais ils n'nnt guère d'il-lusions. Leur pouvoir d'influence sur la politique interne dans la partie nord de l'île n'est pas infini, comme l'avaicot démontré leur F. H. | surprise et leur embarras Inrique

M. Denktash avait récemment annoncé qu'il ne se rendrait pas à New-York pour la poursuite des négociations sous l'égide des Nations unies. En annoccant, ensuite, sa démissinn après de Inngues années de médiation, M. Denktash a transféré le fardeau sur les épaules du « premier minis-tre » de la RTCN, Dervis Eroglu, son rival, qu'il accuse d'avoir rendu sa position de oégoeiateur intenable. M. Eroglu est d'avis que «l'absence de solution est une solution», et estime que le principe d'une fédération corre les deux parties de l'île n'est plus viable.

Dans les grandes lignes, cette vue est partagée en privé par de nombreux Tures et Chypriotes tures - et probablement par certains Chypriotes grees qui n'nnt pas plus envie de partager le pouvoir dana l'île que le communauté turque n'a envie de redonner une partie du territoire canquis par l'armée turque en 1974 (le Monde

dn 6 fevrier). M. Denktash luimeme o'est pas pret à d'importantes concessioos, mais il avait jusqu'à présent choisi de temporiser en participant aux pourparlers.

«L'ONU est victime de son propre succès, explique Semih Idiz, uo commentateur du Turkish Daily News. « So présence o permis aux deux communautés de vivre séparément et en paix pendont près de vingt ans. L'ONU est coincée, elle ne peut pas se permettre de se reti-

Quant au président ehypriote. Glafos Clérides, il ne peut négocier qu'avec un interlocuteur de même stature. L'ONU devra trouver une discussions intercommunautaires ou attendre patiemment que les Chypriotes tures se soient mis d'accord sur leur position, peut-être après de nouvelles élections.

LETTONIE : petit-neveu de l'ancien dictateur des années 30

Guntis Ulmanis est élu président

MOSCOU

de notre envoyé spécial Un nouveau président de la République: Guntis Ulmanis, petit-never de l'ancien dictateur Karlis Ulmanis, qui dirigea la Lettonie d'une main de fer dans les années 30; un nouveau président du Parlement : Anatolijs Gorbuoovs, l'ancien dirigeant du Parti communiste letton; une «nou-velle» constitution, enfin : celle de 1922, qui instaure un régime parle-mentaire. Il aura done suffi de deux jours eux députés lettons, élus le 6 juin, pour en finir, juridiquement du moins, avec l'occupation soviétique et se doter de toutes les institu-tions nécessaires à leur indépen-

L'élection d'Anathlijs Gorbunovs au «perchoir» du Parlement, en fait le poste politiquement le plus impor-tant du pays, ce faisait aucun doute. L'ancien responsable du Parti com-muniste, devenu un des principaux artisans de l'indépendance (le Monde du 9 juin) avait en effet brillamment remporté les élections législatives à la tête de son parti, nationaliste modèré, la Voie lettoone. En revanche, l'élection de M. Ulmanis, présenté par l'Union des paysans, a été acquise plus difficilement et constitue une certaine surprise puis-que le favori était un autre adhérent de la Vnie lettonne, Gunars Meiero-

viks. Le nouveau président de la République, âgé de cinquante-trois ans, a véeu toute sa vie en Lettonie. Déporté en Sibérie avec sa famille comme des dizaines de milliers de ses compatriotes, de 1941 à 1946, il 1965 pour en démissionner en 1989 Membre du conseil municipal de Riga, cet économiste est peu connu de ses compatriotes, sinon par son nom. Au cours de sa première conférence de presse, il a annoncé la nomination rapide d'un nouveau gouvernement, chargé d'appliquer un embitieux programme de réformes. Concernant la minorité russopbone, qui pose un problème encore plus épineux ici que dans l'Estonie voisine, puisqu'elle constitue près de 45 % de la population, le nouveau président a affirmé son intention de contrait una de cuerte soutenir une « politique de quotas », limitant l'intégration des citoyens

« non lettons ». Les députés lettons n'ont pas, en fait, adopté une nouvelle constitution puisqu'ils se sont contentés de remet-tre en vigueur celle de 1922, au indépendante pour la première fois de son bistoire. De type largement pariementaire, elle avait conduit une crise politique permanente, et à la prise musclée du pouvoir... par un certain Karlis Ulmani JOSÉ-ALAIN FRALON

NICOLE POPE

HONGRIE: après les recommandations du FMI

DROITS DE L'HOMME

Dans son rapport annuel

Amnesty International recense « de véritables tragédies »

Topic on the second Le rapport 1993 d'Amnesty International pesse au crible des droits de l'homme 161 peys et révêle qu'en 1992 des prisonnlers d'opinion étalent disconn niers d'opinion étalent détenue dans au moire de détenue dans au moins 62 d'entre eux, que plus de 110 gouvernements nats politiques ont été commanditée par l'Été. que dens 45 pays dee essessidités par l'Etat.

«En 1992 le monde a connu de véritables tragédies en matière de droits de l'homme» constete de l'international dans son dernier rapport qui évoque notamment les «carnages» dens l'ex-Yongoslavie et en Somalie. En Somalie les guerres intestines ont condamné à mort une bonne l'ex-Yougoslavie, Amnesty estime que «toutes les parties au conflit se sont rendues coupables d'atteintes oux droits fondamentaux», même si la majorité des victimes étaient musulmane et si les bourreaux se recrutaient principalement dans les forces armées serbes locales.

Dans ce rapport 1993, Amnesty International

International met également en évidence la politique des « deux poids, deux mesures» qui prévaut encore aujourd'hui. La communanté internationale serait peu prompte à lutter contre les atteintes anx droits de l'bomme poids politique aurait un effet dis-suasif. « Ainsi, fin 1992, la situapratiquées dans des pays dont le

tion en Chine, où lo torture, les exècutions et lo détention odministrative resient des proliques courantes, n'avail louiours suscité oucune réaction internotionale sérieuse (...) », souligne le rapport.

Des milliers de prisonniers politiques se trouveraient pourtant aujourd'bui en détention en Chine. Certains seraient détenus sans inculpation ni jugement et « lo détention administrolive, qui permet d'incarcèrer des prisonniers politiques sans que ceux-ci soient inculpés ou jugés, est restée une pratique répandue». Amnesty a pu décompter, en Chine, 1891 condamnetions à mort et 1 079 exécutions. Mais elle estime que le nombre réel est heaueoup plus important.

«Escadrons de la mort» en Colombie

En Afrique, malgré certaines avancées du multipartisme et de la démocratie, les messacres et les violations se poursuivent, souvent l'initiative des Etats. L'Angola, la Sierra Leone, le Soudan, le Zaîre et le Tchad font partie des quatorze pays d'Afrique où des civils non armés ont été ebattus ou ont «disparu». Quant à l'Afrique du Sud, de récentes enquêtes ont pu mettre en lumière la participation occulte de certaines forces de sécurité dans des assassinats politiques.

En Amérique centrale ou latine comme au Proebe-Orient, de graves atteintes au respect des personnes ont également été consta-

dentes. Les groupes paramilitaires du type «escadrans de la mort » se portent toujours bien en Colomhie, eu Brésil, au Pérou ou au Guatemala. En Halti, une centaine de personnes aureit trouvé la mort dans le cadre de campagne d'exécutions extrajudiciaires. Au Mexique, la torture et les mauvais trai-temeots infligés per les farces de l'ordre se poursuivent. Comme dans de nombreux autres pays, les conditions de détention demeurent éprouvantes.

tées, cette année comme les précè-

Dans les territoires occupés, 25 000 Palestiniens unt été arrêtés pour des motifs de sécurité. Les détenus palestiniens sont systématiquement turturés nu brutalises lors des interrogatnires. Plus de 200 Palestiniens soupennnés de «collaboration» avec les Israéliens, ont été exécutés : « On pense que parmi les auteurs de ces homicides siguroient des membres de l'Organisotion de libération de la Palestine (OLP) et du Hamas [Mouvement de la résistance islamique] ».

L'exécution des jeunes délinquants

En Irak coome en Iran l'arrestation arbitraire, la torture, les proces juges d'avance, etc. restent monnaie courante. Des centaioes de détenus n'ont jamais revu le grand jour en Irak, et des musulmans chiites ont été à nouveau tués dans le sud du pays. On demeure toujours saos oouvelles des 100 000 Kurdes arrêtés en 1988 par les forces irakiennes lors de déplacements forcés de popula-

En Europe, le rapport 1993 met à nouvesu la Turquie au rang des pays qui pratiquent la torture. Les exécutions extrajudiciaires présumées auraient également aug-menté. Plus de 260 personnes unt été tuées dans les province du Sud-Est à majnrité kurde. D'autre part. l'organisation relève que, d'une façon générale, le sort des réfugiés devient de plus en plus difficile, y compris en Europe ou un a rocisme sous-jacent . se manifesterait. Enfin, la France se fait à nouveau épingler à cause du sort des objecteurs de conscience et de celui réservé à ceux qui refusent toute forme de service (notammeot les témoins de Jéhnvah). Des brutalités sont également eoosta-

Amnesty International denonce, d'autre part, les exécutinns aux Etats-Unis de criminels enndamnés alors qu'ils étaient mineurs. Selon l'organisation, seuls ce pays, l'Iren, l'Irak, le Nigéria, le Bangladesh et le Pakistan pratiquent ce type d'exécution. Elle snuligne qu'avec une douzaine de jeunes de mnins de 18 ans candamnés à mnrt, le Texas est l'Etat américain le plus concerné par cette questinn. Amnesty a demande à la nouvelle administration americaine de mettre un terme à l'exécutinn de jeunes délinquants.

tées lors des gardes à vue.

Le Parlement a adopté un plan d'austérité

BUDAPEST de notre correspondant

Après un débat de plus de

huit heures, le Parlement hongrois a adopté, mercredi 7 juillet dans la soirée, un ensemble de mesures d'austérité, ouvrant ainsi la vnie au déblncage de nnuveaux crédits du Fonds monétaire international (FMI). Mais ce vnte était surtout considéré comme un test par le gouvernement conservateur, dont la stabilité a été mise à rude épreuve par les divisions au sein du Forum démocratique – le parti du premier ministre a récemment exclu les chess de sile du enurant minoritaire d'extrême droite - et par la surenchère elientéliste des deux autres formations de la coalition au pouvoir, les ehrétiens-démocrates et les petits propriétaires.

C'est toutefois avec une majnrité nettement réduite - 179 «nui» contre 131 «nnn», alnrs que le gouvernement disposait du soutien ture en 1990 - que le Parlement a donné son feu vert à ces nonvelles nesures de rigueur réclamées par

Préoccupé par le gonssement du déficit budgétaire hongrois, le Fonds monétaire international avait suspendu l'année dernière le versement des derniers 600 millions de dollars, aecordés dans le cadre d'un crédit de 1,5 milliard de dollars en 1991. D'après l'accord conclu en mai entre Budapest et le FMI, ratifié mercredi soir par les députés, la Hnngrie s'engage à ramener son défieit budgétaire de 215 milliards de forints eette aonée, soit 6,8 % du PNB, à 5,6 % du PNB à la fin 1994. Mais les partisans de la coalition, conscients de leur impopularité à moins d'un en des élections, ont bataillé dur P. S. | pour arracher des concessions. | Reuter.)

Pnur désamprer cette fronde qui risque de faire tomber le gouvernement, le ministre des finances a reporté la plupart des mesures controversées, telles que le gel du salaire des fonctionneires, et a permis des «compensations» puur aider les plus démunis à surmanter l'augmentation de la tranche inférieure de la TVA de 6 % à 10 %.

Effrayés par la perspective tis, à l'exceptinn peut-être des socialistes, sont finalement soulagés par le résultat du vote de mercredi qui illustre surtout l'érosinn de la marge de manœuvre du premier ministre Juzsef Antell. Mais l'épreuve de force reprendra surement à l'autnmne, avec le débat sur le budget pour 1994. D'ici là les états majors politiques aurant eu le temps de se préparer è un éventuel retnur devant les élec-

YVES-MICHEL RIOLS

o ESPAGNE : enlèvement d'un basque de Saint-Sébestien (Pays basque espagnnl). Julio Iglesias Zamnra, agé de quarante-deux ans, copropriétaire d'une entreprise de matériel électronique, a disparu depuis le lundi 5 juillet et a sans doute été enlevé par l'organisation séparatiste basque ETA, a indiqué mercredi le gouvernement civil du Guipuzcoa. Sa voiture a été retrouvée abandonnée mardi dans la banlieue de Madrid, selon la même source. L'ETA n'a pas revendiqué d'enlèvement de ee genre depuis quatre ans. Mais, selon la police, l'organisation basque tentait d'obtenir le versement de l' « impôi révolutionnoire » par l'entreprise de M. Iglesias Zamora. - (AFP, AP,

ment I must puris a new is moreous estandia of Commence of G. man dente and the second to the second the serior tellations **医养育性 医** 医皮肤 1855 perge signifier extention of themself.

IN WAS NOT US A CREAT LAST CHARLE MAN ON THE PARTY IN ..

La réforme des retraites et de la protection sociale présentée par M^{me} Veil a été approuvée

L'Assemblée netionele e edopté en première lecture, dans la nuit du mercredi 7 au jeudi 8 juillet, par 481 voix contre 90, le projet de loi sur les pensions de retraite et la sauvegerde de le protection sociele, déjà voté par le Sénat. L'UDF et le RPR se sont prononcés pour, les députés du PS et du PC ont voté contre.

Après avair repoussé la mation de renvai en commissian défendue par le groupe socialiste, les députés ont entamé l'examen des différents artieles du projet de loi sur les retraites dans un elimat ban enfant, rompant avec la polémique de la veille (le Monde du 8 juillet). On a vu einsi les députés de la majarité spplaudir les parlementies communistes les constants de la majarité superiore les parlementies en communistes les communistes le taires communistes Inrsque ceux-ci nnt décidé de rennncer à un scru-tin public préalablement demandé. Le souvenir des longues beures passées la semaine dernière ou Palais-Bourbon, face aux tentatives d'instruction de l'apposition, e sans daute cantribué à cette détente générale. Seul, le président de l'Assemblée e laissé parfois se de l'Assemblee e laisse parlois se gâter sa bonne humeur : il e sem-blé irrité par la propension de Jean-Yves Chamard, rapporteur de la cammissian, à discourir trap Innguement sur chaque amende-

Dans un hémicyele clairseme, les parlementaires ant mis moins de sept heures à examiner l'ensemble des dauze srticles et les cent treize amendements déposés. Répondant aux intervenants, M Vell a tenu à rappeler la volanté du gauverne-ment de eansolider le système de retraites par répartition. « Certains retraites par répartitinn. « Certains nous ont reproché d'ouvrir une brèche aux systèmes de retraite par capitalisotian: Il s'oglt là d'une mauvaise querelle », a déclaré fermement le ministre d'Etat. « Comment peut-on faire semblant de croire qu'on pourrait maintenir ce système par répartition sans prendre aujourd'hui les mesures qui vous sont pranosées. alors que le vous sont praposées, alors que le rapport acilistinacilis o profondé-ment évolvé? Il n'y a pas de mira-cle en matière de comptes ni de retraites : si l'on ne prévoit pas l'avenir, il sera catastrophique», a conelu Mª Veil.

NOUVEAUX DÉPUTÉS

Frenck Thames-Richard n'e

rien d'un jeune loup. La quaren

taine taut en rondeurs, c'est

pourtant ca médecin, amateur de

rosé supérieur, qui e battu, dans

la deuxième eircanscriptian du

Cher, le maire communiste de

Bourges, Jeeques Rimboult,

député depuia 1981, eujaurd'hui

décédé. Le esndidet UDF-PR,

queeiment incannu quelques

mois euparavant, e pris d'asseut

un bastian tenu par la geuche

depuis quinze ens. « Je vaulais

aller dans cette circanscription.

car je trouve complètement ena-

chronique qu'une ville de la taille

de Bourges eit encore un maire

communiete », explique-t-il tran-quillement. Avec 52 % des voix, il e réussi eon pen sans que cele

Aprèe ees deux premiers mois

dans les travées, le nauvel élu -député de basa comme il tient à

se définir – garde en effet un ceil eritique sur les mœws de l'As-semblée. « C'est un drôle de jeu

palitique aù il faut que chacun se

mantre, dit-il. Ca sant les plus

lui mante à la tâte.

Les députés ant apporté peu de modifications au texte vaté par les sénateurs. Ils sont cependant revenus sur l'amendement adopté par le Sénat cantre l'avis du gouvernesians et les retraites sur l'évolutian des prix «constatée», afin de mieux garantir le réalité de cette indexation et des rattrapages éventuellement nécessaires. Le ministre snuhaitait, elle, se référer à un indice prévisionnel avec correction en fin d'année. La commissian des offaires sociales s'est chargée de voyant un réajustement en cas de manque à gagner pour l'année écoulée, satisfaisant ainsi le gou-vernement. « Ce mécanisme reprévernement. «Ce mecanisme repre-sente un progrès évident par rapport aux sept dernières années, où le pouvoir d'ochat n'a pas été pré-servé», a souligné M. Chamard.

Ce n'était pas l'avis des députés du PS et du PC qui se sont violemment appnsés à cette indexation sur les prix. «Le système que vous proposez signifie que d'ores et déjà il n'est plus possible de percevoir une retralte maximale de 50 % du

(PS, Seine-Seint-Denis). « Cette tendance risque de s'accentuer dans n'obrenant plus que 35 à 40 % de leur salaire annuel revalorisé », a-t-il ajauté en défendant le prin-cipe d'un calcul d'après le salaire moyen des assurés pour l'année écoulée. Le gouvernement est resté sourd à ses remarques.

> Le service militaire pris en compte

adapté un amendement, eantre l'avis du gouvernement, tendant à prendre en compte les périodes de service militaire pour le calcul des retraites, și le salarie travaillait avant son incorporatian. Un autre amendement présenté par M. Cha-mard, là aussi contre l'evis dn ministre, va créer une commission technique cansultative des pen-sians visant à contrôler les revalorisations, eamprenant des parle mentaires et des représentants des associatians de retraités. M. Cha-merd e ainsi anvert une brèche dans la difficile question de la

représentativité des administrateurs de la Caisse nationale de l'assurance-vieillesse élus sur listes syndicales. Au grand dam de M™ Veil et des élus de l'opposition.

En fin de soirée, après un débat serein, les députés de la majorité semblaient satisfaits de leur travail. Seule Christine Boutin (UDF, Yvelines) a montré des signes de mauvaise humeur. Après maintes tentatives au cours de la journée, elle venait une fais de plus de se voir refuser un renforcement de la politique familiale. Son amendement visent à indexer les prestations familiales sur l'indice des prix, sur le même principe que les retraites, venait d'être repoussé par M≖ Veil. qui avait demandé un vote sur l'ensemble du projet, à l'exceptinn de l'amendement de Me Boutin. Celle-ci semblait furieuse de ce mauvais coup porté aux familles nnmbreuses. N'avaitelle pas ardemment soutenu que ces familles « assurent le financement des retraites futures "? M= le ministre est restée inflexible.

Le projet de loi sur l'entrée et le séjour des étrangers

Le Sénat supprime l'amendement Marsaud

Les sénateurs ont entériné, mercredi 7 juillet. l'avis de leur commissinn des lois en adaptant une nouvelle rédaction de l'article 4 du projet de loi relatif à la maîtrise de 'immlgration et aux conditians d'entrée, d'accueil et de séjnur des étrangers en France. Celle-ci, pro-posée par Paul Masson (RPR, Loiret), a pour effet de supprimer 'amendement Marsaud, adopté, en première lecture, par l'Assemblée nationale, qui stipulait que, pour effectuer un contrôle des tilres de séjour, les fonctionnaires de police pouvaient « se fonder sur tout élément permettant de présunter la qualité d'étranger autre que l'appartenance raciale », et qui avait provoqué une demande de « correction» de la part de deux ministres

d'Etat, Simane Veil et Pierre Méhaignerie (le Monde du 22 juin). L'examen de cet article a naturellement provoqué un débat un peu vif sur les bancs du Sénat. «A quoi reconnait-on un étranger? », a ainsi demandé, d'emblée, Charles Lederman (PC, Val-de-Marne), par référence aux propos tenus quelques jaurs plus tôt par le ministre de l'intérieur, Charles Pasqua,

devant l'Association de la presse étrangère (le Monde daté 4-5 juillet). « La droite sénatoriale o récusé notion d'appartenance raciale, a ajouté l'avocat communiste. Le jeli scénarlo élaboré par M. Méholgne-rie s'est effondré lorsqu'on a appris que la Place Vendôme [siège du ministère de la justice] avalt soufflè l'amendement. Et oujaurd'hul,

« Formulation malencontreuse »

Plus sobrement, le rapporteur de la commission des lois, M. Masson, est convenu que la «formulation « de son cullègue de l'Assemblée nationale avait pu paraître " malencontreuse ». Intervenant sur le fond, le ministre d'Etat a soubaité à son taus « dédramotiser le débar » sur un sujet qu'il sait « ultra-sensible ». Mais, interrampu par un sénateur socialiste qui, par derisian, preconisait le port du badge pour les êtrangers, M. Pas-qua a rétorqué : « Evitez ce genre d'allusion! Je suis de ceux qui ont pris le maquis contre le rocisme. (...) L'amendement Marsaud a soulevé des critiques excessives et injus-tifiées. (...) Je maintiens que dons un document émanant de la chancellerie figurait la partie de texte

Principale porte-parole de san groupe sur ce texte, Manique Ben Guiga (PS, Français établis hars de Francel s'est, à plusieurs reprises, attiré des sarcasmes de la part de sénateurs de droite en évoquant les canditians de vie des étudiants etrangers ou les eantrôles de police qui visent plus souvent « les jeunes, ceux qui ant une tenue négligée, les originaires des DOM-TOM ». Après près de deux beures de débat. l'amendement de M. Masson a finalement été adapté par 229 vaix

M. Marsaud se gausse des belles âmes, une expression employée par les partisans de l'OAS [Organisa-tinn de l'armée secrète à l'époque de la guerre d'Algérie] pour fustiger les apposants à lo torture. » « Je denie ò M. Lederman le droit d'in-jurier un parlementaire », a répli-qué M. Pasqua.

J.-L. S. cotte semaine. « Les Français, juge-t-il, ne comprendraient pas, après

Approuvant les critiques de M. Giscard d'Estaing contre M. Mitterrand

L'UDF craint l'enterrement du projet de révision de la loi Falloux

SI CEST GISCARD, ON NEST PAS LA

avoir aussi cloirement et massiv M. Belladur a refusé de ment manifesté leur volonté de changement lors des élections légis-latives, que la politique de réforme menée par le gouvernement, soute-nue par sa majorité, puisse être entrovée. D'ailleurs, elle ne l'est pas. Chacun jaue le rôle que lui contre la Capatitation. répondre, mercredl 7 juillet, à 'injonction de M. Giscard d'Estaing qui lui demandait, dens nas colonnes, quelles « conséquences » il entendeit tirer du refus de M. Mitterrand d'inscrire à l'ordre du jour de le session Le différence d'approche est sérieuse et susceptible d'introduire extraordineire du Perlement la révision de le loi Falloux. Le bureau politique de l'UDF, qui craint l'enterrement de cette proposition, e demendé eu premier ministre de s'engeger à

une nouvelle pomme de discorde entre le RPR et l'UDF. Pour l'instant le RPR s'est gardé de réponmais le bureau politique de l'UDF, convoqué mercredi 7 juillet, a una-nimement manifesté à son tour son souci « d'une dérive constitutionnelle» sans que les ministres présents y trouvent à redire. Si, officiellement, il e été rapporté que la mise en garde de M. Giscard d'Estaing était surtout adressée à M. Mitterrand, aucun participant ne s'est ému de la mauvaise manière faite au premier ministre.

> Le précédent de décembre 1987.

Sur le fond, l'analyse de M. Giscard d'Esteing pourrait cependant être contestée, notamment à la lumière du précédent de décembre 1987, en pleine cohabitation, lors-que M. Mitterrand s'était déjà opposé à l'inscription du projet de réforme do statut de Rensult, défeodu par le ministre de l'industrie, Alain Madelin, à l'ordre du jour de la sessian extranrdimire de janvier 1988. A Matigunn, Jacde janvier 1988. A Matigann, Jacques Chirac n'avait guère insisté. Son porte-parole, Denis Baudouin, avait juge «rocambolesque» de parler à ce propos d'une « riposte canstitutionnelle de l'Elysée. »

M. Giscard d'Estaing n'y evait à l'époque rien trouvé à redire et le projet de M. Madelin fut par la suite enterné. suite enterré.

Précisément, l'UDF se demande sujanrd'bui si le même canse n'eura pas les mêmes effets. Elle ereint l'enterrement de cette réforme de la lai Falloux proposée par son secrétaire général, François Bayrou, et inscrite dans le projet de l'UPF. Un projet qui ne fait pas que des heureux ou sein du RPR et qui ovait été vivement discuté lors du séminaire du gouvernement du séminaire du gouvernement du 12 juin. L'UDF a exigé mercredi de M. Salladur qu'il confirme la semaine prochaine son inscription la semaine prochaine son inscription « en taute priarité » à l'ordre du jaur de la session d'eutomne.

DANIEL CARTON

Au Palais du Luxembourg

l'inscrire « en toute priorité » à

l'ordre du jour de le session

La partie de cache-caebe va continuer, M. Giscard d'Estaing paurra feindre la déceptian et M. Balladur faire comme si de rien

n'était. Le premier ministre ne veut pas accorder beaucoup d'im-

portence à l'injonction que lui

adressait le président de l'UDF dans san artiele du Monde du

juillet, après le refus de François

Mitterrand d'inscrire le projet de réforme de la loi Falloux à l'ardre

du jour de la session extraordinaire

du Parlement actuellement en eaurs. M. Giscard d'Esteing lui

demandait quelles conséquences il

entendsit tirer de l'attitude de

M. Mitterrand. Aucune, lui a

Entre deux réunions à Matignon,

le premier ministre s'est en effet contenté de rappeler que lui «tra-

vaillait » et qu'en tout état de cause

il importait « de remettre les choses dans leur perspective ». « Beaucoup de choses ont été faites, a-t-il expli-qué. Alors, pressé por le temps.

nous n'avons pas pu conclure le 30 juin qui constitutiannellement est la fin de la session ordinaire.

J'ai danc demande une session

extraardinaire paur vingt-trois textes qui étaient en discussion

entre les deux Assemblées. Vingt-

deux ant été retenus et je pense que nous arriverons à les faire voler. Je

l'espère avant le 14 juilles. Quant

au vingt-troisième, nous verrons les

M. Giscard d'Estajog vaulait

l'entraîner sur le terrain politique des institutions. M. Balladur s'y

refuse. Il en reste ou simple argu-

ment du calendrier et à une visian

aptimiste de la cobabitation qu'il

develappe dans Paris-Match de

choses plus tard.»

d'automne.

Une commission «ad hoc» examine la levée de l'immunité parlementaire d'Eric Boyer (RPR)

Le Sénat a nommé, mardi 6 juillet, les trente membres de la com-mission ad hoc chargée d'examiner la demande de levée de l'immunité parlementaire d'Eric Boyer (RPR, la Réunion), président du conseil général de la Réunion, présentée par Gearges Trucbi, praeureur général près la cour d'appel de Saint-Denis-de-le-Réunion, et transmise au Palsis du Luxembourg, le 2 juillet, par Pierre Méhaignerie, garde des sceaux.

M. Boyer avait déjà été mis en examen, le 26 mars - soit avant l'ouverture de la session parlementaire de printemps - pour corrup-tion dans l'affaire dite de «la billetterie unique» à l'accasion de laquelle un pot-de-vin de près de 3 millions de francs avait été versé par une société métropolitaine qui, associée à une société insulaire, avait remporté l'appel d'affres rela-tif à la mise en place par le conseil général d'un système de billetterie des transports interurbeins de le

Le sénateur est aujourd'bui mis en cause dans une sutre affaire cancernant le marché des transports scolaires de la commune de Saint-Leu. L'enquête ayant fait apparaître que des «indices graves et concordants » laissent présumer que M. Boyer a participé à des « faits de corruption », le procureur général près ls cour d'eppel de Ssint-Denis-de-la-Réuoion demande la levée de son immunité parlementaire - procédure imposée par le fait que la session de printemps est en cours – afin de procéder à son encontre à une nouvelle mise en examen et à d'« éventuelles mesures de sûreté », c'est-à-dire sa mise en détention provisoire.

mesures de surete», comisse en détention provisoire.

« Que l'on puisse reprocher à un membre du Parlement, par ailleurs président du conseil général, des président du conseil général, des président du conseil général, des actes de corruption, sans envisages, à san égard, de mesure coercilire, ne serait pas compris par l'opinion publique », écrit M. Truchi dans sa lettre an garde des sceaux. La com-mission ad hoc du Sénat ebargée d'examiner cette demande de levée mission ad hoc du Sénat compo-d'examiner cette demande de levée d'immunité est présidée par d'immunité est présidée par et-Marne) ct e pour rapporteur Charles Jolibais (RI, Maine-et-

percile catre le fluible di la réforme de la Constitut en deuxième lecture p

La répaint du republe des

Michel Rocard s'assure au sein du futur conseil

Souls Louis Marmos, au dom des fidèles de l'actionnediene. et Jeen Paparen, qui poursit revoir se position d'ac à la

tores avoir pendremenouse tore le people à la chance, à la le sa remanne dornibre, ma l'ais printraux » de Ligon, les cast-.... Parti societiste l'ont TOTAL PHICENSE SO SERVED MINES : .. 'tabi comme que melliques trate is grande utilities de semide l'Amendide actionnels. Es
trate is grande utilité de semide l'Amendide actionnels. Es
trates pas abuné, les effices de
l'illes de lectores pas de man, alors
de l'estre fans que mandiantement
de lectore esconde par Plante biquide lectore esconde par Plante biquide le lectores de la politica, descode la familie de la politica, descode la canada de chaque des
l'alles estretade de chaque de
l'alles estretade de chaque de l'an-

et encernement que de in in the second section of the second

Activations, to mode de procure de française de la grante to a separation to be before " TONY COMMERCIAL And Meaning as desired for Marton vett Caret contes contes





connus qui perlent, et quend vaus ētes un aans-grada vaus n'avez pas voix au chapitre.» Luimême a dû ebandonner son tour de parole lars du débet sur la monde rural. Aujourd'hui, laln de cee députés « qui ne pansent qu'à leur carrière », il se demanda si ce jeu « vaut bien le COUD ». Né le 19 juin 1950 an Algérie,

Franck Thomas-Richard eat venu à la politique tardivement. Après avoir manifesté sn mei 1968. comme tous lee bourgeois contestataires en réaction à leurs parents », il se range « naturelle-ment » dans la famille libérale en participant à le campagne de Valery Giscard d'Esteing en 1974. Mais ce n'est que dix sns plus tard qu'il prend sa carte eu Parti républicain, dant il devien-

Les désillusions de Franck Thomas-Richard

tampe, il a terminé see étudss

éteit une bonne chose, mais je ne suis pas aussi sûr que lui de le vérité de mes anelyses », reconnalt-il sprès svoir pris ses

Aujourd'hui, il se comtente de travsilier sur les thàmes qui lui tiennsnt_à cœur, comme le santé. « C'est primordial pour lea gens », insiste-t-il en expliquant que le gouvernement menque d'un projet d'avenir sur le sujet. Paur lui, il faudrait casser le monopois de la Sécurité sociale.

séparer les trais branches de l'assurance sociale, préparer une réforme de la carte sanitaire... bref «proposer un changement

Le député UDF a'inquiète du décalage entre la base et la politique menée per le gauvernement, notamment sur le dossiar eurapéen. «Il ne feut pas être ouvert au détriment du Français moyen, aseure cet « anti-Maastrieht » convaineu. Les gens du centre ant l'impressian qu'ils perdent leur identité, qu'ils ne camptent guère fece aux réglementetions européennes qui les écrasant. Il faudrait garder le sauci de la défense régianale. » Un eauci qui fait défaut, eelan lui, au gouvernemant Balladur.

Le député du Cher estime surtout que Metignan e manque d'audaca ». « On devrait entendre un discaurs euphanisant et salidaire, du type « Allez, on se ressaisit l'», eu lieu de l'enelyse catastrophiste ambiante, affirmet-il. Si on pratiquait la médecine comme la politique, on ne guérirait paa grand monde...»

Franck Thomas-Richard canaidère qu'il manqua un nauveau projat da société pour l'an 2000, «une sorte de salade nicoise» où l'on retrauverait laa valeura chères à Philippe de Villiere, la rigueur d'Edauerd Balladur, l'audece libérale et une analyse sociale, rcar on a trop misé sur un capitalisme rentable qui a laissé beaucoup de monde sur le bord de la route ». Mais le nouvel élu est bien conscient qu'il e peu ds chances de se faire entendre. Alors, à l'Assembléa, il « laisse faire et ne pense plus rien ». Loin des travées du Palais-Bourbon, le nouvel élu préfère labaurer ses

terres en pensant aux munici-

SYLVIA ZAPPI



Charles of Consume der is obcopered of the applies in trading the Consumered proper in conscience he present the of the best Falleges & Fortire M Compan & Retaining to our de l'attalade de. e diver remeiore à binispare.

more madament rant on affet mind water manager in their top prospector a - Bostocasp her one for failers, word expli-Baich. Joseph par le temps e groupe par pu curciare le make to live to an i fix he de apparent ordered to the service of militaries many veneralis Mile Rather to the Africantiva ne das resentes de je preton evri e grande de la carelles Chesas.

Course Clauses vents: parameter of correct positions the and planter one settentile street WHEN AS 2 MILL AND ARTICLE 100 de 100 de at a Law Empregnant, Jude

was in Laternboury

mentaire d'Eric Boyer

B & COMPANY AND AND ASSESSED AND ASSESSED AND ASSESSED AND ASSESSED ASSESSED. Carrie on plant out to prove The matter or " Berteter to entertaine of it is

the same water affects to the state of the state Marie a popularity of Sec. Maria is the wife. to see sense of special to CONTRACTOR OF STATE O THE ROLL OF THE PROPERTY. substitute and trees.

POLITIQUE

Après une querelle entre le Palais Bourbon et le Sénat

La réforme de la Constitution a été adoptée en deuxième lecture par les députés

L'Assemblée nationale e adopté en deuxième lecture, mercredi 7 juillet, le projet de loi révisant dans la Constitution les erticles relatifs au Conseil supérieur de le magistrature et à la Heute Cour de justice. Le RPR, l'UDF et le PS ont voté « pour », tandis que le PC a voté « contre ». Le Sénat devait entériner, jeudi, cette nouvelle version, fruit d'un compromie obtenu par M. Balladur euprès des parlementaires de la mejorîté chargés de ce dossier.

André Fanton (RPR, Calvados), rapporteur de la commission des lnis, ne décolérait pas. Il s'est certes plié, pour l'essentiel, à l'accord politique conelu, mardi, à l'hôtel Matignon, entre les principaux parlementaires de la majorité chargés du dossier de cette révision constitutionnelle (le Monde du 8 iuillet) oni a empoisonné ces derniers jours les relations entre le Palais-Bourbon et le Palais du Luxembourg. Mais il n'a pas cher-ché le moins du monde à brider ses bumeurs anti-sénatoriales, distillant même avec insistance quelques politippiques peu aménes, «La Haute Assemblée doit com-prendre que l'Assemblée nationale o consenti un effort essentiel», « La commission des lois de l'As-semblée est prête à faire beaucoup d'efforts, même si elle n'est pas certaine d'avoir raison de foire tous ces efforts », « Je voudrais dire ici mes regrets », etc. S'il s'est résigné à sacrifier ses convictions à des impératifs de haute politique, M. Fanton a donc solennellement tenu à prendre date.

« Tout simplement loufoque »

in proceed

1.5%

3115 A .

1941 47

4 46 9

Dans ce compromis forcé par M. Balladur, l'Assemblée nationale obtient satisfaction sur un point : le Sénat renonce à la saisine de la future Cour de justice de la Répu-blique par les parlementaires eux-mêmes, privilège que les députés ne voulaient conserver à aucnn prix, même si les sénateurs avaient accepté de le limiter aux crimes et ·· == délits « portont otteinte o lo nation, ou fonctionnement de l'Etat ou à la paix publique». Les députés ont jugé irrecevable cette dernière hypothèse, estimant que les infractions visées ne sont pas « reconnues, définies et sanction-nées par le code pénal », comme le note M. Fanton dans son rapport, alors que la Cour de justice de la République est précisément instituée pour juger de la responsabilité pénale des membres du gouvernement. En matière de saisine, c'est donc la position de principe de l'Assemblée – aller le plus lom possible dans la « judiciarisation » en supprimant la voie parlementaire - qui l'a emporté.

> En sens inverse, les députés ont consenti à « lâcher » sur la réforme du Conseil supérieur de la magis-trature. Ils avaient opté en première lecture pour le maintien

René Monory souhaite des décisions rapides sur l'aménagement du territoire

«Il y a un peu le feu à la mai-son», a affirmé René Monory, pré-sident du Sénat, mercredi 7 juillet, dans son discours de fin de session, en prononçant un ardent plaidoyer pour une politique dynamique d'aménagement du territoire. Sans attendre la loi d'orientation annonen faveur d'une « plus grande éga-lité fiscale», d'une « intercommuna-lité à faire progresser » et d'une « meilleure répartition des structures de recherche et de formation créatrices d'emplois ».

Le président du Sénat a également proné une remise en cause des idées acquises pour lutter contre le chômage. « Il fout faire preuve d'imaginotion et rebrasser les cartes», a-t-il déclaré. Il a, par ailleurs, rappelé son adbésion à l'onverture internationale et à l'Europe en particulter, en rejetant vigoureusement toute tentation protectionniste. Enfin il s'est félicité du rôle accru accordé au Sénat dans le processus législatif puisque, sur vingt-cinq textes en discussion, cinq propositions de loi d'origine sénatoriale ont été adoptées pendant la session de printemps.

d'une formation unique du conseil au nom de « l'unité de la magistra-ture » tandis que les sénateurs plaidaient pour deux formations, l'une chargée des magistrats du siège et l'autre des magistrats du parquet. Le Sénat a obtenn que cette deuxième formule soit finale-ment retenue. M. Fanton n'en a pas moins vivement regretté que le mode de désignation – élection ou tirage au sort - des six magis-trats au sein de cette double formation qui sera précisé dans une loi organique, risque de poser probléme. « Je crains, a estimé M. Fanton, que cette réforme telle que nous l'entreprenons ne soit une source de déceptions pour les magistrois le moment venu, »

Pierre Mazeaud a renchéri en rap-

pelant «solennellement» que les

magistrats du parquet a dépendent

du garde des sceaux». L'Assemblée a également battu en retraite dans le conflit qui l'apposait au Sénat à propos de la présidence de la Cour de justice de la République. Alors que les députés souhaitaient que cette présidence soit assurée par le premier président de la Cour de cassation, les sénateurs ont obtenu que la qualité du magistrat qui assumera cette fonction ne soit pas o priori précisée. Les propos échangés sur ce point, mardi, à l'Assemblée, donnent la mesnre du ressentiment anti-sénatorial qui animait nombre de députés. Ainsi, lorsque Jean-Pierre Michel (app. PS, Haute-Saône) s'est demandé « pour quoi le Sénoi refuse que le premier président de la Cour de cassotion, premier magistrat de France, préside lo Cour de justice de lo République», M. Fanton a-t-il perfidement répondu : «Coprice sénotorial!» Enbardi,

s'il [le premier président de la Cour de cassation] est candidat, l'Assemblée générale de lo Cour devrait-elle l'évincer? C'est tout simplement loufoque, excusez le terme!» M. Fantan n'a évidemment pas pu s'empêcher de préci-ser que le « terme » était « adapté » à son goût.

blée : les arrêts de la Cour de justice de la République pourront faire l'objet d'un pourvoi en cassation, ce dont les députés ne vou-laient jusque-là pas entendre par-ler. M. Mazeaud a qualifié de « situation intenoble » le cas où « lo Cour de cassotion casse une décison de lo Cour de justice et renvoie l'affaire devant cette même juridiction ». Selon M. Michel, un tel scénario serait même « kafkaien ». Chacun a donc pris bonne note lorsque M. Méhaignerie a précisé qu'ail pourrait être envisage de limiter le pourvoi oux seules décisions de la commission d'instruction », excluant ainsi les arrêts de la Cour de justice.

Appréciations peu aimables

Des appréciations pen aimables ont également été formulées à propos d'un autre point de désaccord entre les deux Assemblées : la définition des différentes étapes de la procédure de saisine de la Cour de justice. Les députés ont voté un amendement excluant de la Constitution toute référence à la sénateurs voulaient introduire dans la loi fondamentale - estimant qu'il revenait à la loi organi-que de préciser le rôle de cette instance, comme e'est le cas dans

le dispostif actuel, « Nous ne pouvons admettre que l'on fasse de lo Constitution une loi fourre-tout », a jngé M. Mazeaud. « C'est le catalogue de lo Redoute!», a enchaîne M. Fanton.

Mais les commentaires les plus acides ant été émis à propos de l'ordre protocolaire dans lequel il convenait de classer le président de l'Assemblée nationale et celui du Sénat. Cette querelle de préséance a surgi à propos d'une phrase o printi innocente contenue dans l'article relatif au Conseil supérieur de la magistrature. Alors que les députés avaient dans un premier temps écrit : « Le prési-dent de l'Assemblée nationale et le président du Sénat», les sénateurs avaient corrigé en parlant unique-ment du « président de chacune des deux Assemblées ». Cette retnuche a mis hors d'eux des députés déjà très amers d'avoir fait tant de concessions. « Mouvaise monière foite à l'Assemblée!», « mayonnnise ridicule/* a tempētė M. Fanton. Dans un dernier geste de défi, l'Assemblée a donc rétabli sa formule initiale,

Au fond, tout était là : loin d'avoir fait surgir un clivage parti-san droite-gauche, ce débat s'est principalement résumé à un affrontement entre l'Assemblée et un Sénat toujours très offensif lorsqu'il lui est donné la possibilité d'exercer son pouvoir constituant. On a même entendu M. Michel regretter de ne pas avoir suivi le général de Gaulle lors du référendum de 1969. « Vous avez bien eu tort », a commenté M. Fanton. Oui, tout était

La réunion du comité directeur

Michel Rocard s'assure d'une majorité au sein du futur conseil national du PS

socieliste a entériné, mercredi 7 juillet, l'accord des principaux courants sur une motion commune et sur une répartition des postes, qui gerentit à Michel Rocard et à ses alliés ex-jospinistes la majorité eu sein du futur conseil national du parti. Seuls Louis Mermez, au nom des fidèles de l'entirocardisme, et Jean Poperen, qui pourrait revoir sa position d'Ici à le semeine prochaine, ont déposé des motions dissidentes.

Après avoir généreusement donné la parole à la «base», à la fin de la semaine derniére, aux «états généraux » de Lyon, les caciques du Parti socialiste l'ont reprise, mercredi, au comité direc-tenr, réuni, comme aux meilleurs jours, dans la grande salle du sous-sol de l'Assemblée nationale. Ils n'en ont pas abasé : les effets de tribune n'étaient pas de mise, alors que l'heure était aux marchandages et à la tactique. La «motion pour tous », présentée au nom de la direction nationale par Pierre Moscovici (le Monde du 8 juillet), était, en fait, un canevas, sur lequel les rédacteurs attitrés de chaque cou-rant seraient invités à broder, d'ici au 15 juillet, aussitôt établi l'accord de leurs chefs. M. Moscovici a précisé que le texte final devrait comporter des « fenêtres » de discussion – autrement dit, des options sur lesquelles les militants seraient appelés à voter -, mais qu'elles ne concerneraient que des sujets secondaires, de telle sorte que personne ne puisse «s'y engouffrer pour obtenir des succès

Les options envisagées portent sur les institutions, le mode de scrutin pour les élections législa-tives, le financement de la protection sociale, la réduction du temps de travail, la construction euro-péenne et le fédéralisme, la protection de l'espace commercial européen et les négociations du GATT. En aucun cas, a souligné le rapporteur, une alternative ne devrait être ouverte sur l'organisation interne du PS, celle-ci devant faire l'objet d'un accord entre les signataires de la motion. Jean Le Garrec (Nord), représentant les amis de Pierre Mauroy, s'est élevé contre cette méthode, en observant au passage que le canevas proposé n'avait pas été soumis à son groupe. « Nous

soit pas ou robois», expliquait ensuite, dans les couloirs, l'ancien député du Nord, en relevant les faiblesses d'un projet de texte « bûclé en quelque jours », selon lui, et insuffisant sur la question de 'emploi, celle de la morale politique et celle du fonctionnement du parti. « Moscovici o pris un ton de nam de quoi? De qui?»

M. Le Garrec connaissait, bien

sûr, la réponse, comme il le montrait en ajoutant ou'il refusait de « refoire Rennes, ou nom du refus de Remes ». Traduction : pour ne pas rééditer les affrontements du congrès de mars 1990, de sinistre mémoire, les «grands» courants rocardien, ex-jospiniste (Avenir socialiste) et fabiusien s'entendaient, comme ils l'avaient fait en fin de compte il y a trois ans, pour se partager les postes de direction du parti. Rien ne changeait dans le PS, en dépit de la volonté de renouveau exprimée à Lyon. Rien ne changeait, en effet, puisque les amis de Pierre Mauroy, premier secrétaire lors du congrès de Rennes, cherchaient, comme alors. à obtenir non plus, certes, la confirmation de leur présence à la direction, mais une part honorable des postes dans le futur conseil

La « motion pour tous»

C'est bien, en effet, « ou nom» des trois principaux cou-rants qu'avait parlé M. Moscovici. Mais, entre ces trois pairs, certains étaient plus égaux que d'autres. Henri Weber, pour les fabiusiens, a tenu à le faire sentir en ironisant sur le titre reteou par le rapporteur: « Motion pour tous, a-t-il dit, celo ressemble à « maison pour tous » et, pourquoi pas? à maison de tolérance. » Claudélien (« La tolérance, il y o des maisons pour ca!», aurait lance un jour l'auteur de Partage de midi), M. Weber a quand même pris rendez-vous pour aprés-midi avec ses homologues de la direction nationale, pour affi-ner le partage des idées et des

Tandis que Julien Drav (Gauche socialiste) parcourait les couloirs avec, sous le bras, un paquet de feuilles de papier noircies, attestant que l'éventuelle motion de son courant était prête, Louis Mermaz laissait entrevoir un «fax» tout

Le comité directeur du Parti sommes pour l'unité et le rassem-ocioliste a entériné, mercredi blement, mais à condition que ce ne le cas de l'ancien ministre, qui s'était refusé à voter le rapport final des «états généraux», l'intention de déposer une motion et de permettre, ainsi, l'affirmation d'une opposition à Micbel Rocard ne faisait aucun doute.

> Les affaires sérieuses ont été discutées, en fin de matinée et en début d'après-midi, par un groupe de travail réuni au siège du parti. La repartition des sièges dans le futur conseil national devait, pour les rocardiens, assurer leur majorité. Les cent deux premiers secrétaires fédéraux, élus au scrutin majoritaire par les congrès départe-mentaux, devant être reconduits à l'identique en termes de courants (des surprises ne sont pas à exclure, affirment, cependant, certains rocardiens), le débat portait sur les deux autres tiers de l'instance dirigeante du PS.

Cinquante-huit sièges étant attribués à chacun des grands courants, Michel Rocard pouvait compter sur une majorité stable avec Avenir socialiste. Restaient à caser les «petits». Alliée de la première eure, c'est-à-dire du 3 avril, la Gauche socialiste a obtenu neuf sièges, soit cina de plus que n'en comptaient ses composantes d'origine au lendemain du congrès de Rennes. Les difficultés venaient de Pierre Mauroy et de ses amis, qui ont obtenu finalement quinze sièges, avec trois autres répartis sur les contingents des «grands», selon une metbode appliquée aussi aux deloristes. Assortie d'un engagement de M. Rocard de faire évo luer la composition du conseil 1996, vers une moindre influence des courants, cette proposition a

satisfait le maire de Lille. Les cinq sièges accordés à Jean Poperen, soit quatre de moins qu'à Rennes, ont paru, en revanche, inacceptables au pourfendeur de la « deuxième gauche », qui a done annoncé le dépôt d'une motion. «Les statuts som contraignants stu lo date de dépôt d'une motion, mais incertoins sur celle de son éventuel retroit », a observé M. Rocard à l'adresse de son «vieux complice» du PSU des années 60. D'ici au 15 juillet, M. Poperen va pouvoir négocier. L'essentiel, pour l'ancien premier ministre, est acquis : le congres d'octobre est pratiquement acheve avant d'avoir commencé.

PATRICK JARREAU

COMMUNICATION

A l'Assemblée nationale

L'adaptation de la loi Sapin sème la discorde au sein du groupe RPR

Le chapitre de la loi Sapin consacré à la publicité seme la zizanie au sein du groupe RPR de l'Assemblée nationale. L'adaptation de la loi votée le 29 janvier, dont l'objectif est de rendre plus transparents les flux financiers du secteur, a ses «colombes» et ses «faucons». Dans snn rapport présenté le 7 juillet, Louis de Broissia, député RPR de Côte-d'Or et président du quotidien le Bien public, contrôlé par le groupe Hersant, n opté pour une approche en douceur et préconisé d'attendre la fin de l'année et la création d'un nbservatoire de la publicité avant de modifier radicalement certains statut des intermédiaires (agences ou centrales d'achat d'espace) (le Monde du 8 juillet). Il est soutenu par Michel Péricard, député RPR des Yvelines et président de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, qui lui avait commandé ce rapport en mai,

Mais ils unt affaire, sur le sujet, à une vive contestation au sein du groupe parlementaire, animée par Robert-André Vivien, député RPR du Val-de-Marne, président du groupe d'étude RPR sur la communication, et par Olivier Dassault, député de l'Oise, vice-président de ce gronpe. Tous deux ont fourni à la presse, une henre avant la pré-sentation du rapport de M. de rapport signé par M. Dassault qui préconise tout simplement d'exclure le bors-médias (promotion, marketing direct, publipostage) du champ de la loi, de réintroduire la commission d'agence et les flux financiers assortis d'une facturatinn, et de remplacer le statut de mandataire par celui de commissionnaire.

Ce texte, très fortement inspiré par l'Association des agences conseil en communication (AACC qui regroupe la plupart des agences de publicité) et par certaines cen-trales d'achat d'espace, s'est attiré les commentaires cinglants de M. Péricard. «Le seul rapport qui vient de l'Assemblée nationale, c'est celui de M. de Broissia. Le rapport du groupe RPR, avec lequel je ne snis pas d'accord, n'engage que ses nuteurs », a expliqué avec agace-ment le député des Yvelines, dont la mésentente avec M. Vivien est

Ce dernier a jeté un autre pavé dans la mare en annoncant que le groupe RPR va se pencher sur la composition du Conseil supérieur de l'audinvisuel, qu'il souhaite accroître, ainsi que sur la namination du president du CSA. Selnn M. Vivien, le président du CSA ne devrait plus être nommé par le président de la République mais sur une liste présentée par les deux assemblées du Parlement. M. Vivien a précisé que si le ministre de la communication ne déposait pas de projet de loi en la matière, il prendrait l'initiative d'une proposition de loi.

Il semble ainsi qu'en plus de Michel Péricard, qui fait parfois figure, dans les milieux politiques, de « ministre-bis de la communication», M. Carignon, ministre de la communication en titre, ait ainsi trouvé son «ministre-ter» ...

Les bilans 1992 des chaînes privées

Le CSA s'inquiète des dérives de la «télévérité» sur TF1

Dans son bilan des activités de TF I en 1992, le Conseil supérieur de l'audiovisuel constate que les bons résultats économiques de la chaîne (bénéfice en hausse de 1603 %) hij est pareire de l'année 1991) et souligne l'effort de M6 pour enrichir sa programmation, notamment musicale. + 60,3 %) lui ont permis de remplir quasiment toutes ses obligations de nature financière ou quantitative. Ainsi les quotas de diffusion et de production sont respectés. C'est même la première fois, note le CSA, que TF1 respecte ses obligations en matière de commandes d'œuvres audiovisuelles : elle y a consacre 765 millions de francs, soit 15,52 % du chiffre d'affaires de l'année précédente, le minimum étant de 15 %, et a diffusé presque 141 heures pour 120 exigées. A part les commandes à la SFP, qui sont en baisse (116 millions de francs, alors que TF I s'était engagée 660 millions sur trois ans), le CSA se félicite donc de cette partie du

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel est, en revanche, beaucoup plus critique pour les programmes de TF 1. Il note une diminution du contenu violent des émissions pour la jeunesse, mais constate que cer-tains dessins animés « contiennent toujours des scènes inadaptées ou jeune public».

A propos de l'éthique des programmes, le CSA reléve « des dérives regrettobles opparues au cours de l'amée, notomment dans les émissions de télévérité» et a donc « demandé à TF1 de prendre toutes les mesures appropriées pour assurer en ce domaine une parfoise maîtrise de son ontenne, et remplit narfoitement sa vocation familiale». ll invite notamment TF l à « ne pas organiser de justice parallèle et tes-pectet les décisions de justice (« Ciel mon mardi », « En quete de vérité », « Mea culpa », « Médiations »), à « ne pas promouvoir à l'antenne d'activités susceptibles de porter un préjudice matériel ou phy-sique ou public», à l'« avertir en cas de reconstitution ou de scénarisation (« Les marches de la gloire ») », à « s'assurer que lo souffrance, le dés-arroi ou l'exclusion ne font pas l'objet de dramatisations complaisantes et voyeuristes (« Perdu de vue », « En quête de vérité », « L'amour en danger », « Mea culpa »)».

Deux reproches à M6

Dans son bilan de M 6. le CSA constate que la chaîne progresse (de 8,5 % à 10,5 % d'audience), étend son implantation régionale et ses décrochages, et réalise son premier bénéfice. Il note que la chaîne a respecté ses engagements en termes de production (notamment avec 193 millions de francs de commandes d'œuvres audiovisuelles européennes, soit 28,9 % de son

Le CSA reproche toutefois à la chaîne de ne pas remplir son quota de diffusion d'œuvres européennes aux heures de grande écoute (obligation entrée en vigueur le 1ª juillet 1992) et il l'a mise en garde sur ce point (le Monde du 22 juin). Il constate aussi que M 6, en diffusant 60,6 % sculement de programmes francophones, ne respecte pas, pour la troisième année consécutive, son engagement de 69 % et il note que la part importante de fictions d'origine américaine dans la programmation de la chaîne constitue le principal motif de ce manquement.

M. C. I.

L'affaire des « têtes coupées » de Nantes

La Cour de cassation rejette les pourvois de trois directeurs de journaux

La chambre criminelle de la Cour de cassation a rejeté, mardi 6 juillet, les pourvois d'un professeur de médecine et de trois direc-teurs de journaux, condamnés pour de Nantes qui avait fait une expé-rience balistique sur des cadavres en 1988 (le Monde du 7 décembre 1990). Philippe Villin, Christian Renet, Rolande Hersant, qui dirigent respectivement France-Soir, Presse-Océon et l'Ecloir, ainsi que Christine Ockrent, alors présenta-trice du journal d' Antenne 2, et le professeur Jean-Yves Barbin, direc-teur du laboratoire d'anatomie de la faculté de Nantes, avaient été condamnés à des amendes, le 30 avril 1991, par la cour d'appel d'Angers.

lls avaient qualifie de « scandaleuse » ou de « délirante » l'expertise balistique révélée par Ouest-France, le 14 octobre 1988, qui avait été organisée par le juge Gilles Dubigeon, sur cinq têtes humaines fournies par la faculté de Nantes.

Comme la cour d'appel d'Angers, la Cour de cassation, a considéré que les expressions employées par ces cinq prévenus avaient dépassé la prudence, la circonspection. l'objectivité et la sincerité et constitué des « ottaques personnelles » dépassant la limite autorisée par la liberté de communica-

Marie and Ampropriate Press 2771 ment is asserted for these The district and in the last t PARTAGER LES RICHESSES OU PARTAGER LA MISÈRE ? - Pages 3 à 7

LE MONDE 32 pages - 20 F 11alia . 3 800 lines Livenbury 1 00 Fl. Market 1 20 Pl. Marke

La Tunisie au risque des réformes

(Pages 18 et 19.)

DE «TEMPÊTE DU DÉSERT» A «RENDRE L'ESPOIR»

Autorité perdue

Par IGNACIO RAMONET

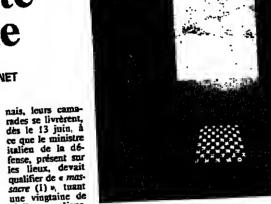
ERTAINS svaient fini par s'en persuader: la fin de la guerre froide et la destruction de l'URSS annouçaient, pour les peuples du monde, l'avènement d'une dre nouvelle, celle du triomphe du droit. L'heure des Nations unies paraissait enfin sonner, et M. George Bush, alnts président des Etats-Unis, proclama effectivement la naissance d'un « nouvel ordre international ».

d'un « nouvel ordre international ».

La véritable nature de cet ordre apparut d'embiée lorsque fut déclenchée, début 1991, la guerre du Golfe qui, au nom de la justice, de la démocratie et de la prospérité, visait surtout à défendre les intérêts stratégiques des Ears-Unis et ceux de leurs principanx, alliés au Proche-Orient. Ce que devait confirmer l'attaque américaine contre Bagdad décidée le 27 juin dernier, par M. William Clinton, sans demander un quelconque avis au Conseil de sécurité de l'ONU.

Mais le rêve d'un monde pacifié par

Mais le rève d'un monde pacifié par le droit était trop beau; mi ne voulut considérer que, dans une planète radi-calement transformée où s'affumait la volonté hégémonique des Etats-Unis d'Amérique. l'Oreanisation des



Les bombarde-ments des zones contrôlées par les troupes du général Mohamed Farah Aïdid et de son quat-tier général allaient encore augmenter abre des vietimes civiles innofixer un cap.

L'opération humanitaire a pris un toperation numanitaire a pris un tout sanglant et revêt désormais, comme tout le laissait prévoir, une allure ouvertement néocoloniale, sous l'impulsion des Nations unies, Les forces de l'ONU sont, en effet, cna-gées, au nom d'une conception du droit qui n'a rien à voir avec les

N peut se demander pourquoi l'ONU n'agit pas avec la

ne proposent point de perspective ciaire : elles-mêmes sont en proie à l'incohérence politique, incapables de

Des farces de l'ONU sont également engagées dans l'ex-Yougoslavie. N'y a-t-il pas eu, là aussi, une vingtaine de « casques bleus = tués ? Pourquot un même nombre de morts provoque-t-il le courroux en Somalie et l'Indiffé-

En fait, les Nations unies, comme l'Europe, semblent finalement se résimer au démantélement de la Bosnie (2). Et acceptent de jeter par-dessus bord le plan Vance-Owen qui, bien que critiquable à certains égards -en particulier, il s'inscrivait lul-même

JUILLET 1993

Choisir les cibles

bien du point de vue de la loi internationale que de la conceptinn d'un muvel ordre mundial (1). » Ainsi l'éditorisaisse du Financial Times commentai-il le dernier exploit de l'armée américaine. Trente muis après « Tempète du désert », des missiles unt frappé le cour de Bagdad, le 27 juin en pleine nuit, faisant de nombreuses victimes civiles. Sans avoir consulté les Nations unies, sans même attendre qu'une partie indépendante ait pu juger sur pièces l'acte d'actusation – une tentative d'assassinat contre M. George Bush en avril dernier au Kowelt, – le président William Clinton a décidé de faire justice lui-même. Menée au surlendemain de la ciòture,

non a décidé de faire justice lui-même.

Menée au surlendemain de la ciôture, à Vienne, de la conférence des Nations unies sur les droits de l'homme, cette agression confirme la vacuité de tous les discours sur l'ingérence humanitaire et sur le « nouvel ordre » tenus depuis la guerre contre l'Irak en 1991. Le Proche-Orient est plus instable que jamais. La course aux armements s'acclère, attisée par la vente massive d'armes américaines à l'Etat hébreu et à des régimes autoritaires ou dictatoriaux menacés, Pusicars pays cherchent, après israèl. À acquérir la bombe atomique, et Washington dénonce la menace que feraient peser dans ce domaine l'Irak et l'Iran. Les puissances de la région disposent Les puissances de la région disposent désormais d'armes chimiques et de mis-

cain, M. Les Aspin, au lendemain du raid contre Bagdad. Et il sinutait: a Nous allons nous trouver dans une sèrie de situations où la question sera: « Les Eints-Unis doivent-ils agir ou non? » Et nous allons devoir chuisir, parce que, franchement, nous n'avons pas les moyens d'uller partout et de tout faire (2). »

Ainsi, face au dépeçage de l'Etat bosniaque, membre à part entière des
Nations unies, Washington ne fera rien.
En revanche, contre l'Irak, la Maison
Blanche continue, avec l'appui des alliés
de la coalition, d'imposer un embargo
cynique qui, comme à Cuba, affame la
population. Et, de temps à autre, un
« raid chiruspical » — opération calculée
pour épargner des vies américaines fait comprendre à chaem que le Proche
Orient reste pour Washington un
« enjeu vital ». Tandis que, dans cette
come de l'Afrique si proche du Golfe
l'upération « Rendre l'espoir» fait
oublier la part de responsabilité qu
revient à l'Occident pous avoir imposé
l'économie somalienne des programme
d'ajustement ayant contribué à ruiner la
pays (lire pages 16 et 17).

Indifférente au droit internatio nal guidée par ses propres intérêts engluée dans la crise économique inquiète de la baisse de popularité di président. l'Amérique de M. Willian Cliaton a trouvé un nouvel objectif pon sa pussante machine de guerre. Le tiens monde a remplacé l'Union soviétique e le communisme comme « empire dr. p. 1 même si, au Sud, aucun de me peut porter ombrag démonologie risque d'

EN FRANCE, EN ALLEMAGNE ET EN EUROPE CES LOIS QUI CRÉENT DES CLANDESTINS

par Christian de Brie et Brigitte Paltzod. Comment les gouvernements cèdent aux pressions xénophobes.

L'IMPUISSANCE DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE A SE FORGER UN DESTIN

par Antoine Sanguinetti et Bernard Cassen. L'hypothèque de l'OTAN et celle du libre-échange.

EN ITALIE, LA GESTATION AMBIGUË D'UN ÉTAT NORMALISÉ par François Vitrani et Giorgio Longo. Affairisme, criminalité et politique.

DÉRIVE AUTORITAIRE EN CROATIE ET EN SERBIE par Catherine Lutard. Manipulation du nationalisme et «purification ethnique».

COMMENT LES NATIONS UNIES AURAIENT PU DÉNOUER LA CRISE DU GOLFE EN 1990

par Monique Chemillier-Gendreau. Les contours d'une autre politique.

L'ÉNERGIE AU CŒUR DU DÉBAT SUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

par Sadek Boussena, Patrick Criqui, Gérard Magnin et Martine Deguillaume. «Ecotaxe», maîtrise de la consommation, adieu souhaitable au nucléaire.

UN ESPOIR POUR LES AUTOCHTONES DE SIBÉRIE

par Ignacio Ramonet. Le réveil des peuples face à de nouveaux périls.

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

confrontation entre le pré pocat de Bernard Tapie

Parties on the Manner

La piste Bore Primo

Ten 22 (1)

10.12/15/2015

im Ruymbeke e: n e financement du

the dans la Samme. Fore jeudi 3 iziliet. inga conestionta. tre d'accusation da

feijel de Rennes

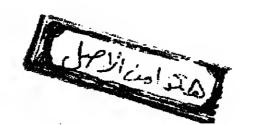
lorgues, respon

Faquet general.

that de let pak evete and le noon de lictuard. There, pour desirer que interes es toel antende matematent

more d'accusation de la cour d'appel de Resues

lix-huit personnes sont renvoyées devant denal correctionnel dans l'affaire Urba-SAG



SOCIÉTÉ

Après la confrontation entre le président de l'OM et l'ancien entraîneur de Valenciennes

L'avocat de Bernard Tapie dénonce un « détournement de procédure »

du match Valenciennes-Marseille, une nouvella garde à vue est intervenua, mercredi 7 juillet, à

Claude Ghidelie, en charge daa Intérêts

Dans l'enquête de corruption présumée lors entendu à Merseille par des policiers du SRPJ

Le transport de justica du juge d'instruction Bernard Beffy au eièga parisien da Bernerd Tapie Finences, merdí 6 juillet, qui a donné lieu publicitaires da l'Olympique de Merseille, pour à une confrontation entre le président de l'OM la société RMGP, dapuie 1988, est en effet et l'ancien entraîneur de Valenciennee, Boro

secrétaire personnella da M. Tapía, a été vivemant critiqué par M. Francis Szpiner. L'avocat du député des Bouches-du-Rhône a dénoncé un « détournement da procédure ».

Enfin, le Parti socialiste e ennulé in extremie, jeudi B juillet, una rencontre prévue de longue . Tapie, qui, elle, n'a aucun sens ».

Primorac, et à la mise en garde à vue de la date entre se direction et une délégation du MRG, à laquella devait participar M. Tapie. Dane l'entourage du présidant de la direction nationala du PS, on confia qu'una rencontre PS-MRG « avait un sens », meis qua certaine ont voulu la transformer en « une rencontre Rocard-

La piste Boro Primorac

C'est le 23 juio qu'iotervient, dans l'affaire du match Valen-ciennes-Marseille, le récit de Boro Primorac, qui ouvre une nouvelle et mystérieuse piste, celle d'une éventuelle et présumée subornation de témoin. Ce jour-là, l'eocieo entraîneur de Valenciennes, congédié en fin de champioonat pour manque de résultats, se présente spontanément dans le bureao du procureur de le République de Valenciennes, Eric de Montgolfier. Il evait déjà été entendu, peu après le début de l'instruction menée par le juge Bernard Beffy, sur le fond de l'affaire de tentative de corruption de trois joueurs valenciennois. Mais, lors de cette première auditioo, il n'évoque aucunement le récit des pressions dont il eurait fait l'ohjet en vue d'un éventuel marchandage.

Litt. Late Aspess, on lendents of the

desire Peral, in his ser agent in the se

MARKET ON GETT THE

to crose of the second

t aux pressions xenophobe.

A celle du libre-échange.

AT NORMALISE

MOPÉENNE

é et politique.

N SERBIE

politique.

ation ethnique».

PU DÉNOUER

NOTECTION

e Deguillaume.

Faller pation! !! ...

The state of the s

Le 23 juin donc, en présence de M. Beffy, il relate au procureur l'histoire rocambolesque de sa rencontre supposée avec Bernard Tepie, Les faits, révélés depuis par le Journal du dimanche, remonteraient proba-blement au 17 juin. Ce jour-la, Boro Primorac se serait rendu à Paris pour y rencontrer un mystérieux «M. Noël». Celui-ci l'aorait «M. Noël». Celui-ci l'aorait contacté, peu de temps auparavant, en se présentant comme un dirigeant du SC Bastia et en lui proposant une place d'entraîneur dans le club, pour lequel il a de nouveaux projets. Le 17 juin, Boro Primorac aurait dejeuné au restaurant le Founte for sur l'avenue des Chapme-Elivents des chapmes de quet's, sur l'avenue des Champs-Ely-séglement son mységlem, interlocu-tein les aurait eosuite

demandé de le suivre vers son bureau, pour prendre connaissance de la décision de la Ligue sur l'ave-nir do club de Bastia, Boro Primoen fait dans les hureaux de Ber-

ter le chapeau» dans l'affaire de corruption, cootre de l'argent et une place d'entraloeur, en reprenant à son compte la version défendue par Jean-Pierre Bernès : c'est Primorac qui eorait cherché à arranger un match nul, en contactant le directeur général de l'OM. L'entraîneur aurait

Après avoir raconté ces faits. Boro Primorae oe porte pas plainte. La seule qu'il ait déposée dans cette affaire date du 1° juillet: c'est une plainte contre X... pour dénocciation calomnieuse, qui entend répliquer à celle déposée par Jean-Pierre Bernès. Le 23 juin, le procureur se contente de prendre acte des déclarations de Poer Poincer II de l'action de Poer Poer l'action de Poer Poer l'action de Poer Poer le content de l'action de Poer Poer le content de la content de Poer Poer le content de la content de Poer l'action de l'act rations de Boro Primorac. Il ne joint pas ce témoignage au dossier, mais en fournit une copie pour informa-tion an juge Beffy. Il semble attende le moment opportum pour créer un effet de surprise, sans perdre de vue que Boro Primorae pourrait avoir inventé cette histoire afin d'allumer un contre-feu aux accusations de Jean-Pierre Bernès contre lui. Mais la révélation de ce nouveau reboodissement dans le Journal du dimanche et le Dauphiné libéré, dimanche 4 juillet, perturbe cette stratégie d'attente. Dès le mardi 6 au matin, Eric de Montgolfier saisit donc le juge d'instruction d'un réquisitoire supplétif contre X... afin qu'il informe sur des faits de subornation de témoin.

> Un réquisitoire supplétif.

Cest sur cet intitule du requisitoire supplétif que l'entourage de Bernard Tapie avait contre-attaqué, mercredi, en reprochant an procunir do club de Bastia, Boro Primo-rac effirme qu'il se serait retrouvé Bernard Tapie, pour éviter que nard Tapie Finance, avenue de friedland, où il aurait rencontré le président de l'OM en personne.
Celui-ci lui aurait proposé de «por-Monde du 8 juillet). Mercredi soir,

Eric de Montgolfier estimait au contraire que son réquisitoire sup-plétif ne pouvait viser aucune personne nommémeot désignée parce que, selon la loi, il oe reposait pas sur des «faits graves et concor-dants», mais uniquement sur le témoignage de Boro Primorac.

Mardi, dès qu'il est saisi par le procureur de ce réquisitoire supplé-tif, le juge Beffy lui fait signer une ordonnance de transport. Après avoir entendu et mis eo examen Jean-Pierre Bernès, qui vient d'arriver au palais de justice, il part en tout début d'après-midi vers Paris. A 16 h 15, il se rend dans les bureaux parisiens de Me Jean-Jecques Bertrand, evocat de Boro Pri-morac, où il retrouve l'ancieo entraîneur de Valeociennes, qui décide alors de se constituer partie civile. Accompagné de ce dernier et de soo avocat, le juge Beffy arrive peu après 17 beures ao siège de Bernard Tapic Finances où il restera jusqu'aux alentours de 18 b 15, Les policiers du SRPJ de Lille qui l'accompagnent prennent des photos afin de vérifier la description des lieux donnée par Primorac.

Le juge demande à M. Tapie, qui est présent, s'il voit un inconvénient à ce qu'il confronte sa versioo et celle de Primorac. Il lui demande également si la présence de M. Ber-trand l'éonuie. Selon l'évocat, M. Tapie aurait répondu : «Non, au contraire. » Toujours selon M. Ber-trand, en présence d'un greffier, trang, en presence d'un grenter, MM. Tapie et Primorac donnent des versions, totalement divergentes : « Un proces version à totalement divergentes : « Un proces verbal a bien été signé par Bernard Tapie et Boro Primorac, ajoute l'avocat. Il o été indiqué qu'il s'ogissait d'un PV de confrontation autre eure, qu' M. Tapie était entendu entre euce, où M. Tapie était entendu comme temain. » A l'issue de ce transport de justice, le juge Bessy place en garde à vue la secrétaire personnelle de M. Tapie, qui sera remise en liberté, mercredi, vers

Bernard Tepie e assuré, mercredi, que son emploi du temps prouvera qu'il n'a pas pu rencontrer l'ancien eotrafoeur de Valenciennes eux dates qu'il évoque pour cette éventuelle tentative de «subornation de témoin». «Je communiquerai au juge mes emplais du temps et les noms des personnes rencontrées, qui montreront sans aucun doute aue les accusations de Primorae sont sans fondement», e souligné le président de l'OM. Selon M. Tapie, Boro Primorac eurait situé cette rencontre le 16 ou le 17 juin, entre 14 b 30 et 15 b 30. Or, affirme le président de 15 h 30 je suis à l'Assemblée devant tous les ministres, devant Balladur

> « Ouvrir tous les tiroirs»

Je ne vous dis pas pour le 17, afin de

garder la surprise».

Jeudi matin, le procureur de la République de Valenciennes, Eric de Mongolfier, a affirmé, dans un entretien eu *Provençal*, n'avoir, pas plus que le juge Beffy, «d'intention homicide à l'égard de l'OM»: «On ne peut pas aimer le sport et craindre la vérité. » M. de Mongolfier affirme par ailleurs que, «pour l'heure, lo justice a demandé beaucoup de comptes à l'OM, mais nous cherche-rans toutes les responsabilités. Et il se pourra que celles des uns solent auenuees par les comportements des autres (...). Laissez-nous le temps d'ouvrir tous les tiroirs [et] s'il doit être démontré que Valenciennes a proposé un marché, cela le sera.» «Le pire risque seralt de tenter d'étouffer cette affaire, car les gens lmagineraient une corruption encore plus grande», conclut M. de Mont-

JÉRôme Fenoglio

Une protestation du SNJ

Le Syndicat oational des journalistes e dénoncé, le mercredi 7 juillet dans un communiqué, le comportement du président de l'Olympique de Marseille lors d'un incident qui s'était produit le jour même, vers 19 beures, eu siège de la société Bernard Tapie Finance.

Bernard Tapie ayant refusé de leur accorder l'entretien qu'ils sollicitaicot, denx journalistes de le chaîne publique s'étaient reodus devant les locaux de BTF pour y filmer l'homme d'affaires. Celui-ci s'epprétait à en sortir en marche arrière, ao volant d'une Renault

Safrane bleue, quend, selon le témoignage des journalistes, le pré-sident de l'OM se serait arrêté puis aurait accéléré en marche avant en direction d'un journaliste. Ce dernier étant parvenu à éviter le véhicule, la voiture de M. Tepie aurait heurté un mur.

Les journalistes de France 2 oot informé leur hiérarchie de cet incident, qui s'est produit en présence de deux coofrères de M 6. Dans soo communiqué, le SNJ déclare gn'il « se réserve de danner toutes les suites nécessaires à ce geste inqualifiable » qu'il dénonce.

La Ligue nationale de football prépare le championnat

« Marseille débutera le cham-pionnat de France de faatball le 24 juillet prochain », e réaffirmé mercredi 7 juillet le président de le Ligue nationale de footbell, Noël Le Graët, au terme d'un conseil d'edministration excep-tionnel au siège de le Ligue.

Cette réuoion avait pour objet une « information » des dirigeants du football professionnel sur l'état de l'enquête sur l'affaire de corruption présumée daos le metch Valeocieunes-OM du 20 mai deroier, et la préparation du cham-

Sur le plan disciplinaire, il a été décidé de ne preodre eucune sanction envers des fautifs éventuels taot que l'enquête judiciaire n'est pas terminée. Cependaot M. Le Graet e annoncé que toutes les persoones mises en exameo dans cette effaire (pour le momeot les Valenciennois Christophe Rohert et Jorge Burruchaga, le Marseillais Jean-Jacques Eydelie et le directeur général de et EDWY PLENEL I'OM Jeao-Pierre Bernes) ne pourraient evoir de licence pour la procheine saison - sans qu'il s'agisse de suspensions.

« C'est très clair, si des demandes étalent foites dans ce sens à la LNF - ce qui ne sera pas le cas, j'espère, par simple sovoiraffirmé M. Le Graet. J'estime que toutes ces personnes doivent prendre une période de repos en attendant que des décisions les concernant solent prises. »

M. Le Graet e eussi souligné qu'on ne saurait dissocier le sort de M. Bernès d'éventuelles sanctioos à l'égerd de l'OM. Il a recoonu que sur l'affaire « sa canvictian est faite depuis langtemps », mais a souligué, suite à sa visite au juge Beffy, le matin justice travaille bien et sans agressivité ». Eofin, il en e eppelé à la presse pour qu'elle l'aide à faire en sorte « que le champlannat se déroule sportivement ».

Une décision de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Rennes

Dix-huit personnes sont renvoyées devant le tribunal correctionnel dans l'affaire Urba-SAGES

Dix-huit des vingt et un inculpés da l'affaire Urba-SAGES-BLE, instruite par le conseiller Renaud Ven Ruymbeke et concernent le financement du PS et du PCF dane la Sarthe. ont été renvoyés, jeudi B juillet, devant le tribunal correctionnel par la chambre d'accusation de la cour d'eppel da Rennee. Robert Jarry, maire (ex-PCF) du Mane, Christian Giraudon, ancien délégué régionel d'Urba, et Jacques Jusforgues, responsable sarthois du PS, ont bénéficié d'un non-lieu. En revanche, l'ancien président de l'Assemblée nationale et ancien trésorier nationel du PS, Henri Emmanuelli, est renvoyé devant la tribunal correctionnel. Contre cette décision, qui était attendue malgré les réquisitions de non-liau en sa faveur du parquet général, les avocats de M. Emmanuelli ont annoncé leur Intention de former un pourvoi en cassation.

L'affaire Urba-Sarthe, déclenchée, en juin 1990, par le joge Thierry Jean-Pierre à la suite d'un accident du travail survenu sur un chantier de la ville du Mans, avait été relancée le 14 janvier 1992. Ce jour-là, le conseiller Recoud Van Ruymbeke, qui evait repris ce dossier ao sein de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Rennes, avait effectué deux perquisitions à Paris : l'une su siège de la SAGES, une société de « relations publiques » dirigée par Michel Reyt, l'autre au siège même du PS, rue de Solferino.

Moins d'un an après ce coup d'éclat, au terme d'une instruction

parquet son dossier concernant les activités de trois sociétés soupconnées d'avoir servi, dans la Sarthe, de «pompes à finances» à des partis politiques: Urba et la SAGES, proches du PS, ainsi que Bretagne-Loire-Equipement (BLE), filiale du GIFCO, un gronpement d'iotérêt économique proche du Parti com-muniste (le Monde daté 6-7 décembre 1992 et dn 22 janvier).

Ao total, vingt et une personnes, dont le président de l'Assemblée oationale de l'époque, Henri Emmanuelli, étaient inculpées dans ce triple dossier avec des ebefs d'inculpatioo allant de la corruption au trafic d'influeoce, en passant par le recel d'ebus de bicos sociaux et le faux eu écritures. Parmi elles, les dirigeaots des aociétéa coocernées: Gérard Monete, ancico PDG d'Urba, M. Reyt, président de le SAGES, et Jacques Grosman, président du GIFCO; mais eussi plusieurs élus sarthois, ootamment Jean-Claude Boulard, ancien député socialiste de la Sarthe et Robert Jarry, maire (ex-PCF) do Mans. Ou encore des hommes-clés du financement du PS dans la Sarthe, Pierre Villa et Jacques Jusforgues.

> Le cas d'Henri Emmanuelli

En avril, le procureur général de Rennes, Jacques Brun, evait revu à la baisse la qualification de certains délits et requis plusieurs nonlieux. Il demandait, par exemple, la mise hors de cause de M. Emmaouelli, inculpé de recel et complicité de trafic d'influence en sa qualité d'ancien trésorier national du PS ainsi que celle de MM. Jusforgues et Jerry. Le procureur écri-

riche en péripéties et en polémiques, le magistrat transmettait en pas de l'Information des présamptions suffisantes que M. Emmanuelli connaissait l'arigine délictueuse, comme provenant de trafics d'influence natamment dans la Sarthe, des fonds au moyen desquels le groupe Urba prenait en charge des dépenses du Parti socia-

Deux logiquea s'effrontaient

dans cette affeire. La première, celle du juge Ven Ruymbeke et, finalement, de la chambre d'accu-sation, considérait que M. Emmanuelli, en sa qualité de trésorier du PS, a joué un rôle central dans la collecte de fonds opérée par Urba en profit do PS et doit, par conséquent, être poursuivi. La seconde, celle de la défense, soutenne par le parquet général, estimait que le dossier ne contenzit pas d'élément attestant que M. Emmanuelli ait pn evoir le moindre lien evec les activités d'Urba dans la Sarthe. Les evocats de M. Emmanuelli, ont affirmé, à diverses reprises, que le dossier concernant leur elient était « vide », son inculpation injustifiée et la démarche du juge motivée par des considérations politiques.

Quant eux autres inculpés M. Boulard, M. Monate, M. Reyt et son encienne collaboratrice, Marie-Hélène de Jomaron, on encore Gérard Vourch, PDG de BLE, Jacques Grossman et une dizaine d'eutres, - le procureur avait conclu à leur renvoi devant un tribunal après une atténuation des délits, les deux principaux chefs d'accusation - trafic d'iofluence et faux et usage de faux étant transformés en recel de trafie d'influence et complicité de faux et usage de faux.

ROLAND-PIERRE PARINGAUX

La mésaventure d'une journaliste et le «tabassage» de deux jeunes

Une garde à vue bien peu déontologique

Vendredi 2 juillet vers 1 h 30 du matin, deux journalistes de Libération, Marion Scali et Marc Kravetz, déambulent rue de l'Ancienne-Comédie, dane le sixiàme arrondissement de Paris. Comme d'eutres badeuda, ila sont les epectateurs d'une intervention de gardiens da la paix de l'arrondissement qui aurait dû relever da la routine policière. Subite-ment, à l'initietive d'un policiar plue « tendu » que ses collègues, selon Marion Scali, deux jeunee gens âgés d'une vingtaine d'années sont roués de coups. «En une seconde, c'est le tabassage en règle », e noté le journaliste dans Libération du 6 juillet.

Lea noctambules du Quertie

latin Ignorent évidemment tout dea relaone de l'interpelletion. Quels crimes avaient done commie lae deux jeunea - Serge, vingt et un ene, et Françole, vingt-deux ene - pour mériter une telle bastonnade? La préfec-tura de police explique eujourd'hui que, un peu plua tôt dana la nuit, ils evaient été verbelisés pour des infractions bénignes sence de port de caeque) liées à la conduite de leur cyclo-moteur. Déchirant le PV, le conducteur eureit aggrevé son cas en faisant un bras d'honneur eux policiera. Pau epràe, le cyclomoteur fut de nouveeu eperçu tandis qu'il empruntait un sens interdit. Rue de l'Ancienne-Comédie, les mêmee policiere retrouvèrent Serge at Françoia gul, toujours selon le version policière, les auraient clors insultés. Quelques mots de trop qui ne méritalent certes pes le *ctabassage en règle* ≥ décrit par notre consceur.

C'est elors que, décidée è se « mêler de ce qui la regarde », Marion Scali intervint : « Je me

jette vers le groupe, criant eux agents d'arrêter, faisant appel au sens de l'uniforme, eu droit, à la France », écrit-elle. Elle a'adresse au policier surexcité qui, dit-ella, l'injune : « Ve te faire enculer i » « Je le prende par le bres, le pousse par l'épaule en lui hurlant que ce langage n'est pea calui d'un policier. L'épaulette du gar-dien tomba. Il me saisit à le gorge. Ça fait mel at çe fait peur», note-t-elle. Sa vereion ast contredita par le policier, qui se «insulté» par le journeliste.

Fouille au corps

La suite serait encore anodine si Merion Scali n'avalt subi. en retour, une eérie de vexetione. Quand le car de police-aacoure repert, eprès l'eltercation, evec Serge et Frençoie à son bord, la journalieta demande à monter dene le fourgon. Refue poli du chef d'équipage qui lui indique le chemin de le permenence de la police judiciaire dens le treizième arrondissement. «J'en ai pour un quart d'heure», dit-elle alors à son confrère Merc Kravetz en le guittant. Meie, entre-temps, le gardien de le paix a rédigé un rapport qui l'accuse d'« outrage » et de « voie de fait ».

Vers 3 h 30 du matin, Marion Sceli eet « fouillée eu corpe » après evoir été obligée de se dévêtir, « agenouilléa et les iembes écartées », event d'être placée en gerde è vue. Elle refuse de aigner la feuille lui notifiant celle-ci, parce qu'il y « eet question de flagrant délit ». Jusqu'è B heuree du metin, elle reste dens une « cage » où elle retrouve « lee deux victimes du tabassage ». Puis elle est transfédos, eu commiasariat de Saint-Germain, A 10 h 30, eprès evoir obtenu de pouvoir téléphonar à son journel, elle peut «enfin» faire una déposition dans le bureau d'un inspecteur de la PJ. Vers 13 heures, ella est libérée.

L'ensemble de certe mésaventure mérite d'être décrypté avec, à la main, la petit camet plastifié reproduisant dee extraîts du code de déontologie, document dont Cherlas Pasqua a décidé d'imposer le port permanent à toua lee policiers. Lors da l'interpellation de Serge et François, les policiere n'avaient probeblement pee conneiasance de con article 9 : «Lorsqu'il est autorisé par la loi à utiliser la force (...), le fonctionneire de police ne peut en faire qu'un usage etrictement nécessire et proportionné eu but à etteindre » Quent eux dix heures de garde à vue et de vexetione subiee per Marion Scell, l'erticle 10 eet éclairant : « Toute personne eppréhendée est placée soue la responsabilité et la protection de la police : elle ne doit subir de la part dee fonctionnaires de police ou de tiers, eucuna violence ni aucun traitemenr inhumaln ou dégradant > (1).

La perquat de Perie a seisi l'inspection générale des servicee, le « police des polices » compétente en région parisienne, dae feite reprochée eux deux jeunes gena et à la journaliste...

(1) Code annoté de déontologie policière, de Sophie Porra et Claude Paoli, Librairie générale de droit et de jurisprudence, 1991, 200 pages, 70 F.

au nucléaire. ESIBÉRIE coux périls.

MUSICIANA MARKA & Come

Plus viennois que nature

F.C/2 5041.3

Sections at the via abstraction at pur-tic content systematic expenses our Personnel Confession expenses our Personnel dans Physics Street-Mat-lic as Sections and Arith up dur has a Personnel dans the chart are party to dropt on a final for chart are party

Ci français Ser de consense

mater et im man

Part of Comments o

15 W227 1 15

28 230 3 3 33 633 5 3 2 3

Ber E ja Binagag.

Paris Land

CHE CONTRACTOR

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The product of the pr

William S. T.

The second second

the men

traître da vant marin a soufflé Avec Le Monde sur Minitel - par téléphone

Les favoris aveuglés

Admission:

MINES ALÈS IPAG (NICE - PARIS)

36.15 LEMONDE - 36.70.30.70

SOCIÉTÉ

SCIENCES

Le premiar miniatre Edouard

Balladur e saisi, mercredi 7 juillet,

l'occasion d'una liaiaon da

quinze minutes evec le cosmo-

nauta français Jasn-Piarre Hal-

gneré, actuellement à bord de le

atation Mir, pour clamar aa confiance dans l'avenir spatial de

l'Europe. Le Vieux Continent «a sa

place dans l'espace (...). Ce que

noua faisona avec las Russas el

les Américains, nous devons être capables da le faire avec les Alle-

mands ou les Anglais. C'est une question da volonté politique au

sens élavé du terma », a affirmé

Le premier ministre n'ignore évi-dammant pas qua ces déclara-

Le meillot jaune e chengé

d'épaules, le mercredi 7 juillet, eu

terme de la quatrième étape du

Tour de France, un contre-la-mon-

tre per équipes entra Dinard et Vannes (81 kilomètres). Le capi-

taine de la formation victorieuse,

GB-MG, l'Italien Mario Cipollini, devance au classement général le

Belge Wilfried Nelissen de six

secondes. Vainqueur des deux demiares aditions du Tour, l'Espa-

gnot Miguel Indurain, dont la for-

mation, Banesto, a prie la septième place, est désormais

vingt-troisième à plus

d'une minute de Cipollini, Décep-

tion pour l'équipe Once, favorite

du contre-la-montre, qui doit se

contenter de la deuxième place, à

AVRANCHES

de notre envoyée spéciale

cinq secondes des vainqueurs.

L'optimisme spatial d'Edouard Balladur

tions ne vont pas précisément

dans le sens de la conjoncture. En

Europe comma ailleurs, on assiste

à l'effondrement des ambitions en

matiàra de vola spatiaux habitéa

(le Monde du 17 juin). La nevette

auropéenne Hermès a été anterrée

en novembra derniar lors de la

conférence des ministres da l'Eu-

ropa apariala à Grenada. Colom-

bua, la programme européan de modula orbital habhé, est aua-

pandu à la déciaion du Congrèa

américain concernant l'avenir de la

station Freedom, sur laqualla il

doit se greffer. Enfin, les Russes n'auroni probablamant pas les

moyens de remplacer leur station

SPORTS

CYCLISME : la quatrième étape du Tour de France

Un amour de maillot jaune

bolesques que le peloton raconte avec délices.

En 1992, au lendemain du prolo-gue du Tour de France, à Luxem-

bourg, il abandonna, épuisé par une longue soirée en boîte de nuit. Déjà

connu pour avoir désetté quelques épreuves pour de beaux yeux, il

venait de parachever sa légende de playboy. A ceux qui lui reprochaient de passer des nuits trop agitées et de gaspiller des finces avant les courses,

gaspiner des intres avant les courses, il répondit : « Vnus sovez combien coûte une éjaculation mesurée en calories? Soixante. Pas plus que l'équivolent d'une barre de choco-

Capricieux et lascif, Marin Cipol-

lini n'était done pas vraiment celui que l'on attendait sur le Tour de

que l'on attendant sur le 1 our de France, si ce n'est pour alimenter la chronique mondaine. Or, depuis le prologue du Puy-du-Fou, il fait le spectaele, servi, il est vrai, par une équipe de choc. Le Belge Joban Museeuw, champion de Belgique et récent vainqueur du Tour des Flan-dage.

dres, et le prometteur Polonais Zenon Jaskula ont su le mener avec

succes jusqu'au sprint, dont il est

Aux Sables-d'Olonne, il a bombé le turse sur la ligne d'arrivée. Troi-sième à Vannes et à Dinard, le sprin-

teur explique en tnute modestie qu'il

auralt dû gagner mais qu'il a été

distrait, laissant la victoire aux deux autres finisseurs du moment, le Belge

autres finisseurs du moment, le Belge Wilfried Nelissen et Djamolidine Abdoujaparov, son ennemi juré. Quand il ne s'intéresse pas aux jolies filles, Cipollini défraie en effet la chronique en s'en prenant à l'Ouzbek, qu'il traite, pèle-mèle, de «gonzesse», de danger public ou de tri-

Manolo Saiz avan tout prévu,

tout calculé. Chaqua côte, chaque viraga, mêma les divara

revêtamenta da la routa du par-

cours du contre-la-montre par

équipes, tout avait été recensé au

cours des deux reconnaissances

du directeur sportif da l'équipa Onea, l'une des formations les

plua nanties du Tour, financéa par la richissime organisation nationale

aspagnola das avauglas. Lea

hommes an rose, la Néerlandale

Erik Breukink, le Suisse Alex Zolla

at la Françaia Laurent Jalabart,

notamment, qui caracolent en tête du claaaament par équipaa, étaiant plua que favoris. Ils cou-

raient pour nimber Zülle de jaune

Pour einq petites aacondaa, après B1 kilomètres de course, ils

se annt fait souffler la victoire per

GB-MG. Peut-être ce parcoura-là

na tolérait-il paa la logiqua : un

tracé joliment ventru et coupe-jar-

reta, peseent par des chamina

vicineux ou la route nationale, una

ligne droite comma un « I » où ce

sur la scène du monde (...). Aller

dans l'espace dépendra das

moyens que nous pourrons v

consacrer, mais si nous le voulons

vraiment cela ne devrait pas pren-

dre trop longtemps», n'en a pas

moine affirmé M. Balladur. Sans

doute, mais aucun de nos parte-

naires ne semble y être prêt pour

l'inatant at, da touta façon,

aucune décision nouvalla n'est

attendue avant 1995. L'évocation

du rêva apatial est-elle davenue

una arma nouvella dana la bataille

psychologiqua pour « restaurer la

peloton pardonne volontiers les pro-vocations du Toscan blend. Vedettes

ou petits soldets, ses huit coéquipiers de GB-MG, tout d'abord, lui vouent

une fidélité sans faille. Car, si l'homme amuse, il force le respect, et ses exploits le rendent bigrement sympathique. Les coureurs admirent

sa puissance et sa pointe de vitesse qui peut culminer à plus de 60 kilo-mètres à l'heure sur le plat.

Plus que tout autre sprinter au monde, il est l'homme des derniers centimètres et se révèle fameux pour ce coup de rein qui lui permet de jeter sa bicyclette sur la ligne d'arrivée au nez de ses adversaires, Comme tous les spécialistes du finish

- que l'on appelle ici les «fusées», -il n'a peur de rien, et sûrement pas de la vitesse. Il aime les grosses cylin-

drées et affirme les conduire à 300 à

Mais il o'est pas fou. Il sait que le

maillot jaune qu'il a endossé mer-credi sera difficile à défendre. Et pas

sculement face à ses deux compaises

sprinters, Abdonjaparov et surtout Nelissen, qui le talonne à stx secondes au classement général. «Je ne les crains pas», dit-il. Seuls,

aujourd'bui, les grimpeurs lui flan-quent la frousse, et il appréhende le voyage dans les Alpes et les Pyrénées.

Là, il devra ceder, à regret surement, ia vedette à Johan Museeuw. Dans le

peloton, des mauvaises langues mur-

avant la montagne. Mercredi soir, le bellätre en a ri : «Pour l'heure, le suis maillat jaune, et c'est une façon de montrer que je ne suis pas seulement un homme fait pour la plage.»

Comma un attelage de chevaux

fiés par d'invisiblas harnais, les

hommas d'Onca semblaient filar

plus vite que les autres, et leurs relais ressemblaient à da la belle ouvraga, précisa et bien huilée.

Partis demiers, ils possèdent une avanea confortable au trentiàme

kilomàtre, filant à plua de 50 à

l'heure. Péché d'orqueil? ils accu-

aent un reterd da trente-deux aacondaa au kiln-màtre 57,5. Ils s'emballent, alors,

pour gommar ce tamps pardu. Rian à faire, l'espoir du maillot jaune pour Zülla a envola dans la brise. Devant eux, les GB-MG, les

outsiders, avaient été plua régu-

liers, pédalant à la limite da leurs forces. Mario Cipollini, leur capi-

taina, raconta : « Au milieu da la

course, Zenon Jaskula allait si vite

que j'ei dû lui intimer l'ordra da

ralantir. Il a compris qu'il devait être encore plus véloce. Pour un

peu, j'en aurais ri. »

BÉNÉDICTE MATHIEU

=: --

Remaniements au ministère de l'intérieur

Jacques Franquet devient directeur central de la PJ et Claude Guérin chef de la police urbaine

de coopération technique internationale de la police, a été nommé directeur central de la police judiciaire, au conseil des ministres du 6 juillet lie Monde du 7 juillet). Il remplece à ce poste Jecques Genthiel, qui sera prochainement nommé

Jacquee Franquet, juequ'elors chef du service l'inspection générale de le police nationale, e été nommé chef du service central de la police urbaine, le même jour, par arrêté du ministre de l'interieur. Il succède à Michel Tanière, qui était en fonctions dapuis le 12 mera 1992. Enfin, Bernerd Bonnet, dont le poste de directeur central de inspecteur général des sarvices actifs de la police la police la police territoriale est supprimé, devient préfet nationale. Claude Guérin, qui était en fonctions, à des Pyrénées-Orientales,

L'ordre à l'ombre de la politique

L'éviction de Jacques Genthial et le retour aux enmmandes de Claude Guérin ont donné un sens pulitique au remaniement décidé, le 6 juillet, par le ministre de l'intérieur. Les conditions dans lesquelles le premier de ces responsa-bles policiers a été relevé de ses fonctions sont inhabituelles : quasiment « intouchable », le poste de directeur central de la police judi-ciaire n'avait changé de titulaire, depuis 1981, qu'au moment du départ à la retraite de son occupani (le Mande du 16 juin). En violant cette tradition, qui est perçue comme un gage d'indépendance. en police judiciaire, où il eut à ennnaître aussi bien de dossiers Charles Pasqua a pris le risque de faire grincer bien des dents au sein faires de stupéfiants ou de terrode la direction centrale de la police judiciaire (DCPJ) comme dans le

reste du monde judiciaire, Dans un récent point de vue dans nos cnionnes (le Monde du 7 juillet), le sénateur (RPR) Hubert Haenel, président de la commission de comrôle sur le fonctionne-ment de la justice, citait en exem-ple ce « limageage » pour illustrer « le difficile mois nécessaire équilibre à trouver entre la culture de lo place Beauvau, siège du ministère de l'intérieur, chargé de la sécurité, de l'ordre public et de lo police, et celle de la place Vendàme, siège du ministère de lo justice, ministère de la loi, de son opplication et des libertés ». Auparavant, l'éviction annoncée de Jacques Genthial avait été sévèrement critiquée par la Fédération nationale autonome de la police (FNAP, majoritaire chez les inspecteurs et les commissaires), qui déerit le «patron» déchu de la PJ comme un «professein de la palice notionale et de l'ensemble du monde judicioire». « De tels procédés sont en contradiction avec les principes républicains d'un Etot impartial », avait commenté la FNAP.

Dans eette « maison » de la police judiclaire, qui fait partle intégrante du ministère de l'intérieur mais qui functionne sous l'autorité de la magistrature, chacuo sait que l'indépendance manifestée par M. Genthial tnut au long de sa

A Paris

La piscine Deligny

a sombré

sur une péniche amarrée le lang du quai Anatale-France, à Paris (7°), s'est enfancée dans la Seine à

l'aube du jeudi 8 juillet. Pour des

raisons encore inconnues, elle s'est

détachée du reste des bâtiments

qui l'entaurent (bureaux et loge-

ment du gardien) et a sombré dans

un encheverrement de planches et de poutres qui ont expinsé sous la

pression de l'eau. Il n'y aurait pas de victime. Ouverte de la fin avril

à la fin septembre, cette piscine de

plein air, devenu le rendez-vnus du

Decès de l'nn des principanx témoins au proces Barbie. – Ennat

Léger, l'un des principaux témoins du pracès de Klaus Barbie, est

décédé dans la nuit du 7 au 8 juil-

let, à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans, à Saint-Didier-au-Mont-d'Or

(Rhône). Entrée pendant la guerre dans la Résistance, elle avail été arrêtée en mars 1944, turturée et

gny en 1785.

sine de la Gestapo?

Tont-Paris, avait succédé à un établissement de bains créé par Deli-

La piscine Deligny, construite

FAITS DIVERS

s'embarrasser des contingences politiques. La DCPJ, qui a notammeot en charge la centaine d'enquêtes visant des bommes politiques, de droite comme de gauche, sait aussi qu'elle a tout à redouter d'une inféodatinn à un pouvoir politique, quel qu'il soit. Il revien-dra à Jacques Franquet, dont le professionnalisme et l'indépen-dance ne sont pas discutés, de maintenir ces difficiles équilibres à la lumière de sa longue expérience

Un proche du RPR

connmiques et financiers que d'af-

Mais e'est surtout la nomination de M. Guérin, fidèle parmi les fidèles de M. Pasqua au sein de la hiérarebie policière, qui risque d'alimenter le soupçon d'une « politisatioo ». Désormais placé à la tête des soixante-dix mille gradés et gardiens de la paix des services de polices urbaines, le contrôleur général Guérin n'a jamais caebé ses sympathies pour le RPR, au point que sa carrière en avait été contra-née par l'arrivée des socialistes au gouvernement. Après le second tour de l'élection présidentielle de 1988, alors qu'il était conseiller technique au cabinet du ministre de l'intérieur Charles Pasqua, M. Guérin commentait en ees termes la défaite électurale de ses proches : «On a perdu à droite. On ouroit du être plus dur, aller plus loin.» (le Monde du 10 mai 1988).

Du moins la nomination de M. Guéria, fin connaisseur des polices urbaines eo même temps qu'expert dans les jeux de cabinet, sera-t-elle ressentie comme une remise en ordre d'un service déboussolé par la réforme de la départementalisation, mlse en œuvre par les socialistes, puis par sa suppression brutale ordonnée par M. Pasqua. Sous son autorité, le service ceotral de la police urbaine sera placé aux premiers

carrière a permis de travailler sans rangs de la lutte contre la délinquance et l'immigration itrégulière, qui constituent les priorités de la politique gouvernen

ERICH INCIYAN [Né le 5 janvier 1941 à Constantine l'Algérie), intalaire d'une maîtrise en droit privé, Jacques Franquet est, de 1959 à 1974, adjoint du chef, puis chef par intérim, de la section économique et financière du SRPJ de Lyon, dont il devient chef de la section criminelle de 1974 à 1978. Nommé directeur du SRPJ d'Ajaccio de 1978 à 1981, il est chef de l'office central pour la répression du frafic illicite des stupéfiants, d'avril 1981 à janvier 1987. Chef de l'unité de coordination de la latte antiterroriste de janvier 1987 à décembre 1988, l'inspecteur général Franquet était le chef du service de coopération technique internationale de police depuis le 15 décembre 1983.]

[Né le 14 mars 1936, Claude Guérin

cooperation technique internationale upolice depuis le 15 décembre 1983.

[Né le 14 mars 1936, Claude Guérin est devenu commissaire en 1967, Il a commencé sa carrière à Paris, en police judiciaire, puis à l'inspection générale des services (IGS). En poste au cabinet da ministre de l'intérieur de septembre 1970 à décembre 1972, Raymond Marcellin, il rejoint l'IGS) jusqu'en 1974, puis la direction centrale des polices urbaines (DCPU) en 1974, Après un détour par les corps urbains de Lyon, il rejoint la DCPU en 1979, comme conseiller lechnique puls comme sous-directeur. L'arrivée de la gauche an pouvoir le condoit à être détaché à EDF, de septembre 1981 à décembre 1984. A cette date, il est mis à la disposition de la direction générale de la police nationale, sans véritable affectation. Nommé conseiller technique au cabinet du ministre de l'intérieur en mai 1986, il est remis à disposition de l'IGPN en mai 1988.]

près de 78 % des suffrages. Le Syndicat national unitaire des enquêteurs de police (SNUEP-FASP) est arrivé en deuxième position avec 13,33 % des suffrages.

La commission d'enquête rend un avis favorable à la construction du tunnel du Somport

tunnel rautier du Samport approuve à l'unanimité le projet de construction de la voic transpyré-néenne. Dans leur rapport, pré-senté mercredi 7 juillet à Pau, assorti des observations recueillies dans les cahiers ouverts au publie du 11 mai au 11 juin 1993, les trois commissaires-enquêteurs don-nent un avis favorable à la déclaranent un avis favorable à la déclara-tion d'utilité publique (DUP) du projet. Cet avis devrait donner lieu dans les semaines qui viennent, soit à un nouvel arrêté préfectural de DUP, snit, plus vraisemblable-ment, à un décret en Conseil d'Etat en raison de l'intérêt national du

Le gnuvernement avait di ordonner une nouvelle enquête après l'annulation de l'arrêté de déclaration d'utilité publique signé par le préfet le 13 août 1992. À la suite d'un recours déposé par plu-sieurs associations éculogistes, en effet, le tribunal administratif de Pau avait suivi l'argumentation de l'avocat des militants anti-tunnel, estimant que le projet n'avait pas fait l'objet d'une étude d'impaet

déportée à Ravensbrück, tandis que son mari et son beau-frère, également résistants, étaient envoyés à Buchenwald. Son témoisuffisante en aval de l'ouvrage. gnage constitue l'un des moments les plus poignants du film du procès Barbie, dont des extraits sont actuellement présentés au Centre d'histoire de la Résistance et de la déportation de Lyon (14. avenue Bertbelot, 69007, Lyon. Tél: 78-72-23-11). Ennat Léger avait publié en 1983 un livre dont le titre reprenait la phrase que lui avait lancée l'ancien chef de la Gestapo au moment de son interque le commission a été particuliè-rement sensible à l'argumentation rogatoire: Connaissez-vous la cui-

ENVIRONNEMENT

de notre correspondant

La commission d'enquête du

La lecture des cabiers ouverts pour l'enquête dens les Pyrénées-Atlantiques fait apparaître qu'une majorité de eitoyens de la vallée d'Aspe et des Béarnais approuvent l'ulilité publique du projet. Les enquêteurs notent que «les opposi-tions émanent très largement de personnes exterieures à la vallée, qui n'ont ponr la pluport vraisem-blablement pas pris connaissance du dossier». Le document souligne

sur le développement économique.

« Mais ces considérations d'ordre de la commission d'enquête que dans la mesure où elles lui ont paru compatibles avec lo préservation des intérêts écologiques.»

La commission observe que les prévisions de développement du rafic routier exigent, de toute façon, des aménagements de la RN 134 pour préserver la qualité de vie des Incalités actuellement traversées. Se référant aux conclu-sions des experts de la mission Royal-Bianco, il nnte que «le chep-tel urside résiduel étnit de toute façan condomné, sans que puisse etre imputée au trafic routier la faible probabilité de reproduction des quelques ours survivants.».

JEAN-MICHEL GUILLOT

□ Les élections professionnelles chez les enquêteurs de police. – Le Syndicat national des enquêteurs (SNE, membre de la Fédération nationale autonome de la police) a remporté, le mardi 6 juillet, les élections professionnelles dans le corps des enquêteurs. Le SNE-FNAP a enlevé la totalité des quatre sièges à la Commission pari-taire des enquêteurs de police, avec

Dans ce monde macho-qu'est le cyclisme, Mario Cipollini est le maître. Le personnage est un juste dosage de tous les clichés du mâle italien: vingt-six ans, bâlé, des yeux de braise, le cheveu blond impeccaement brossé, une barbe de trois jours soignée, le verbe élégant dans cles. Mario Cipollini est fier de lui, de son corps. Il est donc un dragueur invetéré. Sur le Tour de France, c'est à peine si l'on s'intéresse à son pal-marès pourtant étaffé. Depuis ses débnts professionnels, en 1989, le double vainqueur de la classique Gand-Wevelgem, notamment, laisse dans son sillage des aventures rocam-

Classements

Quatrième étape Dinard-Avranches, 81 km

contre la montre par équipes I. GB-MG, I h 34 min 10 s; 2. 1. GB-MG, 1 h 34 min 10 s; 2. Once, 1 b 34 min 15 s; 3. Mntmrola, 1 b 34 min 36 s; 4. Novémail, 1 h 34 min 41 s; 5. Carrera, 1 h 34 min 57 s; 6. Telekom, 1 h 35 min 31 s; 7. Banesto, 1 b 35 min 32 s; 8. Gatnrade, 1 h 35 min 46 s; 9. Ariostea, 1 b 35 min 46 s; 10. Lambre, 1 h 35 min 46 s; 10. Lambre, 1 h 35 min 59 s I b 35 min 59 s...

Classement général

1. M. Cipollini (Ita), 16 h 57 min 51 s; 2. W. Nelissen (Bel) à 6 s; 3. A. Zülle (Sui) à 21 s; 4. L. Jalabert (Fre) à 22 s; 5. Z. Jaskula (Pol) à 29 s; 6. J. Bruyneel (Bel) à 39 s; 7. E. Breukink (PB) à 39 s; 8. P. Lauviot (Fra) à 52 s; 9. J. Museeuw (Bel) à 58 s; 10. F. Ballerini (Ita) à 1 min 5 s...

ÉTVDES

L'Amérique de Clinton John Langan

Glenn Gould: résonnance et utopie Daniel Künzı

juillet 1993

Le numero : 55 F

14, rue d'Assas - 75006 PARIS - Tél: (1) 44 39 48 48 Ou taper sur minitel: 36 15 SJ*ETUDES



and Etst. de Russie, gardien des sonorités révées par Contar Mai

STORY OF PARTY DESCRIPTION OF THE PARTY OF T trical fee contention inten-trical fee contention de l'Organ d'Artant les monstions de l'Organ d'Artant beaucoup à apprendre de d'Artant de vie dissistem fit pas et de vie dissistem fit pas

MONTREUX

And the state of t

de notre envoyé spécial D'Al Jarreau, acrobate de la syl-labe et du scat, ce jeu pré-rappé d'onomatopées, on redoute la pente commerciale. Ça va bien à Mon-treux! Quincy Jones, aux préroga-tives très nuancées cette année dans la vingt-septième édition du festival, lui a mitonné un groupe sérieux. Al Jarreau est annoncé ici on là, sur la route de l'été, mais si l'ou veut faire le point de la situation, si l'on veut le point de la situation, si l'on veut connaître la conjonction de l'aisance, dn son, de la magie, si l'on veut savoir, direction Montreux.

C'est coûteux? Certes, la psycha-nalyse, l'opéra et la belle cuisine aussi. Al Jameau se retrouve, dans le g nonvel auditorium Straviuski aux proportions et eu revêtement de cerisier très étonnants, entouré, dans l'ordre, de : Marcus Miller (basse), Steve Gadd (drums), Panlinho Da Costa (percussions), Eric Gale (guitare), Philippe Saisse (synthétiseur), Joe Sample (claviers), Patches Stewart (trompette), trois choristes et, le temps d'une chanson, David Sanbom au saxophone, pas moins... équipe de au saxophone, pas moins... équipe de rêve, requins de luxe... Chacun, choristes compris, empirait à Montreux l'une des salles du Palais des congrès. Ailleurs, ou les jugerait commerciaux, on confondrait leurs noms, on mélangerait leurs prénoms, et ils joueraient d'ailleurs assez platement. Ou alors devraient forcer la note,

Comme à la maison

Le festival e réintégré son site pour cux. Vu des bords du lac, le Palais des congrès à l'air d'un bunker, sauvé par le verre fumé et l'acier, mais tout de même très oustère. A l'intérieur on oublie dans l'instant le charme perdu du vieux casino aux moquettes psychédéliques. Cet âge est sans pitié. Par quelque finesse des programmes, Montreux a même réussi à izieunir son public, avec le doré d'une légère couche néo-bippie, le patiné d'une délicate touche grunge. N'exagerons



Al Jarreau ne se presse pas. Au fil

de quelques brésiliades, Take Five et eutres Summertime, il passe du regret affiché de l'old casino à la célébration heureuse d'un big sound bien joné. Nous, on n'en perd pas une miette. Rien d'un récital à l'estomac : les pauses entre les morceaux sont longues. Le maître (master en psychologie de Harvard) n'hésite pas à recommencer une chanson mai lancée. On est comme à la maison. Chaque air est réveillé, habillé, visité evec des soins d'amant. Maio de velours dans un gant de velours, Marcus Miller veille jalousement aux arrangements et se paie deux chorus, au «slap» millimetré. Précision de microscope électronique, voix de soie, entrées sulfureuses d'Eric Gale, pas un geste de Paulinho qoi échappe. Le son descend parfois à la rumeur, au bruissement. On est trois mille, ceux du parterre debout, vagues ondoyantes de sourires, serrés comme dans le cabine d'uo studio d'enregistrement. Sur scène, pas une faute de goût dans un océan de a meovais gout ». Deux enfants, imprudemment installés là par une mère indigne, papotent. On les fait

coucher. Ce n'est pas une musique

Al Jarrean ne brutalise ni la salle ni le répertoire. Il caresse, ironise, fait fondre ou se dresser. Grande leçon. Derrière la musique de variété de partout, il y a cette leçon, cette perfection. Grand art inaccessible. La maison de chacun des requins que l'on voit sur scène mériterait un reportage. A force de synthétiseurs, de claviers, d'ordinateurs, d'écrans, ce sont des stations de pilotage de Kouron ou cap Canaveral. Sur scène, les requins assurent comme des mathématiciens employés à démontrer le théorème de Fermat en dansant. Comme des enfants sérieux jouent. C'est une musique d'enfants. Rien à dire : on ne peut que saluer ou alors se fâcher en vrac contre tant de métier, l'argent, les animaux

De ce point de vue Montreux ne ment pas. Moins que d'autres, de même que ne mentent pas les artistes, Godard et ses petits budgets, Nicholas Ray et ses dépassements. Uzeste ou Montreux, deux façons d'être hors mensonge. On ne cherche pas à vous convaincre de la «spécificiéle de festival de festival de convaincre de la «spécificiéle de festival cité» du festival, de sa «pureté», de son «antériorité»: on joue. Chacun

A Montreux, autant d'horaires basoués qu'autresois, avant, au casino, autant de bruit que jadis, autant de nuits agitées que naguère, autant de bousculades dans les escaliers que sur le Titanic (sans doute allaient-ils voir l'orchestre). le New Q's (« Nion Kionze») aligne des gloires qui o'out rien à envier à l'auditorium Stravinski revêtu de ceri-sier. Ça ne facilite pas les bouscu-lades. Abbey Lincoln, âpre, femme décidée, chapeau d'Amérique latine, reste fidèle à sa ligne dure, et Mon-treux edmire. En face, à l'euditorium, Dec Dec Bridgewater, délurée, anxieuse, souveraine,

Uo mot de John McLaughlin. A l'entendre en trio léger, sa formule de l'été, on se preud à regretter quelques rigueurs passées. Fallait-il que oous fussions exigeants... Son aisance harmonique, son goût de la science et de l'imprévu, laissent loin derrière les niaiseries revivalistes actuelles... L'esprit en plus. Le concert se nomme

L'esprit libre, le public y est. Dix-huit ans? Vingt-deux? Et Montreux aurait une politique de luxe? « Je présère Girardet au Mac Do», rétor-que l'inventeur de Montreux, Claude Nobs, qui aime l'Amérique. Le public juvénile se donne sans réserve à Ine Henderson (avec Dave Hol-land), à Abbey Lincoln et à Abdullah Ibrahim, que l'on entend simplement mieux qu'ailleurs. Le tout, entre Sens Unik et les bouffons athlétiques de Gangstarr Quartet, rap de choc nuance par un retour impressionnant du trompettiste Donald Byrd. Autant dire le retour du jazz dans le rap qui d'ailleurs ne hurle rien d'autre.

Ellington sous les lambris

Pour la bonne bouche, il y eut

aussi un épisode terriblement mon-treusien. Ça ne manque pas, l'esprit du lac et des palaces prend parfois sa revanche. Barbara Hendricks, puis-qu'il s'agit d'elle, s'est essayée toute une soirée («Soirée prestige») à rou-couler du Duke Ellington sous les lambris de cerisier. L'initiative est très pédagogique. Cela permet d'un coup de mesurer l'idée pataphysique que l'on se fait encore du jazz dans les milieux. C'est important, c'est une idée qui nous soude, mine de rien, et elle montre que les carottes ne sont pas cuites, Mais cela permet surtout de vérifier expérimentalement l'absurdité du racisme scientifique, le scandale même de l'expression « oppartenance raciale», de la pré-somption d'extranéité. La preuve est faite: si belle soit-elle, aussi remar-quables que soient ses qualités vocales, nulle femme o'a le rythme dans la peau. Et oul non plus la voix noire de naissance. La preuve....

FRANCIS MARMANDE Al Jarreau : le 1B juillet à

Dee Dee Bridgewater: le 10 juillet à Villeneuve-sur Lot, le 20 à Antibes, le 31 à Vannes, le 14 eoût au Touquet.

▶ Joe Henderson : le 9 juillet à Paris, le 17 à Andemos, le 20 à Prade-lea-Lez, lea 21 et 22 à

► John McLaughlin : le 30 juillet à Vannes.

> 27. Festival de jezz à Montreux : Paolo Conte, le 9 juillet : Al Graen, Cheke Khen, Seychelles Sound, hommage eux grands compositeurs de musique de film, l'Orchestre national de Lille dirigé per Michel Legrand et Quincy Jones, Rey Brown trio, Elvin Jones, lo 10 : The Mulr Woods Sulte de Georgo Duke, le 12 : T. S. Monk et John Scofiels, lo 13. Tél. : (41) 21-963-74-74.

Villette, sera remplacé à la tête de cet organisme à dater du 15 juillet par

scientifique auprès du président de la République, M. Audouze e été nommé à la tête de l'Etablissement

public industriel et commercial

(EPIC) du parc et de la Grande Halle de La Villette, début février

1993, au moment de la création de

l'EPIC. Très vite, il est entré en

conflit avec son directeur-général, Christian Gay-Bellile, qui avait d'ail-

leurs milité pour que La Villette

devienne une société d'économie

mixte (SEM) plutôt qu'un EPIC. Il avait fait valoir qu'un établissement

de type Beaubourg était trop lourd à

gérer et pas assez souple pour une

structure telle que La Villette, dont

l'action est largement en prise avec

l'actualité. Il n'avait pas été entendu.

Jean Audouze

MUSIQUES

NEIL YOUNG ou Zénith de Paris

Le droit à la nostalgie

Accompagné par Booker T and the MG's, le Canadien fait une pause dans ses aventures sonores

gradins ne sont jamais remplies à ras bord. Si le public est encore ingambe, le parterre ressemble à un wagon de métro. Quand les ertistes et leurs fans commencent à se faire vieux, ce sont les gradins qui sont combles. Neil Young a quarante-sept ans, il joue avec un groupe de quinquagé-naires, Booker T and the MG's - qui accompagnèrent Otis Redding avant sa mort en 1967 – eugmenté de Jim Keltner, batteur qui a joué sur quel-ques centaines de disques de rock ce dernier quart de siècle.

Les gradins du Zénith étaient donc tout à fait garnis, le 7 juillet, pour l'unique concert français de Neil Young, Les attentes du public étaient évidentes. Mis à part quelques jeunes gens, attirés par les demières aven-tures sonores de Neil Young (bien résumées sur l'album en public Arc/Weld qui ont valu au Canadien le titre de grand-père du grunge, le plupart des spectateurs étaient venus chercher leur dose de nostalgie. Neil Young, bon prince, ne leur a rien refusé, sans jamais déroger à sa répu-tation, ni à son passé.

L'association entre le chanteur et le groupe remonte à novembre 1992 lers du concert donné en hovembre 1992, Bob Dylan eu Madison Square Gar-den de New-York, Booker T and the MG's avait alors accompagné la plupart des invités du concert, dont Neil Young qui avait interprété All Along the Watchtower, inventant une version stuée à l'intersection exacte de celles qu'en donnèrent Dylan (l'ironie rageuse) et Hendrix (le lyrisme apo-calyptique). Ces quelques minutes suffisaient pour cerner les evantages mutuels de l'association.

Booker T and the MG's ont fait de la cohésion leur raison sociale. Il y a longtemps (depuis la mort d'Al Jackson, le batteur original du

Les salles qui, comme Bercy ou le Zénith, accueillent des spectateurs debout au parterre ou assis dans les Steve Cropper est un guitariste polyvalent, capable de swinguer en toute économie ou de retrouver les grands élans mélodiques des années 70. Booker T Jones (claviers), Donald Duck Dunn (basse) et Keltner sont evant tout des musiciens de session, capables de produire de la musique à

Neil Young peut ainsi aller et venir dans son répertoire. Retrouver venir uans son reperiore. Retrouver les tempos moyens de Souhern Man ou Like A Hurricane, passer à la douceur pénétrante de Only Love Can Break Your Heart, se servir de l'orgue exquis de Booker T pour faire passer la sentimentalité un peu dégoulinante de Helpless et rebondir aur la furie bruitiste de Keep On Rockin'In The Free World. 11 n'empêche que la comparaison des interprétations de ce dernier titre est édifiante. Il y a deux ans, avec Crazy Horse, Neil Young prenait des ris-ques insensés, flirtait avec le chaos. Au Zénith tout était contrôlé, aucun débordement n'était à redouter. Il n'était question que de plaisir à partager, sans danger ni souffrance.

Cette pause dans une recherche incessante (et pas toujours fruc-tueuse). Neil Young y a droit, plus que bien d'autres. Encore voudrait-on être certain qu'il ne s'agit que d'une pause. Harvest Moon, soo dernier album, se présentait ouvertement comme la suite de Harvest, son plus grand succès commercial, sorti en 1971. Mais sur scène, les chansons douces de Harvest Moon fon-dent sous les projecteurs, contraire-ment à celles de Harvest. Les retours en arrière sont périlleux, il va main-tenant falloir faire deux fois plus de chemin pour reprendre la marche en

THOMAS SOTINEL

Aux portes du Zénith

Le 7 juillet, soir du concert de duit par la société interconcert, Neil Young, à 21 h 30, alors que dirigée per Jeckie Lombard. Mermonté sur scène et que la première partie venait de se terminer, environ 150 spectateurs munis de billets restaient bloqués à l'entrée du Zénith, dans le parc de La VIlette. Les policiers chargés de la sécurité des lieux avaient constaté que les tourniquets, qui comptabllisent les entrées dans le salle, avaient dépassé le chiffre fatidique de 6 334 spectateurs, maximum autorisé par les normes de sécunté. Les spectateurs bloqués à l'entrée se virent proposer le remboursement de leur billet, et furent invitéa à regagner leurs pénates.

Les concerts donnés au Zénith sont organisés par des producteura de apectacles qui louent la salle. Celui de Neil Young était pro-

credi soir, la productrice se di dait d'avoir vendu pluz de billets qu'il n'v avait de places à l'intérieur du Zénith et regretteit l'intransigeance des responsables de la sécurité. Ceux-ci se contentaien de faire remarquer que les normes sont faites pour être eppliquées Cette attitude prédomine depuis la catastrophe de Furiani, il y maintenant plus d'un an, et la rigueur des policiers n'avait donc rien de surprenent. Quelles qu'en eient été les raisons, imprévoyance ou désir d'errondir la recette, cet incident montre encore que les clients du rock'n'roll n'ont toujours pea gagné le respect de certains mar-

Plus viennois que nature

MUSICIENS RUSSES à Colmar

L'Orchestre d'Etat de Russie, gardien des sonorités rêvées par Gustav Mahler

de notre envoyé spécial

Distribution générale de kippas Distribution générale de kippas devant la synagogue de Colmar: le festival de Vladimir Spivakov donne un concert pour en fêter le cent cinquantième anniversaire. Femmes d'on côté, hommes de l'antre, les juifs ont conservé la séparation des sexes, que les catholiques pratiquaient autrefois dans les églises. Un peu de calcul: si la synagogue de Colmar a cent cinquante ans aujourd'hui, elle aurait du fêter son siècle en 1943. Le consistoire e donc voulu inscrire dans l'histoire ce dimanche en 1943. Le consistoire e donc vous inscrire dans l'histoire ce dimanche 4 juillet 1993. Et Vladimir Spivakov, juif non pratiquant mais pas mécréant, s'y est prêté de bonue grâce avec l'aide de ses musiciens des Virtuses de Moscou. Après les quelques discours d'usage, les musiciens entrent en «scène» pour jouer quelques œuvres émouvantes de musi-cicas juifs — De la vie luive et Nigun d'Ernest Bloch, la Fantaisie hassidi-que de Joachim Stoutchevski — et l'Ouverture sur des thèmes juifs de l'orthodoxe Serge Prokofiev. Grand succès pour Spivakov et ses musiciens. Il redouble lorsque le violoniste offre une Torah du XVIII siècle au grand rabbin, sous le «regard». attentif des caméras de la télévision russe qui filme tous les concerts du

Le lendemain soir, une forêt de micros surplombent l'Orchestre symphonique d'Etat de Russie, Evgueni etianov et le jeune violoniste Valim Repine. Ce ne sont pas ceux de Radio-France qui n'a pris aucun des concerts du festival, mais ceux de la iridio de Baden-Baden. Déjà championne de la production de musique française oubliée et de l'en-gagement d'artistes français, la radio du Sudwestfunk plante maintenant ses micros sur le soi français. Tant mient avec un peu de chance les mieux; avec un peu de chance, les mélomanes de l'Hexagone écouteront ce concert sur les antenoes de France-Musique par le biais des échanges internationaux.

Au programme, le Concerto pour violon de Brahms et la Première

siteurs que l'on n'associe pas spécia-lement aux orchestres russes. Et pourtant, les musiciens de l'Ouest auraient beaucoup à apprendre de Svetlanov et de ses musiciens. Et pas seulement stylistiquement. En début d'après-midi, l'orchestre répétait son programme dans l'église Saint-Matthieu. Svetlanov doit être un dur à cuire, car ses musiciens lui répondent au doigt et à l'œil. Le chef ne parle pas beaucoup, il laisse l'orchestre jouer. Lorsqu'il fait signe d'arrêter, le silence se fait immédietement dans les rangs. Le chef ne se préoccupe pas de l'intendance, sculement de la musique : les musiciens ont travaillé leurs parties avant. Aussi Svetlanov ne les arrête-t-il que rarement. La répétition achevée, le chef reste que-ques minutes à griffonner sur sa par-tition, puis la donne à un musicien qui se chargera de transmettre ses recommandations aux différents chefs de pupitres. Le Konzertmeiste est resté. Avec les premiers violons, il travaille un passage qui nous parais-sait pourtant parfait.

> Avant, pendant, après

En musique, il n'y e pas de secrets: pour qu'un orchestre soit à la hauteur de la musique qu'il joue, il lui faut beaucoup travailler, avant, pendant et après les concerts. Comment expliquer eutrement, en effet, la qualité musicale de l'interprétation de la Première Symphonie de Mahler. La cohésion, la transparence polyphonique, la justesse d'ensemble de l'orchestre de Svetlanov (malgré quelques défaillances des vents durement éprouvés par la chaleur qui règne à Colmar et quatre concerts donnés en quatre jours), la fluidité et la souplesse toutes viennoises de sa lecture font rêver à une intégrale des symphonies du compositeur bobé-mien. Elle serait pour Svetlanov Poccasion de prouver qu'il est l'un des rares géants de le direction d'orchestre de notre temps dans un autre

Plus aucun orchestre moderne n'a

Symphonie de Mahler. Deux compo- des vents qui sonnent ainsi, comme ceux d'une clique municipale ou d'une harmonie militaire. Et Mahler exige de tels vents, percants, agiles et sardoniques. Comme il exige des cordes soyeuses capables des rubatos les plus osés. Pour le moment, RCA, qui vient de prendre l'orchestre de Svetlanov sous contrat, n'a projeté d'enregistrer que de la musique russe Il est mmins certain en revanche

que Vadim Repine soit prêt à jouer le Concerto de Brahms. Sa sonorité est puissante, son vibrato très serré, sa virtuosité incontestable. Il se joue des passages en force du premier monvement et du finale mais il pe réussit pas toujours è canaliser son énergie. Il doit être plus en situation dans les parcours d'obstacles que sont les concertos de Wieniawski. Tchaīkovski, Bruch ou Vieuxtemps. Un coup d'œil sur sa biographie apprend qu'il est né, il y a vingt ans, à Novossibirsk (Sibérie), et qu'il y a été l'élève de Zakhar Bron. Novossi birsk, une ville dont Natalia Gutman et Elisso Virssaladze affirment qu'elle accueille l'un des meilleurs - si ce n'est le meilleur, - orchestres russes.

(1) RCA vient de publier le premier dis-que compact d'une série ennsacrée au groupe des Cinq. L'Orchestre d'Etat de Russie et Evgueni Svetismov y interprètent les Première et Troisième Symphonies, l'ou-verture et les Danses polovisiennes du Prince Igor de Borodine (09026 61674 Z).

► Festival de Colmer. Purcell, Hartmann, Part, Lombardi, Proko-fiev et Chedrine, par les Virtuoses de Mossou, Viadimir Spivakov et Yehudi Menuhin (direction), le 9, à 21 heures; Vivaldi, Britten et Chostakovitch, per l'Orchestre de chambre d'Israel, Shlomo Mintz (violon et direction), le 10, à 21 heures; hommage à le pianiste Hephzibeh Menuhin, par Vladimir Spivakov et Evgueni Kissin, le 12, à 21 houres. 90 F et 190 F; 190 F et 220 F; 60 F et 140 F. Renselgnements, tèl.: 89-23-36-15.

A La Villette: Jean-Claude Walter remplace Christian Gay-Bellile Christian Gay-Bellile, directeur général de l'Etablissement public du parc et de la Grande Halle de La que doit jouer la Grande Halle de La

Villette. Le premier a donc demandé – et obtenu – le remplacement du

second, qui a pourtant beaucoup fait

Jean-Claude Walter, administrateur civil. Christian Gay-Bellile restera directeur de la Grande Halle de La pour la gestion et le développement de l'outil dont il avait la charge. Villette jusqu'en novembre, date à laquelle la Grande Halle, structure [Né le 27 mars 1944 à Limoges, Chris-tian Gay-Bellile, après des études de seiences économiques, à Bordeaux, devient, en 1970, codirecteur, avec Jérôme Savary, du Grand Magic Circus jusqu'en 1983. Il sera également, unaadministrative présidée par Jean-Mi-chel Bloch-Lainé, doit fusionner avec l'établissement public que préside Astrophysicien, ancien conseiller

jours avec Jérôme Savary, codirecteur du Centre dramatique Languedoc-Roussillon (1982-1983). Directeur administratif et dont Jean-Louis Thamin est responsable 1983-1985), il fonde avec ce dernier k Centre dramatique de Bordeaux, dont il devient le directeur-adjoint. En 1989, il rallie la Grande Halle de La Villette.]

[Né en 1953, Jean-Claude Walter est ancien élève de l'Ecole nationale d'admi-nistration (promotion Michel de Mon-taigne). Administrateur de la Ville de Paris, sous-préfet en Seine-Saint-Denis, il était depuis 1992 administrateur civil au ministère du Budget.]

"UN FORMIDABLE DUO D'ACTRICES":

"DE LA FORMIDABLE FAMILLE

DES CASSAVETES ET DES HARTLEY".

MARY MCDONNEL ALFRE WOODARD

UN FILM DE JOHN SAYLES **DEUX NOMINATIONS - OSCARS 1993**

POUR SALLES YO'R LIGNE PROGRAMME

Comment of the party manne tes dront's 768 75° THE ARE THE STATE OF THE STATE OF in descript per MAK PHY CO AS EMPT THE REAL PROPERTY IS NOT THE REAL PROPERTY IN THE REAL PROPERTY IS NOT THE REAL PROPERTY IS NOT

Les favoris avenglés

d'Edouard Balladin

triens étape du Tour de France

de maillot jaune

to depote the true aver chem y bre yours

quate with many 25 C 5

Section of the section

attendes and the second

the rave course enter the

DeArprocham 14 (1975)

policin produce and

de CHANG

Thomms and a man as set explain a man a man a

der berg regerent i fin seine der berg regerent i fin sei der benkenten ist in Mann Aufhansteller

Pine and the later of

CRESTITUTE OF A TAKE

Age of the second second

Committee in present

de la tra la come la come de la c

May the profession

What has been

le volette ander Marie 2

grant it in the light

pella....

Migration 2 is

FALLS OF 1 THE P. C. S. LE.

hers.

April 10 : 100

SM is Trade to kind COLUMN TO THE SECOND

the way of the little

par materials

Arres .

Buy ...

Theur

_ ಇಗಾಗ

e le se

- heren

BENEDICTE EF

HE SHIE SHIEL SHE SPORTED BU or apported the Figures Parts at many 2 30525 marit and mare and of The America per K HOPPING THE REST OF THE REST Treary : 5 5738 E gostin die demogram Lan-ton im Apple in Materiardes 100 NAME OF THE OWNER. budden. Is thousa Aren Zafer State of the state of the state of main, this distribution on three darke . CHICARAM BAR BARRY or plan dest bismort, he cov bertar

Regional all 5 Origins to spran-lation the basels translation upo it the graphest states upo it 5 tot lessenant by sintenier was diven

Rais Cantonies que mes jobes Aperios, distins en meste la mir en s'un premon à l'Ous-le trans, pilo-mélo, de aper-le trans, pilo-mélo, de la Li-

new Sine west stud provu.

MINISTER COMPANIES. CHARLES

me de Ojanomine

Patricolog platelying group to PRO DE SOUTH . TE ME THE BEST OF PERSONS PART The fare is butters ! the specific of expense of per pie des Charten the said to reside and consider, when PROPERTY OF A 15 PM CH

IN THE WHITE I SOUTH

dent terdine Ziffe de picous

Le Monde Mennel - par téléphone Adingston

MINES ALES IPAG (NICE - PARIS MONDE - 36.70.30.

Une adaptation vertueuse et laborieuse de l'œuvre de Tahar Ben Jelloun

comme d'autres sont du même pays. » Cette pbrase appartient à Tahar Ben Jellnun. Elle appartient à son livre, à ses livres, l'Enfant de sable, et sa suite la Nuit sacrée, elle est dite dans le film qui en est adapté (par Elisabeth Perceval), un film de Nicolas Kintz qui est du même pays que Tahar Ben Jelloun, mais pas du même rêve.

La Nuit sacrée est un film théorique. Théoriquement, il a toutes les vertus qu'exigeait l'œuvre à visualiser. Il e l'intelligence, le goût, le respect. On devine chez Klotz le désir, l'élan, la culture. On vnit hien qu'il s'est pris de passion pour cette histoire des apparences et des pro-fondeurs, cette histoire d'identité et de fatalité, l'histoire de Zarha, née huitiéme fille chez un homme qui fils et devenue Ahmed pendent vingt ans par la volonté malade de ce père, si obsédé par la survie de son nom qu'il la confie à un fantasme aux seins bendés. Ahmed, beau, arrogant, féminité enfiuie, sexe nié, qui divorce enfin du men-songe et devient Zahra, ses aven-tures vinlentes evec celui que sa cécité prédestinait à découvrir son enros perpiexe à tâtons, le

Les décors de Didier Naert snnt remarquables, ils sont tout ce que le film devrait être, imposant l'image d'nn Maroc mental, plausible, mais sans reperes convenus, sans exotisme de bazar, un Maroc labyrinthi-que et immémorial. Mais dans ces

décors-là les personnages ne parviennent pas à vivre, ils se heurtent et se blessent, ballottés par un récit qui cannte entre épisodes étirés et ellipses frustrantes, poussant la plu-part des comédiens à passer sans houssole de la prostration véhémente à l'hystérie mulle.

Nicolas Klotz sait ce qu'il veut : il ne sait pas l'obtenir. Sa caméra hésite, tréhuehe, s'alenguit nu s'énerve, manquant singulièrement de sensualité, et la musique de Goran Bregovie (compositeur inspiré chez soo compatriote Emir Kusturica), qui s'est trompé de film, n'arrange rien. Ce fossé entre intentions et réalisation existait déjà - c'est inquiétant - dans le premier film de Nicolas Kintz, la Nuit bengali, tourné en Inde, pleio de la même soif d'Orient que n'étanchera pas encore cette Nuit sacrée...

Celui qui en pâtit le plus est Miguel Bosé, le «consul». Celui qui fut l'époustouflant juge travesul des Talnns aiguilles d'Almodovar est encouragé ici, semble-t-il, à «s'expri-mer », c'est-à-dire è faire n'importe quni. Il s'exécute evec délectation, inuant curieusement démodé, exagéré. Amina, en revanche, pourtant mnins aguerrie, garde eo perma-nence une distance juste, une dignité. La furtive et muchante oda-lisque du Thé au Saharn de Bertolucci est Ahmed, est Zarah, sans s'étonner, sans se laisser manipuler, Belle, forte, appelée à d'autres rôles, à d'autres films,

DANIÈLE HEYMANN

ROBOCOP 3 de Fred Dekker

Brave carcasse

Une série B pour fin de siècle

faitement antipathique. Outre l'inévitable malus appliqué eux «suites», le construction dramatique, bâtie sur un racisme primaire doublé des actuels fantasmes protectionaistes américains, n'a rien pour séduire : le méchant est un grand patron japonals qui, après avnir acheté Detroit, utilise les services d'une milice pour vider le bon peuple de ses logements afin de construire une profitable et idyllique Metrapolis versina alppone. Face aux sbires définitivement inhumains se recnnstitue l'union sacrée des vrais Américains, en chair et en os ou en viande et titane, mais tnus dntés d'un cœur.

Bizarrement, Rnbncnp 3 n'est jamais odieux. Cela tient au trait caricatural avec lequel sont tracés les personnages, à l'absulue prévisi-hilité de leurs ectes et du dénnuement, et surtnut au fait qu'il s'agit d'un film extraordinairement ma fichu. Il y a six ans, la premiére epparition du flie mi-hamme mirobot marqua une étape (mineure) dans la surenchère hullywoodienne d'effets speciaux et de vinlence. Les trucages du numern 3 ressortissent d'une avincaillerie désuète, sa violence est plus proche des coups de trombinn de vieux westerns de troisième catégorie, et son scénarin est tellement criblé de trous, tellement peu envaûtant, qu'il ne ris-que de créer aucune faseinatinn

Le brichlage ludique de Fred Dekker, jnuant franchement ses caries faihles, retrouve einsi les limites, mais eussi les vertus, de la série B : celles d'une distance natu-rellement créée par les è-peu-près

HORIZONTALEMENT

la fâcheuse habitude de faire des

I. Un truc assommant. - II, II e

En bonne logique, cette trni-sième irruption de l'humme-fer-raille meurtrière devrait être par-lnisir au spectateur de ne pas se laisser manipuler. Elle ménage aussi la place d'un retnur aux archétypes d'une des meilleures traditions du cinéma américain, celle de la (re)constitution d'une communauté face à l'adversité. En outre, l'incarnation du Mal est ici explicitement montrée comme l'alliance du grand capital international, de nervis fascistoïdes issus de l'armée, et du jumpenprojetariat. Imprévisiblement, un faihle échn de John Ford et d'Eisenstein résonne ainsi dens cette carcasse

JEAN-MICHEL FRODON

VILLA MAURESQUE de Patrick Mimouni

C'est un film de mystère et de passion où, dans les pénnmhres du vieux palace qui donne son titre eu film, dans le secret des ruelles de Lisbonne, sous les masques des humains hantés par le désir et la mélancolie, se jnue la tragédie de la sincérité à nu jusqu'au risque de le mnrt, au-delà des oripeaux de l'epparence.

Soyons plus précis : le film de Soyons plus précis : le film de Petrick Mimnuni prétend être cela. Parfaitement à l'unisson, la mise en scène, les dialogues, le jeu des interprètes (Arielle Dombasle, Pascal Grégory) conspirent à la parodie involontaire de ces thèmes imposants. Parodie qu'nn eurait du moins souhaité houffonne, et qui o'est que... le seul mot oui vienne. o'est que... le seul mot qui vienne à l'esprit est : «tarte».

MOTS CROISÉS

PROSLÈME Nº 6079

boulettes. – III. Orientation. Pratiques. Mnt d'explication. – IV. Escarpément rocheux. Lieux enchanteurs. – V. Un qui avait le sens des nuences. – VI. Noue conduisons comme des bêtes. Lieu de rangements. – VII. Cordon littoral. Démonstratif. – VIII. Une personne qui ne manque pas de dignié. Action d'evancer. – IX. Tirée d'affaires. Un roi à jousr. – X. Fit le tour. A moitié ruinés. – XI. Instruments à cordes.

VERTICALEMENT

Compétition souvent peu spiritive. — 2. Vue d'ensemble. Peut meudire sane mot dire. — 3. Note. C'est bien souvent une victime du devoir. — 4. Une manière d'eppuyer. Notes d'hôtel. — 5. Coule en Allemagne. Le paradis et l'enfer. Bouchonne en

L'homme qui en saura trop

LA DISPARUE de George Sluizer

Quand un réalisateur européen réalise le remake américain de son film

Un auteur, dit-on, fait toujours le ler, amhition, enquête. Au passage nême livre, ls même film. Le cas limite est évidemment celui du remake réalisé par le même cinéaste mais dans un autre cadre, dans une autre langue, et où la différence des tons souligne celle des cultures. C'est l'un des intérêts de la Disparue.

Au début (en 1988) est l'Homme qui viulait savoir, film néerlandais de George Sluizer: un jeune couple hnilandais passe ses vecances en France. Dans un Restnroute, le femme, Saskia, va chercher des boissons; elle ne revient plus. L'homme, Rex, passe des semaines, des mois, des années, à sa recherche. Snn obsessinn le ennduit à un rapport étrange evec un inconnu, Lemorne, qui lui dit, quatre ans plus tard : «Le pire, c'est l'incertitude. » Cet homme est, en fait, ind mement lié à la disparition de Saskia.

Toute la première partie de l'Hamme qui voulait savoir laissait dans l'incertitude. Il y avait des souvenirs de l'Avventura d'Antonioni (et si Saskia eveit décidé de tout lacher?), une printe de Hitchcock, (quand le quotidion se colore de menaces). Et ensuite le jeu pervers entre crime et séductinn.

Dans in Disparue, transposée sur la côte nord-ouest des Etats-Unis, Rex s'appelle Jeff (Kiefer Sutherland); Saskia, Diane (Sandra Bullock); Lemnrne, Barney Crusins (Jeff Bridges). Cette nnnvelle mouture, plus explicite, recourt aux firmules traditionnelles du cinéma américain; suspense, jalousie, thril-

GRANDEUR ET DESCENDANCE

de Robert Young

Le dénnmmé Patel est l'un des fleurons d'une charmante famille de Pakistanais de Londres, à ceci près que son teint blême et sa tignasse rousse laissent entendre au spectateur attentif qu'il est en réa-lité le dernier descendant de la noble famille Bornemouth, et que donc l'Américain facétieux et ressemblant furieusement à Rick Moranis (c'est lui) qui prétend au château et aux sterlings n'est qu'un vil usurpateur, encore qu'il n'en sache rien, ce qui autorise notre ami Patel, qui entre autres qualités ressemble gravement à l'ex-Monty Pythan Erie Idle, à utiliser tous les mnyens contondants inventés par Alec Guinness dans Noblesse oblige pour récupérer son titre et sa limnusine (et à l'occasion la sculpturale créature attacbée à satisfaire le maître de maison), et qu'au cas nù il mullirait dans cette taebe meurtrière le machiavélique à tête de John Cleese viendrait mettre sa goutte de TNT, mais que tnut cela ratera, donc réussira, à moins que ce ne soit l'inverse, ce qui n'a aucune importance, puisqu'il ne s'agissait que de s'esclaffer à de multiples reprises, estimable projet euquel nnus nnus serioos confirmés de meilleur cœur si le préposé aux gags n'avait pas jugé nécessaire de parsemer de blagues de corps de garde une comédie qui, de ce fait, échnue à rééditer complètement l'npératinn Un pnisson nnmmé Wanda, dnnt le box-office conserve un excellent souvenir. Mais si la

J.-M. F.

La liste des salles parisiennes où sont projetés les films sortis mer-credi 7 juillet figure page 18, sauf dans notre édition Rhône-Aipes.

bichonnant. – 6. Possessif. Pro-nom. Trnu. – 7. Enceinte. Un grade. – 8. Poste en vue. Bian repassée. – 9. Un peu d'espoir. Peut précéder un homme. Alpré-viation

Solution du problème nº 6078

Horizontalement

1. Râtelsur. — II. Agelectie. III. Giro. Su. — IV. Eteintes. V. Ra. Cor. — VI. Tonnelle. VII. Brou. Caen. — VIII. Li. Poire. IX. Ecumeur. — X. Menu. Test. XI. Esse. Erié.

Verticalement

1. Rager, Blâme. – 2. Agitatrices. – 3. Tare. Oô. Uns. – 4. Eloi. Nu. Mue. – 5. La. Non. Pé. – 6. Leot, Ecotte. – 7. Ut. Eclairer. – 8. Rissoler. Si. – 9. Eu. Rénette.

GUY BROUTY

CARNET DU Monde

M. André PLANEL,

Les obsèques ont en lleu le mercredi 7 juillet, dans l'intimité familiale.

3, rue du Chemin-Vert, 94100 Saint-Maur-des-Fossés.

Laurent et Pascale Aublin,
Et l'ensemble du consulat général de
France à Hongkong,
ont la tristesse de faire part du décès de

André TRAVERT.

survenu le 4 juillet 1993, à Paris.

Dipièmé de langues orientales, section chi-noise, André Travert était entré au Qual d'Orsay en 1948. Il occups différents postes diplomati-ques en Asie et à la mission permanente augrès des Nations unles à New-York, avant d'être ambassadeur à Kusie-Lumpur et consul général de Essas à Unsulevrie.

Mariages

Odile POMARÈDE et Daniei JOUANNEAU

sont heureux de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité, à Paris, le samedi 3 juillet 1993.

11, quai Branly, 75007 Paris.

Décès

M= André Planel, Ses enfants, Et toute la famille,

survenn le 4 juillet 1993, à l'âge de cin-

Les obsèques auront lieu au cime-tière de Montmartre, le vendredi 9 juil-let, à 8 h 30.

PHILATÉLIE

Le petit train d'Artouste

La Poste mettra en vente géné-rale, lundi 12 juillet, un timbre à 3,40 F consacré au petit train d'Ar-touste, à Laruns (Pyrénées-Atlanti-

les personnages ont changé. Rex était et demeurait banal; Jeff écrit

était et demeurait banal; Jett écrit un livre sur la disparition de Diane et s'en va le présenter chez le Ber-nard Pivot local. Saskia était chaleu-reuse et paisiblement érntique; Diane est mannequin, jusqn'eu cli-ché – on en regrette moins son absence, ce qui feusse le jeu. La Disparue accorde aussi plus de place à la deuxième compagne de Jeff.

à la deuxième compagne de Jeff, Rita la fille du peuple (Nancy Tra-vis), qui participe à l'enquête evec

Plus grave : George Sluizer et son scénariste Tndd Graff indiquent

d'entrée de jeu ce qui est arrivé à Diane. On perd dès lnrs la dimen-

sion autodestructrice de l'ohsessinn

de Jeff, cet inexorable cheminement

de l'hnmme qui vnulait savoir à l'homme qui en saura trop. Et, si les

acteurs s'en sortent de manière épa-tante, à commencer par Jeff Bridges, si dans le cadre qu'il s'est choisi (nu

s'est laissé imposer) George Sluizer

met en scène avec uoe énergique efficacité, il n'évite pas, sur la fin, le Grand-Guignol : le cinéma européen

admet les fins ouvertes, ambigues,

quand l'Américain exige le «happy end», si plaqué nu absurde soit-il.

HENRI BÉHAR

une éprouvante ténacité.

Plus haut chemin de fer d'Europe, à 2 000 mètres d'altitude, le train d'Artouste (Pyrénées-Atlantiques) est situé à une heure de route de Pau, à quelques kilomètres de la



frontière espagnole, dans la vallée d'Ossau. Sa créatinn est liée au chantier de barrage laneé au lac d'Artnuste, en 1924. Pour le desservir, une voie ferrée est construite entre pic et lae d'Artouste sur une corniche à flane de mnntagne. Après l'achévement du harrage, en 1932, le petit train d'Artnuste est transformé en traio locomntive diesel, cinq vnitures décnuvertes emportent à chaque trajet (huit kilnmètres, voie unique écartement de 50 centimètres) soixante passagers à une vitesse de pointe... de 18 kilomètres/heure!

Le timbre, particulièrement réussi, au format vertical 22 x 36 mm, dessiné par René Dessirier, gravé par Raymood Coatan-tiec, est imprimé en taille-douce en feuilles de cinquante.

➤ Vente enticipée à Laruns (Pyrénéea-Atlantiques), les 10 et 11 juillet, de 9 heures à 18 heures, eu bureeu de poste temporaire « premier jour a ouvert eu gymnese; le 10 juli-let, de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste.

Vente enticipée à Febrèges (Pyrénées-Atlantiques), les 10 et 11 juillet, de 9 heures à 18 heures, eu bureeu de poste tempuraire « premier juur » ouvert à le Meison communale. Timbre à date identique pour les deux fieux.

Robrique réalisée par la rédaction du meusuel le Monde des philatélistes, téléphone : (1) 49-60-33-28. Spécimen récent sur demande contre 15 F en timbres.

 Le Monde des philatélistes fête le thématique. - Cinéma, orchidées, motn, médecine hospitalière, chemin de fer. eyclisme, fauconnene, Eaux et forêts, radioactivité... : le Monde das philatélistes de juillet-anût ouvre ses colonnes (près de quarante pages) aux plus grands apécialiatee de l'Aesneietion française de philatélie thématique (AFPT) qui fête son quarantième enniversaire. Autant de clés pour entamer des collections perfuis nriginalee en pertant du bnn pied. Autres sujets : les poches de l'Atlentique 1944-1945, Lorient ; les timbree de Blélorusaie; cartes postalee, lee groe. Sans nuhlier les ruhriques hahituelles : poste navale, poste eux armées, télécartes, polaires, etc. (le Monde des philarélisres, 100 pages, en vente sa kiosque

• Le Louvre honoré. - Feuillets de huit timbres et blocs fiqurent au programme philatélique de treize edministrationa poeteles à l'occasion du hicentenaire du Musée du Louvre (Antigua-et-Berbude, Dominique, Gambie, Ghene, Grenade, Grenedines, Lesothn, Maldives, Nevis. Ouganda, Saint-Vincent, Siarra-Leone, Tanzanie). Ces timbree, parus entre janvier et avril, repro-

duiaent des tebleaux de maîtres eppartenant au fonds du célèbre musée, permi leequele an retrouve Rubena, Titien, David, Le Neln, Tiepoln, Gérieault, Ingree, Chaasérlau, Delecrolx,

· Philatélle polaire espagnole. - Une essociation espegnnle de philetélie polaire eet née en début d'ennée. Elle marque einsi tnut l'intérêt que portent les collectionneurs ibériques à cette spécialité, surtout depuis l'ouverture de la base antarctique espagnnie Juen-Carins Ir, dena l'Te Livingstone (Shetland-du-Sud) eu coure de le campagne 1987/1988 (Socieded eapanola de filetelie polar, Apartado de Carreos 7, 43530 Alcanar Terragone, Espagne). • Philexieumes 94. - Len

organieateurs de Philexjeunes 94, prochaine exposition nationale jeunesse, qui se déroulera à Grenoble en avril 1994. viennent d'émettre une carte pnetale de anutien à leur manifactation, dessinée per Georges Nemoz. Trage: trois mille exempleires, numérotés (pour un tirage au sort doté de nombreux pn'x). Commendes (10 F plus port): Annie Marsteeu, 110 l'Arlequin/123, 38100 Grenoble.

sa femme. Ses enfants Et tous les siens, Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de Jean-Pierre CAILLENS,

survenu le 3 juillet 1993.

fill I

(3: 32)

2,00345.0

1979 Tar.

್ಷ ಜನ್^{ರಾ.}.

1

Sept. Ages 2.

والمراث وتباتا يستني

-57 193 127 ;

1000 C 2000

124 St. 11 2

12 True . . .

287 × 23

martially in the or

Hand to an in the

BELTHAM LOTTER .T

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

71 25mg 243

7217F V. ...

num er 1995 in i

grand element to

TO WELL THE

7

erangement .

100000 LT 10001111

attar e talli.

50 M

てまないます。 ***

COTCOS O FORMACIONA

Carettéra (1. 11.)

27.8 (***)

Refers for the

2007 # 2004 . ***

33,800,000, 10%

Martin g - . . .

7477 4 --- --

Biles Denighton (1.5)

EDELT N EF.

58 8 55 65 to 11.

istoraceges Carroll of

gatoen ettigrat am

PETCHS DECEMBED 1 1.55

י בים יות. היוברה פוסים ב

EDE INER COMEN'S TOR

graphes as ladar 10

records des

TENTETE DOLL

30 carbon 20

gang nég géas na

(2000年年 13 mp.50十 中 6/2 s

의 2월 2일 구 등학3 구 경험

55 t.5-t. 1mg

31223 50180000 mm (mm)

TES, 02 250672- 11 1-15

777.3-12

T22 25 (T. (L) .0/1

14 3 12 12 14 14 14

· ...

279270

There were the

1

Les obsèques ont eu lieu le 6 juillet, é Montpellier et à Bessède (Aude). Montpellier et a Bessele (Alice).

[Né le 3 mars 1934, à Montpellier, le docteur Jean-Pierre Ceilleas a fait ses études dans cette ville où II s'était installé coanne rhunsatologue et spécialists de le rééducation fonctionalle de l'institut Saint-Pierre à Palevas (Hérault), an activité dans les mouvements de Jean-sace [Eclaireurs de France), son action pour le rééducation des jeunes accidentés et handicapiés, ses traveux scientifiques dans sa spécialité et son rayonnement personnel ent été selude par le maire de Mostpellier. M. Georges Fréche, qui proposers au conseil municipal de donner à une ree de le ville le nom de Jean-Pierre Caillens.]

- Ma Jacques Meunier, Marie-Eve et José Coeto, Paul et Catherine Men Françoise et Bernard Petitore, Claire Mennier et Jean-Paul Petit, Catherine Mennier et Guy Quintan

Ainsi que ses petits-enfants et son arrière-petite-fille, font part du rappel à Dieu de M. Jacques MEUNIER,

le 6 juillet 1993.

Les obsèques anront lieu le samedi 10 juillet, en la chepelle de Risset (Varces-Allières-et-Risset, Isère). Cet avis tient lieu de faire-part

128, rue de la Croix-Nivert, 75015 Paris. - M= Charles Torent,

on epouse, M, et M= Christopher Torem, es enfants, Mª Emily et Alison Torem, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

avocat international, Lieutenani Commander USNR (1942-1946), Oran, eur de la Légion d'honneur,

M. Charles TOREM,

survenu le 3 juillet 1993, à Paris. Une cérémonie sera célébrée en sa

Cet avis tient lieu de faire-part.

Coudert Frères a le douleur de faire part du décès, le 3 juillet 1993, de

M. Charles TOREM, mandeur de la Légion d'honneur, avocat sux barreaux de Paris et de New-York, vice-président honoraire de la Cour d'arbitrage international ancien président du Conseil des chambres de commerce

52, evenue des Champs-Elysées, 75008 Paris.

Condoléances

Le département des sciences du langage et l'UFR-06 LIT de l'université Paris-VIII-Vincennes, à Saint-Denis, adressent leurs condoléances attristées à la famille de leur collègue

M. le professeur Alain GUILLET. **Anniversaires**

- Le 9 juillet 1980, nous quittait Christian Lucas HÉTRICK.

Que tous ceux qui l'ont connu aient, ce jour, une pensée pour lui. - Il y a quinze ans, mourait

Jean TEYSSANDIER, ancien élève de l'école supérieure des PTT.

Il le savait. Le don de Dieu est inaliénable et requiert le témoignage. « ... car nous ne pouvons pas ne pas dire ce que nous nyons vu el

Actes, IV, 20. Nos abonnés et nos actionnai bénéficiant d'une réduction sur insertions du « Carnet du Monde », sont priès de bien vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

Pompes Funèbres

Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MINITEL par le 11

inter levelers, in Prince The Interior military estable | PARTE | THE PARTY OF THE P

.... process Composition A to take par segment these

Personal deputés la propie Le continue de projet de la continue de provincio de la continue d

POINT DE VUE

Six question

per Gérard Worms

this was douse, fraget per la stranto d'una persa de l'apresa. on dugat the in stringer, his then measures propried by fishes feet. J'es stone terms d'anoncer mos recommen personnelles our princi-

nas transcommisso mply tank manger to appropriate the day transcommission dos Ms reconse not out New per

percu qu'un déficit budgeberre de CH OF BERTH OF BEEN PROPERTY OF THE PROPERTY O brut autres respond. La progrades of, they that weighted threst uiter states set d'autres des à popul ment to become four beam con an include the second of the conversament is seconds and con as marches francises as the conversion distances of 1 "Francial des tross partire qui ye an con les d'imérès par ma-207 des taux ellements si de tele 1-préses de sérieux dens le gan-100 de la départe publique 2 Years par été éres.

2. - Pourquot s'aveir pas plutés acons le TVA, se qui elle more peet tur le propussion à consonnair que l'atturdine-ment de la CSG7

Javana emagend infil I'm who have no do to TWA property All's préférable, pueque natife l'Ars écon dons une période dins l'écédent pé une telle houses

descent to the state of the sta

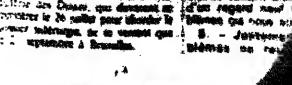
alles adopte une position de fermeté Bavis du groupe italien Ilva

> is me a security freedomics. er come unues la literation and the latter of the second The state of the s

> 12 letter bid enruge an minor 12 letterbi inflamen an alliman 12 Can considere a notification . 's sale above que d'année en rene of concern frances present

Constitute in 16 supply nous appointed by

court that probably the flow weekles, there are you as it performed only deprise





F1.777 m femme New Constitution Li ten di i m

wer billing

the property of the market Jean-Pierre Culling

Currenty in the last con-

Montpeller et Berne la

(NA le 3 triers 1574 à licensie de plans Pierre Callett e fan les chien estie et de le chien est le chien est

Mr. Janua Maria

Marie I vi et Just Com

Paul et Catherin Ment Françoise et benan Per Claire Meunier et inste

Catherine Meuriciality

Aless que un permente

ont part de itore : Das

Les obieques autombres 10 juillet, etc a rhand au (Vance-Alberto-ri-Ross de

Cet avis tient and to have

128, fue of a Creating, 75015 Pers

Mr Charles Time

ned species. M. C. Mrs. concepts Tax

Man Emiliar Alice Tree

and is described in fact parties

M. Cherles TORTY

144 4

and the metales

Tacarest income.

Lac . crem 7 t 177 man

Manager a terrational char

Cet ann umit numbre.

M. Cherica TOZA

AND THE PARTY NAMED IN

ar in the second

Note that you would

are to the same

generalization in land

Conduct

Annings

1) green in Cumpie

because of the body

adresent tratt to handle

M. ir profesore Alas G.

a la familie et de miche

Combine Stone

ses, petitisentunts

M. Jacques MELNE

BETTERE DET

le o juitet . ++;

min épicane,

常是有多个一个

BILLET

Une concession

d'indexation des retraites sur les

la nuit du mercredi 7 au jeudi

transparence dans une pratique

qui, jusqu'à présent, péchait per

gouvernement, cette concession

opacité et n'était pas dénuée

d'hypocrisie. Avalisée par le

accordée aux retraitée risque

d'engendrer des inégalités de

Depuis 1983, les pensions de

retraite de la Sécurité sociale

volontariste de cette référence

décrochage, le rattrapage

e'est traduit de facto par un léger

intervenant toujours avec retard.

La commission des comptes de la

0.9 point pour 1991, alors qu'en

Sécurité sociale évalue ainsi la

perte de pouvoir d'achat à

1992 l'évolution enquelle des

pensions e été de 2,29 % pour

une hausse des prix de 2,4 %

d'assurance-maladie beaucoup

d'une cotisation

toutefois, les retraitée bénéficien

moins élevée que les actifs). Cette

année, seule la revalorisation de

1,3 % au 1º janvier est scquise.

Le mécanisme retenu à l'initiative

Chamard ne donne pas totalement

satisfaction aux organisations --

cat il confirme l'indexation sur les

contre, il renforce le principe d'un

ajustement en niveau pour l'avenir

seuls prix jusqu'en 1996. Par

(si un écart est constaté, le

pourcentage accordé l'année

en masse pour le passé : les

percevoir au titre de l'année

commission consultative sera

Même si ce mode d'indexetion

doit logiquement être réversible, au moins partiellement, si

prévu, il fait déjà des envieux. Lors

de la discussion, le gouvernement

requête lui sera adressée en ce qu

fonctionnaires, qui dépendent des

accordées aux agents de l'Etat.

pourquoi pas les salariés du privé

aussi des rattrapages. Certes, le

gouvernement peut rétorquer que

les rémunérations dépendent auss

des primes ou des eugmentatione

qualifications. Il n'en demeure pes

pas. La Commission européenne, qui redoute qu'une course eux aides

nationales ne se développe dans la

sidérargie, a décidé de se montrer intraitable vis-à-vis du groupe public

italien Ilva. Elle e rejeté, mercredi 7 juillet, le plan de restructuration

que lui soumettaient les autorités de

Rome pour cause d'incompatibilité

avec les textes communautaires. Et s novert, derecbef, une procédure

visant à empêcher tout versement

moins qu'en cas de regain de

liées à l'amélioration des

l'inflation ce système peut

contagion non négligeables

présenter des risques de

- auront beau jeu de réclamer eux

D'ailleurs, ces demiers - et

l'infletion est moins forte que

a refusé de l'appliquer aux

Immanquablement, le même

concerne le RMI, le minimum

vieillesse ou les pensions des

augmentations générales

allocations familiales.

constituée.

suivente en tiendra compte) et,

surtout, il introduit un rattrapage

sommes que le retraité aurait dû

écoulée lui seront reversées. Une

du député RPR Jean-Yves

8 juillet (lire page 6), devrait

introduire davantage de

aux retraités

La nouveau mécanisme

detect cing radices

the Speciment softical 22 a South of Real Door

Marie (1) 48-48-33-38 Date 15 F no limited

Pater David Carrenter.

Mich Sight edia policies att differ d'arcin Em mil Mary Spiritaries THE PERSON NAMED IN April Carles In Goog the the chamberly

- LAS distante de Paries St. producté espoyator De mariation and and a series of the series the distriction was called Me program & tough struct the distribute that Countries Stages man rate was mines it is pour

M. Startstein STATE STATE STATES

10 1 - 10 1 1 202 F Christian Lans Selle Contractions and product parties Jest DANSON Amount of the second second

Le man Contract. A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

HATE GOING ADMITTED OF Pampes Fundade Marhrere

CAHEVAL

43-211-74-52 Tarente. M. WITE. TS

d'aides ao sidérurgiste transalpin, litaux autorités italiennes en estimant téralement asphyxié par un endette-ment évalué à 30 milliards de francs. qu'il était « incohèrent et indéfendable de réclamer des fermetures à des entreprises qui ne bénéficient d'aucune aide, alors que d'autres, en recevant un concours financier peuvent remettre en cause l'équilibre recherché

La restructuration de la sidérurgie européenne

Bruxelles adopte une position de fermeté

vis-à-vis du groupe italien Ilva

Cette fois, Bruxelles ne plaisaote sur ses positions. Rome, pour des

L'Etat italien, qui souhaite privatiser son producteur d'acier, a prévu, au préalable, d'apurer à hauteur de milliards d'écus (26 milliards de francs) le passif d'Ilva, sans envisager entre l'offre et la demande». de réduire sa production. La Commission réclame une dimioution de En attendant, les ministres de l'incapacité de l'ordre de 3 millions de dustrie des Douze, qui devaient se tonnes et la fermeture d'un site à recootrer le 26 juillet pour aborder le

Pour le moment, chacun campe

ECONOMIE

Les perspectives économiques et la récession en France

L'INSEE prévoit une stabilisation de l'activité au second semestre

prix, adopté par les députés dans Entrée en récession à la fin de l'année dernière, la France ne peut guere ceperer mieux qu'a une certaine stabilisation » de l'ectivité au second semestre 1993, cetime l'INSEE dens son dernier poiot de conjoncture publié mercredi 7 juillet. Le PIB (produit intérieur brut) msr-chaod, précise l'orgenisme, «diminuerait de 1,2 %» cette aonée (contre uoe eroissance de 1,3 % en 1992), le reletif dyna-misme des services et des com-merces permettant de compenser quelque peu la ebnte abservée évoluent selon l'indice prévisionne dans les autres secteurs (- 4 % des prix. Or le caractère largement pour la production menufactu-

> Observée depuis le second semestre de 1990, la décélération de la consommation des ménages se poursuivra eo 1993, ajoute l'INSEE. Se croiasance oe serait plus que d'eoviron 0.4 % eo 1993. «Le pauvoir d'achat du revenu dispanible brut des ménages progresserait de 0,3 % en 1993 [et] la consammatian ne se redresserait pas de façon mar-

> > par Gérard Worms

Je sule, comme beeucoup d'eu-

trea sens doute, freppé per le

désarroi d'une partie de l'apinian devant les polémiques en cours

eu sujet de le crise, et des

mesures propres à y faire face.

J'el donc tenté d'énoncer mes

réponses parsonnelles aux princi-

peles questions qui sont couram-

Impôts, au risque de peser eur une consommation déjà trop

Me réponse set oui. Non pes

parce qu'un déficit budgétaire de 380 milliards de frencs eût été

besucoup plus ceteclysmique qu'un déficit de 320. Misle pour

deux eutree raisone. La première

est que des mesures eussi rigou-

reuses (et d'eutree ont à juste

titre euivi) ne peuvent être prises

einei en refele qu'su début d'un gouvernement. La seconde est

que lee merchés financiers ne

nnus eureient pee déchergés du différentiel de trois points qui greveit noe taux d'intérêt par rap-

port eux taux allemende si de tels

signaux de eérieux dans la gae-

tion de le dépense publique

2. - Pourquoi n'avoir pes plutôt eccru la TVA, ce qui eût

moins pesé sur le propension à consommer que l'alourdissement de la CSG?

J'eveis imeginé initialement

qu'une hausse de la TVA pouvait

être préféreble, puieque notre peys était dens une période esns

précédent où une telle heusae

raisons sociales évidentes. Bruxelles,

car e'est toute la légitimité de son

plan d'assainissement de la sidérurgie communeutaire qui est en jeu. «Il

faut tirer la sonnette d'alarme, aver-

tissait mercredi Karel Van Miert,

dossier sidérurgie, ne se verront que le 21 septembre à Bruxelies.

n'avaient pae été émis.

ment posées. .

POINT DE VUE

Sombre tableau

queen, note l'institut. L'éclaircie ne viendra pas des exportations. Elles souffrent « de leur nrientatian daminante vers une Europe cantinentale en récession. La demande mondiale adressée à la France ne crostrait que de 1,3 % en 1993 » (contre 3,9 % en 1992).

Dans ces conditions, l'INSEE teble sur un recui de l'investissement productif en 1993 du même ordre one l'année dernière (- 5 % volume). « La baisse des taux d'intérêt de court terme n'aura qu'un effet progressif sur l'acti-vité, sans daute très faible en 1993, et guère d'impact sur l'investissement industriel. Les entreprises sant canfrontées à une cancurrence accrue, des marges resserrées et vaient leur taux de rentabilité décroître depuis

Uoe augmentatino du taux de chômege est inéluctable, co conclut l'INSEE. De 10,3 % de la

n'eût pae engendré de vreia ris-

ques d'Infletion. Je ne croyale

pes non plus à l'ergument reuro-

péen » sulvent lequel une telle hausse naus eût encore éinignés

d'une totele hermonisation des

taux en Europa, car celle-ci n'est

ni possible ni d'eilleurs néces-

Mels le vrete ralson pour laquelle le recours à la CSG me

pereit le bon choix est qu'il

papuletian active en 1992, il grimperait à 12,5 % en fin d'année, tandis que la hansse des prix etteindreit 2,7 % sans que cette légère accélération par rapport au résultat de 1992 (1,9 %) traduise pour autant une recrudescence de tensions inflationnistes ».

Le tableou est sombre. Mais au

tntai il ne diffère pas, à quelques nuances près, de celui peint par les autres organismes de conjoneture. Tant et si bien que l'un d'entre eux, Rexecode, répnté proche do petranat, vient de mettre en garde contre « une surenchère au pessimisme v. En France, les mesures de relance du bâtiment et des traveux publics, la baisse des taux d'intérêt peuvent jouer « positivement » et se ennjuguer avec nne reprise de l'activité dens les eutres pays européens attendue en 1994, note Rexecode. L'excés de pessimisme, en ennelut l'argaoisme, n'est « ni justifie, ni necessaire ».

Plus de 400 000 chômeurs supplémentaires en 1993

Saite de la première page

Il en résulterait un nouveau recul de l'emplni total de 1,2 %, soit une perte de 270 000 emplois après une diminution de 125 000 en 1992. Avec l'arrivée de nouveaux actifs sur le merché du travail et le fin de nombreux stages, le teux de chômage atteindreit en fin d'ennée 12,5 %, soit plus de 400 000 chômeurs sup-

L'étude de l'INSEE montre ainsi que les effets évidemment positifs de le baisse des teux d'intérêt « ne devraient toutefois se manifester sur l'activité réelle que de manière pro-gressive et vraisemblablement peu importante d'ici à la fin de l'année», une amplification restant possible en cas de nouvelle eccélération. Cette baisse des taux e le mérite d'améliorer la situation financière des entrerises, mais l'investissement productif devreit connaître une nouvelle baisse, pour la troisième année consécutive, d'environ 5 % en volume. Alors que l'on s'attend à une progression du pouvoir d'achat du revenu disponible brut des ménages de 0,3 % cette année (contre + 1,7 % en 1992), la consommation devrait être particulièrement faible (+ 0,4 %) et le taux d'épargne se stabiliserait. La hantise du chômage et les craintes des ménages sur leur situation financière risquent de conduire ces der-niers à donner la priorité à leur désendettement et à continuer à restreindre leurs dépenses.

il n'est pas surprenant que, dans ce contexte, M. Balladur s'efforce de briser le cycle infernal du pessi-misme. Cela le conduit à lancer, dans une entretien à Paris-Match, un oppel pressant aux Français: «N'ayez plus peur de consommer, ayez confiance dans l'avenir.» Pour le chef du gouvernement, « au fur et à mesure que la confiance reviendra, les Français consommeront davantage. S'ils épargneni beaucoup en ce moment, c'est par crainte de l'avenir. Il nous faut convaincre les Français que, en blo-quant la consommation, ils bloquent

Comme le note le bulletin Actualitès de l'UIMM (patronat de la métallurgie), « le gauvernement parait n'avoir d'autre choix que de faire ménages se sentiront-ils ineités à réduire leur épargne de précaution alors que chaque jour ou presque de nouvelles cherrettes de suppressions d'emplois sont annoncées, rendant plus amniprésente l'angoisse du

Le peri de M. Balledur peut cependant être alimenté par quelques espérances. Le succès – sans précédent, assure-t-nn déjà, avant la elòture de la souscription samedi 10 juillet – de l'emprunt d'Etat Balladur apparaît comme un signe de confiance. Surrout les sommes déga-gées, qui pourraient représenter plus du double des 40 milliards de francs attendus, devraient permettre au gou-vernement de prendre de nouvelles mesures pour amplifier la relance dans le bâtiment et les travaux publies et ainsi apporter un soutien à l'empini réclamé tant dans la majo-rité que dans les milieux industriels.

Les pouvoirs publics peuvent également compter sur une poursuite du mouvement de baisse des taux d'intérêt, même si M. Alphandéry s'est montré sur ce point plutôt pru-dent à Tokyo. Tout en soulignant la bonne santé du franc, en dépit de l'effritement observé ces demiers jours, le ministre de l'économie s'est contenté d'observer que la dimioution des taux d'intérêt se poursulvrait : «Si les marchés permettent une baisse des taux an verra. » Il ne leur est pas ioterdit d'espérer oussi une meilleure concer-tation entre les grands pays industrialisés - notamment en Europe continentale, frappée de plem fouet par la récession - dès lors que le pré-accord sur la réduction des droits de douane laisse espérer une trêve dans la guerre commerciale de ces derniers mois. A Takyo, les ministres de l'économie du G7 ont souhaité « renforcer [nos] efforts coordonnés» pour rechercher de façon «plus efficace une réduction des obstacles à la crois sance et à la création d'emplois ».

Autant d'éléments qui pourraient permettre de conjurer les mauvais présages. Si la politique économique de M. Balledur ne donne pas de fruits suffisants, ou du moins ne les laisse pas espérer, evant la fin de l'année, laissant entrevoir une sortie de crise, les pressione pour une inflexion de ses orientations risquent d'être de plus en plus rudes au sein de sa propre majnrité mais aussi dans les milieux patronaux.

MICHEL NOBLECOURT

1. - Le gouvernement e-t-ll des récimes sociaux. Le faire en pour ne citer que lui, n'est pas eu raison de commencer par des mesures restrictives telles utilisant la TVA eurait ennaisté à réallement respecté, nos volsins établir une passeralle entre ces que l'augmentation des

Six questions d'actualité sur la crise

egissait de remédier eu déficit régimes et l'Impôt netionel, le plus messif et la plus Indalare. Cette passerelle eureit risqué, eu cours des ennées, de davenir un vieduc, slars qu'il est essentiel d'enfermer les pertenelres socieux dena une contrainte d'équilibrage des régimes sociaux sens taquelle le pire ast certain.

L'allégement de la fiscalité directe

3. - Meis, ce faisant, le gouvemement soutient-il suffisamment la demende, dont l'esthérie actuelle est à l'origine de si nambreuees feillitze et de i/cenciements?

Ma réponse est non, meis il est permie de eroire que cele peut chenger. D'ebord par l'effet des mesuree qui viennent d'être votéss. Eneulte per d'eutres qui seront prises d'ici là et qui, espé rona le, seront vigoureusee. Cee nouvelles masures à venir devraient à mon sens porter prioritairement sur l'ellégement de la fiscellté directe (moyen le plus efficace de relancer le demande) et sur l'eppui aux PMI. Car si les grands groupes peuvent ettendra vrai retoumement du cycle de 1995-1996 an «feiesnt le gros dos», de nombreuees PMI des eacteure exposés ont un harizon

de temps bien plus court. 4. - Meis le gravité de le récession française n'est-elle pes liée à le politique dite du

Il est vrai qua le contraction de la masse monétaire M2 au enurs des deux demières années e été sans douta plus forte qu'il n'était souheitable. Il ast vrai ausei que le dollar reste sous-évalué, sana parler das effete des dévaluations englaise, italienne et espagnole. Meis les partisans d'un décro-

commissaire européen chargé de la concurrence, craignant que « d'autres sidérurgisses ne suivent ce mauvais chage par repport eu mark antretiennant une cartaine confusion intellectuelle en plaldant tantôt qua le frenc ne sereit pas entraîné Il y a quelques semaines, M. Van Miert evait déjà envoyé un message le beisse par un tel décrochage euqual ces la mesure serait neutre pour noe exporteteure, -tentôt qu'il s'egirait bien d'une déveluetion compétitive ». Et quant à celle-ci, elle réveillerait es démona à palna conjurés du lexiame français. Tout cela ne velent bien entendu que ei, eur bien des points, nos voisins ellemands veulant bien ee pencher d'un regerd neuf eur las problèmes qui nous sont communs.

5. - Justement, cee problèmes ne relèvent-ils pae d'une défense beaucoup plus énergique de l'industrie euro-

Si, à coup sûr, mais pas par les moyens du protectionnisme pur et dur, que nous n'avons d'eilleurs aucune chence de faire edapter à l'Europe. Il faut bien - faire appliquer par le Com-

mission les eccords de seuverde déjà pessés. L'eccord avec lee Jeponais eur l'automobile, et le Commission le trouvant trop sévère eu égerd à l'empleur de la chute des ventee, dont les Jeponais aureient dû, aux termas de l'eccord, prendre les trols querts à leur charge; - être intransigeants sur le res-

pect en Europa das protactione enmmunautaires an placa. Je crois, per exemple, qu'une ettitude ferme des institutions européennes, incluent le menaca du recours à le Cour de justies, surant pu dissuader noe amis ellemands d'invoquer d'une menière juridiquament discutable la possibilité de s'exonérer des rétorsions emériceinas en matièra da télécommunications, et eurait donc évité que surgieza un tel signe de cacophonia;

- e'interroger evec nos collèconcrets da radonner eux négociateure européens une force de frappe qui leur menque trop eouvent fece aux autras grendae réginns du mande. Discuter pour le compte de douze pays mandants lat bientôt de quinze ou eeize), eu nom d'une Commission de dix-eept commissaires (at biantôt de vingt at un ei l'on na revoit pas redicalament la problématiqua du nombre dee commisseires) condemne en effat noe négnciateura à moins bien défendre que leure homologues les intérêts da l'Europe. Celle-ci est pourtant le plus grend marché du monde et devreit donc disposar dana bian dae cae d'una position

de force. J'ejoute que si nous parlons de queetione eusei opératoires, su liau da nous enfermer dens dea quarellee de doctrina propres à déchirar l'Europa, les Britanniques ne pourront plus tirer prétaxte de contredictione da principe pour ne pes ouvrir le dassier.

6. - Meis cette thérapeutique eens rupture du système auffire-t-elle à éviter le diapari tion ennoncée per M. Arthuis de millions et millions d'empinis par le jeu des délocalisa-

Je crois, pour ma part, que les chiffres du repport récemment publié sont excaealfe, aurtout ai les seuvegerdez évoquées ci-dessue sont réellement mises en plece. Je crois eussi que leur énoncé feit croire à noa concitoyens que la récession actuelle a dee causes essentiellement atructurellee, ce qui est en train de les faire passer de l'inquiétude à l'an-

golsse. Meis ei lea esuaes structurelles jouent inenntestablement un rôla, la principal ceractère de cette crise est lié à un bas de cycle conjoncturel d'une profondeur inégelée depuis lea années 30, et surtout - ce qui est nouveau - commun à toute

Il ne faut donc pes désaapéres les consummeteura en leur feiesnt eroire que l'Europe dans sa version scruelle est condamnée à l'esphyxie. Car s'ils crolent cele, ils ne pourront qu'épergner chaque jour deventage, et slors edieu le demenda. Il faut insister au contraire sur les parspectivas da retoumement 1995-1996, qui persissent techniquement certainas, en mêma tampe que l'nn eldereit nos PMI las plus axpnsées à tenir le choc d'icl-là.

On trouvere sans doute les tentatives de réponeea ci-dessus moins péremptoiras que cellee das monétarletas intrensigeents ou des protectionnistes ennvaineus. Mais la nécassaira mobilisatinn de trus ne peut venir ni de la enue-actimetion per lee premiera du rythme auqual sa défeit notre tissu industriel, ni du racoura préconisé per les esconde à un anfermenent de l'Europe per et eur elle-même, lequel n'est ni possible ni eouhaitable.

► Gérard Worms est préeldent de la Compagnie de Suez et président de la Société d'économie politique.

Les prévisions du Crédit lyonnais

Le PIB français pourrait diminuer de 1% en 1993 et augmenter de 1% en 1994

faire redémarrer, prudemment, l'éco-nomie française à la fin de 1993 ou au début de 1994 seront le logement et les travaux publics, en raison des mesures prises par le gouvernement, estiment les experts de la direction des études économiques et financières du Crédit lyonnais dans une analyse publiée mercredi 7 juillet. Ils prévoient une diminution de 1 % du produit intérieur brut (PIB) cette année, et une eugmentation de même importance l'année prochaine.

Ces prévisions se foodent sur un recul de 4,1 % de la pruduction manufacturière en 1993 et une stagnation en 1994, co tenant compte d'une série de facteurs défavorables. La chute des investissements de l'industrie (- 11 %) en 1993 se poursuivrait en 1994 (- 4 %), en raisoo d'un excédent des capacités de production, employées à 79,5 %, taux qui se rapproche du point bas de 1975 après le deuxième choc pétrolier. L'impact des dévaluations de plusieurs pays européens (Espagne, Italie, Grande-Bretagne, Scandinavie) provoque des pertes de parts de marché de nos exportateurs dans ces pays, tandis

Les seuls secteurs susceptibles de que les mesures antidumping prises aux Etats-Unis pénalisent nos livrai-sons et que le textile est déprimé par les bas salaires du Sud-Est asiatique.

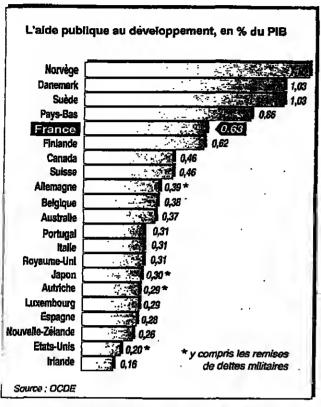
> Le ralentissement de la consommation des ménages (+ 0,3 % en 1993 et 0,9 % en 1994) et celui des biens intermédiaires Jacier pour l'automobile et verre plat pour le logement) contribuent enfin à le récession en France. En conséquence, le recul de l'emploi salarié du fait d'un ajustement retardé des entreprises à la dégradation de l'activité, conjugué avec l'eugmentation de la population active, cooduit à une élévation du taux de chômage à 11,4 % en 1993 et 11.8 % en 1994.

> La consommation des ménages ne s'accroîtra que de 0,3 % cette année du fait de l'augmentation des prélèvements, du freinage des hausses de salaires et des réductions d'effectifs. le taux d'épargne passant à 13 % en 1993 pour ne baisser que légèrement en 1994, à 12,8 %. Enfin, la balance commerciale devrait rester excedentaire de 20 milliards de francs cette année, et d'autant l'année prochaine.

FRANÇOIS RENARD

ÉCONOMIE

L'effort des pays riches en faveur des pauvres piétine



Laa paya richaa ne sa sont pas montrés beaucoup plua généreux à l'égard dea pays en dévaloppement en 1992 que l'annéa précédante. Selon una étude da l'OCDE, publiée mardi 6 juillet, l'aida publiqua fournia par la comité d'aide au dévaloppement (CAD), une sorte da club des pays riches, n'a cru que de 1 % en tarmes réels d'una année sur l'eutre. Champion toute catégoria, la Norvège, aeul pays à consacrer plus de 1 % da son produit Intérieur brut (PIB) aux pays en développement. En chiffres absolus, laa Etats-Unia et la Japon aont las plus importants donateurs de la planète levec une dizaine de milllards de dollars pour chacun d'aux) mais, en pourcentaga, ils arrivent respectivement en 20º et 15º position. Le Portugal fait

Dans son rapport 1993

La Banque mondiale recommande aux pays en développement d'accroître leurs dépenses de santé

La Banque mondiale a publié, mardi 6 juillet, son rapport annuel sur le développement dans le monde, consacré, cette ennée, aux problèmes de santé des pays en développement. Pour les résoudre, la Banque préconise de réformer les systèmes de santé publique à l'efficacité souvent médiocre.

L'amélioration est spectaculaire. Il y a quarante ans, dans les pays en développement, l'espérance de vie n'excédait pas la quarantième année. Elle dépasse aujourd'hui soixante-trois ans. En 1950, un enfant sur cinq n'arrivait pas à l'âge de cinq ans; en 1990, neuf enfants sur dix le dépassent. La variole a disparu. Les cas de rougeole et de poliomyélite se raréfient. Autant de succès que la Baoque mondiale, dans son dernier rapport sur le développement dans le monde (1), attribue à la croissance des revenus, aux progrès de l'éducation et. « en partie », aux « efforts déployés par les gouverne-METILS P.

Il n'en reste pas moins que d'énormes problèmes continuent à se poser » dans ces pays, même si tous ne sont pas loges à la même enseigne (au Ghana, le taux de mortalité juvénile n'a pas baissé de façon significative depuis trente ans). Et de nouveaux défis surgissent : le déve-loppement du sida, qui pourrait faucher 1,8 millioo de vies par an en l'an 2000, la résistance accrue du paludisme aux médicaments actuels (la vie de 2 millions de personnes par an est en jeu), le vicillissement général de la population...

La réponse passe en partie par une amélioration des systèmes de santé, note la Banque mondiale. qui dans son rapport répertorie leurs défauts principaux. L'allocalion des ressources est souvent inappropriée : « On dépense des deniers publics en interventions de sante à faible rapport coût-efficacité [comme la plupart des cancersi, alors que des interventions critiques et d'un excellent rapport cost-essicacité, comme le traitement de la tuberculose et des maladies sexuellement transmissibles (MST), demeurent insuffisamment financées. » Autres critiques formulées par la Banque : « l'Iniuilé» des systèmes de santé (au Pérou, 60 % des pauvres - mais seulement 3 % des riches - sont à pins d'une beure de route du centre de santé le plus proche); leur « Inefficacité », rançon notamment d'une mauvaise organisation: enfio. « l'explosion des couts ». surtout perceptible daos les pays à revenus intermédiaires.

> Faire appel au privé

« Il serait possible, affirme le rapport, de sauver des millions de vie et d'économiser des milliords de dollors, » Outre des actions de fond, forcément lentes à faire sentir leurs effets (scolarisation accrue, amélioration du statut de la femme), la Banque propose une double stratégie. Premier volet, « oméliorer les dépenses publiques de santé » des pays en développement en se concentrant sur l'essentiel: offrir «l'ensemble minimum de services cliniques essentiels à [...] leurs populations » quitte à cesser d'offrir des soins dont le rapport coût-efficacité est moindre. La charge financière induite serait de 8 dollars (un peu moios de 50 F) par personne et par an pour les pays à faible revenu et de 15 dollars pour les pays à revenus intermédiaires. Le eoût est plus éleve qu'il n'y paraît. Aujourd'bui, rappelle la Banque mondiale, « dans les pays les plus pauvres. l'état dépense en général pour la sonté dans les 6 dollars par personne ».

Autre suggestion pour pallier les défaillances des systèmes de santé : « fovoriser la concurrence et la diversité » dans la production de soins en faisant appel au privé. Il « dispense souvent des services de meilleure qualité », assure la Banque qui ajoute : « La qualité peut y gagner et cela peut soire baisser les couts. » La remarque risque de faire grincer quelques

J.-P. T.

(1) World Development Report 1993, Investing in Health, World Bank.

Dans une étude prospective intitulée « Santé 2010 »

Le Plan préconise un profond changement du système d'assurance-maladie

Dans un rapport intitulé « Santé 2010 » publié jeudi 8 julilet, le groupe « prospective du système de santé » du Commissariat général du Plan insiste sur la nécessité de procéder à « des modifications profondes » dens les domeines de l'assurance-maladie et des structures médicales. Au cours des quinze procheines années, il s'egit de parvenir à une meilleure organisation entre financeurs, de redéfinir leurs relations avec les producteurs de soins et de mener à bien une clarification des responsabilités.

Alors que le déficit de l'assurance-maladie impose de sévères mesures d'ajustement à court terme, le mérite du groupe « prospective du système de santé», présidé par Raymond Soubie (1), n'est pas tant d'insister sur les carences du système de santé français que de le mettre en perspective et d'aller jusqu'au bout de la critique

Les propositions contenues dans le rapport Santé 2010 reposent sur deux constatations de base. La première est que, contrairement aux apparences, « l'état de santé d'une populotion n'est pas en rapport direct avec le volume des ressources qu'elle consacre aux soins e et que « les dépenses collectives dans d'outres secteurs » tels que la formation, l'environnement ou le logement « peuvent être plus productives de

La Fédération nationale des ports

et docks CGT a appelé, mercredi 7 juillet, à un arrêt de travail de quarante-huit beures dans les ports,

entre le samedi 10 et le lundi

12 juillet. Cette décision fait suite à

l'échec d'une réunion entre les repré-

sentants des dockers et le patronat,

La CGT indique que la question

de l'identification des catégories de

dockers aurait dû «trouver une solu

tion » lors de cette réunion. « Non

seulement l'UNIM s'y est refusée, mais elle a fait marche arrière sur

ses propositions de février», précise

□ Vacances Voyages Loisirs met

Socrate au banc des accusés. - Des

organisateurs de voyages d'enfants

en groupes, réunis à la gare Mont-

parnasse, ont dénoncé mereredi

7 juillet des bausses importantes

des tarifs SNCF pour ces groupes

et une dégradation sensible de

leurs conditions de voyage, qu'ils

imputent à l'application du nou-

veau système de réservation

«Socrate» de la SNCF. Vacances

Voyages Loisirs (VVL), qui trans-

porte 20 000 jeunes par an, a

constaté des majorations de prix de

11 · arrdt

47 m² + rerrasse 26 m² stan-ding, 2 PIECES, refait neuf 920 000 F. 42-51-51-51

14• arrdt

2-3 P., Arago-Nordmann 6- ét , sud. 47 m², exc. éta 910 000 F. 43-20-77-47

3 F., rue Boyer-Barret p de t à Tafraïchir, sud soler 940 000 F. 43-20-77-47

15- arrdt

RUE DE VAUGIRARO

Immauble neuf 56 m² 1 450 000 F 63 m² 1 600 000 F 75 m² 1 900 000 F

From rodunts IMMO 42-51-51-51

16- arrdt

Villa Longchamp TROCA OÉRO 3 P. SO m² + telijase 980 000 F IMMO MARCADET 42-51-51-51

appartements ventes

17- arrdt

GUY-MOQUET STUDIO standing, bals , 450 000 F Rue de la Condamine 2 P., ti eft, 550 000 F IMO MARCADET 42-51-\$1-5

viagers

NEUILLY (92) LIBRE

la manutention (UNIM).

sonté ». La seconde, tout aussi déterminante, est que les mécanismes de régulation des dépenses sont « à bout de sousse » et que ceux qui sont supposés les gérer (organismes de sécurité sociale, représentants des professions de santé, partenaires sociaux et Etat) « souffrent d'un défaut de compétence et de légitimité».

> « Pression consumériste » croissante

Après avoir passé en revue les évolutions prévisibles dans les quinze prochaines années - vieillissement de la population nécessitant une prise en charge du phénomène de la dépendance des personnes âgées, insuffisance de la formation des médecins, inadaptation du découpage des spécialités au détriment des généralistes, « pression consumériste » croissante, mais aussi aspiration des malades à davantage d'information et de participation, - le rapport propose «un modède pour 2010». Réaffirmant que la solidarité nationale doit être confirmée comme « le principe fondateur » d'un système d'assurance-maladie qui deviendra « unique », le document plaide pour « une régulation du système de soins fondée sur la création d'espaces locaux gérés en concertation avec les différents acteurs ».

Financé à partir de l'ensemble des revenus des ménages, actifs comme Inactifs, et non plus par les seules cotisations, le nouveau système prendrait en charge « un panter de biens et services dont le

la CGT. A Marseille, la Société

nationale maritime Corse Mediterra-

née (SNCM) dénooce pour sa part

«le chontage inadmissible» exercé

par la CGT, qui s bloque mardi

6 juillet trois ferries pour réclamer la

présence de dockers sur ces navires.

« Pour éviter que les navires ne soient

Immobilisés, nous ovons été obligés

de nous soumettre à un véritable

racket», précise la société, qui

ajoute : «La présence de dockers sur

les ferries ne se justifie en oucune

facon, les passagers et leurs véhicules

ne nécessitont oucun travoil de

15 % à 30 % en 1993, pour les

mêmes destinations, par rapport à

l'année dernière. A terme, ces orga-

nisateurs de voyages d'enfants

n'ont pas exclu un abandoo du rail

au profit des sociétés privées de

a La TVA a été introdnite en

Pologne. - La taxe sur la valenr

ajoutée (TVA) a été instituée lundi

5 juillet en Pologne en remplace-

ment de l'impôt sur les ventes. Le

taux de base de la TVA est fixé à

22 %. Certains biens et services

sont eependant exonérés ou soumis

Le Monde

L'IMMOBILIER

Le Monde

Renseignements IMMOBILIER

Tél.: 46-62-75-13

locations

non meublées

offres

Paris

EGLISE AUTEUIL. bel imm

moderne, 6°, asc. gd studio, bale vitrée, enti , curs , av. com repae, e-de-bns rangem 4 000 F + ch - 42-82-64-01

(Région parisienne)

NEUILLY, 180 m²

manutention.»

transport routier.

Tandis qu'une nouvelle grève est annoncée

La SNCM dénonce le «racket»

des dockers marseillais

contenu ferait l'objet d'une redéfinition permanente» et correspondrait aux vactions de soins dont l'efficacité est réellement prouvée ». Des objectifs de eroissance, reposant « sur une onalyse des prévisions démographiques, économiques et des grands besoins en santé publi-que », seraient déterminés en liaison avec les partenaires sociaux, les professions médicales, les assu-reurs privés, des parlementaires et des représentants de l'Etat avant d'être avalisés par la représentation nationale. Le mécanisme centralisé traditionnel - l'Etat, contraint d'intervenir sans cesse pour corriger les dérives, est le seul véritable maître à bord malgré la présence des partenaires sociaux et médicaux serait donc balayé.

Enfin, le rapport suggère « un partage des responsabilités entre le

niveau national et le niveau local». Dotées d'une enveloppe financière, des agences régionales des services de santé passeraient des contrats avec les médecins et les bôpitaux. Quant à l'assuré acceptant « une limitation de sa liberté de choix par l'adhésion à un réseau de soins», il bénésicierait du tiers payant. Ce scénario, conelut le rapport du Plan, « ne se présente pas comme « la » solution prête à l'emploi ». mais se veut plutôt « le point de départ pour un débat serein et

JEAN-MICHEL NORMAND

(t) Raymond Soubie, ancien conseiller social de Raymond Barre à Matignou et ancien PDG du groupe Liaisons sociales, est aujourd'hui PDG d'Altédia-communi-

La négociation sur les économies

Les caisses d'assurance-maladie et les syndicats médicaux sont optimistes

Les caisses nationales d'assurance-maladie et les quatre syndicats médicaux (CSMF, MG-France, FMF, SML) se sont déclarés opti-mistes, mercredi 7 juillet, sur l'is-sue des négociations destinées à réaliser 10,7 milliards de francs d'économies en 1994 dans le secteur de la médeeioe libérale (le Monde du 7 juillet).

«Je reste optimiste sur un accord d'ict fin juillet», a déclaré le doc-

teur Claude Maffioli, président de la Confédération des syndicats médicaux français, la principale organisation, au terme de la première réunioo de oégociation, « Nous pourrons rédiger le contenu de notre convention médicale avant le 31 juillet, c'est l'objectif que nous nous sommes fixé », a estimé de son côté Jean-Claude Mallet, présideot (FO) de la Caisse nationale

Pour protester contre des fermetures

Des mineurs détruisent des installations d'une centrale thermique du Rhône

SAINT-ÉTIENNE

de notre correspondant

Après svoir manifesté devant le siège social des Houillères de bas-sin du Centre-Midi à Salot-Etienne, où se tenait jeudi 8 juillet un comité central d'entreprise, trois cent cinquante mineurs veous de Gardanne (Bouches-du-Rhône) et de La Mure (Isère) ont pénétre vers midi sur le site de la centrale thermique de Loire-sur-Rhône, près de Givors.

Les manifestants ont alors mis le feu à une réserve de charbon d'origine américaine et détruit du maté-

à un taux préférentiel de 7 %.

Cette opération a été accneillie

avec appréhension par les consom-

mateurs, qui craignent une flambée

des prix, et par les syndicalistes.

qui s'interrogent sur ses effets

sociaux et son impact sur le budget

de l'Etat. Le ministre des finances,

Jerzy Osiatynski, s'est cependaot

voulu rassurant, en affirmant que

les bausses des prix consécutives à

l'opération ne devraient pas excé-

der 2 % ou 3 %. L'an dernier, le

taux d'inflatiun polonais s'est éta-

REPRODUCTION INTERDITE

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DDMICILIATIONS

tous services, 43-55-17-50

individuelles

VDS CAUSE DÉCÉS

à 60 mn Paris direct

CHARMANTE MAISON A LA CAMPAGNE

séjour (cheminée) 50 m² evec torrasse plan sud, belle cuisine amèricaine tout équipée, 3 chambres, salle de beins, WC,

chauffege, garege, sur sor PARC clos bores 3 000 m²

PRIX TOTAL: 485 000 I

Locations

riel lié à l'approvisionnement de la ceotrale. « Étant donné la violence des actes et les menaces proférées par des mineurs à l'encontre du per-sonnel», le directeur de la ceutrale a décidé, « à titre préventif», de renvoyer l'ensemble du personnel à son domicile. Les manifestants se sont dispersés vers 13 h 30 avant l'arrivée des CRS, après svoir écrasé svec des engins de manuten-tion, puis brûlé, trois véhicules de gendarmerie. Devant l'ampleur des dégâts estimés à plusieurs millions de francs, EDF a décidé de porter

Les mineurs entendaient protes-ter contre la fermeture d'une unité d'exploitatioo située dans l'Hé-rault, prévue d'ici à la fin du mois, et contre celle de La Mure, envisagée pour 1997. Jeudi matin, leurs représentants au comité central d'entreprise avaient d'ailleurs refusé d'examiner les deux points à l'ordre du jour concernant ces fermetures, qui entraîneraient la sup-pression de plus de quatre cents

En juin, les mineurs de La Mure avaieot déjà teoté d'incendier, à Villefranche-sur-Saône, un stock de 5000 tounes de charbon provenant d'Allemagne.

. . .

...

....

3 (to pro-)

the de protection of the state for

الله المنظمة ا

□ La mairie du ministre de l'agriculture occupée par des manifestants. - Plusieurs dizaines de manifestaots de la Confédération paysanne oot occupé, mereredi 7 juillet, l'bôtel de ville de Rignac, dans l'Aveyron, dont Jean Pnech, ministre de l'agriculture et de la pêcbe, est maire. Les agriculteurs venient faire pressioo sur la France au moment où le G7 est rénni à Tokyo pour qu'elle montre sa fermeté sur le dossier agricole du GATT. Le ministre a indiqué dans un communiqué que la « déterminotion de la France avait été affichée très clairement». En début de matinée, jeudi 8 juillet, l'occupation de la mairie se poursuivait.

JOURNAL OFFICIEL

Est publié ao Journal officiel do 8 juillet 1993 : UN ARRÊTÉ

- du 23 juin 1993 portant constatation de l'état de catsstropbe naturelle dans plusieurs départements.

ted granually to a flat of place a propo entrepre transporter. In Charter, re-Claims of Alice under meentales review l'Andre Laure and art, on gov-rierance, à basser gover un service plus

ATS FERMANDES NOCIETES

Média-Finance

#Georgeson International Inc. rient une société en participation

> CREATE SEMESTREE r . do francis de marge " : " C er afferment, fineleten PRINCIPAL PROPERTY AND PROPERTY.

Comment of the Act of the Control of

sates gas sales, because

constant inches industrial appropriation

THE CHETER PROPERTY OF THE

THE ON PERIOD EN CONTY

STREET, STREET

Section and the last des desired

The state the state of the stat

Chief the stronger reasons

Place of the part of the part

Company of the second

Action place a production company to the contract part area production to the contract area to the last column to the terms of the column to the column to the column of the column to t

coffici des previ escalamente la

com antenne from from a defendate in factories demands y states in their states of y suppliers in factories promotion and a factories in Terminologies is factories

and the case subdispers or and the case of the case or M. It was dispersed forms.

Botter Francisco

de carre para de de carre para de carre para

Man, or the second

Mars to what Total and

Repair : 40 10 20 20 100

Similar Experience Lawrence State Lawrence P. K. C. Harris Lawrence B. K. C. Harris Lawrence B. K. C. Lawrence Lawrence B. K. C. Lawrence Lawrence B. K. C. Lawrence B. C. Lawrence B. K. C. Lawrence B. C. Lawrence B. K. C. Lawrence B. C. Lawren

teur Claude Mactio pro-

in Confederation an ing

medicaus freiten a pro-

intennishtien au inrat fil

mière trunier ir tipm

· News It at the training

de more to the mains

to struct the structure

MANUAL PROPERTY AND A PROPERTY OF THE PROPERTY

dent if the a falle the

SOMETHING TO THE TAX TO A LINE

son den

the see in the ire

SCHOOL BLOWN TO THE PARTY

Dispert 100 to the first special

grada -

de franco i i amai 25

Harman and the second state of the

Per and the second of the seco

representation

fig. 24.

Professional Control of the Control

tr la filerte de musers. culture in types par in the taken.

PARTY CONTRACTOR OF THE PARTY O Parkers No. 18 Age

Saint - Ass.

the state of the s

1945 To 1975

Carl at the same

The second secon

And the second second

PRIVATORS.

Diam'r.lr

empi.

2 40-11-17

1. 1914

JEAN-MICHEL NOW

appearance.

dade at he queen syndi-lesse Chill, MO-Fonce.

Four protester contre des femetales

ineurs détruisent des installaise ne centrale thermique du Rhis

estimates de 1 % . a deal secondities and date Manufole

de par les materalistes. left with the selfets mak may be buster! nation des Gastricas, bishpindis, CHR coperations. empresent of affirmment out with the galle statement of who are distributed give stands es 1 % L'an dernon ir real feet man يعو جمد

WALL PROPERTY.

100 mg 4

77.7

JOURNAL OFFICE Terms of the second

174 (42)

and the second second

The second of th

in the second

1 19 125

P. 172 (2.1.1)

49 \$1 mg 1 1 TV

ECONOMIE

Les discussions sur le GATT

Le commerce mondial désorienté

IV. - L'Asie, son envol et ses filets de protection

Considéréa, en Occident, comme le bouc émissaire voleur d'emplois, l'Asie s'inquiète da la montée du protectionnisma en Europa et aux Etats-Unis (/a Monde des 6, 7 et 8 juillet). Refusant de se constituer en bloc fermé, les pays d'Extrême-Orient amorcent néanmoins un recentrage sur leur région. Ils devraient trouver dans la libéralisation des échanges entre eux - à l'occasion d'asiatic rounds à venir - de nouvalles sources d'une croissance forte.

A STATE OF THE STA

« La Méditerranée est la mer du passé. l'Atlantique celle du présent, le Pacifique celle du futur. » Attribuée à James Hayes, secrétaire d'Etat améri-cain entre 1908 et 1912, la formule fait aujourd'hui florès en Asie. Parmi d'autres, l'interlocuteur officiel de Gérard Longuet à Singapour, Lee Suan Hiang, l'un des dirigeants du hureau de développement économique (EDB) de la cité-Etat, accueillait fin mai le ministre français de l'industrie en brodant autour de cette phrase. De fait, la région Asie-Pacifique est aujourd'hui la principale zone que est aujourd'hui la principale zone de dynamisme dans l'économie mon-diale. Les pays d'Asie de l'Est - la Chine en particulier - connaissent toujours une croissance très élevée (un rythme annuel autour de 7 %).

Tirée jusqu'à présent en grande partie par les ventes réalisées sur les marchés occideotaux, cette crois-sance pourrait cependant être mena-cée par la montée du protection-nieme des parse clientes consistent de nisme des pays clients, soucieux de préserver l'emploi chez eux - l'Eu-rope et les Etats-Unis. C'est pourquoi les leaders asiatiques - qui ne soot pas tous, tant s'en faut, des disciples de l'économiste libéral Adam Smith - se font, dans tous les forums inter-nationaux, les plus vibrants avocats de la liberté des échanges. Conscients de la noerte des changes. Conscients des difficultés du vieux monde industrialisé (« les pays des mers mortes», seloo l'expression d'un interlocuteur asiatique), als ont en fait leogage simultanément, grosso modo depuis la seconde moitié des années 80, uo recentrage sur leur propre région.

La création d'un véritable bloc commercial régional semble cependant exclue : aucune intégration institutionnelle du type de celle réalisée en Europe avec la CEE n'a jamais réellement réussi à démarrer. Uo

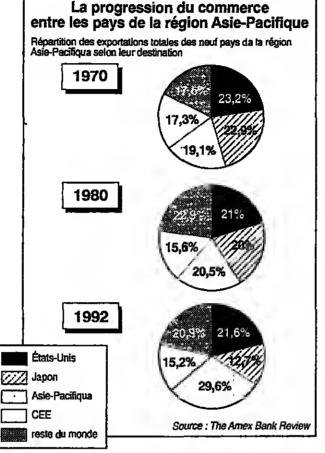
processus d'ouverture des marchés à l'intérieur de la zone est néanmoins amorcé, comme en témoigne l'ALEA (Accord de libre-échange asiatique) signé au début de 1992 entre les pays membres de l'ASEAN (1) et entré en application au 1e janvier 1993.

Cet accord prévoit la réduction programmée des droits de douane sur certains produits industriels dans un délai de quinze ans. Au-dela, la suppression des obstacles aux échanges entre les pays de la région y apparaît désormais comme l'un des moteurs de la croissance des années à venir. Les prochaines grandes négo-ciations commerciales internationales seront des asiatic rounds, affirme-t-on au MITI, l'influent ministère japonais de l'industrie et du com-merce extérieur. « L'état de l'économie mondiale ne laissant pas apparaître de perspectives très bril-lantes, il faut que la région Asie-Poci-fique poursuive son développement dynamique», expliquait en janvier le premier ministre nippon Kiichi Miyazawa, lors d'une conférence consacrée à Bangkok à «la nouvelle ère de la coopération dans la région Asie-Pacifique». Il poursuivait en Asie-Pacifique». Il poursuivait en plaidant en faveur d'une expansion rapide des relations économiques internes à la zone.

Le risque d'une fermeture, même partielle, des marchés occidentaux (européens et américains) à leurs produits manufacturés inquiète depuis longtemps déjà les pays asiatiques, aussi bien les plus développés d'entre eux (le Japon) que les nouveaux pays industriels (les «NPI» dans le jargon des organisations internationales).

Un libre-échangisme unilatéral

Tous ont en effet fondé leur déve-loppement sur des stratégies de croissance tirée par les exportations (export led growth). Ce fut d'abord, à partir du milieu des années 50, le Japon. Ce furent ensuite, dans les années 70, ceux que l'on a appelés les quatre «dragons» (Hongkong, Singa-pour, Taïwan et la Corée du Sud). Ce furent enfin, au cours des années 80, les nouveaux « tigres » : l'Indonésie, la Malaisie, la Thailande et les Philippines. Ce sont aujourd'hui des pays bien différents les uns des autres et que la communauté internationale n'a pas encore baptisés : la Chine, le Vietoam et, dans une moindre mesure, l'Inde. Tous ont eu, en per-manence, à lutter pour un accès plus



facile aux marchés des pays les plus

La revendication libre-échangiste des pays de la région a cependant, il faut le reconnaître, toujours revêtu un caractère assez unilatéral : l'ouverture des frontières y était conçue comme une voie à sens unique, « Ouvrez vos marchés, mais autori-sez-nous la protection des nôtres, le temps que nous sortions de notre sous-développement, » Tel était en substance leur message aux Occidentaux. Il a été entendu tant qu'il ne remettait pas en cause la croissance et l'emploi dans les pays riches. Même si, avec leur développe-

ment, les pays de la région ont beau-coup accru leur importations, leurs matchés intérienrs sont restes très protégés, chaque pays utilisant d'ail-leurs des armes différentes. Le Japon est, certes, exemplaire du point de vue des règles du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), mais il interdit l'importation de riz et entretient des barrières non tarifaires puissantes (son système de distribution notamment). Plusieurs pays de l'ASEAN, comme la Thaïlande, les Philippines ou l'In-donésie, maintiennent toujours des droits de douane importants et une liberté des changes restreinte. La Chine a pendant longtemps protégé son marché grâce à un monopole d'Etat du commerce extérieur.

De fait, les pays de la région se sont ainsi développés grace à leurs exportations vers l'Europe et les Etats-Unis. La structure de leurs échanges a pendant longtemps été très marquée par une prédominance de la relation avec le Vieux Monde, les échanges internes à la région res-tant relativement modestes. Les difficuités des pays occidentaux les mena-cent aujourd'hui d'une crise de déhouchés : la faiblesse de la demande y réduit la taille des marchés et y renforce les dispositions protectionnistes (sur l'acier, le texule, l'automobile...). Face à cette perspective, les pays asiatiques ont donc amorce depuis le milieu des années 80, et sous diverses formes, un vénta-ble recentrage régional. Malgré les velléités de quelques dirigeants politi-ques, aucune intégration économique et monétaire réelle n'a cependant été

mise en œuvre. « La part du commerce que réali-sent entre eux les neuf pays de la zone Asie-Pacifique (2) dans leur commerce total est passée de 19 % en 1970 à 30 % aujourd'hui. » Cette observation des économistes de l'Amex Bank (dans leur Lettre du 22 mars) est l'un des indicateurs les plus spectaculaires de la restructuration en cours des économies asiatiques. Il en est d'autres. a Depuis deux ans, note un ban-quier français installé à Tokyo, tous mes clients industriels ne me parlent plus que de délocalisations vers les pays de la région.»

Effectivement, le Japon désinvestit depuis 1991 aux Etats-Unis pour investir dans les pays de l'ASEAN et. aujourd'hui, en Chine. Le groupe nippon Canon ne fahnque plus aucun Caméscope sur l'archipel : tout a été délocalisé dans les pays de la région. Hitachi produit tous ses appareils vidéo en Malaisie... Comme le Japon, les «dragons» ont, eux aussi, le regard qui se détourne de l'Ouest et qui se dinge vers un

horizon plus proche. A Singapour comme a Hongkong, oo rappelle qu'il y a déjà un marché de 700 millions de consommateurs à revenu moyen dans la région et que, au-delà, le cootinent chinois est des plus pro-

Si elles restent encore très «améri-

cano-centrées» - la dépendance o'est

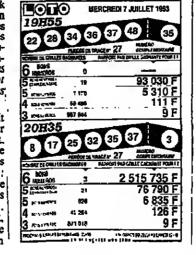
pas seulement commerciale, elle est pas seutement commerciale, ene est aussi technologique, financière, industrielle... et militaire, – les écono-mies asiatiques sont cependant en train de rechercher en leur sein les sources de leur dynamisme à venir. De multiples initiatives de coopérauon ont ainsi été prises, sans grand succès. Une vingtaine de pays – dont les Etais-Unis, le Japon, l'Australie... - réfléchissent à ce sujet dans le cadre d'une conférence de coopération économique dans le Pacifique (APEC, Asia Pacific Economic

En fait, l'exemple des difficultés de l'ASEAN depuis vingt-cinq ans en est un témoignage parmi d'autres - la mise en œuvre, dans la région, de processus d'intégration se heurte à d'importants obstacles politiques. Certaines formes de coopération économique interne sont néanmoins nomique interne sont nearmoins recherchées, telles que la libéralisation des échanges de hiens et de services au sein de la zone. Comme le souligne un observateur français, on est bien plus prudent à propos de la libre circulation des capitaux et des hommes. Toujours un lihre-échange hien partiel! Et surtout, personne ne souhaite la constitution d'un hloc régional asiatique qui serait fermé au

L'atelier devient un marché

reste du monde.

Hors de toute action politique determinée est en train de se constituer en Asie une zone économique ale et dynamique - le terme de zone étant nettement mieux adapté que celui de hloc. Les forces poussant à une intégration économique spon-tanée y sont multiples. Le jeu des trois capitalismes présents (occiden-tal, japonais et chinois) sera à cet égard décisif. Quelles seront les stra-tégies de ces trois familles? Vontelles cohabiter et dans quels termes? N'y aura-t-il pas volonté de domination de l'une ou de l'autre? La partie reste encore très incertaine.



Les capitaux occidentaux - améri-cains et européens - sont très présents dans la région. Les Français ont découvert - avec le rapport du sénateur centriste Jean Arthuis - la « délocalisation », c'est-à-dire le transfert de la production des pays à coûts élevés vers des pays à couts faibles, au moment même ou ce mouvement aussi ancien que le capitalisme industriel - commence à s'essoufler. A l'exception de Singapour, les pays de l'ASEAN enregistrent depuis plus d'un an une diminution des investissements étrangers directs en prove-nance d'Europe et d'Amérique.

Après avoir regardé pendant long-temps l'Asie de l'Est comme un atelier (on peut y fabriquer à bon prix une marchandise destinée à être vendue dans les pays riches), les grandes firmes multinationales occidentales voient en fait de plus en plus la region comme un marché. Elles y investissent désormais surtout pour se rapprocher de leurs clients. «Les grands investissements de Peugeot et de Citroën en Cline, d'Elf et de Rhône-Poulenc au Japon, de Total en Indonésie, ont pour cible les marchès asiatiques », faisait ainsi remarquer Gérard Longuet lors de sa visite en mai. C'esi effectivement la démarche de tous les grands groupes occidentaux. Sauront-ils s'adapter aux spécificités de ces marchés? Seront-ils acceptés par ces marchés Iront-ils enfin jusqu'au bout de la logique qui les anime aujourd'hui et qui devrait les conduire à un rééquili-hrage considérable de leur géographie

Plus décisif encore, le rôle que le capitalisme japonais jouera dans la région est aussi source d'interroga-tions. Même si le MITI tente de favoniser, autour de l'ASEAN notamment la mise en place d'une division inter-nationale du travail au bénéfice des keīretsus (ccs grands conglomérats puissants) nippons et si Tokyo manie fort efficacement l'aide au développement, le Japon reste indécis quant à sa stratégie. Il est certes vivement opposé à toute idée de bloc régional. Il ne souhaite pas réanimer le dou-loureux souvenir de la «zone deco-prospérité».

Le sentiment anti-japonais reste vivace dans la plupart des pays. Public récemment à Hongkook, un pamphlet amusant titre « Ugly Japaneesew montre, à travers toutes les expressions utilisées dans les différents pays de la région, que les Japonais d'aujourd'hui sont un peu pour leurs voisins d'Asie ce que les «yan-kees» furent pour les latino-américains à partir des années 50: de détestables impérialistes.

«Même s'il devait y ovoir une confrontation très violente avec les Etats-Unis, notre partenaire privilégié. il n'y aura pas de repli du Japon sur l'ASEAN, la Chine ou la région », affirme Rei Matsunaga, directeur

adjoint du Centre japonais pour la finance internationale. Il ajoute : «Les Japonais se senient plus proches des Américains que des Chinois. Ils les connaissent mal. « Les industriels et banquiers nippons sont beaucoup moins sceptiques. L'Asie du Sud est et la Chine – le Vietnam dans une moindre mesure pour l'instant - leur apparaissent comme un nouvel eldorado. Ils y investissent massivement. Y a t-il un risque de rejet? De saturation? Comment enfin s'organisera la cohahitation avec l'autre grande force régionale, le capitalisme chinois?

Très puissant non seulement à Hongkong, Singapour et Taïwan, mais aussi en Indonésie, le capitalisme chinois est organisé de manière totalement différente du capitalisme nippon. Aux grands conglomérats industricls japonais, il oppose une structure très familiale, des entreprises de taille plus modeste, des approches plus commerçantes. Par les capitaux qu'il a accumulés et par sa liaison privilégiée avec le continent en plein hoom, il apparait comme une force dominante pour le developpement régional à venir. Mais il souffre de certains handicaps, notamment sur le plan des technolodes autres capitalismes.

L'Asie a des ailes et compte donc bien poursuivre son envol au-dessus de l'« océan du furur », le Pacifique. La suppression de tous les filets qui protègent encore les marchés en est une des cooditions. Aussi le « nou-veau Nouveau Monde » se présenterat-til de plus en plus comme l'avo-cat le plus déterminé du lihre-échange. La lutte pour l'accès aux marchés des pays riches, Etats-Unis et Europe, reste l'une de ses préoccupations majeures. Mais, sachant son comhat quelque peu vaio, il recherche en son sein le moteur de son propre dynamisme. La création informelle, en Asie, d'une gigantesque zone de libre-échange y contribuera largement. L'Asie pesai 12 % de la production mondiale en 1960, et déjà 26 % en 1990. Selon certaines estimations, elle en repré-sentera 40 % au moins en 2020!

ERIK IZRAELEWICZ

(1) L'ASEAN [Association des nations qu Sud-Est assatique) comprend le sulta nai de Brunet, l'indonèsie, la Malaisie les Philippines, Singapour et la Thai-

(2) Les neufs pays sont : ta Chine, Hongkong, l'Indonésie, la Corée du Sud, la Malaisie, les Philippines, Singapour, Taïwan et la Thaïlaude.

Prochain article:

Automobile: la pieuvre iaponaise par Annie Kahn

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS SOCIÉTÉ FINANCIÈRE IMMOBANQUE =

IMMOBANQUE et FONCIERE EURIS ant cancrétisé le 30 juin lo première phase de leurs accords d'ovril demier sur le recentrage de leurs patrimoines respectifs.

IMMOBANQUE o cédé à FONCIERE EURIS l'ensemble Immabilier précédemment dénommé GALAXIE, compris dons le centre ITALIE 2 (Poris 13ème), permettont à celleci de renforcer, dons lo draîte ligne de sa palitique potrimoniole, sa position dons les centres commerciaux.

Cette cession. d'un montont global de 500 millions de froncs, o été payée en numéroire o cancurrence de 210 millions de froncs et à houteur de 290 millions de francs por remise d'Immeubles de bureoux très blen situés, loués ou bénéficiont d'une gorontie locative.

Cette apération s'Inscrit dons le prolongement de lo politique octive de gestian du patrimaine developpée par IMMOBANQUE depuis 3 ons. Elle permet à IMMOBANQUE, qui n'avoit pas vacation à demeurer durablement propriétaire d'un seul centre commercial, d'extérioriser une plus-value sur cet immeuble et d'assurer une meilleure répartition de ses risques en se recentrant désormals sur des immeubles de bureaux de toille unitaire moyenne.

Les camptes de l'exercice 1993 enregistrerant en canséquence un résultat exceptionnel de 234 millions de froncs correspondont o lo plus-volue brute dégagée, le résultat caurant n'étant pas, quant ó lui, affecté par cette apération, tant en raison du placement de la trésarerle dispanible que des recettes lacatives des immeubles reçus en échange.

Il a été signé en autre une promesse de vente partant sur les surfaces cammercioles de GRAND ECRAN qui dait être réttérée avant le 31 janvier 1994, paur un prix de 150 millians de francs.

Média-Finance et Georgeson International Inc. créent une société en participation

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Média-Finance, société spécialisée en communication financière du groupe Publicis (30 millions de francs de marge brute - estimation 1993, 40 personnes) et Georgeson, leader mondial dans le domaine des relations avec les investisseurs (800 clients internationaux, 150 millions de francs de marge brute, 175 personnes implantées à New York, Los Angeles, Pittsburgh et à Londres) ont annoncé la création de Média-Finance-Georgeson, société en participation, dont le siège est situé à Paris.

Georgeson possède la base de données la plus complète en matière de gestion de valeurs mobilières par les investisseurs institutionnels mondiaux. C'est à partir de cette hase de données actualisée quotidiennement depuis la création de Georgeson en 1935 que Média-Finance-Georgeson poutra proposer ses services:

Identification des bons interlocuteurs

- les dérenteurs réels de titres financiers : les "beneficial owners" (donneurs d'ordres) pour lesquels interviennent les

- les institutions qui gèrent les transactions pour des

- les gestionnaires et les analystes qui suivent le ritre, le secteur ou les valeurs françaises.

Analyse du potentiel du marché

Evaluation des motivarions d'achat des gestionnaires de fonds: - politique d'investissement, orientation de la gestion,

- secreurs suivis, définition du niveau d'intérêt pour la valeur, - part de la France dans leur gestion...

Mise en œuvre d'actions de communication adaptées préparation et organisation de "road shows",

- édition dans la langue de chaque pays et diffusion de - marketing sur valeurs mobilières et sensibilisation directe.

Contactez: Frédéric Lemaître Média-Finance - 59, boulevard Péreire - 75017 Paris TA. 44 15 67 67 • Fax 44 40 09 65

VIE DES ENTREPRISES

Evoqué par Gérard Longuet

Le rapprochement de TCE et de Thomson-CSF centrée sur l'électronique grand public et détenue à 100 % par le

Thomson-CSF et Thomson Consumer Electronies (TCE)? Evoquée dans un entretion aux Echos, mer-credi 7 juillet, par Gérard Longuet, ministre du commerce et de l'in-dustrie (le Monde du 8 juillet), l'idée n'a a priori rien de révolu-tinnaire. Les deux catités ne sontelles toutes deux filiales du halding public Thomson SA? Un éventuel rapprochement n'est pour-tant pas sans snulever quelques interrogations, comme l'a montre la baisse immédiate de 2,55 % du cours de CSF à la Bourse de Paris.

Thomson-CSF et TCE présentent. cn effet, des situations fort contras-tées. La première, filiale à 60 % de Thomson SA, a enregistré, l'an der-nier, un résultat net de 1,5 milliard de francs pour un chiffre d'affaires de 34,2 milliards, malgré l'impressinnante récession frappant tous les marchés militaires. La seconde,

Interrogé, le groupe oationalisé refusait de commenter des intentions ministèrielles, allant pourtant à l'encontre du souci affiché, pendant des années, par le PDG du groupe, Alain Gomez: ne pas faire supporter par le personne militaire supporter par la hranche militaire les déboires de la filiale grand

groupe nationalisé, a, en revanche, perdu 1,7 milliard de francs pour un chiffre d'affaires de 30,5 mil-

public. Au siège du groupe, nn se contentait, mercredi, de remarquer que, depuis quelques mnis, la dnnne avait changé avec le redressement sensible de TCE aux Etats-Unis et une stratégie plus assurée dans les nnuvelles technnlogies télévisuelles (le Monde du 18 juin). Possible, le rapprochement des

deux filiales de Thomson n'affrirait pourtant que peu d'avantages sur le

En 1993 et 1994

1600 nouvelles suppressions d'emplois chez Thomson-CSF

ALTS FINANCIERS DES SOCIÉTES-

Actionnaires.

LAFARGE COPPEE

SUCCÈS DE L'OFFRE PUBLIQUE D'ÉCHANGE

ET INTRODUCTION EN BOURSE DE LAFARGE COPPÈE EN ESPAGNE

Lafarge Coppée a reçu un accueil particulièrement favorable à son affre

publique d'échange sur sa filiale Asland SA, première opération de ce type lancée par une société étrangère sur une société espagnole.

La Comision Nacional del Mercado de Valores a rendu public le 5 juillet

les résultats de l'opération : Lafarge Coppée détient désormais 87,3%

En échange des 15 390 369 actions Asland SA apportées, Lafarge

Coppée a émis 3 420 082 actions, suit 5.8% du capital. Déjà coré à Paris,

Londres. Francfort et traité sur le SEAQ, le tirre Lafarge Coppée sera

Cerle opération traduit la confiance de Lafarge Coppée dans les

perspectives à lung terme de l'Espagne et contribuc à simplifier les

structures du groupe. Le renforcement du groupe en Espagne s'inscrit

Avec 42.8 milliards de pesetas de chiffre d'affaires en 1992 et

1 800 personnes. Asland est leader en Espagne dans le ciment, les bétons

ci les granulats. La société esi également présente au Portugal et détient

leader mondial des matériaux de construction

introduit à la Baurse de Madrid et de Barcelone dès le 9 juillet 1993.

dans la poursuite de la stratégie européenne de Lafarge Cappée.

des participations industrielles en Turquie et au Maroc.

Le comité central d'entreprise de Thomson-CSF 120 000 salariés) devait être consulté, jeudi 8 juillet, sur un plan de suppression d'emplois concernant, sur 1993 et 1994. I 600 personnes. Ces mesures auxquelles s'ajoutent, rappellent les syndicats, quelque 1 021 suppres-sinns de pastes non encore réali-sées au titre de l'année en cours – donneront lieu à une procédure qui devrait débuter fin juillet.

Thomson-CSF, qui prévoit au total 4 174 suppressions de postes sur les deux années, entend également maintenir un flux de recrutements. Ainsi, une centaine de jeunes issus des écoles d'ingénieurs seront embauchés avec, dans un

d'Asland SA.

premier temps, un contrat à durée déterminée, et les effectifs en apprentissage seront dnublés.

abligation de reclassement des salariés licenciés âgés de plus de cinquante ans, a négocié des méca-nismes de préretraite progressive avec doublement de l'indemnité de départ et de détachement du personnel dans des missions extérieures au groupe avec droit de retour dans l'entreprise. Les syndicats, qui n'ont pu encore trouver un accord sur la réorganisation du CCE, ont fait savoir qu'ils ne participeront pas, le 8 juillet, à la réu-nion de cette instance.

La direction, qui a introduit une

« pratiquement inexistantes, selon un spécialiste. Celles-ci seraient, sans doute, plus importantes dans le dumaine de la recherche», comme celles sur les écrans plats nu les capteurs CCD (capteurs d'images) par exemple. Mais le groupe Thomson dispose déjà, pour certaines de ses activités de recherche, d'un laboratnire à Corbeville travaillant pour l'ensemble du groupe. S'il devait être mis sur pied, le nouveau

plan industricl, où les synergies sont montage n'aurait, en réalité, qu'un seul objectif : cette « mise sur le marche » évoquée par le ministre. Autrement dit, une privatisation totale de l'ensemble, quand celle de TCE, seul, eo l'absence de toute recapitalisation préalable par l'Etat. demeurerait impossible. Le nouveau montage n'aurait, donc, de justification que... financière.

Saisi par SUD-PTT

Le Conseil d'Etat condamne le monopole syndical à La Poste et à France Télécom

La fédération SUD-PTT, née d'une scission avec la CFDT, vient de marquer un point dans sa quête de représentativité au sein de La Poste et de France Télécom. Le Conseil d'Etat a, en effet, annulé, vendredi 2 juillet, les dispositions réglementaires limitant aux cinq organisations syndicales représenta-tives nationales (1) la possibilité de présenter des candidats anx élections des administrateurs salariés de ces deux établissements. Saisie d'une requête déposée par SUD-PTT, l'assemblée du Palais Royal a, en effet, estimé que les auteurs des décrets du 12 décembre 1990 avaient « excèdé leurs pouvoirs en s'abstenant de procèder à l'adapta-tion » nécessaire des règles de parrainage de candidats en vigueur

dans le secteur public. Ces dispositions offrent la possi-bilité à des candidats parraines par au moins 10 % des représentants du personnel de se présenter aux élections des administrateurs salariés des établissements du secteur public. Or, en l'absence de délégués du personnel ct de comilé d'entre-

prise à La Poste et à France Télé-com, Paul Quilès, ministre de l'équipement de l'époque, avait tout simplement renoncé à adapter cette possibilité, offerte aux petites listes, aux instances representatives particulières des deux exploitants autonomes. La concentration de la représentativité syndicale entre les mains des cinq organisations tradi-tionnelles pouvait certes se justifier en 1990, par la phase sensible du démarrage de la réforme des PTT.

Gérard Longuet, ministre de l'industrie, des postes et télécommuni-catinns, va donc devoir modifier les deux décrets incriminés. Reste que les premières élections des administrateurs salariés organisées en mars 1991 et excluant les petites formations ne sont pas pour autant annulées et font encore l'objet d'un recours devant le tribunal de grande instance du quinzième arrondissement de Paris.

VALÈRIE DEVILLECHABROLLE

(I) CFDT, CFTC, CFE-CGC, CGT et FO.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSULTAT

Epro Discey s'attend à de nonrelles pertes pour les prochains tri-mestres. - Le groupe Euro Disney a annoncé, jeudi 8 juillet, s'attendre à des pertes d'environ 500 millions de francs au troisième trimestre de son exercice, qui court d'avril à juin 1993. Il pense rester déficitaire au quatrième trimestre (juillet-septem-bre), correspondant pourtant à la baute saison touristique. Euro Dis-ney, qui exploite le parc d'attractions Euro Disneyland mais aussi tout un complexe hôtelier situé à proximilé, avait déjà perdu 1,08 milliard de francs au cours des six premiers mois de son exercice. Le groupe a laissé entendre que ses projets de développement, portant notamment sur la création d'un deuxième parc consacré au cinéma, allaient être revus en baisse pour prendre en compte la crise économique.

TRANSPORTS

□ Un collège de trois experts est chargé d'étudier le VAL de Rennes. -Bernard Bosson, ministre de l'équipernard des transports et du tou-risme, a décidé, mercredi 7 juillet, de nommer un collège de trois person-nalités indépendantes pour reexaminer le projet de construction d'un métro automatique de type VAL à Rennes. En mai dernier, le ministre avait gelé une subvention publique

de 515 millions de francs, ce qui avail remis en question le projet. Pour Bernard Bosson, le VAL de Rennes était deveou « le mêtro le plus cher du monde » par habitant desservi, en raison d'une mise en souterrain complémentaire qui eotrainait une augmentation de 25 % de son coût de construction. Soutenu par le maire de la ville Edmond Hervé, le VAL avait obtenu le feu vert du district de Rennes le 15 jan-vier dernier.

FINANCES

n Offre publique d'échange de Sligos (Crédit lyonnais) sur Marben. – Sli-gos, société de services informatiques du groupe Crédit lyonnais, a déposé un projet d'offre publique d'échange (OPE) sur la société Marben, dout 'un des premiers actionnaires est également le Crédit lyonnais, avec 25 % des parts. Marben Groupe, qui emploie 720 personnes, est une société de services informatiques basée à Paris et spécialisée dans l'in-génierie, le conseil et les réseaux informatiques. En 1992, elle a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 421 millions de franes (+ 6,8 %) pour un bénéfice net part du groupe de 34,5 millions (+ 42 %). Sligos a réalisé pour sa part un bénéfice net (part du groupe) de 172,8 millions de francs en 1992 pour un chiffre d'affaires de 3,64 milliards de francs. Sligos propose aux actionnaires de Marben d'échanger leurs titres à rai-son de deux actions Sligos à émettre contre cinq actions Marben, nu, « à titre subsidiaire ». de céder leurs actions au prix unitaire de 160 francs. La cotation des titres Marben a été suspendue au second marché. Le titre Sligos était coté 441 francs en clôture sur le marché à règlement mensuel.

Porcher (équipement sanitaire) lance un emprent de 71,3 millions de francs. - Le groupe Porcber, fabri-cant d'équipements sanitaires lié au groupe américain American Stan-dard, a annoncé, lundi 28 juin, l'émission d'un emprunt obligataire d'un montant de 71,3 millions de d'un montant de 71,3 millions de francs. Cet emprunt sera représenté par 285 107 obligatinns de 250 francs de nominal, convertibles en actions. Il sera remboursable le 1" janvier 2000 au prix de 275 francs (110 % du prix d'emissioo). L'émissioo se fera au pair (250 francs) et le taux de rendement actuariel s'élève a 8 26 % (en ess de la curariel s'élève a 8 26 % (en ess de actuariel s'élève a 8,26 % (en cas de non-conversion en actions). La date de jouissance des obligations est fixée au 10 août 1993. Porcher table sur aun net redressement » de ses résultats en 1993, après une perte nette consolidée de 65,8 millions de francs en 1992 et une perte de 46,4 millions en 1991. Le résultat devrait cependant rester déficitaire en 1993.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 7 juillet 1 Progression ias Echos que las privatisations devraient commencer par Rhône-Poulenc ou par Dr Aquitaine n'ont guère suacité

d'émoi, d'autant qu'aucune confirmat ne veneir du ministère de l'économie A Bercy, on soulignait mercredi matin aurtout que la choix des premières priva-tisations se fersit exclusivement en fonc-

tion des conditions du marché. « Nul ne peut dire sujourd'hui si les premières pri-

vatisations porteront d'abord sur une

Du côté des valeurs, en releveit à la hausse CICA (+ 4,21 %), Legardère (+ 3,88 %), bénéficient des perspectives

dens le cadre de l'Uruguay Round a éga-lement contribué à la fermeté de Wali

6 juliet

. ... 2 GR

3

2,

Actions

9

7.7

171

加

ans, principale référence, est de 9,87 % contre 9,66 % mardi.

En dépit des anticipations de détente monétaire, tant en Allemagne qu'an France, la Bourse de Paria est restée e prudente », mecredi 7 juillet, ont souli-gné plusieurs népérateurs, l'indica CAC 40 s'inscrivent en légar repli, de 0,36 %, à 1 925,15 points en fin de matinée. A l'auverture, l'indica était pratiquement inchangé (+ 0,04 %), à 1 935,37 points, eprèe un gain de 0,50 % le veille 11 935,12 points). Aux sientours de 13 heures, les valeurs francaises abendonnaleur en moyenne 0,10 % à 1 933,09 points pour finalement a'établir en clôture en hausse da 0,44 %.

Avec un MATIF en légère correction

Avec un MATIF en légère correction après ses gains de la veille, les sche-teurs se faisaient plutôt rares sur ces niveaux de 1 920 points, notaient divers opérateurs qui n'attendaient pas besu-coup de volumes au coure de cette séence.

(+ 3,88 %), beneficiant des perspectives de rapprochement avec Matra-Hechette Idont le titre an revanche cédait 1.94 %), er Club Maditarranés (+ 3,43 %). Les principeles baisses affectaient Bis |- 7,66 %), Bell Equipement (- 5,95 %), ingérieco (- 3,11 %) et SCOA |- 2,94 %). NEW-YORK, 7 juillet 1 Reprise

Wall Street a'est redressée mercredi
7 juillet grâce à uns chesse aux bonnes
effeires, alors que les creintes de relance
de l'inflistion sont repessées à l'extèreplen. En clôture, l'indice Dow Jones des
valaurs vedertas a'eser tracerit
à 3 475,97 points, en hausse de
25,74 points. Quelque 249 millions
d'actions ont été échangées. Le nombre
de titres en hausse s dépassé celul des
valeurs en baisse : 1012 contre 688
alors que 667 titres restalent inchangés.
Well Street avait cédé une solosatiaine
de points entre vendredi et mardi, en
relison notamment de nouvelles inquiétudes sur un redémarrage de l'inflistion
sprès l'envolée des cours de l'or et des
produits agricoles. Le hausse de ese derniere a été provoquée par les inondations dans le Midwest, qui font prévoir
une réduction des récoltes de mails et de
soip.

soja.
Toutefole, selon de enelystes, la réaction de Wall Street mardi e été emplifiée en raison de le morosité qui régnait déjà sur le marché eprès la publication de mauvaises statistiques écono-

Le pré-secord sur l'accès aux marchés ans dix-huir eacteura conclu à Tokyo

LONDRES, 7 juillet = Inchangée

Les valeurs ont clôturé quest inchan-gées par rapport à la veille, au Srock Exchange, mercredi 7 juillet, l'evancés sur le dossier du GATT et l'ouverture positive de Wall Street ayant permis de contrebalencer la baisse sensible de la des quatre à Trikyo, puis per l'ouverture en hausse da Wall Street. en nausse da wall street.

Les compagnies d'eau et d'électricité, einei que les pharmaceutiques ont été positives tandis que les groupes de distribution sont restés plutôt déprimés. contrebalencer la baisse sensibla de la matinés. Au terme des échenges, l'incides Footsie des cent grandes valeurs a gagné 0,2 point, à 2 848,3 points. Le principel indicateur de la piece avait compté près de 20 points de baisse en fin de matinée, effecté à la fois par la fort recul de Wall Street la veille et par la morosité du marché à terma. Le volume des échanges a est élevé à 563,2 millipne d'actions contra 547,4 millions la veille.

La tendance s'est retoumée en début d'eprès-midi grâce eu pré-secord aur VALEURS 6 juliet 5.35 2.96 3.68 4.57 11.31 5.63 31 6.40 14.16 6.84 6.17

d'eprès-midi grace eu pré-accord aur l'Uruguey Round conclu par le groupa

TOKYO, 8 juillet # Effritement «Les investisseurs ne s'intéressent su

Le Bourse de Tokyo a clôturé en légère baisse, jeudi 8 juillar, dens un G7 que de loin, estiment que ce som-marché prudent, evant l'arrivée à met produire peu d'élémants direcindice boursier et è l'approche des élec-tione du 18 juillet. Au terme de la séance, l'indice Nikkel a perdu 32 points, à 19 688,67 points, soit un repli de 0,16 %.

Le volume e été gonfié par les transactions étoffées sur l'ection Nikkatsu (plus de 140 millions de titres échangés), mals le marché a été calme dans l'ensemble.

CHANGES

Dollar: 5,7670 F 1

Le dollar s'échangeait en légère hausse jeudi 8 juillet à Paris, à 5,7670 francs contre 5,7445 francs la veille au cours

indicatif de la Banque de France.

DA11	DOFO
RÓN	RSES

Cours du 7 julier

100:31-12-81) Indice général CAC 533,13 532,99 (SBF, bese 1000 : 31-12-87)

Indice CAC 40 1 935.12 1 943.73

NEW-YORK (Indice Dow Jones)

3 449,93 3 475,67

6 millet 7 millet

2 848,10 2 848,30 2 235 2 234,10

233,70 97,90

Le mark progressait face au franc, à 3,3860 francs contre 3,3815 francs la veille. LONDRES (Indice e Financial Times ») FRANCEORT 7 millet 8 juillet 1,7025 Dollar (en OM)... 1,7028 TOKYO 7 juillet Collar jen yens) . 198,55

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (8 juillet) 7 5/16-7 7/16 % New-York (7 juillet)...

FRANCFORT 700,87 TOKYO _ 3,25 %

URSE DE PARIS DU 8 JUILLA

(二) *:

TOTAL	2110	_						
Spin Jack		36	I		Consequences.			
- Farm	100			****				
- bagter C	100		ALL M		I Games Times			
- Heteraldon	100	100	F Alex 184	1	Market Bellevier			
	. 34		S Marie Marie Marie		Street days			
	700		Maria Mariana Mariana di aperi	-	STATE OF			
	100	200	Select and	4 100 4	Modern			
٠	100		Interested Marin	**************************************	* Management			
	1 349.		Anna Sage (Separate	1 45	Bergeren bet			
4.5	108	, -	Charges Ting bres	1 400	Saltition.			
	THE S	-919	Chrysler Carp	1 1	3. 300 TOG.			
r fevert	2000		U.9 194	B. April	Santagrage to			
	é 400 E	1000	Commercial &	and the same of				
	, 100°	PES:	Par Druesent	200 . 7.0	Service Inc.			
	198		Photograp.		37-60-70k			
		44	BELIEFE COL		Ministration Steen			
13.6	Viete	-,	Pendent	740	d management			
	200		Character Street, Co.	40.00	4			
	-	-	Benderen 74 fine	West .	The same of the same of			
	5 mm (100	Management inc.	The I				
~ 4.00	£100	-	The Party Labor.					
. "./ .	799	-	the section of the section of	1 40, 10, 1				
	: 25		-		mental indicate the Million in			
		~		ors-c				
	. 50	2002	1	14 B W				
	. 50.00	traff.		*** * - ***				
				and the second of the second				
	1	78	Rest Holes Hoppie .	1 10	STANSON STANS			
· · .	100	,504	Bracen Store		The property of			
. ,	307	-			Franciscone			
	TPON	24	billion	70	THE PERSON NAMED IN			
			Correction Physiologia .	* *	Salarinia			
	3 K38	100	THE COMPANY AND	1 11 -				
	-	200	Contractor	4 40EP 5.	. I in the second second			

はなった。 Second marcha

THEIL ELT MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS COMPTANT COURS TERME TROIS MOIS 16 5,3256 6,6176 3,3830 3,8077 3,7201 8,6170 4,4294 Marché des Changes Marché libre de l'o Contra Marie TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES To making and the party of the 29 中部 年書書 引のを強な 3 1/16 3 1/16 7 5/8 7 7/76 4 3/4 9 1/16 1, 30 3 3/8 3 1/16 6 7/8 7 1/16 4 5/8 3 5/16 3 3/16 7 7/16 7 7/16 4 7/8 9 1/4 Yen (100) Ecu Deutschemerk * 7 7 3/16 4 3/4 9 3/16 4.5 (#) \$ 15/16 19 1/2 6 V16 1/8 5/8 7/16 7 L/8 . Ces conrs indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP. ī. 1

Le nombre de réseaux placeurs de la SICAV s'accroît : à partir du 12 juillet 1993 FRANCE OBLIGATIONS sera egalement distribuée par le réseau du Trésor public. L'actif de FRANCE OBLIGATIONS est principalement compose d'obligations françaises et de titres assimilés (plus de 50 % de valeurs françaises). La SICAV peut intervenir sur

les marchés à terme, de swaps de taux d'intérêt et de devises, de caps et de floors. Au 30 juin 1993, ses performances, supérieures à celles de sa catégorie, étaient

FRANCE OBLIGATIONS

SICAV OBLIGATAIRE DE DISTRIBUTION A MOYEN LONG TERME

GROUPE CAISSE DES DÉPÔTS

de 27,13 % sur deux ans et de 39,74 % sur trois ans, coupon net reinvesti. (SOURCE MICROPAL)

FRANCE OBLIGATIONS s'adresse aux institutionnels et aux particuliers à qui elle offre les avantages d'un porteseuille obligataire diversifié.

RÉSEAUX PLACEURS : CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS. LA POSTE, CAISSES D'ÉPARGNE, TRÉSOR PUBLIC.

TOKYO, 8 juliet # Effectement

• Le Monde • Vendredi 9 juillet 1993 17

MARCHÉS FINANCIERS

1	Progression			MITTI	TITO LIIV	ANOLU		·		
•1	The Company of the Co	BOURS	E DE PARIS	DU 8 JUILLE	-	n : 23 juillet eport : 7,00	Cours relevés à 11 h 15 CAC 40 : +0,25 % (1948,62)			
4	the second of the second of	Compon- section (1) VALEURS	Genrs Demier % +-		Règlement m	ensuel	<u> </u>	Coorper- sation (1)	VALEURS	Cours Dernier % précéd. cours + -
1	SALDY OF IS THE SELECT	9550 EDF-GDF-3% 1095 B.N.P. (T.P.) 945 Cc.bronneis(T.P.)	5530 5490 +1,18 Compan- 1087 1081 sation (1)	VALEURS Cours Densier % Cours t- s	NAME (1) VALEURS Comprise		VALEURS Cours Date priced. com		Hewigo-Packard 1	435
	MAR STEP M	1980 Resault (T.P.)	2080 2082 +0,10 505 CSE 2190 4010 Dans	t1 4106 3990 -2,68	915 Locingus 1	3869 +0,73 530 56	narmar-Alibert 1		Haechst 1	576 611 +4 263,56 269,90 +0,52 57 55 -3,51
•	Library Control of the Control of th	925 Thomson S.A (T.P)	990 905 -2,53 225 Dass 805 609 +0,66 1470 De 0	11 4106 3990 -2,68 bit-Autition 451 461 -360 298 -1,65 bit-Bettro 1 360 298 -1,65 bit-Bettro 1 1520 1517 -0,20 bit-Bettro 1 450 451,50 +0,31	325 Marine Wendel 1	90 130,30 +0,38 399 Sp 180 130,30 +0,38 399 Sp	vec 1	8 _ 220	Ito Yokado 1	485 486,80 + 0,37 234,90 232,60 - 0,98 66,40 65,85 - 0,83
	Discould form them. I have a series of the s	855 Alexani Alexborn 1	B38	N-P De Cal 1	13 Metrologie Intil 1	14,10 +0,11 310 Su ,10 157,20 +1,25 1210 Sy	rez 1	9 +0,03 205 0 +0,11 620 5,50 -1,55 54	Mc Donald's 1	279 281,10 +0,75 198,70 197,56 -0,60 618
	1 44	57: ASRAssgleFce) 1	1346 1343 -0,22 96 Dyna 54,50 54,30 -0,37 2290 Eaux	France 1	940 Navigation Motor 1	943 - 6,11 265 To 137,50 - 0,36 330 To	tel 1	2 -0,51 425 1 _ 385	Mobil Corporat. 1	414,30
1	Macterial Control of C	970 Sail lovest 1	137 - - 50 138	Sie Dest 1	58 Olipar 1	75 47,75 _ 340 UF 1088 +0,28 280 US 419,50 -0,12 580 UII	B Locabař 1	0,50 -0,44 01 0 _ 140 6 +1,53 136	Norsk Hydro 1	83 01,50 · 1,33 140,30 142 + 1,21 186,10 185,90 - 0,11
	illet & Reprise	1290 Berger (M) 1	1200 1200 - 805 BYS	Sex Froup.1 875 882 +0.06	285 Pechinny CIP 1	200,30 +0,15 860 UE 400,70 +0,18 415 Un	mball 425 42	8 -2,51 275 3 -0,47 81	Philip Merris 1	1470 1492 +1,50 278,90 278,70 -0,07 91,10 93,60 +2,74
,	diene le marre de l'assertant. Lettere printipue à la female.	138 BIS 1 E30 B.M.P. CI 1 475 Bollore Techno.1	537 540 +0,56 255 Essik - 413 406,50 -1,09 760 Esso	fmd	725 Prespect 1 726 726 Prespect 1 727 727 728 Prespect 1 992 729 Pefet 266	720 _ 163 Va 703 +1,58 310 Va	September Sept	0 +0.53 280 4 +0.25 793	Piecer Dome Inc 1	124,10 123,20 -0,73 290,80 296,20 +1,93 222 228,90 +3,11 54,80 55 +0,73
	Ser in married to Street	258 Bongrain 1	535 575 -1,87 80 Esro 642 638 -0,62 530 Euro	mce 1	775 Prinsage 1 826 755 Promodes 1 825 280 Radiotachnique 1 270	816 -1,45 1710 Zo 809 +0,50 1029 Et 275 -1,43 128 As	Gabon	0 -0,56 275 0 +1,03 536 5,60 +0,44 56	Rhone Post Rorer 1	264,80 268 +1,21 526 527 +0,19 58,20 60 +3,08
	But but can strate as	875 BSN 1	120 129 1000 Europ 934 894 35 Europ 1249 1250 +0,06 880 Filipa 1289,50 197,50 -1,06 333 Fines	mgi 1 35.60 35.25 -0.70	7690 Redante(S.A.La)1	26 443 +0.25 35 A.T	nerican Berzick 1	2.50 14.50 1,50 + 0.83 495 4,90 - 0.20 36	Searchi & Saztchi Sega Enverprises	14.45 14.05 -2.71 505 510 +2.57 49.70 48.90 -1.61
	VALLEY DEL	280 Carnsodreetelbox 1	206,50 208 -0,24 305 Fives - 2659 2572 +0,45 3500 From: 138,40 39,70 +0,50 1000 Sales	He1 217 217	548 Rhose Poplenc A 1	.70 23,50 + 0,42 350 Am	rgold 1	2 +1,98 2090	Schlamberger 1	357,50 358,20 +0,20 52,25 52,75 +1,05 2104 2151 +2,23 230 228,90 -0,48
	Altera ATT Beauty Chang Market berg	99 Casino Grich ADP 1 605 Castorarge Di (LI)1 255 C.C.F. 1	102,90 102,90 459 GAN 694 605 +0,17 255 63500 231,70 230 -0,23 1590 602,6		139 Sede (Ny) 1	169 _ 910 Ba	yer 1 959 97. srheem Exhibit.1 39,50		Surnitomo Bank 1	123 122,50 - 6,33 192,60 122,50 - 0,06 50,25 61,10 + 1,41
•	Selfor de harrous Selforer hades Exist	28 CCMC-Managin(Lyt 1 189 Cogld (Lyl I	28,25 506 Geop 206 202 -1,45 629 Green 36 36 _ 590 Green	DI LE CION 1 600 GED +3.233	1230 Saint-Louis 1	1186 - 6,11 176 Ch 1952 + 0,06 2050 Da		6,10 -1,01 35 5 +1,88 615	Toshiba 1	35,10 35,50 -1,58 000 607 +0,11 295 301,70 +2,27
	Fort Security St. Security Sec	76 Certis Europ. Seun 1,	8Z 82,79 +0,85 1450 Geyer 1371 1373 +0,15 485 Heves	te Gascogne 1	1588 Set 1 1648 745 Saupiquet (Ns) 1 748 685 Schneider 1 652	853 +0,15 57 Dri	estache Bank 1	1 +2,68 1160 7,50 -1,50 300	Vaal Reeks 1	450 449,90 - 0,02 1220 1226 + 9,49 300,50 311 + 3,49
	Mont 70	315 CGI-Informatique 1	1107 1134 +3 435 treets 1000 9900,20 136 immo	Phenis 1	14,50 SCOA 1 13, 510 SCOB SA 1 513 435 S.E.B.1 440 470 Sofimen 1 433	605 +0.33 305 East 440 - 19 East	stman Kodak 1	9,30 + 0,45 137 0,40 + 0,14 450 2,75 + 1,11 115	Westam Deep 1 Xerox Corp. 1 Yamaqouchi 1	206 208,58 +1,21 430 120,70 119,70 -0,83
	Schlenberger American	470 CICA (M) 1	409,90 U0760 ins.A4	ieux knt. 1	470 Selimeg 493 123 Selectibasque 1	10 173,40 +0,17 151 Se 121 -0,56 250 En	ctrolux 1	i 1-0.40 = {	Zambia Copper	5,75 5,60 -2,61
	United Test Shaked Test Shaked Test	375 Clah Mediterranse1		Melowre 1	225 SGE 1 219, 520 Sameo 1 521 500 SLTA 1 515	30 220 +0,32 255 For 522 +0,18 51 Fre	egold 1	1 -1,08 _ 1,25 -2,43 _ 5,10 +3,42 _	William or control of the control of	= = = =
ej pilot		219 Comptoir Entrep. 1 230 Comptoir Moder, 1 220 CPR Paris.Reesc. 1	219 370 Lafarg 1360 1290 -0,77 104 Lagan 388,70 387 -0,44 196 Lapoy	Copper 1 386,50 372,10 +1,63 ere (MMB) C1 120,50 120 -0,41	1170 Stis Possignol 1	1250 -263 545 Get 440 -0,23 250 Get	neral Bectric 1	7 -0.35 _ 5.60 +0.04 _		
	des quatre of the purpose	415 Credit Local Fce 1		11 262 1105 14201 1245 11,05 1ADP1 2880 2820 -2,24	43 Sodecco (8) 1	05 41 Gui 05 41 Gui 983 -0,61 19,50 Her	Metropolitan 1	310 +0,70 190 -0,12	**************************************	
4	ARE THE OF THE COLUMN SHEET SH	1238 Credit National 1	Comp	ant (sélection)	110 Sogenzi (Nyl 1 1 107	106 1 -0.93 24 Har	Sicav (sélé		illet	1 _1_
	Company of the control of the contro	VALEURS in page	% de VALENDES Cours De	nier VALEURS Coms Dépuier prèc, cours	VALEURS Cours Demier proc. cours	VALEURS Emission Frais int	Bachet Was come	Emission Rucks Frais Incl. net		Emission Rocket Frais incl. net
AR MR	WALLES TIES	Obligations	Emox Bassin Victor	Étrang	ières	Actilion 238. Actinguetaire C et D 21609.	97 31609,97 Francic-Regions	119,98 116,4 1777,81 1143,5	O Poste Gestion	. 6077,59 6071,52 • 73153,58 73153,58 •
*	147	Emp.Etat 9.8% 78 Emp.Etat 10.8%79 Em.Etat 13.4%89 GA2 102.71	9,883 Fridansis Beghin Cl 805 Fridansis Beghin Cl 805 3,084 Frideriexhamolice/2		Gribota Corp	Ampfeude	15 687,67 Fruesi-Capi	38,86 38,8 48,19 47,4 251,54 247,8	18 Prévoy. Ecureul	11818,96 11008,95 111,14 118,04 32593,06 32593,08
# r#	The state of the s	Em Portio 29%86 CA* 109,67 OAT 3,90% 12/97 GA2 113,91 OAT TIMB 01/99 CA 99,03	3377 FJP P 19320 5,615 FNAC 2 2534 276	American Brands 182,10 American Brands 495	35,50 360,10 360,10 360,10 360,00 36	Arbir. Court Terme	09 33925,09 Fructifrance action D 95 1164,95 GAN Rendement	204,10 199,1 195,31 190,5 5637,31 5554 17001,03 26916,4	Rentscic.	999,14 980,51 146,17 142,60 121,11 168,58 5634,92 5579,13
		OAT 10% 5/09 CA	1,151 Foncins 875 - 3,070 France LARD	Banco Pop. Espanol 828 Banque RegUnter, 38000	Rodumco N.V	Aurecie 1752; Avenir Alizes	92 1701,86 Gest.Associations	193,55 189,2 1455,86 1413,4 15501,99 15501,9	9 Seveny-Vert	1275,32 1202,47 1038,02 990,95 • 12435,73 12373,85 •
ille:	# Effritement	OAT 8,50% 79 CA	5,962 From Pagl-Renerd	CLR SPA	Sessa Group Pic	Ava Count Terror	35 8851,35 Indicis 22 1040,02 Indust.Fse.Court.T	1108,09 1086,2 1638,85 1838,8 104,47 194,2	St Honoré lovest St Honoré Pacifique 1 • St Honoré Real	832,87 795,10 ◆ 742,23 708,57 ◆ 16813,79 16547,50 ◆
	A CARA COLOR COLOR CALLES	CEPME 95% 89 CB 107,32 CEPME 95% 89 CA 112,20 CEPME 95% 92-06 TSR	7,364 G.F.C. 2 445 45 8,370 Groupe Victoirs 1354	6.B.L.(Brux.Lamb)	Forey Ind	Axa Europe	12 119,53 Interoblig	111911,46 168657,7 16822,58 16493,1 539,61 529,0	Sécuri-Gan	1921,86 1921,86 13335,75 13074,26 1540,27 1540,27
	Process of the Control of the Contro	CFD (CCCERS/NSOC8	4,066 5.7.1 (Transport) 230 3,487 kernobell 2 443 45 45 45 45 45 45 4	Glexe Holdings Pic		Axa Ou fr E-wars	86 151,32 Jeunepargne	181,19 175,9 273,56 318,7 2493,41 2489,6 11850,46 11850,4	SFI-CNP Assur	751,33 140,73 ◆ 2039,70 2039,70 729,04 707,61 1331,70 1305,59
iş Bı	Appropries	CFF 9% 68-97 C1	6,855 Invest_Ste Clu.12	Hors-cot	2 (sélection)	- Axa Valeurs PER	131,25 Lion Institution 19 1164,79 Lionphus	34842,62 34755,7 1181,12 1139,3 2318,50 2295,5	3 Sicay 5,000	465,10 452,65 1506,98 1463,09 141,78 7721,93
-	Spingwarperer Leaver III Full Bark Manufacture 1	CLF 8.9% 89 C1	1 Louvre L	Bqss Hydro Energie 613 [1	ficolas som 665	Cadence 3 1105.6 Capinonatzire 6949.0 Capioblig 7532.0	12 1080,94 Livret Bourse hrv	597.63 580.4 211.97 749.4 188.13 182.6	Steverence	442,93 431,08 230,29 225,77 514,11 500,35
	Microsoft errit (d)	Financial 87881C21	5,522 Meg Jeigrix	Brasseries Maroc 250	### 976 97	Copiecic	1483,45 Moneden	18390,93 10288,0 75780,99 75780,9 40017,63 46077,6 45563,35 45563,3	Sogentrance C	1208,10 1772,91 1257,85 1233,19 1215,14 1191,31 347,59 340,77
		SNCF8.9% 67-93C1 110,05	3,761 Optorg 2	CSH Cogenbur ech.* 1 3	A.C.E.R	Credit Motoel Capital 1457,4 Cred Mus Ep. Coor. T. 740,5 Cred Mus Ep. Ind. Cap 163,6	8 1428,96 Abutualité dépèts	15329.19 15298.50 105501 105185 316888 316888		1501,58 1472,14 653,39 626,26 2273,34 2267,67 ◆
	BOURSES		Monopris 1255 Priced-Marmont 380 Parfinance 181	Cr.Liniversel (Cle) 276,30 5 CEAC 75,65 5	chumberger Ind.*	Cred Mat Ep.Jad. Dis	99,16 Natio Epargna	20164,42 19964,2 12576,40 12451,81 1928,62 1877	State Street Act. Gur State Street Act. Frce St. Str. Act.Japon	10382,31 10031,22 + 11198,51 10670,79 + 15621,78 15093,51
	PART LAND IN THE STREET	VALEURS Ceers Pric.	Dernier Peris Orleans	Table France* 358	Vaterman *	Cred.Mus.Ep.Monde 1333,5 Cred.Mus.Ep.Dustre 1149,7 Dieze 1534,4	8 1119.01 Natio-Ep. Setraite	215,87 210,85 137,54 133,86 8936,38 8908,5 1072,43 1043,73	St. Street GAT Plus	14394,04 73707,02 ◆ 12311,28 12069,88 865,56 862,08
ere	THE PERSON NAMED IN	Actions	Promodes (CI) 612 67 Pusheis 2 68 160 160 Rosario 2 121,20 17		ché (sélection)	Drouer France	0 252,52 Natio-lum	1387,27 1252,8: 1737,70 1697,2: 27896,99 27896,9	Z Techno-Gan	1603,23 1552,86 6145,24 5900,88 760,19 752,66 ◆ 1485,59 1470,88 ◆
	MIN COST CONTRACTOR	Applications Hydr 1576 Arbel 2 288 Bains C. Mosaco 1 258	Rougier 185,90 290	Alexatel Cable 1	Балоуа 85	Ecur. Capitalisation	2949,56 ◆ Natro-Departunités	1170,68 1139,35 1528,99 1488,07 1183,07 1151,35	Trésor Trimestriel Trésoricie Trison	1088,13 1077,36 ◆ 144776,10 244776,10 5411,29 5401,88
	INCLUSION FOR STATE OF	B.Hypoth.Europ	Sags 355 429 Salins du Midi 2 566 56 56 56 56 56 56	Boisset (Ly) 480 480 fb	panob. Hotesiere 2	Ecur. Investissement	3 74561,73 ◆ Natio-Revenus	65580,41 65580,41 1106,54 1095,98 12247,74 12241,74 918,57 893,99	Uni-foncier,	124,21 124,21 1358,24 1325,11 611,11 596,20 1245,80 1215,22
u"	100 mm	Siderwarm (rd	28,50 SLPH 74 -	Calberson 205 A	LS.C Schlamutty 2	Ecor, Trimestriel	1 2118,33 Nippon-Sen	6755,14 6435,33 1846,30 1842,61	Univers Actions	258,87 758,87 1438.42 1401.39
2	1.297 - 1	Case Poclain 2	348,50 Sofal 2 470 202 202 205 Soffee 55,00 55,00 55,00 55,00 55,00 55,00 55,00 56,0	CNLM Z	elect.Invest.[Ly1 95, 10 138,20 138,20 275 275 437,90	Epercic	2 25861.48 Childretor	3077,11 2362,61 1077,01 1001,03 3319,95 3258,06 205,49 202,45 1658,09 1642,47 14358,96 14358,96	Valorg	2063,89 2023,41 2272,25 2269,98 ◆ 59117,60 59088,06 240,52 229,67 ◆
gier	3.5	Ceragon Holding	Soudere Autogene 610	Creeks	sermeder Holdfüyl	Epargne-Unie	6 9790,76 ◆ Oblings	205,49 202,45 1658,89 1642,47 14358,96 14358,96 1641,70 1607,51		
•	(mg 188	CFC Uniform.CP 1 28 CLT.R.A.M. (B) 2560 Cpt Lyun Alem 2 399 Concerde-Ass Rieg2 610	Testur-Aequites 100 240	Editions Befrond 191		Eurodyn	D 1211,55 Paritias Capitalismion Paritias Connection	1790,49 1755,20		
•	100	Constr. Met Prov	Officer Codrect 1500 150	Daughin OTA		Forsical 1608, ii 1608, ii 1608, ii 1467,3 14	9 71025,34 Patrimone Retracts	55,72 611,26 251,51 246,59 629,22 616,86 1333,50 1300,96 148,73 144,40	•	
	CAIRE DES DEVISE		é des Changes	Marche libre de l'or	LA BOURSE SUR MINITEL					' - ' - -
74.0	THE STATE OF THE S	Commissioner	Cours Cours Cours des billats préc. 07/07 achat vent	Monnaies Cours Cours	24 15	iviatn	Marché à terme 7 juille		onal de Frar	ice)
	7.77au - C 15 1	Eines Unis (1 usd)	5,7615 5,7445 5,50 B	Or fin (Idio en barre) 71800 72800 Or fin (en Brigot) 72400 73800 Mandéon (207) 423 425	36-15	NOTION	NNEL 10 %	(CAC 40 A TER	ME
	1 5 5 6 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	Allemagne (100 dm) 3 Belgique (100 F) 3 Pays-Bas (100 fi) 3	338,4200 338,1500 326 346 16,4425 16,4295 15,90 16, 811,7600 300,9700 289 309		TAPEZ LE MONDE		ats estimés : 141630		Volume : 1289	
	ES EUROMU	Italia (1000 lires) Danemark (100 krd) Itiande (1 kep) Gde-Bretagne (1 L)	3,7255 3,7255 3,50 4 97,9400 88,0100 84 92 8,2435 8,2320 7,90 8, 8,795 8,6465 8,25 9,	Souverain 521 528 5 Piace 30 dollars 2600 2640 5 Piace 10 dollars 1255 1400	PUBLICITÉ FINANCIÈRE	Cours Mars 94	Sept. 93 Déc. 93		Juillet 93 Août	
1. 16	arm-in-	6rece (100 drechmes)	2,4835 2,4800 2,89 3, 880,7500 381,1900 367 387, 73,5000 72,4000 70 79			Dernier 121,80 Précédent 121,60		Dernier Précédent		7,50 1973 8,50 1968,50
1		Norvėga (100 k)	79,7800	RÉGLEMENT M		ABREVIATIONS B = Bordeaux L = Liste		SYMB C		ur áligibts OC4
1		Portugal (100 esc)	3,5800 3,5800 3,20 4 4,4739 4,4792 4,25 4,5 5,3249 5,3462 5,10 5,	Mercredi : Date palement dernier coup	on Jeudi : Compensation	Ly = Lyon M = Marseille Ny = Nency Ns = Nantes	· W coupon détaché - C	droit détaché - 🗘	cours du jour · 🗣 co	urs précédent
1					<u>.</u>				· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	

EXPOSITIONS

Centre Georges-Pompidou

Place Georgea-Pompidou (44-78-12-33). T.I.j. ef mar. da 12 h à 22 h, sam., dim. et jours fériés ds 10 h à 22 h. ACQUISITIONS DU FONDS NATID-NAL D'ART CONTEMPORAIN. Photo-graphies. Galerie du forum. Jusqu'au 13

BANLIEUES BUISSONNIÈRES, PHO-TDGRAPHIES DE PATRICK BARD. Galerie de la BPI. Jusqu'au 30 août. OOMINIQUE BOZD. Un regard, Galsries contemporaines. Jusqu'au 15 novembrs. LES FAUTEUILS OF MATISSE. Atelier des enfanta. Jusqu'au 5 aeptembre.
ICI PARIS (EURDPE). Espace consultation vidéo. Jusqu'au 30 septembre.
MARTIN KIPPENBERGER, CLOSKY,
WDLFGANG STAEHLE. Galeries
contemporaines. Jusqu'au 19 septembre.
EMANUELE LUZZATI. Scénographe.
Grand fover. Jusqu'au 30 août. Grand foyer. Jusqu'au 30 août. MEUBLES ET IMMEUBLES. Design et srchitecture, les nouvelles acquisitions. Forum, Jusqu'eu 13 septembrs. MALCDLM MORLEY, Geleries conts poraines. Jusqu'au 19 septembre. NOIR DESSIN. Salla d'art graphique, 4étaga. Jusqu'su 28 septembre. ON CONNAIT LA MUSIQUE. Michel Bouvat. Fauchèra, Corbin, Annick Orliange. Centre d'informationdu Cci.

Jusqu'au 6 eeptembrs.
PHOTOGRAPHIES DE CLAUDE BRICAGE. Maguy Marin Mey ba. Petit
foyer, Jusqu'au 31 300t.
REVUE VIRTUELLE N-7, LE VIRTUEL EN QUESTION9. Galeries contempo-raines. Jusqu'au 19 septembre. GERRIT THOMAS RIETVELD. Galarie du Cci. Jusqu'au 27 septembre. / Galarie du Cci. Jusqu'au 27 septembre. TRAITS O'IMPERTINENCE. Le dessin d'humour de 1914 à noa jours, Salle d'actualié. Jusqu'au 8 septembre.

Musée d'Orsay 1, rus de 8allechaaee (40-49-48-14). Mar., van., sam., mer. de 10 h à 18 h, jau. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. Fermé le lundi. CARABIN (1882-1932) OU L'UNITÉ OE L'ART. Exposition dossier. Entrée ; 31 F (billet d'eccès du musée). Jusqu'au CHARLES MAURIN (1856-1914).

DESSINS ET GRAVURES. Exposition-dosaler. Entrée : 31 F | billet d'accès su musés). Jusqu'au 11 juillet. Palais du Louvre

Porte Jaujard - côté jardin des Tuileries (40-20-51-51). T.I.j. sf mar, de 9 h à 17 h 15, un lun, sur deux et tous les mer, jusqu'à 21 h 15.
ANTONELLO DE MESSINE, LE CHRIST A LA COLONNE. Pevillon de Flore. Entrée : 35 F (ticket d'entrée au musée). Jusqu'au 9 août.
COPJER-CRÉER - DE TURNER A PICASSD. 300 œuvres inspirées par

PICASSD. 300 ouvres inspirées par les meîtres du Louvra, Hall Napoléon. Entrée : 35 f. Jusqu'au 28 juilet. LE DESSIN FRAN AIS, CHEFS-D'UVRE DE LA PIERPONT MORGAN LIBRARY. Pavilon de Flore. Entrée : 35 f. (billet d'entrée du musée), Jusqu'au 30 août. Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11. av. du Président-Wilson (40-70-11-10). T.I.j. sf km. et fêtes de 12 h à 19 k, sam., dim, de 10 h à 19 h. ROBERT COMBAS. Du simple au dou-NIKI DE SAINT PHALLE. Jusqu'au 12 JEAN POUGNY (1892-1958), Entrée : 35 F. Jusqu'au 22 soût.

Grand Palais Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-

AV. W.-Curcum, pi. Clemanceau, av. Gar-Eisenhower.
DESIGN, MIROIR OU SIÈCLE.
(53-76-05-47), T.I.]. sf mar. de 11 h à
20 h, sam., dim. de 10 h à 19 h, jeu. jus-qu'à 22 h. Entrée : 50 F (billets aur place et Fnac). Jusqu'eu 25 juliast.
EN ROUTE M. LARTIGUE.
(44-13-17-17). T.I.j. sf mar. et mer. de 11 h à 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'eu 30 septembre. Golerie nationale du

Jeu de Poume

Place de le Concorde (42-60-69-69). T.I.J. sf lun. de 12 h à 18 h, sam, et dim. de 10 h à 19 h, mar. jusqu'à 21 h 30. TAKIS. Entrée : 35 F. Ou B juillet au MUSÉES

ADRESSE PROVISOIRE POUR L'ART CONTEMPORAIN RUSSE. Musée de le

Poste, 34, bd de Vsugirard |43-20-15-30]. T.I.j. ef dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 21 août.
ALBUM DE VOYAGE. Dae artistee an expédition au pays du Levant. Musée Hébert, 85, rue du Cherchs-Midi (42-22-23-82). T.I.j. sf msr. de12 h 30 à

«Le quartier chinois et ses llaux de culte », 11 heuraa, métro Porte-de-Choisy (P.-Y. Jaslet).

« L'nôtal de Lassay, résidence du président de l'Assemblée nationale s limité à trente personnes, carte d'identité), 14 h 15, mêtro Assem-blée nationala (D. Fleuriot).

a Jardina at églisea de Setignolles Epinettees, 14 h 30, métro Brochant

«Le Marais : de l'hôtal de Sully au palais de Soubisea, 14 h 30, 82, rue Saint-Antoins (Seuvegarde du Parts

«Le civilisation égyptienne au Lou-vre ». 14 h 30, 2, place du Palaie-

(Paris pittoresque at insolita).

historique).

Royal (P.-Y. Jasiet).

18 h, aam., dim. ej jours fériés de 14 h à 18 h. Entrée : 19 F. Jusqu'au 27 septem-L'AQUARELLE AUJOURD'HUI. Elia Abrahami. Oauid Leuine, Gottfried Salzmen. Sam Szafran. Muaée-galerie de la Seita. 12, rue Surcouf (45.56-60-17). T.I.J. sf dim. et jours

rériéa de 11 h à 18 h. Juaqu'au 25 sep-

ARMES ET ARMURES OES MONTMO-ARMES ET ARMURES OES MONTMO-RENCY. Musée de l'ermés, Hôtel netional des Invelides, saile de l'Arsenal, place des Invalides (44-42-37-72). T.I.j. de 10 h à 18 h. Entrée : 32 F |pnx d'entrée du musée). Jusqu'au 15 septembre. LES ATELIERS DE PASCIN ET DE SES AMIS. Musés de Montmartre, 12, rue Cortot (48-06-81-11]. T.I.j. ef lun. de 11 h à 18 h. Entrée : 28 F. Jusqu'eu 12 septembre.

septembre.

SALZAC DANS L'EMPIRE RUSSE : DE

LA RUSBFE A L'UKRAINE. Maieon de

Balzac, 47, rue Raynouard (42-24-56-38).

T.J., sf lun. et joura fériés de 10 h à

17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'au 11 juil-

let.
LE CACHET DE L'ART FAIT FOI, PHILIPPE LOUISGRAND. L'étoffe dae
héros. Musés de la Poste, 34, bd de Vaugieret (43-20-15-30), T.I.), sf dim. at
jours fériés de 10 h à 18 h. Jusqu'au
28 juillet.
CHAGALL ET BES TOILES. Jardin d'Acclimatation, musée en Herbe, bois de

CHAGALL ET BES TOILES. Jardin d'Ac-climatation, muaée en Herbe, bois de Boulogne, bouleverd des Seblons (40-87-97-86). T.I.; de 10 h à 18 h. Ate-liere t.I.]. à 15 h, réservetion eu 40.87.97.86. Fermé du 9 au 22 août. Emrée : 13 F, stelier : 15 F. Jusqu'au 10

septembrs.
CONSULTATION URBAINE, AUSTER-LITZ-SALPETRIÈRE. Pavillon de l'Arse-nal, 21, boulsverd Morlend |42-76-33-97), T.I.j, sf lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'eu 29 anns 28 soût.
DE BELLEVILLE A MARSEILLE, VISAVILLES. Percours sonore Cécile Le Predo
Maison de la Villette, 30, av. CorantinCariou (40-03-76-10). T.I.j. sf lun. de
13 h à 18 h. Projection de 8elleville
Lumière et En remontant la rue Villn, du
mer. au dim. et mar. de 13 h à 17 h. Jusqu'au 28 eeptembre.
DE PISSARRO A PICASSO. Bibliothèque Netionala, galeries Mansart, 58, rue

que Netionala, galeries Mansart, 58, rue de Richelieu (47-03-81-10). T.Lj. de 10 h à 20 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 15 sep-MARCEL GROMAIRE. Cernete

1911-1983. Bibliothàqus Netionals, galerie Colbert, S. rue des Petits-Champs (47-03-81-28). T.I.J. de 11 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 31 juillet. CATTOO : 20 F. Jusqu'au 31 justet.
ICONES GRECQUES, MELKITES,
RUSSES. Collection privée du Liban.
Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné
(42-72-21-13), T.I.J. af fun. at fêtes de
10 h à 17 h 40. Entrée : 30 F. Jusqu'au

I n 40. Entree : 30 F. Jusqu au 14 fuillet.
KRÉMÉGNE. Pavillon des Arts, 101, rue Rembuteau (42-33-82-50). T.l.j. sf lun, et jours férlés de 11 h 30 à 18 h 30. Entrée : 30 F. Jusqu'au 5 septembre.
MA QUÉTE C'ARCHITECTURE. Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Morland (42-76-33-97). T.l.). sf lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 29 août. MARWAN, Ribliothèque Nationale, gale re Colbert, S, rue des Peters-Champs, 2, rue Vivienne (47-03-81-26), T.I.), et dire. de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 28 août. MIYABI, ART COURTOIS OU JAPON

ANCIEN. Musée national des Arts asia-ANCIEN. Musée national des Arts asia-tiques - Gulmat, 8, pl. d'Iéna (47-23-61-85). T.I.). st mar. de 9 h 45 à 18 h. Entrée : 32 F (comprenant la visite du musée). Jusqu'au 16 août. MYTHES ET LÉGENDES OANS LA MINIATURE RUSSE SUR LAQUE. Musée de l'Homme, hall, pelsis de Chall-lot, place du Trocadéro (44-05-72-72). T.I.). st mar. et fâtes de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 25 F. Jusqu'au 16 juil-let.

DBJETS O'USAGE ET OF GOUT OANS

LES PREMIÈRES ANNÉES DU XIXE.
Un album de dessins. Musée das Arta décorstifs. 107, rué de Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. af Jun. et mar. de 12 h 30 à 18 h. dim. de 12 h 3 h 8 h. Entrés : 10 F. Jusqu'au 15 eoût. PARIS, LA VILLE ET SES PROJETS.
Pavilion de l'Arssnal, rez-de-chaussée,
21. boulevard Morland (42-76-33-97).
T.l.j., sf lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim.
ds 11 h à 19 h, Jusqu'au 18 décembre.
PEINTURE DES ABORIGENES D'AUS-PEINTURE DES ABORIGENES D'AUS-TRALIE. Musée national des Arta afri-cains et océaniens, 293, av. Oeumesnil (44-74-84-80). T.I.J. ef mar. de 10 h à 17 h 30, sam., dm. de 12 h 30 à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 15 novembre. PEINTURES RACONTÉES, IMAGES EN PARDLES. Musée d'Art neil Max Fourny - halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard (42-58-74-12). T.I.; sf lun. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 30 octobre. LA RENAISSANCE DE LA MODE ITA-IENNE LIENNE. Florence, le Sele blence 1952-1973. Musée dea arts de la mode et du textule - Palais du Louvre, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.). sf lun. et

PARIS EN VISITES **VENDRED! 9 JUILLET**

«Les passages couverts du Sentier où se réalise la mode féminine. Exotisme et dépaysement assurée» (dauxième parcours), 10 h 30, 3, rue de Palestro (Paris autrefois).
«La cimetière Montpernaase aelon l'humeur du conférancier», 10 h 30, métror Raspail (V. de Langlede).
«Mouffeterd et ses secreta. De la meison du Père Goriot eux convulsionnaires de Seint-Médard et aux erènea de Lutàce», métro Monge (Connaissance d'ici et d'ailleurs). «La renaissance de la mode des passeges couverts, de la 8ourse du commerce en passant par les curio-altés du pourtour des jardins du Palais-Royal et les restauretiona du quertier de le Bibliothèqua Nationele», 14 h 30, mètro Louvre (Connaiaaance d'ici et d'eilleurs).

«L'hôpitel Saint-Louls, le plue encien de Perie, et le canal Seint-Mar-tin», 14 h 30. 12, rue de la Grange-eux-Belles (C. Merie).

«L'hôtal Cail, siège da la mairie du huitiàme arrondissement, et l'église Sent-Augustin de Baltard », 15 hauras, devant l'égliae Saint-Au-gustin (Monumenta historiquas). « Vialte du vieux Montmartra »

15 heures, sortie à gauche, en haut du funiculaire (C. Marti).

«Exposition Kramègna, eu Pavillon dea arta», 15 haurea, entrée, Forunt des Hallea, terraaae Lautréamont (Approche de l'art).

« L'église Saint-Sulpice et les cryptes soularraines interditee au public », 15 heures, porte principals de l'église, place Saint-Sulpice (Paris et son histoire).

Nous publions le jeudi (daté vendredi) la liste des expositions qui ont lien à Paris et en région parisienne à partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h à 18 h. Entrée : 30 f. Jusqu'au 1-7 août. LA RÉPUBLIQUE DANS SES MEU-LA RÉPUBLIQUE DANS SES MEU8LES. Les années 25 à la Manufactura
de Beauvais. Musée des erts décoratifs Palais du Louvre. 107, rue de Rivoli
(42-60-32-141. T.l.), si lun. et mer. de
12 h 30 à 18 h. dim. de 12 h à 18 h.
Entrée : 30 f. Jusqu'au 29 août.
LES RDIS SCULPTEURS. Art et pouvoir dans la Graesland camerounaie.
Musée national des Arts africaine et océaniens, 293, sv. Daumesnii (44-74-84-80).
T.I.). sf mer. de 10 h à 17 h 30, sam.,
dim. de 12 h 30 à 18 h. Entrée : 20 f.
Jusqu'au 31 décembre.
LE SALON OE LA PHOTOGRAPHIE.
Les écoles pictorielistes en Europs et

Les écoles pictorielistes en Europs et aux Etats-Unia vera 1900, Musée Rodin, hôtal Biron. 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.I.j. ef lun. de 10 h à 17 h 45. Entrée : 26 F. Jusqu'eu 26 sep-8PLENDEURB DE RUSSIE. Mille sas

8PLENDEURB DE RUSSIE. MIlle sns d'orfèvrerie. Musée du Peut Pelaie, ev. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.J. sf lun. et joure fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 40 F. Jusqu'eu 18 juillet. TERRES DE ROUMANIE. Musée national des arts et traditions populaires, 6, av. du Mahatma-Gandhi 144-17-60-00). T.J. sf mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 17 F. Jusqu'eu 26 juillet. VIOLLET-LE-DUC ET LA MONTAGNE. Caisse netsonale dea monumenta histori-

VIOLLET-LE-DUC ET LA MONTAGNE. Caisse netionale dea monumenta historiques, hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (44-61-20-00). T.I.). sf lun, de 10 h à 19 h. Entrée : 26 F. Jusqu'au 11 juillet. LE VITRAfIL, MATÉRIAUX ET TECHNIQUES. Muséum d'histoire naturelle, galerie de minéralogie et de géologie, jardin dae Plentaa, 18, rue 8uffon (40-79-30-00). T.I.), af mar. de 10 h à 17 h, sam., dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 8 novembre, Julie WAYNE. Bibliothèque Nanonale, galerie de photographie - galerie Colbert, galerie de photographie - galerie Colbert, 2, rue Vivienne et B, rue dee Pstite-Champs (47-03-81-10), T.I.j. sf dim. de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 10 juillet.

CENTRES CULTURELS

AMERICAN SCREEPRINTS, COLLECTION REBA ET OAVE WILLIAMS, Fondation Mona 8ismarck, 34, evenue de New York (47-23-38-88), T.I.J. sf dim., et jours fériés de 10 h 30 à 18 h 30, Jusqu'eu 17 juillet. Jusqu'au 17 juilet.
ARCHITECTURE ET PAYSAGE, Maison de l'architscture, 7, rue Chaillot (40-70-01-85). T.l.j. sf dim, et lun. de 13 h à 18 h, sam, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 15 expressive.

qu'au 15 septembre, L'ART EN QUESTIONS. Portraits-ins-L'ART EN QUESTIONS. Portraits-ins-tallations d'Ingrid Munthe. Centre cultu-rel suédois, hôtel de Marle, I 1, rue Payenne (44-78-80-20). T.I.j. sf lun. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 11 pullet. AUJDURD'HUI LES BALTES. Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, 11, quai Malaqueis (47-03-50-00). T.I.j. sf mar. de 13 h à 19 h. Jusqu'au 25 juil-let.

pierre Suraglid. Commande Publique de La Ville de Paris. Pour le chepelle Saint-Symphorien. Chapelle Saint-Symphorien, antrée de l'église Saint-Germain-des-Prés, 3, place Saint-Germain-des-Prés (42-76-67-00). Ouverture permanente de la chapelle les mer, et jeu, de 13 h à 17 h. Jusqu'au

JEAN-MARTIN CHARCOT, Maison de l'Amérique Isrine, 217, bd Saint-Germain (49-54-75-35), T.I.), sf sam, et dim, da 10 h à 19 h. Jusqu'au 8 juillet.

LES COULISSES DE L'OPERA. Opéra de Paris Gamier, bibliothèqua-musée, place de l'Opéra (40-01-23-39). T.l.j. de 10 h à 17 h. Entrée : 2B F (comprenant la visite du théâtrel. Jusqu'su 7 novembre visite du théâtral. Jusqu'su 7 novembre. DO NOT OISTURB, RÉVES D'HOTELS. Photographies, Polaroids et dessins de Charlélie Couture. Frac Forum das Hallea, sspace rencontree, nivagu - I, porte Lescot (40-26-27-45). T.I.j. sf dim. de 10 h à 19 h 30. Jusqu'au 11 septembre.

L'ECLAT OE L'ÉTAIN. Le Louvra des Antiquarea, 2, placa du Palaia-Royal (42-97-27-00), T.I.J. sf lun. de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 17 juillet. SEAMUS FARRELL. Détour de chant. Carré des srts, parc floral de Paris, bois de Vincennes, entrée châtaau (43-65-73-82). T.I.J. af lun, et mar, de I 1 h à 13 h st de 14 h à IB h. Entrée: 5 F (prix d'entrée du parc). Jusqu'au 5 RAINER WERNER FASSBINDER.

Gothe Institut de Perls, 17, av. d'Iéna (44-43-92-30). T.Lj. ef sem. et dim. da 10 h à 20 h. Jusqu'au 23 juillet. FORMES ET COULEURS. Sculptures de l'Afrique noire. Fondation Dapper, de l'Afrique noire. Fondation Dapper, 50. sv. Victor-Hugo (45-00-01-50). T.I.j. de 11 h à 19 h. Entrée : 15 f lentrée libre

de 11 h à 19 h, Entrée : 15 f |entrée libre le misrcredi), Jusqu'su t5 saptembre. GERMINATIONS Vfl. Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, 127-129, rue Samt-Martin (42-71-26-16), T.I.j. sf lun. et jours feriés de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'su 12 septembre. CYPRIEN ET YASH GODEBSKI. Espace Hérault, B, rue de la Harpe (43-29-86-51). T.I.j. sf dim. de 9 h à 20 h et la sem. de 15 h à 20 h. Jusqu'au 17 juillet. IMAGES TISSÉES D'EGYPTE. Tepisseries de l'ételier Wisse Wassef, Institut du monde arebe, I, rue des Fossés-Saint-Bentard (40-51-38-38), T.I.j. sf lun. de 10 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 1-raoût.

8ORD IVANDIC. Paris Art Cenler. 36, rue Fsiguière (43-22-39-47) T.I., sf dim., lun. et jours fériés de 14 h à 19 h.

Jusqu'su 4 septembre. CHAKO KATO, Espace Japon, 9, rue de la Fontaine-au-Roi (47-00-77-47). T.I.j. sf dim. et lun. da 12 h 30 à 18 h, sam. da 12 h 30 à 18 h. Juequ'eu 21 juillet. MICHEL KIKDINE ET SES AMIS OE L'ÉCOLE DE PARIS. Couvent des corde-liers, 15, rus de l'École-de-Médecine (40-46-05-47). T.I.j. de 11 h a 19 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au I 1 pillet. DANIEL KNODERER. 150 reliurea.

Pans, hôtel de Lamoignon - 24, rue Pavée (42-74-44-44). T.I.j. ef kin. de 10 h à 18 h, dim. da 12 h à 18 h. Entrée : 20 F.

Jusqu'au 31 juillet. MARSEILLE-MARSEILLES, Maison de la Villatte, 30, av. Corantin-Cariou | 40-03-75-10|. T.I.j. sf lun. ds 13 h à 18 h. Jusqu'au 26 septembre.

MARWAN. Institul du monde arabe, gelane d'art st d'ssaal, 1, rue dee Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38). T.I.j. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 28 août. IQ h à IB h. Jusqu'au 28 août.
ALBERTO MECARELLI. Espaca Electre,
8, rus Récamier (45-44-10-03]. T.L.j. sf
lun. et fêtsa ds 11 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 18 juillet.
NOTRE AMÉRIQUE LATINE. Le Monde

de l'ert, 1B, rue de Psrsdis [42-46-43-44]. T.I.j. sf dim. de 13 h à 19 h 30, lun, de 14 h à 19 h. Jusqu'au

13 août.
PARIS 13E. 1750-2000 : LE DUAJ, LA
GARE, LA 8IBLIOTHEQUE. Cité da
chantier de le 8ibliothèqua de Frence,
139, quai de la Gare |44-23-03-70), T.I.j.
de 10 h à 17 h. ven., sam., dim. da 10 h
à 18 h. Jusqu'au 30 soûl.
PERMANENCE EN ARGENTINE. Meison de l'Aménque leune, 217, bd SaintGermain (49-54-75-00), T.I.j. sf sam. et
dim. ds 10 h à 19 h. Jusqu'au 30 juillet.
LES SECRETS PERDUS DE LA FAIENCERIE DE GIEN, Hôtal da Crillon, LES SECRETS PERDUS DE LA FAIEN-CERIE DE GIEN. Hôtal de Crillon, 10, place de la Concorde (44-71-15-00). T.I., 24 h sur 24 h. Jusqu'au 28 août. TRIPLE ZERO. Ecole nationale aupénieure de création industrielle, 48, rue Saint-Sa-bin (49-23-12-12). Mar. de 10 h à 22 h, mer. de 10 h à 19 h. Jusqu'au 7 juiflet.

GALERIES

ABOUDRAMANE. Galerie Praz-Delavellade, 10. rue Saint-Sabin (43-38-52-80). Jusqu' au 17 juillet.
ABSALOM. Galerie Crousel-Robelin Bama et Jean-René de Fleuriau, 91, qual de la Gare (42-77-38-87). Jusqu'au 31 juillet.
RDGER ACKLING. Galerie Laage-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'su 30 juillet.
ALECHINSKY. BRISSON. ERNST, NOVARINA, PANDINI, PINCEMIN, RASSINEUX. Tello. Van Velde. Galeria Lucette Herzog. 23, passaga Molière - 157, rue Saint-Martin (48-87-39-94). Jusqu'au 17 juillet.
ANAMORPHOSES AUJOURD'HUI. Galerie Araa, 10, rua de Picerdie (42-72-68-65). Jusqu'au 21 juillet.
APTEL. BDURCUIN, FERRER, SCHNEIDER. Galeria Lise et Henri de Menthon, 4, rue du Perche (42-72-62-08). Jusqu'au 10 juillet.
ANORÉ BAUCHANT, Galeris Jeenne Bucher, 53, rue de Seine (43-26-22-32). Jusqu'eu 10 juillet.
BIJL, OELEU, PANAMARENKO & CD. Galerie Catherine et Siephane de Seyrie. Galerie Catherine et Stephane de Seyrie, 10, rue Charlot (42-74-47-27). Jusqu'au

31 juitat. JEAN-LUC 8RDSSDN. Jeux océenl-ques. Galerie Caroline Corre, 14, rue Gué-négaud (43-54-57-67). Jusqu'au 10 juil-BRDTD, CAMPANO, PLENSA, SICI-LIA. Galerie Berbero et Cie, 74, rue Quin-campoix (42-72-57-36). Jusqu'eu 30

Septembre. THIERRY CAUWET. Galerie Alain Qudin, 47, rus Duncampoix (42-71-83-65). Jus-PIERRE CELICE. Galerie Mosturi Bastille. 23. rue Basfroi (44-93-93-60). Jusqu'au ALAN CHARLTON, Galerie Durand-Des-

sert, 28, rue de Lappe (48-06-92-23). Jusqu'au 31 ju@st. COLLAGE ET XX. SIÈCLE. Galerie Vérorique Smagghe, 24, rue Charlot (42-72-83-40). Jusqu'eu 9 juillet. JEANNE COPPEL La Gelerie, 9, rue Guénégaud (43-54-85-85). Jusqu'eu 10 juillet.

LE DERNIER VOYAGE. Phantasmob-jets d'André Chabot. Galeris J. at J.

jets d'André Chabot. Galeris J. at J. Donguy. 57, rue de la Roquette | 47-00-10-94|. Jusqu'au 10 juillet. GERARDO DICROLA. Galerie Thorigny. 13, rue de Thorigny (48-87-50-65). Jusqu'au 31 juillet. DIX JEUNES GRAVEURS SÉLECTIONNÉS PAR LA FONDATION GRAV'X. Galerie Michèle Broutta, 31, rue des Bergere (22 juin45-77-93). Jusqu'au 22 juillat.

OUCHAMP, PICABIA, MAN RAY, Galerie de l'Etoils, 22, rue d'Umont-d'Urville (40-67-72-66). Jusqu'au 31 juiller. L'ENLEVEMENT D'EUROPE. Oeuvres

L'ENLEVEMENT D'EUROPE. Oeuvres aur papier d'Alacos Fassianos. Galerie La Hune. 14, rue de l'Abbaye (43-25-54-05). Jusqu'au 31 juillet. FACE A FACE, LA PEINTURE DE FINALE ET LA SCULPTURE NEGRE. Galaris Artuel, 31, rus Guenégaud (43-26-92-43). Jusqu'au 17 juillet. ADRIENNE FARB. Gelerie Zürchar, 55, rue Chapon (42-72-82-20). Jusqu'au 17 juillet. JOL FISHER. Constructions from the late 1870's. Galeria Farideh-Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jus-

77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'au 10 juillet. ARSHILE GORKY. Quaranta dessine inédits de 1931 à 1947. Galerie Marwan Hosa, 12, rue d'Alger (42-96-37-96). Jusqu'au 20 octobre. IMAGES DE CORÉE, LEE JDNG-SANG, LEE U-FAN. OH SUFAN. Galerie Tamplon, 30, rua Resulpoure (42-72-14-18).

pion, 30. rua Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 17 juidet. Jusqu'au 17 juillet.
IRWIN. Le Soue-sol, 12, rue du Patit-Musc l42-72-46-721. Jusqu'au 10 juillet.
JUST WHAT IS fT THAT MAKES
TDDAY'S HOMES SO DIFFERENT, SO
APPEALING ? Galerie Jannifer Flay,
7, rua Oebsileyme (48-87-40-02). Jue-qu'au 17 juillet.
HERWIG KEMPINICEP. Galerie Dembies. HERWIG KEMPINGER, Galerie Dambier

asel. 5-7, rue das 8eaux-Arts i-33-02-521. Jusqu'eu 24 juillst. MARTIN KIPPENBERGER. Galerie Samia Saouma, 18, rue dea Coutures-Saint-Gervais (42-78-40-44). Jusqu'au MARIUSZ MARIUSZ KRUK, JOHN MCCRACKEN, ROSERT THERRIEN,

Galeria Froment & Putman, 33, rue Charlot (42-76-03-50). Jusqu'au 23 juillei. AKI KURDOA. Galerie Meeght, hôtel Le Reboura 12, rua Saint-Merri (42-78-43-44). Jusqu'au 7 juillet. / Galerie Maeght, 42, rua du (45-48-45-15). Jusqu'au 7 juillat.

LUMIÈRES D'ÉTÉ. Galerie Françoise Pal-luel, 91, rue Quincampoix (42-71-84-15). Jusqu'au 10 juillet. ANDRÉ MASSON. Galerie d'art Interna-tional, 12, rua Jaan-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'au 24 juillet. LES MÉTAMDRPHOSES OU CARRÉ.

Galerie Lelie Mordoch, 17, rua des Grends-Augustins (46-33-28-30). Jua-qu'au 13 juillet. JDAN MIRD. Dauvree sur papier des ennáse trente et quarante. Galerie Lalong, 13, rue de Téhéren (45-63-13-19). Jusqu'au 10 juillet. IGDR MITORAJ. JGM Galerie, 8 bis, rue Jacques-Callor (43-26-12-05). Jusqu'eu 24 juillet.

24 juillet.
ANTOINE MOREAU. Galerie Nathalis
Dbsdia. 8. rua de Normendie
(42-74-67-68). Jusqu'au 24 juillet.
PIERRE NIVOLLET. Galerie Jacquslina
Felmen Baatille, B. rue Popincourt
(47-00-87-71). Jusqu'au 10 juillet.
JEAN NOUVEL. Quelquas meubles. Plan Venies, 2B, rue de Vaniee |42-77-64-88), Jusqu'au 30 septembre. L'ORAGE, UNE HISTOIRE DE PATRICK CDRILLON, EDDA RENDUF. Galerie Yvon Lembert, 108, rue Vieille-du-Tsmple (42-71-09-33). Jusqu'au 30 juil-

lat.
JEAN-LUC PARANT, Galerie Montaigna,
36, svenue Montalgne (47-23-32-36).
Jusqu'au 20 juillet.
ZHANG PEILI. Galerie Croueel-Robelin
Rema 400 ruee Puines monix

ZHANG PEILI. Galerie Croueel-Robelin Bsma, 40, rue Duincsmpoix (42-77-38-87). Jusqu'au 17 juillet. LA PHOTDGRAPHFE COTÈ SCÈNE. Galeris Michèle Chometre, 24, rue Beaubourg (42-78-05-62), Jusqu'au 17 juillet. PIATTELLA. Gelarie Arlette Gimaray, 12, rue Mazarine (46-34-71-80). Jusqu'au 10 juillet. PIERD PIZZI CANNELLA. Galerie Di Meo. 9, rue dae 8eeux-Arts Meo. 9, rue dae 8eeux-Arts |43-54-10-98). Jusqu'au 10 juillet. PDINT DE VUE, Galerie Claude Samuel, 1B, pl. des Vosges (42-77-16-77). Jue-qu'au 24 juillet.

qu'eu 24 juillet. QUOI DE NEUF 7 Galeris Gérard Delsol & Leursnt Innocsnzi, 18, rue Charlot (48-87-41-63). Jusqu'au 19 juillet. RENDEZ-VOUS MANQUES 3. Galeris Gabrielle Meubria, 24, rue Seinte-Croix-de-la-Bretonnerie (42-78-03-97). Jus-qu'au 10 juillet. CLAUDE RUTAULT. Gelerie Gilbert

Brownstons et Cie, 8, rue Seint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'eu 26 juillet. DAVIO RYAN. Galerie Gillea-Peyroutet, DAVIO RYAN, Galerie Gillea-Peyroufet, 7, rue Debelleyme (42-74-69-20). Juaqu'au 10 juillet.
SALON DE MUSIQUE, SUITE OE PRINTEMPS, PARTITIONS ET NOTATIONS. Galerie Lara Vincy, 47, rue de Seine (43-26-72-51), Jusqu'au 31 juillet.

ERIK SAMAKH. Gelerie das Archivea. 4. Impesse Beaubourg (42-78-05-77). Jusqu'au 24 Juillet. PATRICK SAYTOUR. Galerie de Paris, 8, rue du Pont-de-Lodi (43-25-42-83). Jusqu'eu 10 kullet. ERNST SCHEIDEGGER, Miro, traces

d'une rencontre, Galeria Maeght, hôtel Le Reboura - 12, rue Saint-Merri (42-78-43-44), Jusqu'au 7 juitet. NICOLAS SCHÖFFER, JEAN TIN-GUELY, Galarie Oenise René, 22, rue Charlot (48-87-73-94), Jusqu'au 20 juit-let. SIGNES COMPARÉS. Galerie Franka

SIGNES COMPARES. Galerie Franka 8emdt 8astille, 4, rue Seint-Sabin (43-55-31-93). Jusqu'au 24 juillet. SETON SMI'TH. Galerie Urbl et Orbi, 9, rue Saint-Germain-l'Auxerrola (42-36-07-06). Jusqu'au 17 juillet. CY TWOMBLY. Galerie Karsten Grève, 6, rue Oebelleyme (42-77-19-37). Jus-qu'au 8 septembre. GEER VAN VELDE. Galerie Louis Carré & cie, 10. av. de Messine (46-82-57-07). Jusqu'au 10 juillet.

VINCENT VERDEGUER. Mémoire. Salarie 15 - Bercovy - Rocca, 15, rue Guénégeud (43-28-13-14). Jusqu'su 18 juillet. VIENNE 1993. Galerie Géreld Piltzer,

78, evenue des Chemps-Elysées (43-59-90-07). Jusqu'au 31 juillet. VU O'EN BAS. Enfants photographes. Galaria Isabelle Bongard, 4, rue de Rivoli (42-78-13-44). Jusqu'eu 10 juillet.

LA OISPARUE. (*) Film américain de George Stutzer, v.o. : Ciné Beau-bourg, 3° (42-71-52-3B) ; Gaurnont Hautefaulle, 6° (36-68-75-55) ; Publi-

cie Champs-Elyaées, 8. (47-20-76-23; 36-68-75-55); Sept Parnas-

76-23; 36-673-35); Sept Farnas-siens, 14- (43-20-32-20); v.f.: Gau-mont Opéra, 2- (36-68-75-55); Gau-mont Opéra, 2- (38-68-75-55); Gaumont Gobeline bla, 13- (36-68-75-55); Gaumont Aléaie, 14- (36-

86-75-55); Montparnease, 14 (38-68-76-55); Gaumont Convention,

LES EPICES OF LA PASSION. Film

mexicain d'Alfonso Arau, v.o.: Gau-mont Opéra - ex-Impérial, 2º (36-66-75-55) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-38) : Racine Ddéon, 8º (43-26-19-88) ; La Balzec, Bº (45-81-

10-60); La Baetille, 11. (43-07-

48-60) ; Gaumont Pernasse, 14 (36-

LA FEMME A ABATTRE . Film fran

çais de Guy Pinon : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) ; Les Montparnos,

GRANDEUR ET DESCENDANCE. Film eméricain de Robert Young, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-

33-42-28 ; 36-65-70-67) ; Gaumont Opére - ex-Impériel, 2 (36-88-

75-55); Gaumont Hautefeuille, 6-

(3B-68-75-55) : Gaumont Chemps-Elyséea, 8: (36-68-75-55) ; La Baa-tille, 11: (43-07-48-60) ; Gaumont

Grand Ecren Italie, 13 (36-68-

75-55) : Gaumont Pamasse, 14- (36-

75-55); Gaumont Pariesse, 14-(36-88-75-55); v.f.: Gaumont Opéra, 2-(36-68-75-55); Les Nation, 12-(43-43-04-67; 38-65-71-33); Gaumont Alésia, 14-(36-68-75-55); Miremar, 14-(38-66-70-39); Pathé Wepler II,

JIMI HENDRIX AT WOODSTOCK.

Film américain de Chris Hedgedus et

18- (38-88-20-22).

15- (36-6B-75-55)

68-75-55).

CINÉMA

LES FILMS NOUVEAUX

ELANCOURT. Architecturs rurele à

VRY. Christine Davis, Michel Jacquelin. Chapelle Notre-Dame-de-l'Annonciation, höptal Charles-Folx, 7, avenue de la République (49-60-25-06). T.J., of lunde 14 h à 19 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée: Jusqu'au 1-4 août.

JOUY-EN-JOSAS. Azur, Fondation Car-tisr, 3, rue de le Menufacture (38-58-45-45), T.I.j. af lun. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 12 saptembre, LEVALLOIS-PERRET. Francisco Infante-Arana, La Bese, 8 bis, rue Ver-griaud (47-58-49-58), Jusqu'eu 11 sep-

de 14 h à 18 h, Jusqu'au 20 septembre.

MEUDDN. Le Salon de photographie.
Les écoles pictorialistea en Europe et
eux Etats-Unia uars 1800. Musée
Rodin, villa des Brillanta - 19, av.
Augúste-Rodin (4553#13-695;-Sann. et
dim.1de 13 h 30 à 18 #13-695;-Sann. et
dim.1de 13 h 30 à 18 #13-695;-Sann. et
dim.1de 13 h 30 à 18 #13-695;-Sann. et
MONTREUIL. Le Mouvement populaire
de la Révolution française à aujourd'hui. Muséa de l'histoira vivente,
31. boulevard Théophila-Dueur
(48-70-81-62). T.I.]. sf lun, de 14 h à
17 h, sam. de 14 h à 18 h, dm. de 10 h
a 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'eu 29 octobre.

PONTOISE. Otto Fraundlich et ses

(34-43-34-77). T.I.J. sf mar. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 20 f. Jusqu'au 30 août.

SAINT-OUEN-L'AUMONE. Dixième Selon du livre. Abbaye de Maubuisson, rue Richard-de-Tour (34-64-36-10), Mer., van., sam. de 10 h à 18 h, dim. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 1 -r septembre.

Erez Laufer, v.o. : Max Linder Pano-

LA NUIT SACRÉE. Film françaie da

Nicolas Klotz: Gaumont Les Halles, 1- (38-88-75-55); Europa Panthéon (ex-Reflat Panthéon), 5- (43-64-15-04); Le Balzac, 8- (46-61-10-60); Saint-Lazare-Pasquier, 8-

(43-87-35-43 ; 36-65-71-88) ; Sept

PASSION FISH. Film eméricain de

John Sayles, v.o. : Forum Horizon, 1-(45-08-57-57; 38-65-70-83); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); 8re-

tagne, 8 (36-65-70-37); UGC Biarriz, 8 (45-82-20-40; 36-85-

70-81) ; 14 Juillet Baatille, 11- (43-

57-90-81) ; Escurial, 13- (47-07-28-04) ; 14 Juillet Beaugrenalle, 15-

(46-75-79-79) ; v.f. : UGC Opéra, 9-

ROBOCOP 3. Film américain de Fred

Dekker, v.o. : Forum Horizon, 1• (45-

08-57-57 ; 36-65-70-83) ; UGC Denton, 8- (42-25-10-30 ; 38-65-70-68) ; UGC Normandia, 8- (45-63-16-16 ; 36-86-70-82) ; Geumont

Grand Ecran Italie, 13° (38-88-76-55); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93; 36-65-70-23); UGC Montpamasse.

8 (45-74-94-94 : 38-65-70-14) :

Paremoum Opéra, 9- (47-42-56-31; 38-65-70-18); UGC Lyon Bastille.

12 (43-43-01-59 ; 36-65-70-84)

UGC Gobelins, 13° (45-51-94-95; 36-65-70-46); Mistrel, 14° (36-66-

70-41); Montparnasse, 14- (36-68-

75-55); Gaumont Convention, 15-

(36-68-75-55); Pathé Wepler, 18:

(36-68-20-22); Le Gembette, 20-

VILLA MAURESQUE, Film franco-

portugais de Patrick Mimouni : Latina, 4 (42-78-47-86).

(46-38-10-98 : 36-65-71-44).

(45-74-86-40 : 36-65-70-44).

Pamassiens, 14 (43-20-32-20)

rama, 9- (48-24-88-88).

ALAIN VUILLEMET. Askéo, art contemporain, 18. rue Debelleyma (42-77-17-77). Jusqu'au 10 juliet. SABINE ET HUGH WEISS. Nous. Gale rio du Centra. 5. rue Pierre-au-Lard 42-77-37-92). Jusqu'au 13 juillet. JEAN-MICHEL WILMOTTE, PRAHA 1993. Galarie Vla, 4-6-8, cour du Com-marce-Saint-André (43-29-39-36). Jus-

PÉRIPHÉRIE

CLAMART-MEUODN. Ferie, Abselon. Fondetion Jean Arp., 21-23, rue des Châtaignlers (45-34-22-63). Ven., sam., dim. de 14 h à 18 h et sur rendez-vous Entrée : 20 F. Jusqu'au 12 septembre. LA COURNEUVE. Art grandeur nature, Corillon, Ecker, Goldsworthy, Luy, D'Loughlin. Parc départemental de La Courneuve, entrée Teple vert - avenue Waldeck-Rochet. Jusqu'au 31 octobre. LA DEFENSE. Differentea natures. Vision de l'art contemporain. Galerie de l'Eaplanade, place de Le Défanse (49-00-17-13). Jusqu'au 28 septembre. de do 17-13. Siadu au 20 septembre. ECDUEN. Le Décor du château d'Ecouen à travers les dessins d'archi-tectes. Du XIX- siècla. Musée national de la Renaissance, château (39-90-04-04) T.I.), sf mar. de 8 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 16. Entrée ; 20 F. Jusqu'au 30 août.

Saint-Quentin-an-Yveiines. Les grandes fermes du plateau en 1900. Cantre culturel da le Commanderie des Templiers de le Villediau, eD 68 (30-50-82-21). T.Li. de 14 h à 18 h. Exposition fermée du 2 au 15 août. Jus-qu'eu 26 septembre.

qu'eu 26 esptembre.
FDNYAINEBLEAU. Tspiesaries des
Gobelins au château de Fontainebleau.
Musée national du château de Fontainebleau (64-22-27-40). T.I.). sf mar. de
8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.
Entrée : 30 F. Jusqu'au 13 septembre. TVRY-SUR-SEINE. Carta blanche à Daniel Dobbels, Centre d'ert contemporein, 83, ev. Georges-Goenst (49-80-25-06), Jusqu'au 1 y août.

(본) 205일 - 11. 11 전기

MATERIAL THAT THE PART

18 Marche Bret 2-8

a - 3 4 8 772 119 1.

#8 8 9773 1473 07 . 1 0 .68 22 14 77 77 78 .227 245 777 77 7 8

TE T. 3 TETE T.41.

tembra.

MEAUX, Jochen Gerz. Musée 8ossuer, palais épiscopal (64-34-84-45). T.L.J. af mar, et jours fénés de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h, Jusqu'au 20 septembre.

SAINT-DEN'S. Fenosa. Sculpturs. Musée d'ert et d'histoira, 22 bia, rue Gabriel-Péri (42-43-05-10). T.L., s' mar. de 10 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 18 h 30. Entrée : 16 F. Jusqu'au 30 août.

MENSICAS POUR LE 2 MALLEY 1988

ÉTÉOROLOGIE

STATICS IE S . LINE T A S HOUSE FOR

*** 100

nand britten begonnen, für Steinführer nan Pyriteiten, ihr sief dentunden tehn rootsiner mest dies urugen en nebele. Des Appet & fo Corres in stet sei melige 22.30 Appeal of Marie

Es soirés, les trages inject gages tantes les régions situates en pas d'une agen llegalesse-firstalisters et les phojes 11.00



SECTION ASSESSMENT OF THE PARTY THE STATE OF THE S 我排作者 ÉTRANGER METER OF EUD: 22.5 GENERAL T Ţ. Maria II 7

0

The same of the sa

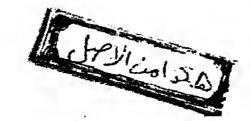
-1z-

Section of the second section of the section of the second section of the section of th

P

Und thereing for March Barrette The Party 20.44 - To 100 ---

1274 2.4 2.11 1 1141 Sate of the Corner --can paragraphy announces account as a second as a seco 22 50 Charas 14 Temps adia Stratte et Net-13 97 25 T 1 5 T CANAL PLUS -11 id-17 -1 ... 20 M Circles SECTION OF LAST & TEXONS POUR LE 10 JUILLEY THES A & SHERBER THE 16.75 Jan - Una harrita an i 16.26 Clain December statem Blade - Francisco Bulle Blade - Practice Bulle Field - Bullers at the g Journal - Whites at Das 70 00 Mary Constitution 22,30. 23.55 0,46 14.46 Sport - Oresis THE PARTY NAMED IN 23.36 Inerval of Maries. 28.85 Various, Louis. 12.40 Seda : La terrotonion v at Vacabas 45 à rendan K 1 1 20 C D Ν



Le Monde • Vendredi 9 juillet 1993 19

MÉTÉOROLOGIE

هيئوچه م

···**

WAN ACTIONS AND

BABINE ET

JEAN MICHE WINE 1993

LA COURTE THE AT STATE OF LONG THE STATE OF LONG

Wash of the second

Se some services and services are services and services and services and services and services and services are services and services and services and services and services are services are services and services are services are services and services are services a

ELANCOURT Architector

Bank Gurt Arthurs Bank Gurt Chvich Bank Gurt Chvich

FONTAINESCEAU TEAR GOBARNA AT THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

IVAY Christine Dava, Vices

John Christian Christian Street, and Christian Christian

IVAY SUR SENE TIME

Danie, October Lettern

JOUY IN LOCAS ASS TO

tight that the street Rev. 2350 to an 44 To street a 15 Martinos.

LEVALLE S PIEFFE &

Infante Atama is bout in

MEAUE Date Ser See pales or that falled me of the visit of I'll as '41 of the Land Land

MEUDUN . . SEE SEE the forces puty Airting in

SCONTILL LE MILIEUM

PORTERS CONTRACTOR

SAINT T. IN . A. KILL?

LA NUY SACTE TO

Marie Sacraman

PATTLES, LIST TO SE

PATTER

approces I

CINÉMA

LES FILMS NOUVEAUX

Continues of the second of the

W. 54 . A.S

err d. e ettent 22.

للمفتنة مراء الماسين

ار ا الاراد الاراد

ر بر. دف

PERIPHÈRIE CLAMAPT VI JON FRAN

Market Market

唯一一种

garage and the second 4 M ... 9 ..

#**4**

John Stan-Fattand

17 mm day

Maria Caleria

Channess, 24, cal Bon-S-ES: Autor or 77 autor defense Selbore Compray page 468-56-71-801 Aus

Same Served Order S NEC 148, New Charton Served 18 Julies Served 18 Julies 14 Julies Samue Cross 16 Julies Samue Cross 16 Julies 171 Julies

E SALVAGET Gebeut Geber Reine et Cir. 8 ma Benes Ellen Miller dennen en II bellet Nordell Colonia Geben Proprinsis Salvadennen et 2-24-26-265 des-

(Spring Last Viney 17, too de

AN DOWNER HAN THE

processes to the Tain't Select

in Secretary Comments of the C

No. description 17 pages. NAT Commiss Chiefes Colors Minister 105 77-19-37. dec-

Supplement - Magneta 18 form

100 topick Calony Chiese Pierer stratus vice Chiesep-Lep-loc Life Company & 37 police Chiese Chiese photography

The same in the same

Separated School 14: 135

5.55-550: Separated School 14: 135

5.55-550: Separated School 14: 135

5.55-550: Separated School 14: 135

医细胞形式 以 FASEKIN

Manager Control of 12 of 15 of

The state of the s

LANGUAGE & MARTYNE FOR THE SECOND STATE OF THE SECOND SECO

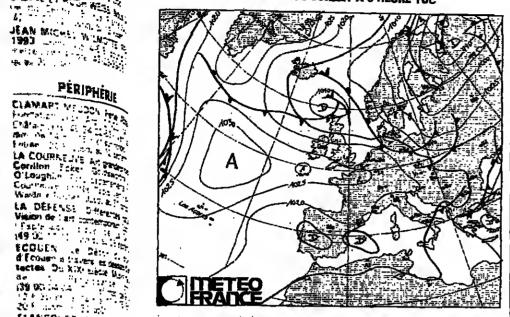
MARINE ET SERCENDANCE

MARTINE TO SELECTION OF THE PARTY OF THE PAR

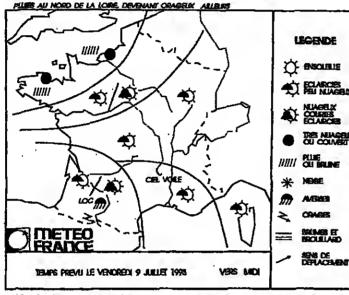
OR STREET, AT SECULATOR ! the majorities for the same of

Course Manufel, toltan

SITUATION LE 8 JUILLET A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE S JUILLET 1993



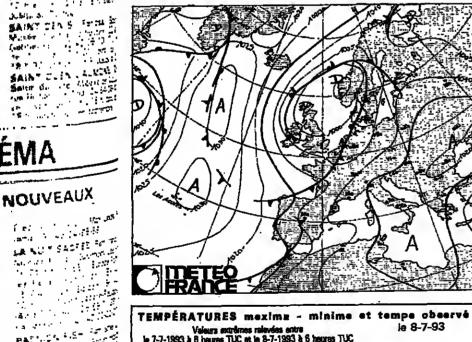
Vendredl: devenant très nuageux Vendredi : devenant très nuageux l'après-midi, le clei sera couvert sur les côtes de ls Monche avec quelques bruines. — Os le Bretagns au nord de la Seine, le temps sera encore ansoleillé au lever du jour, meis les nuages deviendront plus nombreux su fil des heures par le nord-ouest du pays. Plus au aud, le soleil sera au rendez-vous maigré qualques nuages dievés envahissent le clei des Pynénées et du sud Anathalia.

L'après-midi, de la Bretagne au Nord-Pas-de-Calais, le ciel sera couvert avec des pluies modérées. Le vent de sud-ouest souffiera à 60 km/h en rafales. soleil brillera largement. Du Stuf-Ouest aux Pyrénées, la cial devlandre très nuageux avac des orages en solrés. Des Alpes à la Corse, le ciel se voilers

En soirée, les orages euront gagné toutes les régions situées au aud d'une ligne Bordeaux-Strasbourg et les pluies continues, sur tout le nord-ouest du Les températures minimales seront le

plus aouvent comprises seront la plus aouvent comprises sntre 13 degrés et 15 degrés, mais de 17 degrés à 20 degrés au le pourtour méditerranéan. Les maximales attein-Des pays de Loire à l'ile-de-France jus-qu'aux Ardennes, les nueges devien-dront sbondents. Des Charentes su Centre jusqu'aux régions nord-est, le Centre jusqu'aux régions nord-est, le

PRÉVISIONS POUR LE 10 JUILLET 1993 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES	mexime -	minime	et	tempe	obeervé
	nes relavées ectra			le 8	-7-93

AJACCIO BLARRYTZ BORDRAUX BOURGES BREST CAEST CAEST CAEST CHERBOURG CLEMBRT-FEE BLOON GRINGBLE LILLE LIDHOCES LICHE MARSSELLE NAMOY NAMTES NIGE PARIS MONTS PARIS MONTS PARIS MONTS	22 13 DD 11 ND DD 11 ND DD 12	STRASE TOULO TOURS. ALCER AMSTER AMSTER AMSTER BELIN	IRS 20 IAGUE 17 IAGUE 23 IL 23 IL 23 IL 24 IR 29 IR 29	11 DDD DDDD DDDD DDDD DDDD DDDD DDDD D	MADRID MARRAI MERICA MILAN MOSCOU MOSCO MOSC	33 BCE	8 DD NC N N C N N C N N C N N D C N D C N D C N D C D C
	27 18 D 32 25 N	LONDRI		17 C 13 C	VARSOVI VENISE	17	
A B	C ciei	D ciel degrate	N . ciel ntragenx	orate O	P	1 temples	# weigh

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Concours d'été

de Valenciennes, à manque avant et après chaque difde Valenciennes, il manque fueion, pour pouvoir rivaliser à armes égales avec « la Château des Oliviers », de Frence 2, des résumés des épisodes précédents at des épisodes à venir. Les seconds. avec la participation technique du procureur de la République, seraient d'ailleurs presque plus faciles à concevoir que les premiers. Surtout, soyez à l'écoute demain soir! Sensationnal I On na va paa a arrêtar aux lampistes! Tapia entendu! On demande la levée de son immunité nariementaire l la traque de Me Eydelle comme si vous y étiez! Confrontation générale! venir de cetta affaire, on trouverait Pierre Bernès était-il déclaré intrans-

pas, ls distribution vous garantit comma pour « le Château des Olichaque soir de nouveaux acteurs. viers », à un jeu-concours jumelé L'on se lassait des psychiatres marseillais et de leurs certicats médicaux à compassion variable? Leur succédant dans le rôle burlesqua, voici l'entraîneur qui devait porter le chapeau l Mieux encore : l'arbitre à mémoire à retardement. Il surprend dans les vestiaires deux présidents de club s'entre-accusant d'avoir tenté d'acheter le metch qu'il vient d'arbitrer. Combien de temps lui faudra-t-il pour s'en souvenir? Combien de versions successives livrere-t-il de l'incident?

Dans les épisodes passés ou à

U fauillaton de Marseille et Pour que l'intérêt ne se relâche en effet aisément matière, tout avec un magazine de programmes. Risquons quelques questions. Quel joueur est le parrain du fils de quel autre joueur (premier épisode)? Qui a dir que Christophe Robert voulait emprumer de l'argent à Jeen-Jacques Eydelia pour s'acheter un rastaurant (troisième épisode)? Qu'en pense Christophe Robert? Et Jean-Jacques Eydelie (quatriàme épisode) ? Quel est le numéro de téléphone, sur le listing informatique, qui figure sous celui de l'hôtel des joueurs de Valenciennes (cinquième épisode)? Pendant quel délai Jean-

portable par un éminent psychiatre merseillais (sixième épisode)? Quelle étsit l'opinion axacte du ministre de le justice sur cette affaire avam et après l'imervention de M. Balladur (septiàme épisode)? Quels sont les numéros de série des billets de 200 francs (huitième épisode)? Citer le nom d'au moins un joueur, dirigeant, erbitre, juga de touche ou pompier qui n'ait pas au vent de quelque chose avant, pendant ou immédiatement après le match fatal, Enfin, pendant que la meute s'affole à Valenciennes, où le juge furtif Bernard Beffy a-t-il le plus de chances de se trouver dans le prochain épisode?

Las programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimenche-lundi. Signification des symboles
> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; p Film à éviter ; s On peut voir ; ex Ne pas manquer ; ex et Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 8 juillet

TF 1 20.45 Feuilleton: Les ofseeux se cachent pour mounir, Ds Daryl Duke, d'après le roman ds Colleen McCullough (1º épisode). Une radifusion qui fara craquer les ama-teurs de mêlo à l'australienne. 0.20 Cinéma : Les Echangistes. Film américain, classé X, de Paul Thomas (1990). 22.30 Série : Les Dessous de Palm Beach. 23.30 Séria : Dans la chaleur de la nuit.

FRANCE 2

0.20 Journal et Météo,

0.25 Séria :

20.50 Documentaire : Shoah. De Claude Lenzmann (2- partie). Des acteurs et des témoins du génocide parlent de l'extermination des juris euro-péans pendant le seconde guarre mondiale.

Chapsau meion et bottes de cuir.

FRANCE 3 20.45 Cinéma : Alerte à la bombe. m Film américain de John Guillermin (1972).

22.30 Journal et Météo. 23.00 Documentaire :

Etas rouges en Provence. De Nick Davidson et Ron Orders. Les incendies de forêt.

23.50 Cinéma : Le Temps des amants, se Film italien de Vittorio de Sica (1969). 1.15 Continentales.

CANAL PLUS

TF 1

20.35 Cinéma : Les Passagers de l'angoisse.
Film américain de Tex Fuller (1987).

21.50 Flash d'informations.

15.30 Séria : Hawaii, police d'Etat. 18.25 Jau : Una familla en or.

18.55 Série : Premiers baisers. 19.30 Série : Hélàne et les garçons.

20.00 Journal, Météo et Trafic infos. 20.45 Feuilleton : Les Grandes Marées.

22.30 Magazine: Coucou, c'est nous!

18.50 Sport : Journal du Tour (et à 1.10).

20.50 Série : Taggart. Contre-vérité, de Gordon Flemyng.

23.55 Variétés : Amina aux Folies Bergère.

18.25 Jeu : Questions pour un chempion.

19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.09 à 19.31, le journal de la région.

L'ile ob on ne meurt jamais. 21.50 Magazine : Faut pas rever.

Une famille pas comme les autres De Patrick Bureau (5- épisoda).

Présenté par Sylvain Augier. Sicile : la villa

De Jean Segols (1= épisode). Le grand feuilleton de l'été de la Uns.

16.55 Club Dorothée vacances.

18.05 Série : Huit ça suffit.

0.35 Journal et Météo.

FRANCE 2

17.45 Magazina : Giga.

23.35 Journal et Météo.

20.05 Feuilleton:

20.35 Jeu : Hugodélire.

20.45 Megazine: Thalassa.

FRANCE 3

15.40 Serie : La croisière e'amuse.

16.30 Variétés : 40 à l'ombre.

En direct de Bénodet.

0.45 Série :

22.00 Cinema : Twin Peaks. D Film américain de David Lynch (1992) (v.o.). 0.55 Magazina ; Fréquenstar. Julien Clerc.

0.15 Le Journal du hard.

1.35 Cinéma : La Chair, se Film italien de Marco Ferren (1991) (v.o.).

20.45 ► Soiréa thématique : Ceux qui dérangent. Les handicapés et nous, Soirée conçue per Doris Hepp. 20.50 Videodanse : La Chute.

Oe Darshan Singh Buller. 21.00 Documentaire: Le Visaga de la peur. De Stephen Dwoskin (v.o.).

Documentaire : La lumière intérieure d'Evgen Bavcar, de Ratph Zoller.

22.40 Documentaire : Crippled To Ba Free. De Did Danquart (v.o.). 23.15 Telefilm : Voyage à Knock. De David Wheathly (v.o.).

M 6

20.45 Cinéme :

Les Vacanciers. D Film français de Michel Gérard (1973). Maléfices ; Souffrances. Pour amateurs d'épouvente. 0.20 Informations:

Six minutes première haure. 0.30 Magazine : Culture rock.

Le saga de Paul McCartney.

1.50 Magazine; Les Enquêtes de Capital.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatiqua. Grand-pare Semuel, de Jean Anglede.

21.30 Profils perdus. Georges Albertini (1911-1983).

22,40 Lea Nuits magnétiques. Ardàche : le conversation des choses. 3. Echelles de pierre.

0.05 Du jour au lendamain. Avec Annie Le Brun (les Assassins et leur miroir; Soudain, d'un bloc d'ebîme, Sade).

0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert (donné le 16 avril salle Pleyel):
Lieder, de Schumann: Lieder op. 57, de
Brahms: Lieder, de Schubert; Lieder, de
R. Strauss, par Christine Schaefer, soprano,
Axel Baunl, pieno.

22.00 Concert (donné le 17 septembre 1992 à Prague): Divertimento pour orchestre à cordes, de Bertok; Concerto pour piano et orchestre n° 1 en ré mineur op. 15, de Brahms; Symphonie n° 4, de Martinu, per l'Orchestre phili

0.35 Bleu nuit. Lindsay Cooper, basson, et son septette, avec Phil Minton, voix et trompette, Sally Poner, voix, Alfred € 23 ∍ Harth, saxophone, Elvira Plenar, piano et synthétiseur, Hugh Hopper, basse, Marilyn Mazur, banerie.

Vendredi 9 juillet

des monstree; Inde: Montreur d'ours; Canada: la route du bout du monde. 22.40 Journal et Météo. 23.05 Fauillaton: Pavillons lointaina. De Pater Duffel |2- épisode).

0.00 Continantales. **CANAL PLUS**

17.15 Le Journal du cinéma du mercredi. 17.40 Canaille paluche.

23.55 Sport : Mondial La Marseillaise à pétanque. 18.30 Série animée : Batman. 18.55 Le Top. Chapeau maion et bottes de cuir.

19.29 Série animée : Tam-Tam. 19.30 Flash d'informations.

19.30 Plash o informations.

19.35 Magazine : Nulle part ailleurs.

20.35 Téléfilm : Un coupable îdéal.

De John Erman.

Un militaire noir tente de faire la lumière sur la condamnation à mort de son jeune frère. 14.45 Sport : Cyclisme. Tour de Francs : Evraux-Arriena, & étaps (160 km). 17.00 Magazine : Vélo club. Présenté par Gérard Holtz.

22.05 Documentaire : Kanzi, le singe aux mille mots. 22.55 Flash d'informations.

23.00 Cinéma : La Seul Témoin. e Film américain de Peter Hyens (1990). 0.35 Cinéma : Le Choix d'eirner. D Film eméricain de Joei Schumacher (1997) [v.o.]. 19.20 Jeu : Que le meilleur gegne plus.
Animé per Nagui.
20.00 Journal, L'imega du Tour, Journal des
courses et Mètéo.

ARTE

Contre-vértié, de Gordon Flemyng.

22.45 Documentaire:
L'Encyclopédie audiovisualle.
1. Einstein, de Michael Ritchie. Avec Richard Price, professeur à l'université de l'Utah; Thibault Damour, de l'institut des hause études scientifiques; Kip S. Thome, du California Institute of Tectnology; David Merman, de la Comell University.

23.35. Lournal et Météro. Sur le căble jusqu'à 19.00 -17.00 Téléfilm : Gabriel. De Mounir Dridi (rediff.). 18.30 Cinéma d'animation : Snark. Le Passage (rediff.).

19.00 Magazine : Rencontre. Nicholas Hayeck/Hugo Loetscher. 19.30 Documentaire : Gilles Ehrmsnn at la photographie. De Patrick Van Antwerpen et Béatrice

19.55 Documentaire : De Monet à Picasso.

De Netalie Semyonova et Natalye Troye-polskala. 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 La Roue. Ponrait de Brien Holm.

20.45 Magazine : Transit.
De Daniel Leconte. Reportaga : Les naufragés de l'Adrietique. Interview d'Ismael Kadaré, par Daniel Leconte. 21.40 Magazine : Macadam. Avignon 93. 22.10 Theatre : Pour un oui pour un non.

Pièce de Nathatie Sarraute, mise en scène de Jacques Doillon. Deux amis qui ne se sont pas vus depuis longtemps se retrouvent.

23.10 Documentaira : Françoise Mallet-Joris. De Jean-Merie Mersch et Jean-Marie Deco-

0.00 Documentaira : Terra X. Sur le piste du jaguar (rediff.).

13.50 Magazina : Destination musique. Les Négresses vertes.
17.05 Vanétés : Multitop.

17.35 Série : Les Avantures da Tintin. Tintin en Amérique.

18.00 Serie : L'Homma de fer.

19.00 Série : Les Rues da San-Francisco.

19.54 Six minutes d'informations, Météo.

20.00 Séria : Cosby Show.

20.35 Magazina : Capital. Les coulisses d'un hypermarché

20.45 Séria : Deux flics à Mismi.

22.35 Séria: Mission impossibla.

23.35 Magazine : Les Enquêtes da Capital. Les coulisses d'un hypermarché.

0.00 Magazina: Emotions. 0.30 Informatione: Six minutes première heure.

0.40 Muaiqua : Raplina.

FRANCE-CULTURE

20.30 Rsdio archivee. Gérard Philipe à l'Alhambra

21.32 Musique : Black and Blue. Le génie de Lester. Invité : 9emard Cerguiglini, délégué général à la langue française. 22.40 Les Nuits magnétiques. Ardàche : le conversadon des choses. 4. Supplique pour un paysage.

0.05 Du jour au lendemain. Dans la bibliothèque de... Jean Roudaut.

0.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIOUE

19.30 Soirée concert. A 20.30, concert (donné le 6 mai au Théatre des Champs-Etyéées): Symphonie nº 5, extraite, da Mahler; Sinfo-nia, de Beno, per l'Orchestre national da France et l'Electric Phoenix, dir. Andrew Lit-ton; eol.: Marie Ewing, soprano.

23.00 Concert (donné le 27 septembre 1992 à Contert (Johna le 27 septembra 1992 à Budepest): Culatuor à cordes m 2, de Durko; Quetuor à cordes m 4, de Bertok; Custuor à cordes en fa majeur, de Ravel, par le Quetuor Kodally (Attile Falvay, Tamas Szabo, violons; Gabor Fias, elto; Janos Devich, violoncelle).

0.35 Bleu nuit. Le Trio de Tete Montoliu.

Polémique entre M. Noir et le RPR sur la gestion d'un compte bancaire

de notre bureau régional

Le RPR du Rbône e vivement contesté, mardi 6 juillet, les explications données par Michel Noir à propos de la gestion d'un compte à la Lyonnaise de banque. Le maire de Lyon evait expliqué, lors d'une réumon du conseil municipal (le Monde du 7 juillet), qu'il avait comblé, en décembre 1992, un découvert de 500 000 francs sur un compte ouvert en novembre 1985 afin de financer la campagne du RPR pour les élections législatives et régionales de mars 1986. «Ce compte ne peut, en aucune façon, être réroactivement attribué au RPR, a répiqué la Rédération du Rhône. Depuis huit ans, jamais un représentant de la banque concernée n'u pris le moindre contact avec les représentants du RPR. » Le RPR souligne que M. Noir reconnaît avoir été le seul, avec son trésorier, a en evoir eu l'usage et le signature. «Refixant un amalgame suspect», la fédération du Rhône souhaite que Le RPR du Rhône e vivement «Refusant un amalgame suspect», la fédération du Rhône souhaite que toute la lumière soit feite sur ce

Mercredi soir, le maire de Lyon a Mercredi soir, le maire de Lyon a réaffirmé, dans un communiqué, qu'il avait ouvert ce compte en 1985 au nom du RPR, et que ce parti ne ponvait l'ignorer. À cette dete, M. Noir était président de la fédération RPR. Tête de liste du mouvement chiraquien dans le Rhône eux législatives de 1986, il assure que les élus RPR, dont Alain Mérieux, tête de liste aux régionales de 1986 et setuel président de la fédération départementale, ont reversé, selon leurs engagements, une partie de leurs engagements, une partie de leurs indemnités sur ce compte de

« Je connaissais l'existence de ce compte, nous a, pour sa part, déclaré Jean Besson, secrétaire départemental du mouvement. Mais nous n'avons jamais eu connaissance de sa situation.» Au cours de le séance du conseil municipal du 5 juillet, M. Noir avait insisté sur «les procé-dures classiques» utilisées par « tous les partis» evant la loi sur le finance-ment des campagnes de janvier 1990.

BRUNO CAUSSÉ

Dans l'hebdomadaire « Minute »

M. Béteille (RPR) dénonce une «overdose d'immigration»

SOMMAIRE

hebdomadaire Minute public une interview de Raoul Béteille, député (RPR) de Seine-Saint-Denis dans laquelle l'encien directeur des affaires eriminelles et des graces (1979-1981) déclare que « le retrait de l'amendement Marsaud est une faute politique».

Cet emendement présenté par Alain Marsaud, député (RPR) de Haute-Vienne, lors de l'exament du projet de loi sur la maîtrise de l'immigration, tendait à permettre à la police d'effectuer des contrôles d'identité en se fondant sur des critères autres que la race. Il evait été voté, à quelques exceptions pres, par la majorité à l'Assemblée nationale, mais il avait soulevé une protestation de Pierre Méhaignerie, ministre de le justice, et de Simone Veil, ministre des affaires sociales,

Solidarité : nation en danger...

Afrique du Sud : les affrontements

Algérie : ettentats, embuscades et

désertions se multiplient

Le sommet de Tokyo et le guerre

Italie : recket médicel à grende

L'UDF creint l'enterrement du pro-

jet de révision de la loi Falloux.... 8

Les députés ont epprouvé la

réforme des retraites et de la pro-

Les députés de le mejorité et du

PS ee prononcent en faveur de le

L'effaire DM-Velenciennes

Remaniements au ministère de l'inté-

La commission d'enquête rend un

avis favoreble à la construction du tunnel du Somport 10

L'été feetival : Al Jerraeu à Mon-

treux; Musiciens russee à Colmai 11

Musiques : Neil Young eu Zénith

Cinéme : le Disparue, de George

Sluizer ; le Nuis eacrée, de Nicoles

réforme de la Constitution.

L'affaire Urba-SAGES ...

ÉTRANGER

POLITIQUE

tection sociale.

Tour de Frence

CULTURE

Dans son édition du 7 juillet, les Pasqua, ministre de l'intérieur, avait préféré laisser à la commission des lois du Sénat le soin de rectifier le texte. «Il y n d'un côté une immigra-

tion d'origine européenne (...) qui ne crée pas de difficultés, et. de l'nutre, une immigration africaine et nord-africaine qui, elle, pose de vrais problèmes d'assimilation. indique M. Béteille dans son interview à l'hebdomadaire d'extrême droite. La vérité, c'est qu'il y n aujourd'hul six millions d'immigrés sur notre territoire et qu'il ne faut pas avoir peur de dire que l'immigratian-invasion est l'un des drames les plus graves que la France nit eu à vivre le « La situation actuelle est explosive, assure le député RPR. Il y a une overdose d'immigration et

aux pevs en développement

d'accioître leurs dépenses de

Le commerce mondial désorienté :

4. - L'Asie, eon envol et ses filats

L'edeptetion de le loi Sapin

Le CSA e'inquiàte des dérives de

LE MONDE DES LIVRES

Cinéma permanent : lee réflexione

et les quesnons de Serge Daney,

meilleur penseur contemporain de l'imege • Christien Oster, l'even-

turier millimétrique . Le feuilleton

de Pierre Lepape : «Les tropismes d'un historien » • Livies d'enfants et de vacances . Philosophie, par

Roger-Pol Droit : les paradoxes du

Services

Annonces classées

Merchés financiers...

Météorologie .

Mots croisés

Vie des entreprises

COMMUNICATION

la « télévérité » sur TF 1

L'acquittement d'une parricide aux assises du Val-d'Oise

L'amour en trop

Bien que le code pénal prévoie qu'il n'y e jameis d'excuse au parricide, un crime punissable de la réclusion criminelle à perpétuité, la cour d'assises du Vel-d'Oise a ecquitté, mercredi 7 juillet, Sandrine, vingt-deux ans, du meurtre de son père, qui lui avait fait subir pendant huit ens des violences

Il lui disait qu'il l'aimeit et que pereonne ne pourrait l'eimer aussi fort. Il lui disait qu'il ne serait rien sans elle, et qu'ils seraient finis l'un sans l'autre. Il ne fallait pas qu'elle parte, et ella était restée. Il ne fallait pas qu'ella parle, et elle s'était tue. Ensemble, le week-end, ils iardi-

naient dans la pavillon d'Argenteuil, près de Paris. Tous lee deux, ils aimaient le football. Ils allaient voir des matches, ou les regardaient è la télévision. Quand ils étaient à table, il lui parlalt gentiment. Puis elle voyait son regard changer. Elle sentait qu'il allait « se passer quel-que chose, encore ». Elle enfouis-sait sa tête dans l'oreiller, quend il la forçait. Elle essayait de croire que ce n'éteit pas réel. Que ce n'était pas lui, la père, pas elle la fille. Elle ne mettalt plus que des pyjemas, et dormait à plat ventre. Il ne prenait même plus la peine de retourner son corps inerte, Quand elle se refusait, il prenait la carabine et la mettan en joue. Du bien il pointait la canon sur sa propre tête et meneçait de se tuer. Elle avait quatorze ane, quantd cele eveit commencé, quand sa mère aveit décidé de partir, car elle avait sa vie à vivre. Et cala avait duré huit ans. Jusqu'à cette nuit de février

Des voisins avelent retrouvé Sandrine hagerde, incohérente, essiee en pyjama sur le trottoir devant sa maison. Elle disait qu'elle n'arrivait pae à réveilles son père, et que des cambroleurs ételent

venus. Le corps d'André était sur son lit. Les draps étaient gorgés de sang. Une seule balle avait été tirée à bout portant, tout contre sa tempe droite. Le crime da rôdeur n'e convaincu personne. Sandrine venait de tuer son père.

Pourtant, ils aveient paseé une bonne soirée, tranquilles, devant la télévision. Du foot, encore. Chacun était allé se coucher dans sa chambre. Elle le croyait endormi lorequ'elle était allée, sur la pointe des pieds chercher dans la chambre de son père des pastilles contre le mai de gorge. Mais une nouvelle fois, il avan fait glisser le drap, et l'avait invitée à le rejoindre. « J'ai compris qu'il voulait encore me faire quelque chose, ce soir-là. Je lui ai dit non, ça suffit, j'en ai marre. Il est tard, demain je travaille de bonne heure. » Ensuite, elle avan pris le carebine, posée contre l'ermoire. Elle evait voulu qu'à son tour il sente cette peur qui ne la quittain rôles, » Et elle avait tiré.

Les «choses de la vie»

Devant les policiers, le psychiatre, son avocate même, d'ebord, elle n'evait rien voulu dire, protégeant encore son secret. Puis les mots étalent venue. Elle evait reconté sa eolitude et son dressage. Elle evan dit comment eon père, quelques mois à peine après le départ de sa mère, avait entrepris de lui enseigner ce qu'il appe-lait « les choses de la vie ». Comment elle avait été conduite à fermer sa porte à ses rares amies, car son père tentait aussi de s'en prendre à elles. Elle avait expliqué pourquoi elle sécheit ees cours d'esthéticienne car elle était sûre qu'on pouvait lire sur son visage « ce qui se passeit le soir chez mois. Elle evelt reppelé ces vacances dans l'eppertement du Midl. où elle cherchait toujous à son père. Puis II v evait eu la rencontre de Fabrice, devenu peu à peu eon amoureux, et qui est toujours à ses côtés.

Pas plue à lui qu'à d'autres, elle n'avait pu livrer son secret si lourd. Peul de ne pae être crue par la famille, ei prompte à plaindre le père ebandonné, avec qui on l'encourageait à êtra « gentille », car il ételt si melheureux. Peur que Febrice, écœuré, ne veuille alus d'elle. Parfois, elle avait, par toutes petites touches, tenté d'éveiller un soupçon. Elle eveit évoqué lee « drôles de regards » de son père, s'éteit plainte du goût de celui-ci pour les revues et cassettes pomogrephiques. Maie personne n'avair rien compris. Elle avait tenté de présenter Fabrice à son père, mais avait simplement éconduit le jeune homme et eveit dit que ce qu'il voulait lui faire, lui, le père, pouveit le feire eussi. Il n'y aveit pas d'échappatoire.

Depuie qu'il avait été mis à la retraite enticipée, le père, encien informaticien qui gagnait bien sa vie et sa plaiseit è gâter sa filla unique, ne quittain plus guère le maisort. Sandrine ne trevailleit qu'è mitemps dans une parfumeria, car il fallait qu'elle fasse le ménege et e'occupe de son pàre. Il ne la lâchait plus. «J'éteis sa fille, mais il me prenait eussi pour sa femme.»

Quand on l'e mise en prison huit mois durant, pour la première fois de se vie Sendrine e'est sentie libre, comme protégée par les bar-reaux. Puis il aveit fallu eccepter de revenir vers le monde des gens ordinaires. Et affronter le regard, la iustice des hommes. Devant la cour d'essises du Val-d'Oise, malgré ses larmes, malgré le mouchoir roulé en boule dans sa main, malgré sa voix cassée par l'émotion et le honte, malgré sa bouille de petite fille chiffonnée de douleur, elle e trouvé en elle des trésors de colère pour répondre à l'incrédulité des sœurs de son père, dont l'une n'a pas hésité à se constituer partie

civile et entendeit réclamer des dommsges et intérêts. Mais sl, a expliqué Sandrine, un homme «si bien peut avoir fait ca qu'elle affirme qu'il lui e fait.

ans contraints.

... (141) is 1984 die

· Section and the second

.. Er Cates and dis

CONTRACT OF THE PARTY OF

" LANA CONTRACTOR CONTRACTOR

TARKE CHARGE

C. I I bear

In the tent ierie ferende seer Ome-

mil. L'eastige ett componé de ces

in the arms when lean County

Committe on and tenuestines et

Bullete utre seine de 23 men

de des arrande de la comparte de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contr

Banks of the Continues -

the state of the second persons & ventre.

passent tons offer on tolshoppe &

Beangie tres elaborte La perte-

Checomposite a trans cans davide, pour

Carlonna, 125 tan

200 man 2

Balance Balance to

aff fe fermar ter

A REACH AVEN OF

Michon of teaupage

de delle instant

ect-

The Paper is

4 16: recsa == :4

tere. e. La

Paul de fee

No. 19 September 1985

B. Carrier of

de delivant et . 220

... of decourage

The creditions

STATE PROFITABLE MOSESMEN

A gracelogue.

The state of the s

man Terr arter tant de pages

The state of the s

STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

The past past past paster

amendia arre

TO WILLIAM ...

2008 1 11 1122 1111

44 702

migter min :

Land at

2007052 275

Plas victime que coupable

Elle n'est plue tout à fait seule aujourd'hui : trois jeunes filles sont venues dire è la cour leur peut, leur victimes du père de leur amie. Elles avaient gardé le silence, elles eussi, et tenté d'oublier exhibitione et attouchemente. Elle n'est plus seule parce que Febrice, malgre ses craintes, ne l'e pas laissé tom-ber. Elle n'est plus seule parce qu'à l'évidence les magistrats la croient. Le président de la cour d'essises, Alein Dubreuil, e'interroge même sur la possible « restructuration » de le personnelité de la jeune fille grâce eu procès. Il ne lui épargne rien, eucun détail, aucune des horreurs subles. Ce n'eet pas du sadisme, c'est curieusement de la bonne justice contre la silence, la lâcheté de ceux qui ont si longtempe fermé les yeux. Le récit public des actes les plue dégradants devient non plus du voyeurisme, mais une réhabilitation d'une meurtrière plus victime que coupa-

L'evocat générel, Emmenuel Gérard, n'e pas requis durant plus de quatre minutes pour explique eux jurés qu'on pouvait être l'euteur d'un crime sans en être pour autant coupable, il était dès lore logique que Mª Hélène Tortel, l'avocate de Sandrine, demande à le cour « non pas d'eider Sandrine à oublier son enfance gâchée, mais de l'aider à vivre avec elle, en l'acquittant». Le jury e mls moins d'une demi-heure à rendre son innocence à celle qui n'aurait jamais dû la perdre.

AGATHE LOGEART

Découverte d'une lettre de Leopardi à Charlotte Bonaparte

venir eccompagnée de sa grand-mère, pour éloigner les gastes de

Une lettre inédite de Giacomo moment de vous revoir en Italie ne 33 000 F par les Editions Allia et français, vient d'être découverte à poète. Toutes mes occupations Drouot, le 25 juin. Datée de Florence le 17 mai 1833, il s'agit de la scule lettre connue du poéte à la princesse Charlotte Bonaparte, le niéce de Napoléon, à laquelle le liait une amitié affectueuse dans les dernières années de sa vie. « Je ne suis pas fâché que le séjour à Londres vaus soit assez indifferent: celn nous ferait espèrer que le

Leopardi (1798-1837), écrite en fût pas éloigné, écrit notamment le consistent à perdre mon temps; je n'écris pas, je ne lis pas, je fals tous mes efforts pour penser le mains que je peux; une aphialmie fort obstinée, qui me rend absolument impossible toute espèce d'application, est venue me perfectionner dans la nullité de ma manière

> Ce document e été acquis eux enchères pour la somme de

leur directeur Gérard Berréby. Créée en 1982, cette maison d'édition s'est lancée, depuis deux ans, dans la publication en français des œuvres de Leoperdi (Pensées, Petites œuvres morales, le Massacre des illusions) et annonce la première traduction mondiale de son journal, le Zibaldone. Ce travail de longue haleine devrait se conclure,

en 1998, pour le bicentenaire de la

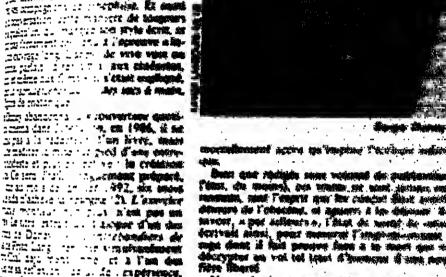
naissance du poète.

islamistes en Egypte. - Sept mili-tants islamistes, condamnés à mort après avoir été recontus coupables de participation à des ettentats contre des touristes, ont été exécutés, jeudi 8 juillet, dans une prison du Caire, a annoncé l'agence de presse officielle MENA.

C'est la troisième fois, depuis le débnt de leur campagne de violence, su mois de mars 1992, que des extrémistes musulmans sont exécutés. Un vétéran d'Afghanistan avait été pendu le 13 juin et un autre islamiste, condamné à mort pour avoir tué un officier de police, l'aveit été le 23 juin. - (AFP.)

MACINTOSH CLASSIC

COULEUR 4/80 MO



Lime mybe de for his over early. Depart to have the unifer of its trainer, course an place court for observing sit is reacted, dea debate à ann anne delle vigine, also mon partities de qui ost peur les devices, proce à la familie de partities de processe avec les filless, les automos, théories. Charact engagement avec me parties anne théories. Charact engagement avec me parties anne notice date to paying exemist of an execution of the execution of the paying one property interests, the course of the course of the paying pay dance of both the course of the paying o

L'une malte de sentes ent, forcettemen. d'une ente tionnelle descrit de la legre préter et, respec d'un proposition recibient le marière de er que marier de revoit, aux fond dévelopment, au actuele de plusies de l'active à Dency, convent par le leur page de la lette une ent proposition de la leur en proposition de la lette une ent proposition de la leur en contract de la leur de leur en le proposition de la leur en le proposition de le leur en leur en le leur en le leur en leur en le leur en leur en leur en le leur en leur en le leur en le leur en leur en le leur en leur en leur en leur en leur en leur en le leur en leu de Bober un est frerrett. A que de bien mer de accumulation de mote et Cidios en en diese de que lei-indime aprais considéré content e de l'a

L'aventurier mil

Christian Oster explore un tragment d'existence et la little

est fout le mende. Le membere de dearstme spents de Chris 1.37 Orter apportions à come vible intomponentile derribge 12 mite bannte et sa mitte attaine Les metifs et les marinons de l'aventant qu'en tenouveilent gabet : if y n For Tinn ter, et in glome; et fig # . Imour. tonjours, tine Sitte Catterns, an regues . mail quelle frait donc la couour de ses year?, - et le tour cil joue, la gérémonie des TOTAL TECOMPONIE.

. I : congrant à Les, pe me Situate qu'il m'étail dont de pen-" a rice dans cutte region And man change to se in the eranter et le date m'emfre "- 191 remain in informati le dan bernesten endag das All tasse course THE PHENSIONS MORE PROPERTY AND TO TO HOS AND IN THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF IN SHORE WHEN the stitues pour l'estembre a

ma de danielle est butte Butter (Spar ---that firebourg ope has to avenie view pool book ! Shoulde, I deviced the 1900 GABTERSON SPENSON A ITAGABUSTIANS, IS LINCOLLED . Della: Philips alienters minimum of the sections Consider and

Amparavani, il fina proces louis tentainen Santantarion an timentals on paychelon

Ensemble, luttons contre le déficit budgétaire de l'Education Nationale.



Face à la situation actuelle de notre économie, certaines mesures s'imposent. Notamment, l'interdiction de payer plus de 5 050 Flat un Macintosh Classic Couleur 4/80 Mo. Ou si vous préférez, l'obligation

de l'acheier chez IC. Avec plus de 50 000 Macintosh installés en 10 ans, IC BEAUBOURG PARES 4z (1) 44 78 26 26 • IC VENDOME PARES 1cx (1) 42 86 90 90 • IC MICRO VALLEY PARES 15z (1) 40 88 00 00 = IC MARSEILLE 8z 91 57 25 05



iC est aujuurd'hui le premier distributeur Apple en Europe. Scul un leader peut vous offrir des prix aussi bas alliés au plus haut degré de services (conseil en art graphique, gestion, maintenance, réseaux locaux). Vous devriez défà être chez IG.

Offre réservée étudiants/enseignants

et calable dans la limite des stocks disponibles.

IC TOULOUSE 61 25 62 32 • IC NANTES 10 47 08 62 • IC LYON 38 78 62 38 38 • IC AVIGNON 90 82 22 22

ENTRE APPLE ET VOUS IL Y A IC

Radio-Télévision 19 La télémetique du Monde : ÉCONOMIE 3615 LEMONDE 3615 LM L'INSEE prévoir une stebilisation da l'activité et un taux de chômage de 12,5 %......13 Ce numéro comporte un cahier Le rapport « Santé 2010 » 14 «Le Monde des livres» Des mineurs détruisent des instalfolioté 21 à 28 Le numéro du « Monde » lations d'une centrale thermique du daté 8 juillet 1993 a été tiré à 476 607 exemplaires. La Banque mondiele recommende Demain dans « la Monde »

« Sans, visa » : le Spitzberg, désert fragile

Principale île du Svelbard, le Spirzberg entend bien rester l'un dee plus grands décerts d'Occident. L'ultime tenitoire norvégien evant le pôle Nord est de plus en plus recherché par les voyegeurs, qui devront tanir compte de le fregilité d'une nature encore à l'étet primitif.

WART COLOR OF THE PARTY OF THE

market the second AMARIA.

Morte water and the second

personal and a series

BORNEY COLOR DE LA TRE

er tents to a transmission artopolygen ent

Select purpose and finding

ber the article sales

aver to the state of

As a Dept. To the second

we aprove our en

ie persom't, it 16 2 35

Wan a Distance

THE BUTT WILL LICEN

White track of the

sadame, and comments

DOWN LIST OF THE RES

Mattere in. if is de mig-

tempt from a sea a

gulin, der, tier, at tige

CHEST DEVENT OF MALL:

Don. Time

PROPERTY AND ADDRESS.

Central in the next are

de austre mobilität in

Make with the company for

time the state of the

Regular in The mark Tax

gala is him in 18732

CALIFORNIA ST. CO. CO. CO. CO.

senger .. . 12 har

ECTY !! merme

de 6.00 1.00 - 52.0

contra de la caracte

general or to a MENA.

Cast in the same thank

defect to the second

de Carr

41:

A SATHE DEF

CONTRACTOR

Quantity.

du.

Pies victice CE: coupacle

Beginson the total from

F per the Account After at process (-read Betroby de lette marine d'éstre direct the Branchis day Leonardi (Fensis) district to be and re in Principus Co traval & the develope the emperature.

contre le déficit cation Nationale



Le Monde

Cinéma permanent

Au jour le jour et sans contrainte, les réflexions et les questions de Serge Daney, meilleur penseur contemporain de l'image

L'EXERCICE A ÉTÉ PROFITABLE MONSIEUR de Serge Daney. P.O.L., 376 p., 150 F.

Trente ans durant, de son premier article (sur Rio Bravo, publié en 1962) à sa mort dans la nuit du 11 au 12 juin 1992, Serge Daney n'aura cessé d'écrire. Non pas «sur» le cinéma, mais «à la lumière du cinéma» – même quand il se confrontait à d'autres sujets. Bon nombre de ses textes ont été publiés en recueils (1), mais Daney n'a jamais écrit un «vrai livre» de cinéma.

Pent-être pour avoir toujours vécu le cinéma au présent, ou plutôt dans le mouvement éprouvé, avec joie ou avec douleur, du va-et-vient entre passé et présent. Poussé par une sorte d'urgence, de peur de l'asphyxie peut-être, il semble avoir sans cesse couru aux carrefours où passait ce trafic de généalogie, d'Œdipe, de filiations et d'héritages (assumés, détournés, trahis), flux portant des évolutions du monde des images aux yeux de celui qui s'est, un jour, défini comme un «ciné-fils».

Une autre raison : malgré tant et tant de pages écrites, tant d'articles, d'analyses, de comptes ren-dus publiés, Daney était d'abord un homme de la parole. Ses émissions de radio, sur France-Culture, ou la longue série d'entretiens enregistrés par Régis Debray et diffusés sur la SEPT l'an dernier en portent témoignage, et lui-même ne faisait pas mystère de l'importance, presque aussi grande que la vision des films, des interminables palabres qui s'ensui-vaient avec ses compagnons de cinéphilie. Et aussi ce ton de la conversation, cette manière de toujours s'adresser à quelqu'un, qui marque son style écrit, et qui n'aurait pas forcément convenn à l'épreuve «littéraire» d'un ouvrage long Daney, de vive voix ou de vive plume, parlait : à ses amis, aux cinéastes, aux lecteurs, et même aux films – il a'était expliqué, dans Devant la recrudescence du vol des sacs à main, sur cette figure de rhétorique.

Lorsque Daney abandonna la «couverture quoti-dienne» du cinéma dans Libération, en 1986, il ne s'attela donc pas à la rédaction d'un livre, mais commença de méditer la mise sur pied d'une entreprise plus modeste et plus collective : la création d'une revue. Ce sera *Trafic*, longuement prépare, qui vit le jour an mois de janvier 1992, six mois avant que le sida n'achève sa besogne (2). L'exercice monsieur, non plus, n'est pas ui «vrai livre». Le titre, extrait du dialogue d'un des films favoris de Daney (les Contrebandiers de Moonfleet, de Fritz Lang), renvoie simultanément au rapport filial déjà mentionné, et à l'un des thèmes-clés de sa réflexion : celui de l'expérience, dn rapport au réel, à propos duquel il se découvre, sons nos yeux, une connivence féconde avec Giorgio Agamben (3). L'ouvrage est composé de ces réflexions au jour le jour, notées sur son ordinateur à l'issue d'une projection, d'une conversation, d'une lecture. Deux de ses amis proches, Jean-Claude Biette et Emmannel Crimail, les ont recueillies et présentées, dans l'ordre chronologique, du 23 mars 1988 au 2 octobre 1991.

Le résultat est d'une étrange nature, mélant l'intime et l'abstrait, la confidence, le coup de colère, la bouffée de gratitude pour un ami, connu ou pas, qui a, un moment, marché à ses côtés. Ces ébauches pense-bête en vue d'un développement à venir, reprises d'une vieille idée qui éprouve le besoin d'être réévaluée - passent sans effort du soliloque à la mise en forme théorique très élaborée. La particularité de ce « composite » tient sans donte, pour partie, au fait d'avoir été noté sur disquette, dans le



Serge Daney : un homme de la parole

morcellement accru qu'impose l'écriture informati-

Bien que rédigés sans volonté de publication (en l'état, du moins), ces textes ne sont jamais embar-rassants, tant l'esprit qui les conçut était averti des détours de l'obscène, et aguerri à les déjouer. Il faut savoir, « par ailleurs », l'état de santé de celui qui écrivait ainsi, pour mesurer l'impressionnant courage dont il fait prenve face à la mort qui vient, décrypter au vol tel trait d'humour d'une noire et

fière liberté. Une nuée de mystère nimbe ces lignes : écrivant for his eyes only, Dancy se sert de codes et d'initiales, coupe au plus court des champs de références, des débats à son sens déjà réglès, cite sans se justifier ce qui est pour lui évident, grâce à la familiarité entretenue avec les films, les auteurs, les théories. Chaeun voyagera avec ses cartes personnelles dans ce paysage mental d'un autre : pour peu que le lecteur accepte ses propres lacunes, non seulement il ne se perdra pas dans ce lacis de connaissances, mais il s'enchantera de ce jeu fraternel et

L'ensemble de textes est, forcément, d'une exceptionnelle densité : dix lignes jetées au retour d'une projection recèlent la matière de ce qui aurait pn devenir, une fois développé, un artiele de plusieurs pages. Il arrive à Daney, comme par inadvertance, de lâcher un « si j'écrivais... », qui dit hien que cette accumulation de mots et d'idées est en deça de ce que lni-même aurait considéré comme « de l'écri-

ture». Mais souvent, ces notes de travail et d'émo-tion dévoilent ce qui disparaît d'ordinaire dans les textes « rédigés » : le travail, justement, le trajet intellectuel parcouru à partir de la question d'ori-gine, la remise sur le métier de l'idée approchée, évaluée, corrigée. Dancy en note, au fil du clavier, tous les détours, on le «voit » littéralement penser, et c'est passionnant.

Rassurant aussi : les derniers textes «achevés» et publiés par Serge Daney étaient d'une sombre mélancolie. La lecture de l'Exercice... montre à quel point, s'il augurait mal de l'avenir du cinéma et se sentait peu d'affinités avec les images du futur, il resta curieux, disponible, pret à se remettre en cause. Les deux maîtres mots de son attitude, ils

reviennent souvent, sont «suivre» et «relancer». Il ne s'agit pas d'avoir raison, il s'agit de faire attention. La fonction du critique est dans le labeur d'observation de ce qui bouge (les transformations d'un einéaste au fil de ses films, mais aussi les manières de voir et de raconter - ou de ne plus voir et de ne plus raconter). Non pas en procedant pas affirmations définitives, mais en « relançant », en retournant voir, en réinterrogeant ce qui paraissait acquis, en ne soldant pas les comptes. Nombre de textes finissent par un point d'interrogation, suivi de «à suivre»: il reste toujours du pain sur la

Et du pain sur la planche, il en lègue à ses lec-teurs, à pleines fournées. Parce qu'il incarne le terme d'un mouvement dont André Bazin représenlerail le point de départ : le pére sprirituel des Cahiers du cinèma années 50 (et ses jeunes complices d'alors : Godard, Truffaut, Rivette, Rohmer...) ont été les principaux artisans d'un « décollage» du cinéma, jusqu'alors amarré au sol par les liens du sens, de l'engagement, de la technique, du corporatisme.

Bazin avec encore un pied dans la société, ses compagnons plus complètement du côté de «la vie vécue dans l'écran », ont donné au cinéma sa légitimité et ses questionnements internes. Ils ont dit que la morale d'un film était dans sa facture et non dans son sujet, que la réalisation sagement descriptive d'une histoire anarchiste était un acte conformiste et non pas rebelle, que la mise en scéne avait des comptes à rendre en tant que telle, et non au service d'une instance extérieure.

Daney aura, lui, et beaucoup plus seul, assumé le retour vers la terre de ce voyage intellectuel, en mettant en œuvre ce qu'on nomma la «critique de cinéma du monde » : l'utilisation de ces acquis-là pour comprendre « le reste », les médias, la politique, le sport... Sauf qu'entre-temps sa base de lancement, le cinéma, avait sinon disparu, du moins bougé. Le cinéma n'était plus « là ou nous l'avions trouvé, c'est-à-dire au milieu du monde ». D'où cette tristesse, celle des exilés ou des déracinés, qui sourd souvent des mots. Mais aussi le volontarisme du marcheur qui va voir encore, un pas plus loin, de quoi il retourne, de quoi ça a l'air. Le Grand Bleu, sur lequel il revient à de multiples reprises (et le succès du Grand Bleu, qui l'intrigue également), une publicité, un match de tennis, un truc de télé, c'est, chaque fois, une borne - franchie et qui mesure l'éloignement du pays natal, ou escaladée pour guetter un hypothétique chemin de traverse.

Impossible de dresser ici la liste des thèmes abordés. Thèmes parfois justes suggérés, notés dans un coin de disquette, et sur lesquels Daney reviendra ou pas, mais dont il a ouvert la piste. Themes parfois creusés comme dans un effort soudain libéré, pour faire sauter un verrou intellectuel – il y a ainsi, pages 285-296, un texte sans titre ni date, fulgurant règlement de comptes avec le statut critique à l'heure du « tout-culturel », suivi d'un court article («La Période non légendaire des Cahiers») qui recèle quelques-unes des choses les plus dignes et les plus fines jamais écrites sur les années 70.

Daney réfléchit le désarroi du politique, l'obscénité publicitaire, le basculement de l'expérience, les connivences de la technique avec la folie et la terreur, les érotismes et les perversités affleurant sous l'anodin et le trivial. Un film, souvent, parfois un film «de la famille» (Hawks, Hitcbcock, Rossellini, Bresson, Godard, Straub, Rivette) et parfois, et c'est plus impressionnant, un film du «tout venant», fournissent le terrain, à la fois terrain commun avec le lecteur et terrain d'envol de la réflexion.

Jean-Michel Frodon

Lire la suite page 28

(1) La Rampe (Cahiers du cinémalGallimard) regroupe des textes parus dans les Cahiers. Ciné-journal (Cahiers du cinémal, le Salaire du zappeur (Ramsay, réédité chez P.O.L.) et Devant la recrudescence des vols de sacs à main (Aléas) reunissent des arti-cles parus dans Libération.

(2) Six livraisons de ce trimestriel, également édité chez P.O.L., ont paru à ce jour. Dans son numéro 4. Trafic a publié « Le Travelling de Kapo », texte crucial qui reste comme l'unique chapitre achevé d'un livre que Serge Daney se serait, trop tard, décidé à briles.

(3) Notamment auteur de Enfance et histoire (Payot) et le Langage de la mort (Christian Bourgois).

L'aventurier millimétrique

Christian Oster explore un fragment d'existence et la littérature du vide devient « voyageuse »

L'AVENTURE de Christian Oster. Ed. de Minuit, 222 p., 89 F.

Il y a des eldorados invisibles et des aventures millimétriques. Il arrive qu'un homme, sur son fauteuil, éprouve avec ivresse la rotation de la Terre. Il suffit de s'embarquer et de fermer les yeux. On de s'asseoir. Avec un peu d'imagination et beauconp de curiosité, chaque instant, jusqu'au plus anodin, peut être perçu comme la suspension haletante du suivant et vécu dans l'attente fiévreuse de ce que celui-ci réserve. La vie devient ainsi, à peu de frais, aventureuse et palpitante, riche de toutes les virtualités qu'elle renferme. .

L'aventure est donc au coin de la rue. L'aventurier, c'est ce quidam qui passe, c'est vous, e'est moi. Il n'est personne. Il

est tout le monde. Le narrateur du deuxième roman de Christian Oster appartient à cette chevalerie innombrable et invisible, insoupçonnable derrière sa mise banale et sa mine urbaine. Les motifs et les impulsions de l'aventure ne se renonvellent guère : il y a l'or bien sûr, et la gloire; et il y a l'amour, toujours. Une silhouette entrevue, un regard maia quelle était donc la couleur de ses yeux?, - et le tour est joué, la cérémonie des approches recommencée.

« Et. songeant à Liz, je me disais qu'il m'était doux de penser à elle dans cette région qu'elle avait choisie et où la géographie et le désir m'enfermaient, comme m'enfermait le temps qui passerait avant que nous puissions nous revoir, en une prison qui n'était en somme que le cadre de la liberté qu'elle me laissait pour l'attendre.»

Cette citation le prouve, dans sa forme, dans le souci qu'elle manifeste de dessiner un espace à la fois concret, tangible, et purement mental : il n'est, pour l'auteur (nous prenons la liberté, le temps d'un article, de le confondre avec son personnage), d'aventure que littéraire. La « vraie vie » peut hien être absente, l'Aventure réduite à son expression minimale - un homme, « au seuil des congés de ivillet », poursuit, jusqu'en Bretagne, une femme de ses vagues assiduités, - il n'importe : la transposition, la traduction en longues phrases attentives et minutienses de ce millimétre d'existence rèvée, suffisent,

Auparavant, il faut évaçuer toute tentation directement sentimentale ou psychologique; puis, concentrer l'effort et la phrase sur la description rigoureuse de ce fragment et ne rien laisser au hasard ou au dehors; outre-monde, spectre plus que

que parfait, à la pure narration de l'aventure, ce non-événement...

Dans Volley-ball, son premier roman paru en 1989 chez le même éditeur, Christian Oster s'attachait déjà à ce vide débordant, à cette absence saturée que seule la littérature peut sauver, l'écriture un instant retenir. Le livre s'ouvrait sur un cadavre et se terminait sur un enterrement.

Dans l'Aventure, Oster systématise son projet et sa manière: il n'y a plus qu'un frêle segment de temps et d'espace sur lequel une histoire par-faitement aléatoire, sans signification préconçue, se déroule, se transportant insensiblement du plan de la réalité à celui de la fiction. L'histoire s'autonomise, se lihère. Un univers romanesque se constitue, comme un

caricature du monde ordinaire. Cette manière n'est pas sans présenter une certaine parenté avec celle de Jean Echenoz et même de Louis-René des Forêis. Le héros de Christian Oster, dans son périple amoureux, cherche le centre introuvahle d'un village. Dans sa poche, une lettre cachetée, message mystérieux, illisible... Ces deux élèments forment comme un fil symbolique courant à travers tout le roman.

On aurait tort de considérer cette littérature, qui traite du vide, comme une exaltation, un plaisir pris à ce vide. C'est hien de la realité, d'une realité, qu'il s'agit. Rien de plus concret que les infimes mouvements de corps et d'esprit du narrateur. Rien de plus réel, de moins fictif, que ses déplacements, ses pensées. Banale, son aventure? Oui, jusqu'au vertige.

Patrick Kéchichian

LE FEUILLETON

de Pierre Lepape Les tropismes

d'un historien

Militant d'Action françeise, Philippe Ariès e rendu hommege, dens son pramier livre, à Merc Bloch. C'était en 1943... Plus tard, c'eet la gauche intellectuelle qui saluera son œuvre. A * la grande Histoire », il opposait I'« Histoire perticulière », celle des conduites secrètes.

Page 28

Livres d'enfants et de vacances.. Pour les bébés-lecteurs et

las plus grands, une sélection de livres : das voyages, des polars, des tableaux, des animaux...

Jean et André Sellier. La Découverte, 200 p., 295 F.

ATLAS GÉOPOLITIQUE DU MOYEN-ORIENT ET DU MONDE ARABE Le croissant des crises

Sous la direction de Philippe Lemarchand. Complexe, 284 p., 249 F.

ANS mon enfance, les cartes de géographie me pereissaient le chose le plus solide, la plus durable, qui soit. La référence obligéa des limites des pays, aussi fiable qua ce fameux mètre étalon de Sèvres, que je n'ei jemais vu. Pes plus que les frontières, d'ailleurs. On avait chez soi un atlas. Et je pensais que c'était pour la viel Bien sûr, on pouvait se demander pourquoi il y aveit eu un «couloir» à Dantzig (le fameux «couloir du dancing» de Poirot-Delpech...), pourquoi des Polonais saient qu'ils étaient nés en Russie et des Russes de Lvov qu'ils étaient nés en Pologne, pourquoi dans l'album de timbres de mon grand-père il y evait das pays qui n'existaient plus, comme la Bos-

A l'école, bien sûr, il fallait apprendre, toujours en fin d'année d'ailleurs, qua las traités de Versailles, de Sèvres, de Saint-Germain, qui mettaient fin à d'autres batailles que celles da la Mama ou da Vardun, avaient attribué des territoires à d'autres qui ne les avaient pas avant. Maia tout cela, finalement, restait aussi abstrait que les traités de la guerre de Cent Ans ou de Cateau-Cambrésis. Ou que 732 et Charles Martel à Poitiers. Et je dois reconnaître que «l'indépandance arabe » m'a paru longtemps un sujet secondaira dans l'aventure du colonal T. E. Lawrenca à côté du plaisir « littéreira » suscité par les Sept Piliers de la sagesse. Il est vrai que les événe-mants – la révolution iranienne, Beyrouth, la guerre du Golfe – viannant prandre en défaut nos connaissancas, en même temps que nos certitudes et nos convictions. Et que, souvent, la mémoire de ce qu'on e su (et da ce qu'on n'a jamais su) manque.

A preuve du besoin de clanifiar les esprits, deux atlas, connexes et différents, viennent de paraîtra, essentiels pour tenter de mieux comprendre ce qu'on appelle aujourd'hui le Moyen-Oriant. Du «croissant fartile» au «croissant des crises», pour reprendra le sous-ture d'un de ces deux ouvrages. Mais y a-t-il eu jamais dans le monde autre chose qua das «crises»? On peut se la demander en considérant la succession des invasions et des empires depuis que le monde est monde. Et comment penser que puisse exister un monde sans conflits?

Ainsi, dans l'Atlas des peuples d'Orient, Jean et André Sellier, auteurs de l'excellent Atles des peuples d'Europa centrale (La Découverte, 1991), nous montrent pourquoi le Moyen-Orient ne peut être assimilé à l'islam. Même après l'Hégire... quand politique et religion restaient intimement mêlées. Ils commencent par dresser un état de la région, depuis la début du septième siècle, à la veille de l'Islam, qui resitue l'importance des peuples à l'échelle du monde da l'époque. Un Empira romain d'Orient, qui gare comme il peut l'effondremant de l'Empire d'Occident, et qui, sauf en Syrie, en Egypte et en Anatolie, n'occupe que les rives de la Méditerranée. Alors qu'en Perse l'empire sassanide va bientôt laisser la place aux arabes qui occupent alors toute le péninsula arabique, bédouins nomades, agriculteurs sédentaires ou commerçants caravaniers; ils parlent une même lengue (avec de nombreux dialectes), sont chré-

Le Monde de l'éducation

Juillet-août 1993

REUSSIR SON ENTREE

A L'UNIVERSITÉ

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 25 F

Rapport 93 d'Amnesty International.

161 pays. 382 pages. Sans commentaires.

En vente dans les FNAC et chez votre libraire

nu par correspondance au moyen du coupon ci-dessous.

Veuillez me faire parvenir à l'adresse ci-dessous le rapport

1993 d'Amnesiy International. Je joins un chêque de 120 F

(95 F + 25 F participation aux frais de port) à l'ordre

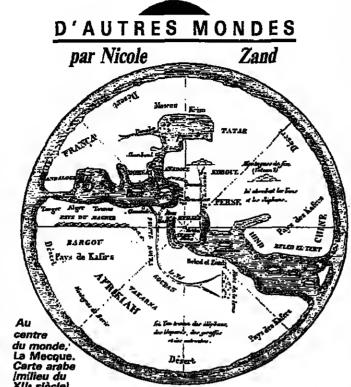
Coupon à retourner avec le chêque à :

Amnesty International BP 1148

69203 LYON Cedex 01. France.

d'Amnesty International.

AMNESTY



tiens, ou israélites, ou païens. La puissance des Huns s'est effondrée depuis longtemps, laissant par-ci par-là des peuples qui leur étaient liés, Bulgares, Avars, Khazars.

Cent cinquanta ans plus tard, sur la carte de l'année 765, on peut voir commant las Arabes, qui ont abandonné après Poitiers leurs ambitions au nord des Pyrénées, se sont étendus du Sind, frontière des royaumes hindous, par le nord de l'Afrique, jusqu'à l'Espagne. Au douzième siècle, ce sera l'irruption des Turcs qui mettent fin aux dynasties Iraniennes. Chaque carte va Illustrer alors comment, environ tous les deux cents ans, au gré des guerres et des assassinats, des dynasties, des empires se succàdent, tombent comme des dominos, avalés par d'autres peuples. Des peuples jusque-là inconnus dans l'histoire du monde qui arrivent d'Asie, dans une fantasti-

Migration stoppée parfois pour un temps par les forces contraires des conflits religieux qui tiennent souvent davantage au politique : tels les Croisés qui, eu nom de la foi, tenteront de se maintenir dans les Etats latins, telles les principautés russes qui subiront pendant plus de trois siècles l'hégémonie mongole de la Horde d'or... avant de refluer vers l'océan Pacifique et l'Asie centrale. Telles les Eglises des chrétiens d'Oriant : orthodoxe (melkites, coptes ou éthiopiennes), arménienne (apostolique ou non), géorgienne. Imbriquées

sur ces terres encore aujourd'hui. Tout un jeu de bras de fer à l'échelle des continents où les conflits spirituels peuvent devenir sanguinaires, tout comme les conflits d'intérêts avec les puissances étrangères, le rôle de la Grande-Bretagne dans tout le dix-neuvième siècle, l'importance de la pénétration par le chemin de fer dans la conquête et la modernisation des pays. Une série à peu près ininterrompue da guerres de Yougoslevie sur d'eutres thèmes, d'invasions, da prisas da pouvoir, d'apogées et de décadences. Une sinusorde qui ne permet de conclure ni au progrès ni à la régression

Dans ce passionnant Atlas des peuples d'Orient, qui se lit comme un roman à grand spectacle, grâce à un style personnel qui na perd pas son objectivité, grâce aussi aux cartes, remarquablement lisibles malgré laur complexité, Anne Le Fur, André Sellier et Jean Sallier (le fils géographe et le père historien) mettent l'accent sur les « peuples». Ils cherchent à définir ca qui en Orient peut les différencier. La langue, peut-être... Mais comment e'y retrouver, par exemple, dans una guerre civile opposant das Libanais, tous da langue arabe, appartenant à diverses confessiona (chrétiennes ou musulmanes)? En réunissant le Moyen-Orient, le Caucase et l'Asie centrale, ils ont opportunément souhaité attirer l'attention sur un ansamble que l'éclatament de l'URSS parmet à nouveau de considérer dans sa totalité. Avec, notamment, una remarquable approche des « peuples caucasiens » dont les cartes permettent da visualiser la mosaïque dans sa complexité.

'ATLAS géopolitique du Moyen-Orient et du monde arabe, malgré la similitude de son titre, présente un axe de lecture tout à fait différent, plus contemporain, plus immédiat, tout en partant, évidemment, des mêmes données de base. Réalisé par une équipe spécialiséa dans la conception d'atlas géopolitiques, réunissant journalistes et jeunes universitaires sous la direction de Philippe Lemarchand, maître da conférences à l'Institut d'étudas politiques de Paris, il est, avant tout, un atlas du monde arabe qui accorde autant de place à l'Afriqua islamiqua qu'au Moyen-Onant et qui analyse l'histoire contemporaine et ses crises d'une façon politique, d'un point da vue arabe. Mais en se gardant d'un engagement explicite.

Sous-titré le Croissant des crises, le volume se présente comme un drame en cinq actes : Toila de fond (civilisations antiques, colonisations et indépendances, tendances contemporeines avec coups d'État et guerres civiles, tarronsme); matrices (l'ialam an tant que force politique, le rêve arebe, Israel annemi fédérateur, l'arme du pétrole); convoitises (les inégalités, les revendications identitaires, le eu des grandes puissancas); cicatrices (bataillaa das sables du Sahara occidental au Yéman et à la Libye, le conflit Iran-Irak, la guerre du Golfe); Blessures ouvertes (Israel et les Palestiniens, Etats fantômes - Liban, Somalie, Soudan).

Un drame très actuel, noum d'un arsenal da cartes, de tableaux et de chronologies qui résument clairement chaque question : par exemple « la passé irakien », les Investissements koweitiens dans le monde, l'endettement des différents pays, l'assimilation du sionisme au racisme qui met en regard les votes de 1975 et de 1991

Deux ouvrages de référence, nourris de connaissances et d'interrogations, qui se complètent sans s'opposer. Mais qui toucheront différemment le lecteur : Sellier va vers le présent en se fondant sur l'histoire at les racines, Lemarchand part des conflits pour faire comprendre pourquoi les blessures ne se ferment pas. En tout cas, des livres qui, à coup sûr, vous rendent (plus) intelligent.

as cathédrales à travers la coulte d'un

contrate the depart points a new 190

ermetri etanen 4 mendet siainka

Le creçuis sur le vif et la plume alerte et imperimente de

; :: décrire le microcosme d'une grande villa re IN DE LUCREZIA

. .

. Y. 12

55 P 15-1

: :: on den dances à l'annonce the sparate concident proposedre i Le prote détaille con--t frestrationes, apparent les célètes . A comperation edition convent : Tati canno. - france caffin in weic du monde et car dibate ou to teneme and absenced remembers in at animal contribution day to over the leute platelt de estudatre i dans deputie den mideren

it are part for the strategy aborton The statement of the foresterning compositions the market was regard the market of 2,062.00 Balancas : : hi l'on progresse dans le " "Lin seem circle, commer dans 1. 1410m . ' Saire. d'un taltime à l'antre. Table 2. Table 1. But accomp de tillementent seille de " Beicompagno, ce flomain Grade 151 genera territoria de la composición dela composición de la composición de la composición dela composición dela composición dela composición de la composición dela composición

fished of grown over de larges er et des aurines de lan " it is suffit in the femine and restricted and the supplier

L'intropue turn obtain in in-DE TRACTOCIMINA STATE OF enlamatogie continue

on foculty court graces them chieres a plant or injustice the chose flower a ten or organic considera-ples de reducido. A gauges de las politics et de sanulo à desages, de ret. Watt samet in the de Fillerian Alexandra, s'out to ! de stre de plane de des prescher and we bernoon, we in appeared in a des resignes designes de la grande des grandes des grandes des grandes des grandes de la grandes de

termine à l'ann de rome à sem turi décalement, a su le same

Le syndrome de Schéhérazade

Paul Theroux, en globe-trotter « mauvais coucheur », raconte tout ce qu'il voit et se perd dans les limbes du Pacifique

LES ILES HEUREUSES D'OCEANIE Le Pacifique à la pagaie

(The Happy Isles of Oceania: Paddling the Pacific) de Poul Theroux. Traduit de l'onglais ((Etots-Unis) par Anne Damour, Grasset, 512 p., 148 F.

DOCTEUR DE MARR

(Dr. de Maar) de Paul Theroux. Traduit de l'anglais Etats-Unis) par Dominique-Silo Khan, Belfond, 136 p., 98 F.

« A secouer le cocotter Poul Theroux o pris une noix sur le ne... • Ce refrain résolument apocryphe o est pas encore parvenu dans le Pacifique. Il pourrait pourtant y trouver quelques echos. Surtout auprès des iosulaires qui font les frais des bouffées atrabilaires de l'auteur. Beaucoup de lecteurs anglais et américains, alertés par les meilleurs critiques, se sont déjà posé la ques-tioo : qu'est-ce qui arrive à Paul Theroux?

En regard de Voyage excentrique et ferrorioire autour du Royaume-Uni et Potagonie Express (i), clas-siques de la littérature voyageuse. les lles heureuses d'Océonie, récit itinérant, semble s'être perdu dans les limbes du Pacifique. Le vague à l'ême de l'euteur qui, en même temps, vient de divorcer et de francbir la ligne des cinquante ans, expliquerait-il la misanthropie sélective de ses propos? La vastitude du sujet a-t-elle pris l'écrivain au dépourvu? Ou est-ce le système éditorial américain qui a induit ce gros pave de cinq cents pages où se côtoient le pire et le meilleur?

ll y a de tout dans les Iles heureuses d'Océonie. Des sautes d'humeur et des moments de grâce. Des trouvailles littéraires et des clichés. De l'allegresse et de la rancœur. De l'éruditinn. Reste qu'au terme de nie» galopante, sa boulimie d'horideux années d'errance, une cin- zon et ses bonheurs d'écriture. Il

son carnet de voyage. D'ailleurs, aux îles Marquises, lorsqu'un employe du tourisme lui pose la questioo: « Vous ètes écrivoin parait-il, sur quoi écrivez-vous?", il repood, superbe : « Tout ce que je

Frappé par le syndrome de Schéherazade, Theroux va donc raconter tout ce qu'il a vu. De la Nouvelle-Zelande aux iles Hawaii, en passant par l'Australie les Trobriand. les îlcs Selomon, le Vanuatu les Fidji, Tonga Samoa Tahiti, les Marquises, l'Île de Pâques et bien d'autres, il dérive en repetant que les iles - terres d'alliance - sont dures aux divorcês. Ses momeots d'excellence seroot ceux ou cours desquels il se retrouve seul en tête à tête avec luimême, contournant les côtes avec son kayak pliable et écoutant, le crane ceint d'un baladeur, Vivaldi, Chuck Berry ou Charlie Parker. Douce ordalie.

Pour le reste, Paul Theroux e la dent dure. Il s'en preod aux Austreliens, « des bonlieusords anglais», aux Français qui « ne regardent généralement que leur propre intérêt » et « sont – en politique étrangère du moins - men-teurs, dénués de principes, et peu fiables ", aux Tooguiens, qui sont gros, meprisants, discourtois, xenophobes et, de surcroit, «noncho-lants je-m'en-foutistes», sans parler des coups de patte distribués au hasard des rencontres. Si nous n'avioos pas peur de tomber dans le travers que nous dénonçons, cous dirions que toutes ces remarques, mises bout a bout, trahissent l'image caricaturale que Paul Theroux donne de lui : un Américain pur sucre.

Soyons juste. Les Iles heureuses d'Oceanie ne sont pas faites que de ces turpitudes. Le caractère soupe au lait de l'auteur et sa propension à voir des crétins partout sont souvent compenses par son « islomaquantaine d'îles abordées, des dizaines de personnages portraitu-rés. Theroux donne l'impression de n'avoir voyage que pour alimenter sont des danseuses bien au-dessus

de nos moyens. Il porte le fer dans la plaie à propos de l'affaire du Rainbow Warrior. Cela fait parfois mal d'être français, mais il faut dire que la bévue, aggravée d'un mort, valait son pesant d'opprohre.

Là où Theroux se révèle le meilleur, c'est pour exprimer la lan-gueur et la quête du temps passé. La temporalité si particulière des iles. Le booheur grave de l'insula-rité qui est doublé par l'impossibilité d'être totalement heureux en vase clos. Il dit bien la cloche d'azur qui pèse sur les îles et qui, comme uoe parabole, renvoie le moindre geste, le moindre mot, an tout. La courbure du ciel, l'omni-présence de l'Océan et le frissoo métallique des palmiers ont pour cootrepartie la tyrannie de l'intimité. Les balades en kayak de Theroux sont autant d'escapades loin des hommes, dont il redoute l'imprévisibilité et l'indifférence. Les regards moqueurs le mettent hors

> L'ex-premier ministre et l'écrivain voyageur

Voyage d'expiation? De conjura-tion? Coovalescence? Pour guérir de son divorce. Theroux traioe sa peine sur le Grand Océan. Il fait l'expérience de l'île déserte à Vava'u, il campe dans une île infestée de rats dans l'île de Paques, il pagaie aux Trobriaod, il reocontre l'ony, le beachcomber australien, et Sa Majesté Teuta'ahau Tupau IV, roi de Tonga. Il se rend sur le tombe de Gauguin sans voir celle de Brel. Il e des dégoûts alimen-

Son stylo-caméra essaie de tout enregistrer à la fois : se superposent l'histoire, l'économie, les extraits de guides touristiques, les impressions personnelles, le lexique local, l'archéologie, la politique ioternationale, les faits divers et les blagues cannibales. Les dauphins et les baleines, les œufs des oiseaux mégapodes de l'île de Savo et le petit poisson multicolore des récifs coraliens d'Hewai (l'humuhumnukunukuapua'a) n'écheppent pas à son inventaire. Mais l'émotion la plus

forte, le coup de cœur, il le réservera à la rencootre de son alter ego, soo frère eo âge et en désamour : David Lange. Loin des regards, l'ex-premier ministre néo-zélandais et l'écrivain voyageur, qui viennent tous deux de quitter leur femme, se sont échangé des secrets...

Livre fait d'une suite ininterrompue de descriptions, d'anecdotes et d'opinioos, les Iles heureuses d'Océanie, eo dépit du caractère «mauvais coucheur» de ootre globe-trotter (il était tellement plus sympathique dans Railway Bazaar!), donnera eovie d'y aller voir par soi-même. Après Jack Loodon, Melville et Stevenson, après Segalen, Fletcher et Reverzy, après Segalen, rieiter et l'action à après Mark Twain, tout reste à redécouvrir et à redire. L'erreur de Theroux eura été de ne pas avoir l'action de voyage compris que c'est la fin du voyage qui donne la clé du début - comme qui donne la cie du debut - comme la mort dans les biographies - et qu'en retour, pour faire suite à ce qui a été vu, il ourait fallu recomposer le récit. Ecrire eu fil de la plume et faire de l'anti-Loti ne suf l'anti-Loti ne s plume et faire de l'anti-Loti ne sur-fit plus. Le genre « récit de voyage », grâce à Theroux juste-voyage » de depuis vingt voyage», grâce à Theroux justement, a bien évolué depuis vingt

Curieusemeot, en même temps Curieusemeot, en même temps que les Iles heureuses d'Océanie, un livre antérieur de Theroux paraît aux éditioos Belfood. Docteur de la rheiller psychologique aux éditioos Bellood. Docteur us Morr est un thriller psychologique très serré et extrêmement construit. Il a la sobriété d'un scénario : deux frères jumeaux, qui se haïssent, se retrouvent et s'interchangent. Le boo et le mauvais se confondent. Le thème n'est pas nouveau (vous Le thème n'est pas nouveau (vous le retrouverez dans Comme un fière, de Samuel W. Taylor, dans En double, de Jack Finney, ou dans Casse-Tête, de Harry Whittington tous dans la Série noire), mais les deux livres de Theroux s'éclairent entre eux : nous y trouvons la même bantise du double et le même bantise du double et même côté voyeur – ou plutôt

La conclusion? Chacun voyage à bord de lui-même. Sans exception. Jacques Memier

(1) Ed. Grasset

The state of the state of the state of the state of

Winds and I have

-242 yung 215 1 21

"It coul to c'est suche de The transfer of the property forms on "1" 1 444-4 day semperions 5 14" és en même terretal dufatto CHARLES DAVE SHEETE OF BOOK BOOK 14"53" 1909 al mosphere ser perfere

"I" ISP'SCOME ON A MIR DAN DOM - Third (DTMANAGEM) & BUIL "13. 44 DOLEGER 48 GERRENGE The section of the "2" 5 rather, coming d'un ains "2" 4 The fire abhands we walker & for - 3 3 to or control mars, famous 1114 Listue de glace, alhégories The same supplement of Carlon Store & pigrou to rights on The water and the same Con art the ta degree statement and big

THE PARTY IN THE BANK PARTY. " The sale of the to i afferment daß um art der 2 3''2' 2" & BAidings diction · ... "The state of the second ord ACT BRIDGE - 4 'S CORRE to question de 36 45 76 T WINDOW And the same of the

Pierre-Rebert Lucieres

Minimum Pas man methodos.

we a profit implevence of rice of the off potentials thicken on power on the piece of the bose est critici de comprer que de

done as built s'

concurry one for bone un June wate de la Americania. de lees esser in deaper se occupant g'ans plants . Or imports we temperate to semplance as and polyme entrale on his marpronumes des de est dont authoris l'adressi Roberto Cr qu' roman. L'a contige d'appears, de décresses de catalant, de manisses, de sus contracts de sus sus estantes de la catalante secon de mandager, les paperes p sures suns en maniques par como s consess and for very monacette a agolet tong states. from the women admitted to the same same les acutes, seculotyposphisti carillans & Strainway as

des rateurs des serves Chapter o de s posts Clarifold

Machiner corner solver. Per imposse one to receive

A Suburditue Tous on the transfer of the trans de Vougoslevie sur a situe parties, d'apogne, 17 de certain et de conclure n'al regimes à a

Acres La Fur. Arche Sales Sale pare histories) metters The party of the su Current and the supplementary of the supplementary o THE COLUMN PARTY OF THE PARTY O Consequences to Concesse of the contract of the Concesse of the contract of th topic miles l'attention in a consect THE PARTY AND A PROPERTY OF THE PARTY OF THE Mark, who remaind with a particular to the in curies permettent de vious se a la

Minus du Moyan-Onem et 12 Transe 224 minorain, plus interiores to the de dormées de base Prode par se interes sous la recettor de Princes Serios de l'Institut d'Otubes poble Stant no stor du monde arms de ponte de management de partir d'un coggenent de partir de ponte de pont mil des crises, le volume se present à les Talle de fond (civilisations article) à sendences contemporares siet

semonamed ; matrices series in alive ambe, Israel enner, fraerass, in the industries les reventreuters certe Me Vamen et à la Louis de Contra Tons CLEVETTES REFOR IT IS FLESTIFES Sumale Souder

AND STREET STREET, STR A separate discount of the contract of the con des différents pass - ace mistor a. was most an report les veres au 1916 mai

the militarings, mountry on at his sances F. we complicate some a opposite. Was not s for locations : Station was seen in the sent in its e at ion mainer, Lamarchant but ous who the generative has blossoures for the farment assert

and the contract of the second

gen teete et. , et et auf

ten transcription

WART COLLEGE OF STREET

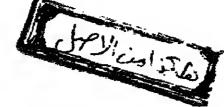
11.75

13 3

the the section

Weath coucheur », raconte

deal.



ROMANS

La lumière et les ombres

Le Moyen Age des cathédrales à travers la quête d'un maître verrier et celui des superstitions dans un village perdu de la France profonde

LE PASSEUR DE LUMIERE Nivard de Chasseplerre maître verrier

de Bernard Tertiaux. Denoël, 299 p., 110 F.

HURLEMORT Le dernier royaume de Serge Brussolo. Denoël, 355 p., 115 F.

Bernard Tertiaux est meître verrier depuis près de vingt ans. Il n'ignore done rien de cet art du Passeur de lunière, trame essentielle de ce beau livre qui conte à la fois toutes les rigueurs que connut le haut Moyen Age et les débuts de l'épopée des grandes cathédrales. Le tropisme littéraire qui conduit souvent l'auteur d'un roman historique vers un sujet, une région qu'il connaît intime-ment, joue ici à plein. Vous saurez tout, ou presque, snr la manière dont se forge une canne de souffleur de verre, et pourtant « rien n'est moins évident que cet objet perforé en son centre et évasé sur le bout ». Vous mesurerez sans en pénétrer les secrets - les infinies suhtilités du dosage des multiples minéraux qui, soumis à

la magie du feo, font naître, à force de patience, le très rare et très juste nuence de lumière recherchée. Comme ce «hleu de Chartres» dont l'histoire vous donnera sans doute le désir d'aller contempler à nouveau les vitraux de la grande cathédrale beauce-

Tout cela pourrait paraître un peu technique. Loin d'être las-sante, cette eccumulation des détails donne au contraire une saveur d'suthenticité à ce premier roman qui s'épanouit au rythme de la vie d'un homme, des heurs et des malheurs qui marquent son destin. Nivard de Chassepierre est possédé par une passion, celle de le lumière, des chatoiements et des profondenrs que l'homme peut y découvrir et, grace à elle, donner vie à ces futaies de pierre au moment où elles semblent près d'effleurer le voûte du ciel. « Quand l'église paraît fomilière au verrier, il se décide à en esquisser les vitraux (...), à commencer ce lent pesage, ce jeu subtil d'approche et de recul qu'est la coloration d'un lieu de recueillement.»

Sa passion jette Nivard dans les bras des templiers, prompts à déceler en lui une soif inaltérable de perfection mais aussi des qualités de caractère, uoe intransi-geance qui ira jusqu'à le conduire ou bord de la rupture avec Suger, abhé de Saint-Denis, sur le chantier de sa cathédrale. Mais elle le lance eussi sur les routes de l'Orient et leurs périls, d'où il reviendra riche de nouveeux secrets mais infirme pour le reste de son existence et lourd surtout des souvenirs laissés par « sent ans de bonheur » achevés dens le drame le plus sanglant. Homme d'amour mais eussi de violence, le maître verrier domine mal l'un et l'autre - beaucoup moins bien en tout cas que sa recherche de « la lumière de Dieu à travers lo motière ». Un passionnant récit où le mystique, de page en page, ne cesse d'épouser l'humain.

> Sur les routes de l'Orient

Différente est l'inspiration de Serge Brussolo, qui situe soo livre à peu près à la même époque mais nous propose ce qui ressemble plus à un roman policier médiéval qu'à l'évocation d'un moment de l'Histoire. Hurlemort est un hameau perdu de la France profonde, encerclé de forêts impéné-

sonnage principal, Célioe, jeune adolescente « marquée » à sa neissance par une curieuse configuration des lignes de la mein et vouée de ce fait à la suspicion de tous les villegeois. Dominent le décor, un ancien château fort presque à l'ebendon, dont le châtelain e mystérieusement disparu depuis deux ans sans laisser de traces. Sous-tendant, enfin, les multiples superstitions qui hantent ce trou ahandonné, les vestiges de dieux romains dont les statues de pierre à moitié enfouies

décrit evec talent. Peut-être un

Humour en liberté

Les croquis sur le vif et la plume alerte et impertinente de Félicien Marceau pour décrire le microcosme d'une grande villa romaine

LA TERRASSE DE LUCREZIA

de Félicien Marceau. Gallimard, 180 p., 90 F.

Il y a belle lurette, depuis les succès ravageurs de l'Œuf ou de la Bonne Soupe, que la jovialité et le désinvolture de Félicien Ses pièces de théâtre, ses romans, ses nonvelles sont eutant d'invitetions à la honne hnmeur, et foin de ces conventions qui pourraient empêcher le lecteur ou le spectateur de savourer le plaisir de lire, de sourire ou de rire!

La Terrasse de Lucrezla est de cette bonne veine d'humour en liherté. Dès l'assemblée des copropriétaires qui ouvre le roman, comme l'assemblée des dieux ouvrait l'épopée encienne, le ton est donné. Le dessin humo-ristique fuse. Véritable démiurge usant de son droit à lire dans les âmes, le romancier démasque les intentions refoulées des vieux

messieurs, l'inquiétude ou la suspicion des dames à l'annonce d'une nouvelle concierge... « piquante». Le stylo détaille chacun, traque les mimiques, dévoile les frustrations, analyse les effets de voix - nous sommes en Italie où la conversation côtoie souvent le bel canto. - fustige enfin la sottise du monde et ces débats où ine ne cherche vraiment la solution d'un problème, mais où chacun tente plutôt de satisfaire sa vanité oux dépens des autres. Croquis snr le vif, crayon alerte, impertinent : ce premier chapitre

de dròlerie. Et l'on progresse dens le roman, assez court, comme dans un musée, d'un tableau à l'autre. Beaucoup de silhouettes : celle de M. Belcompagno, ce Romain a grand et gros, avec de larges bajoues et des narines de toureou », ou celle de sa femme, « une ravissante ovec un sourire en pointe de flèche et un nez long et droit qui avait l'air d'en être lo

est à lui seul un régal de malice et

hampe», ou encore celle du professeur Lamherti, l'éminent spé-cialiste de droit pénal a particulièrement expert à sonder jusqu'au tuf le cœur et les reins» des indi-

Quelques personneges secondaires épingles d'une formule : l'aristocrate dégénérée, forte fille eu « profil impérieux », au « regard bigle (mais sans excès), qui portait aux gens comme on n'oserait pas parler à un cheval ». « un Béninois d'un mètre quatrevingt-dix, dont le sourire tout en dents aurait suffi à illuminer une nuit sans lune ». Quelques situetions de farce avec, saupoudrées ici et là, de nomhreuses parenthèses en guise de clin d'œil... le ton est celui du conteur qui dialogue joyeusement avec son euditoire complice.

> « Comme dans un ballet »

L'intrigue, bien sûr, est un pré-texte. Le belle Lucrezia, concierge que l'on dirait sortie d'une toile de la Renaissance, sert de lien entre les étages et les occupents d'une grande ville romaine, microcosme rèvé pour l'entomologie romenesque. Qu'importe soo histoire, le vrai-sembleoce de soo ascessioo sociale ou les surprenants destins de ses deux enfants, Isahelle et Roberto! Ce qui compte, e est le cortége d'espoirs, de déceptions, de calculs, de rancunes, de ragots ou de cachotteries qui eccompament la vie quotidienne vie Giulia, les élens de générosité, les accès de nostalgie, les petites passions inevouées de tous ces personnages que l'on voit per moments s'agiter tous ensemble «comme dans un ballet » ou dens l'un de « ces défilés (...) qui, toutes les heures, occompognent les corillons à Strasbourg ou ò Venise... »

Rome aussi est présente, evec ses façades « aux grâces minoudières », « plus sculptées qu'un chou-fleur », ses « églises surchargées de volutes, d'anges à trompettes et de saints à doubles muscles »... Mais, surtout, un roman de Félicien Marceau, c'est le fête du style, une plume qui devient camera farceuse pour filmer par exemple deux vieilles femmes penchées sur un berceau, un bébé gigotant affrontant, « sans effroi apparent», « des visages énormes, des fards, des rimmels, des poupières ombrées, des cils comme des rateaux, des fanons, des bojoues dix sois tirées, des machoires carnassières »...

Peu importe que le romen se termine è l'eau de rose. L'essentiel, décidément, c'est le climat :

parsèment les environs. D'autres acteurs - le bon moine Médard réfugié là retour de croi-sade mais aussi Jôme, le noir et

cruel inquisiteur venu mettre bon ordre à ce monde d'elses et d'esprits malins - traversent ce récit dont on e un peu hâte de connaître l'épilogue. Même si l'is-sue de divers épisodes se dessine clairement de nomhreuses pages à l'evance... Serge Brussolo n'en est pas à ses premières armes dans le domaine de l'imaginaire (lire page 27 lo chronique de sciencefiction de Jocques Boudou). Il

un mélange tonique de cocasserie

et de fraicheur, de tendresse et

d'espièglerie. Un enjouement

franchement contagieux, « avec

tout au fond, comme sur la rivière

qui passe, paraît-il, dans les caves

de l'Opéra, une mélancolie qui ne

Florence Noiville

[gêne] pas ».

Alain Jacob

Moreau le barbare

Marcel Moreau : pas de concession à l'eir du temps.

de Marcel Moreau. Ed. Lettres Vives. coll. « Entre 4 yeux », 61 p., 79 F.

NOCES DE MORT

Depuis Quintes (1) et la Terre infestée d'hommes (2), Marcel Moreau a imposé, en quelque trente livres (romans, récits et essais), une voix. Ce damné de l'écriture n'a jamais essayé de dompter la fougue d'un style qui amporte le lecteur loin des rives de la littérature convenue et conveneble. Inutile de chercher dans l'œuvre de Moreau la moindre concession à l'eir du temps. Cet écrivain n'est l'obligé que de sa passion pour la langue fran-

Noces de mort, qu'il publie aujourd'hui, met sn scèns un homme et une femme que la Camards traque jusque dans la chambre d'hôtel où ils se sont réfugiés. Ces deux êtres en proie à la passion emoureuse na dialoguent pas. Leurs voix se croisent et se répondent en un chant sensuel et désespéré. Le monde est

aveugle puisqu'il ne les voit pas Noue ne saurons rien de la maladie qui la ronge, Lo*r*squ'elle décide de fuir l'hôpital pour rejoindre l'élu qui eccompagnereit son agonie, « des hommes, des femmes déjà perdus l'eveient regerdée pertir, hagards, après qu'elle les eut embrassés. (...) Un vieux lava vers elle une main spectrale, ou d'ossueire, peutêtre bénissante.»

«Je ne sortirai d'ici que morte d'amour», dit-elle à son amant, tandis que cs demier prend gerde d'être maître de son impatience. Marcel Moreau narre ce fol amour avec une rare délicatesse d'expression. De l'ivresse au vertige, accompegne ces naufregés volontaires qui ont décidé de ne plus jemels revenir à la raison, pour vivre plus ardemment leur folie, jusqu'au bout des humaines limites ». La barbare beauté de ce petit livre - par le nombre de pages - ne s'apprivoise pas en une seule lecture.

Pierre Drachline

(1) Buchet-Chastel. (2) Buchet-Chastel.

"Ecrire la biographie de Marguerite Yourcenar, c'est d'abord tracer le cours d'une liberté buissonnière échappant à tontes les conventions, sociales, familiales on littéraires... Eclairer d'une lumière nouvelle la genèse d'une œuvre unique... Jusqu'au bout, Marguerite Yourcenar aura teuu le rôle-titre d'un grand roman qu'elle aura inventé : sa vie."

Josyane Savigneau

MARGUERITE

YOURCENA





2500 TITRES. 2500 RAISONS DE CHOISIR FOLIO.

Itinéraire d'une nostalgie

LA LONGUE PROMENADE AVEC UN CHEVAL MORT

de Francis Dannemark Robert Laffont, 105 p., 99 F.

David Farber eet jardinisr. Du moins, il le dit. Il roule eur une route de campagna. « Le camion n'est pas neuf, la vie non plus et le cheval est immobile. » Quelque temps plus tôt, il eut la velléité da ee jeter dans un cenal, ayant quitté meieon et femme elmées; à l'errièra du camion, bien serré dans ses sanglee, Hopè, un cheval congelé. Le camion dérape, s'enlise dens le boue d'un champ devent une voiture qui a subi la même accident. La conduisait Antoine Rivera. Ecrivain, il a délaissé son œuvre littéraire pour das textes

la femme qu'il eime, il vit un amour simple et tranquilla. En attendant le dépannage, ils pessent la nuit dene una auberge, Antoine charchant à comprendra David, qu'il eccompagnara dens ees voyages. David en vit deux : celui qui e pour but de conduire Hope à sa dernière destination, celui qu'il

plus faciles et alimentaires. Avec

Pour définir l'écriture d'un roman, on parle volontiers de musique. Francis Dannemark e la

mais, pour lui, c'est eussi de lumière qu'il faut parler. Faite de lueurs tremblotames, d'un style qui évite lee effets, ella inscrit dana le réalité des situatione bizarres, en même temps qu'elle précise plua encore que leur caractèra lea étets d'âme des

Si l'atmoephère ast perfoia fantasmatique, ca n'est pas pour un délire romenesque, c'est pour mieux cerner le vérité des êtres, les pourquoi et comment da leurs décisions les plus imprévisibles, comme d'un Itinéraire qu'on décide et subit à le foie avec un chevel mort, fascinente statue de glece, allégorie double et contredictoire; ds l'espoir dont Il porte le nom et d'una noetalgia indéfiniesabla,

languaur et mal du siècle. Cet art de la demi-teinte, on la retrouvera dans la très belle réédition en livre de pochs de Mémoires d'un enga maledroit (1), où s'affirmait déjà un art de le nerretion à plusieurs écleirages st où déjà un spleen crépusculeire posait la quastion da 'ebsurde et de l'aspoir.

Pierre-Robert Leclercq

(1) Mémoires d'un ange maladroit, de Francis Dannemark, Editions Labor, Bruxelles, 205 p., 39 F.

LISEZ AUSSI LES LIVRES DE VOS ENFANTS

Partir...

Le voyage n'est pas înrcément un mirage pour nos cadets. Le monde tout entier semble à portée de le main. De superjet. Ou de voilier. Mais même si on ne part pas, un livre, c'est déjà une façon d'être en voyage. D'être ailleurs... Le voyage, même pour un enfant, peut devenir réalité. Surtnut s'il groit à la réalité de ses rèves plus grands.

croit à la réalité de ses rèves. Il oe faut pas forcément être vieux pour avoir envie d'ailleurs. Ainsi l'histoire de Jean, le petit garçon au pull-over bleu qui a perdu sa maman près du Pant-Neuf. Il marche dans Paris, désespéré, avant de rencontrer Nestor le pigeon bleu. Comme Nils Holgersson sur ses nies sauvages, il va s'envuler en restant au-dessus de la ville, se paser près des touristes, explorer. Près de son petit ami, le pigeon aux couleurs hleues se faufile dans le paysage parisien de phntographies onir et blanc. Jusqu'à maman enfin retrouvée. Un joli surval de la ville (Petits bleus dans Paris, de Jaelle Leblond et Véronique Willemain. Ecole des Inisirs, 78 F. A partir de des gens, leur passion. Vingt titres not déjà parus. Sur

D'autres petits adorent les trains, rêvent de partir sur l'un d'eux, les regardent passer. Tnujours à la même heure. Les trains rythment la vie du village. En l'entendant, les cogs se mettent à chanter, les poules à pondre, le boulanger à sortir son pain, les enfants à prendre leur petit déjeuner, C'est le « Picasso» de 6 h 57. Que se passerait-il si, uo jour, il avait eu deux heures de retard? (Le « Picasso » de 6 h 57, de Raymond Rener et James Prunier. Syros, 24 p., 39 F. A partir de 4

Pour les aînés qui unt terminé l'école primaire, déjà rèveurs de la planète, curieux du munde qui les entoure, sont apparues, depuis quelques années, des collections de livres pour la jeunesse, qui ne sont pas seulement des manographies, des explications géographico-historiques, mais des livres d'écrivains-voyageurs conçus spécialement pour les enfants. Et qui, souvent, vont faire le bonheur des

mnnde», lancée en octubre 1991 chez Albin Micbel, avec une fnrmule particulièrement nriginale, est une réussite : de vrais repor-tages d'une actualité tnute fraîche sur le monde d'auinurd'hui, illustrés comme pour un documentaire, réalisés en équipe. L'un prend des nntes, l'autre des croquis. Le résultat, ce sont ces « carnets de voyage» écrits sur le vif par des jeunes qui savent voir, écouter, fouiller et qui, jnurnalistes débutants, étudiants nu romaneiers, illustrateurs, savent faire passer leur cnnnaissance, leur compréhension des lieux et

des sujets actuels dans les pays les plus divers : Filles et garçons d'Al-gérie. Kurdes de Turquie des gerie. Raries de l'acquie des camps de réfugiés et des villages de mantagne, Visages d'Albanie, Enfants de la Chine, Quartiers noirs de New-York, Bidonvilles du Pérou, Gisements pétroliers off shore de la mer du Nord. L'un des plus récents, très réussi, Dans le sillage des bunt-peuple, nous fait faire, avec Marina Dyja et Noelle Herrenschmidt, le chemin inverse des réfugies vietnamiens, depuis Hongknng vers Hanni et Saigon. Enfin, Paris vaut hien un voyage en métro tel que nous le décou-Tango à Paris. Mais les enfants ne le sauront pas (Alhin Michel Jeu-

Ainsi, la collection « Carnets du

nesse, coll. « Carnets du monde ». 64 p., 69 F. A partir de 10 ans). Tintin aussi peut être un bon guide. Pnur la collection «Les carnets de route de Tintin », Martine Nublet a imaginé un parcours-promenade pour découvrir des pays déjà bien connus du célehre reporter et de son chien Milnu. Et des jeunes (et un peu mnins jeunes) lecteurs... Le dernier alhum paru est consacré à la Chine: sur la page de gauche, les personnages du Lntus bleu, sur celle de droite, des photographies inédites. Un itinéraire en trente questions pour répondre clairemeot à la curiosité du voyageur-lecteur : combien la Chine compte-t-elle d'habitants? Quels sont les pnuvnirs du Dragnn? Pourquni a-t-on construit la Muraille de Chine? Les supplices chinois existent-ils toujnurs?, etc. Un glossaire, une chronologie, une bibliographie complètent ce voyage, ainsi que des photos des visas, des monnaies, des billets de

Dans la classe, il y a des élèves

qui viennent d'ailleurs. Pas Francais. Ou Français d'ailleurs. Français à part entière nu entièrement à part?... C'est à cette question que veut répondre la collectinn de Germaine Finister « Les copains de la classe», ces enpains à qui no n'nse pas parler de leur différence. Dans Nous venons des Antilles, sous une couverture illustrée de madras (« Adieu foulards... »), les enfants des Antillais venus vivre en métropole, les « Negropolitains », parlent de leur pays et de son histnire. Parce qu'ils sont nnirs, ils rencontrent les mêmes prohlèmes que les immigrés. Ils nous racontent leurs traditions, leur langue crénle et leurs contes, leur musique, leurs recettes de cuisine. Leurs exclusions, aussi. Pour se découvrir et se comprendre. Dans la même cnllectinn : Portugal, Algérie, Vietnam, Camhodge et Laos (Nous venons des Antilles, de Germaine Finister, Syros, call. «Les

Marina Dyja et Noëlle Herrenschmidt : « Dans le sillage des boat-people. »

Parfois, sur les routes, dans les rues, il vaut mieux savoir lire...

75 F. A partir de 12 ans).

enpains de la classe», 188 p.,

facilités à apprendre les mots nouveaux, les codes secrets et les signes cabalistiques. Présenté sous forme d'alhum pour jeunes enfaots, illustré, cartonné, cet abécédaire original pour l'initiation à l'hébreu des enfants franconfinnes a le mérite de permettre d'identifier les trente et une lettres de l'alphabet (mais a le tort de ne dnnner que les transcriptinns latines des mots). (Je décou-vre l'aleph bèt et mon premier dictionnaire hebreu. 12 p., 59 F. Publié par l'Alliance israélite universelle. Diff. Biblieurope, 42, rue de Maubeuge, 75009 Paris.)

> Pickpocket à tout âge...

Les premiers «pnlars»... Fennec le Futé enquête. Qui a kid-nappé Georges Gros-Dos? Qui a enlevé la poupée de Souris Sucrée contre rançon? Qui a volé toutes les voitures des amis de Fennec? Une collection aux pages de garde noires. Des personnages de « Série noire » comme des animaux en peluehe peints de bonne pâte

Lecaye, le frère de Grégnire et de Nadja, nous montre que la famille (des Solotareff) va encore frapper des enfants : auteur de nombreux romans policiers et de scénarios de films policiers pour la télévision, il a des lettres, une bonne plume et il sait manier les stéréotypes pour les reodre accessibles à tous les ages (Georges Gros-Dos a disparu: Où est passé Priss la poupée?; La voiture de pommiers bleue; Le tournevis mystérieux, d'Alexis Lecaye et Antooo Krings, Gallimard Jeunesse/Giboulées, coll « Pickpocket », 40 p., 42 F. A partir du moment nú nn lit tnut

Quand on ne sait pas quoi faire d'eux...

Quatre recueils de fiches pratiques pour tous les âges, toutes les situations, seul ou à plusieurs. dehnra ou dedans, pour créer nu imiter, peindre nu bricoler, bouger ou se calmer, se concentrer nu se détendre. Une fnule d'idées faciles à réaliser (Pour faire pntienter; Pour les fêtes et goûters: Pour votre enfant: Pour vas petits-enfants. Retz. coll. «150 activités». Reliure spirale, 59 F. De 2 à 12 ans).

D Filles et garçons. - Dans le dernier ouméro de la Revue des livres pour enfants, un dossier : «Lectures de filles, lectures de garcons?», par Elisabeth Mntsch. Marc Soriann, René Diatkine, Jean Perrot, Susie Mnrgenstern, Pierrette Bruno, Rnbert Lipsyte, (Numéro 151-152, Eté 1993, 70 F. En librairie ou à la Joie par les livres, 8, rue Saint-Bon 75004

:21.2

militar in the firm in the

TERM IN CONTRACT OF SALE

_ m F == : : :

6.83 1 8.1.

CONTRACTOR OF STREET

gap formation of the re-Barriera eren Millere

graid avait for the

atendes 12 years agreement

2022001 202 (1.102.5)

Taxable program to the

will4,477, and tumbe

ತಹಾಗುವ :

13202

Int de Mordechai Litvine la graducteur die Baudelaire en viddien

Anninage à Guez-Ricord

Après la gourre, sevente à Parte it collabore a he Proper nous greenhen en publish ok i public des cestagags isstécatous et idestrates name up à diverses reven kitteratres yrddiob en France (Person Shroke, (Minus)) ners Essay-Linux (Facilitate Kulturi. en Sarati iDe Linkhone Kenti on it potitive day potentia at don tradago. tions des pobles française, alle-THE THE PARTY !

ft avant fast marattre deux reduces de traduction de la perftor francisme on product (1964) 1986), de Louise Labé sus icalemporties, aplamment Henri Michaus. Son poèse de pridilection frast Bandelaire. Committee and the state of the second of the second

EN BREF

bie Jest-Paul Circeiti. the resignant directions are man Malata Champ Valtelife Lorfe's Jean-Pau. Mim tattie . frei e AMBARE OF PART biz ticent as in this me 25 mersture of the 1222-c De Jen-Pau, Cornelli, etait Street, State II are V Transport of Control Partie 3 20012 21 19:2. 2:50: 525 and a levier office for a Sm editions leave in mis. The Furnish Spanishing

coure autres de Romband, de Lautreasurer es de Haymanan, d o papfallot à l'organisation de gluments telloquet et collabart à de nompreses revues, parmi beautifus lafine les Cablers de l'Herne Purmir Sammer on Europe.

: Préchieu - L'édition de Posence de Jose Gioso (Gallismard). Sont Pierre Legape a roads compts dans son fourbeion de 2 juilles, a ete établic et présentée par Hauri Coderd



Le Monde des livres

Art International Publishers Yente chez votre marchand de pourouve - 50 f nadelman Olemschaften

Quoi de neuf chez les tout-petits?

Trop petit pour lire, moi? Jamais. Pour les béhés-lecteurs dont ils connaissent l'importance, les éditeurs de jeunesse rivalisent de créativité. Des collections espiègles et drôles invitent à chercher, deviner, se projeter, inventer... Voici uoe nouvelle génération de livres ludiques. «interactifs», pour les tout-pe-

En attendant les «Pnpiers magiques », qui sortirnnt à l'automne - d'ingénieux petits livres sur lesquels ont peut dessiner avec de l'ean des centaines de fois. - Gallimard Jounesse a lance «Gihoulées», une nouvelle griffe regroupant les collections de Colline Faure-Poirée et Catherine Dolto-Tnlitch Parmi celles-ci, la serie «Où es-tn?», illustrée par Nadja, s'adresse aux enfants à partir de deux ans. Où es-tu bébé Inpin? est un mini-album cartonné en forme de terrier. Pour retrouver le disparu, il faut regarder à travers les fenêtres, se faufiler par les portes et dans toutes sortes de trous de lapins grignotés dans les pages. On passe par ici, nn repasse par là, et l'on fait connaissance avec toute la famille. Dans la même collection:
Où es-tu bêbe tigre?, Où es-tu
bêbe fourm!?. Où es-tu bêbe (Gallimard Jeunesse/« Giboulées », 36,50 F).

« Dans le ciel, les jours d'orage, il n'est pas fourré au chocolal... » Qu'est-ce que c'est? L'éclair, hien sur! Toujours chez « Gihoulées », les Imaginettes, de Grégoire Solotareff et Alain Le Saux, sont de petits livres pleins d'bumnur et de couleurs dont les pages tournent autnur de leurs spirales. Sur chacune, il y a une devinette et, derrière, la réponse en image. Mini-quizz pour les grosses petites têtes, à partir de trois ans. Six titres parus : des devioettes sur le gnuter, les drôles d'animaux, la mer, le rovaume, le voyage et les cris d'animaux. A la rentrée sortiront les « Babimaginettes », sur le même principe. mais à partir de dix-huit mnis. (Gallimard Jeunesse « Gibou-

lées », 38,50 F.) Chez Mengo, qui fetera en oclobre ses trois ans d'existence, le superbe album de Julie Pas vu pas pris (prix Sorcières 1993) propose une partie de cache cache avec une petite snuris. Une course-poursuite pleine de fausses pistes parmi un enchevetrement d'ohjets en trompe-l'œil dont la



composition colorée est aussi un régal esthétique. (A partir de trois

Travaillant à retrouver nne image de créateur. Haehette Jeunesse lance trois nouvelles séries avec des héros tout neufs : Oun le rhino, de Francis Daniel et Anne de Chambourcy; Léo, Anna, Zoé et Hugo nu pnys des formes, de Michel Boucher et La famille Moi Je Mon Ma, de Michel Backès. Cette dernière propose aux enfants d'associer des objets de la vie quntidienne aux différents membres de la famille et, grace à des papiers-miroirs, de se voir soudain projeté dans l'histoire. Une approche originale pour reconnaître les autres et se situer soi-même. (A partir de trois ans. Chaque titre 25 F. Existe aussi en albums regroupant les quatre titres de chaque série : 96 F.)

Snlotareff, toujnurs... avec « Six histoires beles » et farceuses publiées à l'Ecole des loisirs. Il faut soulever la couverture découpée au profil de chaque animal pour découvrir l'histoire rimée de l'éléphant qui voulait être un enfant ou celle du mouton qui voulait avoir des cornes sur le front. (A partir de deux ans, 42 F.) Pour le même âge, trois petits albums de Claude Ponti mettent en scène deux poussins répondant aux doux noms de Tromboline et Foulbazar. Les Epinards, une initiation tendre et imprévue anx eouleurs et aux formes, est le plus savoureux : Tromboline et Foulbazar ressembleat tellement à leurs lecteurs !

(Les Epinards, la Fenêtre, la Voiture, à partir de deux ans, l'Ecole des loisirs, 35 F.)

Dans la lignée de Jeux d'images et Sens dessus dessous, deux nouveaux imagiers viennent de vnir le jour chez Circonflexe. L'En-fance de l'nrt, d'Hubert Cnmte, est une initiation très reussie aux différents langages plastiques. En associant des fragments de tableaux, de sculptures, de tapisseries nu d'nrfevrerie sur un thème commun - maison, soleil, enfant, niseau, l'enfant découvre la diversité des représentations à travers les âges. Et avec la drôle, très Drôle d'histnire, de Puig Rusadn, en route pour un petit voyage dans le temps. Le lecteur doit retrouver quatre images d'une même scène qui se renouvelle, de la préhistoire à nos jours. Voilà, pour les tout-petits, les premières notions du temps qui passe. (Circonflexe, à partir de trois ans, 55 F chacun.)

Coucou, où suis-je? Cherchemoi!, de Donald Smith, chez Alhin Michel Jennesse, est un livre pour jouer à cache-cache dans les profondeurs de l'Ocean. L'enfant dissimule une petite sirène prédécoupée à l'endroit de son choix : sous l'hippocampe, dans le coquillage géant, dans la gueule du requin... A son partenaire de la retrouver! Derrière le jeu préféré des tont-petits, un charmant documentaire qui n'en a pas l'air. (Albin Michel Jeunesse, à partir de deux-trois ans,

FL N.

vrent René Gaudy et Yan Thomas dans les Dessous de In ligne 6, un métro aérien qui passe par train ou d'avion. Dans la même collection: In Russie (Casterman, Bercy et l'immeuble du Dernier 76 p., 95 F. De 9 à 99 ans).

Petites bêtes qui montent... Nature, valaur sûra... En cas temps d'incertitudes, les animaux gardent la vant an poupa chaz la olupart das éditaura da leunasse. Du chat da gouttière au gecko da Madagaacar, da la balaina tuausa au marmousat, du oulstiti à la punaise grise, c'ast un feu d'ardfice de plumes, poils, écailles, élytres, fanons at mandibulas. Pour tous les âges et tnua las goûts.

Avae « Arehimada », l'Ecnia des loisirs a lancé l'année damière una cullectiun documentaire d'un ganra nouveau. Procha da la ficunn, alla s'eppuia aur l'idéa qua « tout deviant simple evec una histoire ». Pour las plus petita, cella du papillon bronzé est d'una granda fraicheur. Lorsque la papil-lon a soif, il va cherchar du nectar : il se pose sur le pissanlit, le S trèfia blenc, la laitaron nu la vergeratta. En chamin, il croise sas amis las insectes. Et eux, qua mangent-ila ? La via da la preiria comme si l'nn était cnuché dans l'herba. Da l'entomologie et de la hotanique accasaibles dès trois ans I [Aimez-vous le nactar 7 de Natsuko Gonmani, l'Ecola das Inisirs, coll. « Archimèda », 58 F.)

Pour caux qui s'intérasaent au monde végétal, la collection « Pre-miers regards », chez Mangn, propase un guide tràs simple paur s'initier à la diversité das plantes et tout savnir sur le vanille. l'hévéa nu la nénuphar géant d'Ama-zonie. Avec un mini lexique à la fin du livre. (Lea Plantes, da Frencnisa Datay-Lanzmann at Nicnle Hibsrt, Mango, 45 F. A partir da 3 ans.I

Qui voyage avec sa meison ? La tortue et l'escargot, bian sûr, mais aussi la pangolin, le tatou, la ber-nard-l'ermita... Commant y viventils ? Da quoi ast faite leur cachatte... ? L'idée da « Qui fait quoi ? », cette série documentaire spécielsmant conçue pour les petits, consiste à ragrouper plu-sieurs enimaux ayant un comportamant commun. Avec une illuatration tout en photographies et de grande quelité. (Qui vnyage avec sa maison ? da Jean-Philippa Nnel, Milan, 52 F. A pertir de

Poussaz le grille du znn de la National Gaographic Sociaty, édité en Francs par Albin Michel Un girafon vous y accuaille, surgi da la végétation, at voue fait de l'œil. Un éléphant d'Asie vous tand la patte, tandis qu'un ara macan s'anvola aous votre nez,



« Lea Animaux qui font peur. »

dans un grand froufroutemant d'ailas. Derrière la magie du « pop-up » (livra animé], il y a la vie du zoo au quaddian, le travail du soignaur, du vétérinaire, du jardinier, de la gardianna, du nutritionniste. (Au zoo, Albin Michal Jaunesse, 140 F jusqu'au 1 septembre, 150 F après. A partir de 7 ans.)

Une baleine Inngue comme qua-

tre autobus avac un melon sur la teta? Ca n'exiata pas, ca n'existe paal Et trois marsouins jouant à « cache-à-l'eau »... ? C'est assez | llustré da façan irrésianbla par Puig Rosado, voici un tràs bel album de famille autour des baleines, franchas, bleues nu grises, et de leur causin(e)s les narvals, les orquea, lea jubartas, les bélougaa... Bian antendu, l'humour n'empêcha an rien la rigueur et le précision acientifiques d'un texta tràs vivant, écrit svac le conseil du Muséum d'histoire naturella. (Les Baleines à bout de souffle, de Sylvie Girardet, Claire Merleeu-Ponty et Anne Tardy. Bayard Editions, Muséa an herba. coll. «Les hêtes noirea», 69 F. A partir da 7 ans.)

Vingt-quatre heures de la via d'un chat, ou trus las comportements d'un chat de gouttière nrdinaira, obsarvés minute par minute: tal est le résultat de la filature minutieusa menée par le narrateur de eet album. A mi-chemin entre le quide pratiqua, le car-

nst da bord. l'anguête at le documentaire, un nuvraga aussi priginal qu'inclassable pour tout savoir sur las ràgles complexes de la société des chats. Il n'est pas toujours nécassaira de se randre dans la jungla africaine pour feire d'intéressantes découvertes zoo-logiquas | (Suivons ce chat, de sako Izawa et Msmoru Hiraide, l'Ecnla des Inisirs, coll. € Archimède», 72 F. A pertir de 8 ans.[

Justice pour las mal-aimés I Les serpents, las chauves-snuris, les areignéas, les vautnurs, les guepes et les crapauds sont nos chêtes noires». Mieux les connaître parmet de combettra bian des idéas faussas. Une approche insolite qui nous aida à cerner les raisons da nos peurs et à comprendre l'importanta diversité da le faune. Avec da tràs belles illuatrationa hyperréalistes. (Les enimaux qui font peur, de Jean de Sart at Jaan-Merie Winants, Castarman, 65 F. A partir da 10 ans.)

Et pour finir en beeuté, quelquas gros plans de la natura vua de pràa dans les arbras. De spiendidas macrophotographies révèlent jusqu'au moindra détail de la langua d'un pivert nu des élytres d'un coléoptère. Un salaissent face-à-faca | (Les Arbres, Seuil, cnll. « Gros plan », 65 F. A partir da 1D ans 1

se quatre thèm THE A PRESSE DE thresponders a 4Ch mention La Poi

it mettaten de la res

种类 伊朗斯 流 和此年 Helion Labor.

Ed English 1947 195

trement change de argende finer un prosche de better produce, due office nentragen spot Dock tenet de ucherver-fiction de since recenders. Si nor ville silve vail games à l'époque p CHARL CHE N'H 2000 MINIS s franços pomer desemble suga morner per l'avere de american était tropica

de Photos K Diet Translate de l'arrellate : 200 Franc de la Casa. coli. . Constalling ... 1244 B. 135 F

Arrent Contrary DEST ON PROPERTY A CHACA 1004 IS INVESTOR I bet gregoriale and refer is excelled the Property was do Photo R. Class. As II Granda partie de les

und den merup Amaturism die F

Levays of the Section

Nadio Idea S

SO thinks de film process

tion,
plume e
type
tous in
dispara

d'Aire

parter of the property

12-12-12

Contract of

Vanish to the stig

 $Q_{\mathrm{tot}} (z) \sim_{\mathcal{F}_{\mathrm{a}} (\mathcal{F}_{\mathrm{a}} (z))} z_{\mathcal{F}_{\mathrm{a}} (z)}$

dum bette mingelief

Michigan to high

dehere of sector pie

umifer prinate en ma-

Bea off of the mar to the

se detenate, Carfe

taciles a rather de

Patiente Continue

Touter I Charles

Mit Martin Later Berge

De la language

Filles C garges - 5

meer memmer at a lang.

pour estant la americana

god. . für Elitet.

Mar, hir are Res Date

Period No a Mirrar

tette Erung Rein. ingereit. fo füge &

En februare fund be-

111 201142

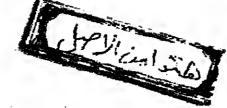
4-1-1-

chez les tout-petiti



Anna Zar Michel Backin propose sus sas differents title after treats with es qualit

THE PROPERTY OF contail fire -" in monton uti in wather our !c in de deut ans miles Apr tret PR-PREZ DERRETLIS de deser seems de THE PROPERTY WEST ! and engineers of and Ship the control 4 % meta metals



LE MONDE DES LIVRES ACTUALITÉS

Hommage à Guez-Ricord

Plusieurs manifestations poétiques dans le cadre du Festival d'Avignon

L'association La Poésie dans un jardin présentera plusieurs manifestations, du 11 juillet au 31 août, dans le cadre du Festival d'Avignon. Une exposition sera notamment consacrée à Christian-Gabrielle Guez-Ricord, dont l'œuvre, de l'essai littéraire à la réflexion théologique, dessine un espace poétique à l'architecture

Admis à l'Académie de France à Rome, auteur de plusieurs ouvrages, parmi lesquels la Monnaie des morts (éditions Fata Morgana), Maison Diev (éditions Granit), l'Annoncée (éditions Spectres familiers), La mort a ses images (éditions Thierry Bouchard) ou Du fou au bateleur (éditions des Presses de la Renaissance), Christian-Gabrielle Guez-Ricord est décédé il y a cinq ans. L'exposition sera enrichie par les témoignages, de ses amis et collaborateurs, qui présenteront essentiellement son œuvre écrite, mais aussi ses peintures et sculptures. Les visiteurs pourront aussi découvrir l'ensemble des numéros de la revue Stèles, dirigée par lui pendant huit ans.

Ces rencontres s'articuleront autour de quatre thèmes : «Christian Guez parmi ses peintres», «Parole poétique, parole intempestive », «Christian Guez et les nouvelles écritures » et «Le don de l'ange».

L'association La Poésie dans un jardin, centre de documentation, librairie, lieu d'expositions, de rencontres et de débats, a été créée à Avignon en 1986 par Marie Jouannie, Fonetionnant essentiellement par autofinancement, ses responsables espèrent obtenir des fonds de la direction régionale d'action enliurelle (DRAC). En attendant, Sylvain Iordanoff, président de La Poésie dans un jardin, se dit très inquiet quant à la survie de cette institu-

La Poésie dans un jardin, 4-6, rue Figulère, 84000 Avignon. tél. : 90-82-90-66.

Mort de Mordechai Litvine

Le traducteur de Baudelaire en yiddish

Traducteur de la poésie française en yiddish, Mordechaï Litvine est mort le 17 juin à Paris à l'âge de quatre-vingt-dix ans, aura joué un rôle intellectuel important dans la communauté juive française et contribué grandement an renouveau des études de yiddish en France.

Né en 1903 à Siauliai, en Lituanie sous domination russe, Litvine (de son vrai nom Morde-chan Bojarska) žavan fait, ses études universitaires à Berlin dans les années 20, puis, après la prise du pouvoir par les nazis, avait été arrêté pour activités trois ans (1934-1937), condamné mort, échangé contre des espions nazis arrêtés en Lituanie. Il gagne Paris en 1939 et, pendant l'Occupation, entre dans la Résistance dans le Sud-Ouest.

Après la guerre, revenu à Paris, il collabore à la Presse nouvelle, quotidien en yiddish où il publie des critiques littéraires et théâtrales, ainsi qu'à diverses revues littéraires yiddish en France (Parizer Shriftn, Oissnai), anx Etats-Unis (Yiddishe Kultur), en Israel (Di Goldene Keyt) où il publie des poèmes et des traductions des poésies française, allemande et russe:

Il avait fait paraitre deux volumes de traduction de la poésie française en yiddish (1968, 1986), de Louise Labé aux Henri Michaux. Son poète de prédilection était Baudelaire, dont il avait traduit l'intégralité des Fleurs du mal.

EN BREF

o Mort de Jean-Paul Corsetti. --Ecrivain, enseignant, directeur de collection aux éditions Champ Vallon et Joëlle Losfeld, Jean-Paul Corsetti s'est suicidé à Paris, le 22 juin. Né le 4 mai 1956 à Paris, titulaire d'un doctorat de troisième cycle de littérature et de langue française, Jean-Paul Corsetti était auteur, notamment, d'une Histoire de l'ésotérisme en Occident, parue chez Larousse en 1992, ainsi que d'on recueil de textes littéraires, à paraître aux éditions Joëlle Losfeld sous le titre Furtives. Spécialiste, entre autres, de Rimbaud, de Lantréamont et de Huysmans, il a participé à l'organisation de plusieurs colloques et colleboré à de nombreuses revues, parmi lesquelles l'Infini, les Cahiers de l'Herne, Parade Sauvage ou Europe.

o Précision. - L'édition de Provence de Jean Giono (Gallimard), dont Pierre Lepape a rendu compte dans son feuilleton du 2 juillet, a été établie et présentée par Henri

'est Parti! La course au pouvoir dans le monde entier, vue par un dessinateur placide et féroce... Le Monde des livres Art International Publishers En vente chez votre marchand de journaux - 50 F (C) ECONOMICA

SCIENCE-FICTION

Les mutations du réel

LES SYNTHÉRÉTIQUES de Pat Cadigan. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jean Bonnefoy. Denoël, coll. « Présence du futur ». 2 tomes, 346 et 344 p., 65 F chaque tome.

de Serge Brussolo. Fleure noir, coll. «Anticipation», 188 p., 32 F.

LA MAGICIENNE DE LA FORÊT D'ELD de Patricia McKillip.

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Sophie Dalle. Presses Pocket, coll. « Fantasy », 188 p., 36 F.

FIÈVRE DE GLACE de Dean R. Koontz. Tradult de l'anglais (Etats-Unis) par Michel Pagel. Albin Michel, 386 p., 130 F.

LIENS DE SANG de F. Paul Wilson. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jacques Guiod. Presses de lo Cité, 298 p., 110 F.

'UN des intérêts majeurs de la science-fiction, c'est qu'elle est bien le seul genre littéraire à scruter, non pas le réel, mais les mutations du réel. Dans quelles œuvres romanesques traite-t-on aujourd'hui des bouleversements apportés par l'informatique et ses systèmes de réseaux, de l'imagerie de synthèse et de la réalité virtuelle, des hypothèses d'interface bomme/machine ou cerveau/électronique, qui ne parais-sent plus désormais si chimériques... sinon dans des romans comme les Synthérétiques, de Pat Cadigan?

Cette épopée fiévreuse qui brasse avec ambition les grands thèmes

palpable, si proliférant d'images et d'écrans que les frontières du réel, justement, deviennent très floues. D'autant que la découverte d'un neurochirurgien génial les rend moins perceptibles encore et qu'un trust tout-puissant s'emploie activement à la diffusion rapide de cette invention. Jusqu'au jour où un terrible virus informatique vient semer la perturbation dans ce nouvel ordre capitaliste de l'image et décimer le peuple des nouveaux «branchés».

Pat Cadigan n'ignore sans doute pas la théorie du chaos si l'on en juge par la construction de son livre et la façon dont elle conte cette histoire. Mais elle s'est sans doute aussi laissé contaminer par elle au point que le récit devient parfois chaotique et exige de son lecteur une attention constante et sans faiblesse... A ce défaut près, rendu névralgique par l'ampleur du texte. les Synthérétiques ne laisse pas de

DANS Abimes, Serge Brussolo reste fidèle à l'un de ses thèmes de prédilection : la description d'un système en déshérence, à l'orée de la déglingue et de la perte de sens. En occurrence, un sous-marin géant le Bluedcep - qui effectue une inter-minable mission dans le sein glauque des océans infinis de la planète Almoha. L'esprit taraudé par les terrifiants pouvoirs mutagènes de l'eau de mer almohane, les membres les plus jeunes de l'équipage - engagés enfants pour assumer la relève s'interrogent sur la nature et l'avenir de cette patrouille insensée en caressant l'idée de mutinerie. L'un d'eux découvre, lors d'une ronde, un hublot et un sas secrets qui vont lui permettre de percer les énigmes de la planète liquide... Avec Ahîmes, Serge Brussolo s'affirme une fois encore comme le plus inventif et le plus visionnaire de nos écrivains de

qu'une donnée du genre et son utilisation reste conventionnelle et sou-vent routinière. L'originalité du très joli roman de Patricia McKillip, c'est qu'elle est le véritable sujet du livre. Sybel, la magicienne du titre, a recueilli et éleve Tamlorn, le fils du roi Drede, avant de le rendre, au temps de l'adolescence, à son père qui, impressionné par la beauté et les dons de la jeune femme, demande à un magicien plus puissant de la mettre à sa merci. Il s'en faut d'un cheven que Sybel ne soit réduite à l'impuissance et à l'esclavage. Elle entreprend alors d'utiliser ses dons pour se venger du monarque... La magie que lui prête l'auteur n'a rien de convenu : Sybel a le pouvoir d'appeler à elle les animaux mythiques de son monde et de régner sur ce bestiaire fabuleux qu'elle tente d'agrandir au plus fan-tastique d'entre eux : Liralen, l'oiseau aux ailes de cristal, dont elle méconnait la double apparence.

ON n'ignore plus en France que Dean R. Koontz est l'un des virtuoses du roman d'horreur, ni ses facultés de renouvellement. Fievre de glace nous en donne une nouvelle preuve. Quelle force mysterieuse envoie Jim Ironheart, un professeur sans bistoires, aux quatre coins des Etats-Unis sauver des vies d'enfants avant que la grande faucheuse n'entre en action? Qui est l'Ami dont il invoque l'aide et cet Ennemi dont il redoute la venue? Pour répondre à ces questions, Holly Thorne, la journaliste, devra résoudre les curieuses énigmes du vieux moulin où Jim a passé son enfance... Une fois entré dans cet étonnant roman, il est impossible de ne pas gagner frénétiquement sa

On ne connaît pas très bien en revanche F. Paul Wilson dont seul un roman, le Donjon (1), avait été

« Kalédickoscope »

Une anthologie consacrée à celui qui a fait entrer la science-fiction dans l'âge adulte

SUR PHILIP K. DICK Anthologie établie

par Hélène Collon. Ed. Encrage, 224 p., 220 F.

En 1968, lorsque le club du livre d'anticipation, le fameux CLA, publia En attendant l'année dernière et A rebrousse-temps, deux romans de Philip K. Dick, les éditeurs avaient choisi de reproduire en préface un article de John Brunner, auteur anglais de toute première grandeur, qui affirmait sans ambages que Dick était «l'écrivain de science-fiction le plus brillant du monde». Si une telle allégation pouvait passer à l'époque pour provo-cante, elle n'a pas cessé depuis de s'étayer pour devenir rapidement. à mesure que l'œuvre de cet auteur

dence absolne, aveuglante. Aujour-

Traduit de l'anglois (Etals-Unis).

Jacques Goimard vient de faire

paraître dans la collection « Omni-

busa des Presses de la Cité.

sous le titre approprié de Subs-

tance rêve, le premier volume

d'un ensemble qui réunira sinon

la totalité de l'œuvre romanesque

de Philip K. Dick, du moins une grande partie de ses romans de

Ce premier tome regroupe

quelques-uns des romens qui ont

établi la réputation de l'auteur en

France lors de leur parution dans

le célèbre Club du livre d'anticips-

tion : le Maître du haut château,

uchronie qui imagine la victoire

des puissances de l'Axe et ses conséquences sur l'Amérique;

SUBSTANCE RÊVE

de Philip K. Dick

Presse de la Cité,

1246 p., 135 F.

science-fiction.

Dick et ses simulacres

d'hui, alors que peu d'auteurs sont en mesure de prétendre au titre – on ne voit guère que J.G. Ballard pour le lui disputer sérieusement, elle demeure étonnamment valide, bien que Philip K. Diek soit mort le 12 février 1982. Mieux, son influence sur le geure et les auteurs qui le cultivent avec quelque ambition n'a cessé de croître et de s'étendre. Et le cinéma s'est chargé de populariser, avec le succès de Blade Runner et de Total Recall, son thème de prédilection, conjugué de façon récurrente : celui des univers truqués. C'est pourquoi l'ouvrage que vient de publier Hélène Collon aux éditions Encrage sous le titre Regards sur Philip K. Dick, s'avère

Cette anthologie de textes critiques et de témoignages - dont le moindre n'est pas une longue inter-view de Dick lui-même réalisée par américain était traduite, une évi- D. Scott Apel et K. C. Briggs constitue une somme composite qui

En arrendent l'année dernière,

variation halfucinée sur le thèma

du voyage dans le temps; Doc-

teur Bloodmoney, pathétique

évocation d'un monde de l'eprès-

cataciysme eromique. Mais aussi

son titre emblémanque, Simula-

cres, qui résume à lui tout seul le

rapport de Philip K. Dick eu réel

dans nombre de ses fictione, qui

décrivent des univers truqués,

piégés, en trompe-l'œil, labyrin-

thiques... Les romans réunis ici

datent de la période 1962-1966,

soit une époque particulièrement

féconde dans la carrière d'un

auteur dont Jecques Goimard,

dans sa préface, retrace le bio-

graphie heurtée et douloureuse.

C'est donc un choix particulière-

ment judicieux pour qui voudrait

faire connaissance avec l'écrivein

qui a fait entrer la science-fiction

dans son åge adulte.

rend compte du parcours complexe de l'écrivain comme du cheminement difficile, beurté, de l'bomme partagé entre le recours aux paradis artificiels, la paranoïa et l'illumination mystique. Que deux des plus grands noms de la SF contemporaine - Norman Spinrad qui fut l'ami de Dick, et Brian W. Aldiss. avec, notamment, une saynète-hommage dont Dick est l'un des personnages - soient présents au sommaire montre assez l'importance d'un auteur qui n'a cessé de s'interroger sur la notion de réalité (et de jouer

Un article de Philip Striek sur le cinéma «dickien» et une considérable bibliographie viennent très utilement compléter un portrait en forme de puzzle qu'Hélène Colion e appelé de façon calembourdesque mais juste le «kalèdickoscope»... Empruntons le mot de la fin au poème de Jacques Chambon qui y figure : «Le monde était du Kafka il est devenu du Dick. » On ne saurais mieux résumer la portée de l'œuvre dickienne.

n Philip K. Dick an Festival d'Avignon. - Le metteur en scène Louis Castel adapte pour le théâtre l'un des textes théoriques de Dick : Comment construire un univers qui ne s'effondre pas deux jours plus tard?, qu'il présentera au Festival d'Avignon. Après le cinéma (Blade Runner, Totol Recoll) et l'opéra, c'est done au théâtre de puiser dans l'œuvre de cet anteur dont l'influence ne cesse de croître. On ettend par ailleurs la publication d'une biographie de Dick due à Emmanuel Carrière (Seuil), celle de l'intégrale de ses nouvelles chez Denoël, ainsi qu'un volume de sa correspondance aux éditions

o Prix SF . - C'est Norman Spinrad qui reçoit cette année le Prix Cosmos 2000 pour son roman le Printemps russe (Denoël), devant Dan Simmons, dont les deux titres - l'Échiquier du mal et In Chute d'Hypérion - arrivent ex aequo. Orson Scott Card obtient pour sa part le prix Julia Verlanger pour son cycle Alvin le faiseur (L'Ata-

cyberpunks et qui se développe sur SF (lire également l'article d'Alain traduit jusqu'alors. Il est considéré près de 700 pages, nous entraîne en Californie dans un futur proche, commans de fantasy, la magie n'est vains les plus accomplis du cenre. vains les plus accomplis du genre. Liens de sang, vénéneuse et machiavélique histoire de manipulation qui joue jusqu'au vertige du theme du double, fournit l'occasion de tester cette réputation : elle ne semble pas

Jacques Baudou

(1) Il va être réédité dans la collection Terreur » chez Presses Pocket, sous le titre du film qui en a été tiré, la Forteres

* Il convient de signaler deux antholo gies : Dernières Nouvelles de Dracula (Éd. Joëlle Losfeld) se consacre à la mythologie vampiresque. Elle comprend plusieurs intéressantes nouvelles de Mike de Dan Simmons : « Tons les enfants de Dracula. » La seconde, parne dans la collection « Superpoche » de Fleuve ooir regroupe les Contes du Grand-Guignol, d'André de Lorde, sons la direction grisée de Jeau-Claude Bernardo. Pour revivre les frissons et les cauchemars début de siècle...

magazine littéraire

N° 312 - Juillet-Août LE DOSSIER

LA FIN

DES CERTITUDES De Sénéque à Edgar Morin

LES AUTEURS DU MOIS

Klaus Mann Virginia Woolf Pierre-Jean Rémy Michel Déon

Un inédit de Jorge Luis Borges

LE GRAND ENTRETIEN

René de Obaldia

Chez votre morchand de journaux : 30 F

OFFRE SPECIALE

6 numéros : 120 F. Cochez sur la liste cl-sprès les numéros que vous choisies

☐ Les écrivains de Progue
 ☐ Gilles Deleuze
 ☐ La Révolution française

☐ Jarge Luis Barges
☐ Francis Pange
☐ Albert Cahen Umberto Eca
 URSS la perestroïka dans les lettres
 L'individualisme □ Boris Vian □ William Faulkner
 □ Baudelaire
 □ Italo Colvino ☐ Virginia Woolf
☐ Albert Comus □ Barcelone □ Marguerite Yource
□ Sode Retour aux Latins □ Jacques Derrida
□ Witold Gombrowicz
□ Les énervés de la Belle Epoque
□ Arthur Rimbaud

75007 Paris - Tél. : 45.44.14.51

L'envers du voile

Quand les femmes turques tentent de concilier les exigences de la vie moderne avec celles de la tradition

MUSULMANES ET MODERNES Voile et civilisation

en Turquie de Nilüfer Göle. Traduit du turc par Jeanine Riegel, avec la collaboration de l'auteur La Découverte, 167 p., 110 F.

Le voile des femmes musul-manes cache leur corps et révèle un choix de société. Les lraniennes manifestant en tchador ooir sont restées dens les mémoires comme le symbole d'un islam radical de masse, confortant l'opposition irréductible entre Orient, islam et tradi-tion d'un côté, Occident, émancipation et modernité de l'autre. En analysant le mouvement des militantes islamistes turques, la sociologue Nilüfer Göle remet en questioo cette vision réductrice, fondée sur la peur plus que sur la réflexion.

La Turquie est à la fois un cas singulier et un exemple privilégié. Ce pays, depuis le dix-ocuviéme siècle, a connu un puissant cou-rant d'occidentalisation qui a transformé les mentalités, les

Best-seller féminin au Maghreb

AU-DELA DE TOUTE PUDEUR

de Soumaya Noamane-Guessous. Eddif (71. av. des For. BP 7537. Casablanca 01). 280 p., 60 F.

Dans le Mazoc laxiste d'Hassan II, Abdelkadar Retnani, aniçais Eddif czéées an 1980, s'ettendait tout au plus à l'indax de qualqua mufti, en publiant la taxte, direct mais convanabla », d'una jeune meître-essistante en sciences humaines et mére de famille marocaine. Soumava Naamane-Guessous, texta consacré à la sexualité féminine eu Meghreb.

Finelement, un an at demi eprès sa parution, Au-delà de toute pudeur est devenu un succès da librairie, le plus grand sens doute jemais constaté an Afrique du Nord pout un ouvrage frencophone édité sur place : trente-cinq mille exemplaires vendus dont cing mille en Algérie, un millies en Tunisie (et autant en France). Mais c'est surtout au Maroe, où un titre s'écoule rarement au-delè de quelques centeines d'exemplaires, que les bonnes ventas du livre ont créé une sorte de phénomène ecciologique.

Une petite révolution

Pour la première fois une « honnête femme », une musulmane, appelan un chat un chat, écrivait noir sur blane ce que les gana, chaque sexa de aon côté, disent tout hae è propos de le virginité, du désir viril brimé, dea frustrations fémininee, de la méfiance masculine, de la défloration brutale, de la répudiation, da la polyga-mia iplus da 17 % des cas étudiés par l'auteur). La nikah, « acte sexual légitime » at par extansion « mariage », aueai bien que le zine, « fomication coraniquement illicite, adultèle», étalent disséquées à la lumière da le via à notra époqua et du Coran de toujours.

Una petite révolution éditoriala en soi, dom on n'a pas fini de parler au Maghreh, puisqua la dixiàma édition du livra est en vue, sans parlar d'una traduction italienna en cours.

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

modes de vie et, tout particulière-ment, la condition féminine. Déjà en déhat à l'époque des mnzimnt (« réformes »), au siècle dernier, le statut de la femme devint la pierre angulaire de l'en-reprise kémaliste. Cette dernière en assurant le passage d'un empire islamique à un Etatnation laïque, mit aussi en œuvre une véritable « mutation de civilisation v. Les droits accordés aux

femmes par Mustafe Kemal (doot le droit de vote dès 1934) étaient la preuve manifeste de la modernisation et de la laicisation de la société. Leur visibilité sociale devait dessiner les contours du changement, en estomoant la ligne de fracture eotre modernisation à l'occidentale et idéologie nationaliste à hase populiste. D'où l'exaltetion de la femme anatolienne - écbapoaot, d'un côté, à l'oppressioo du conservatisme religieux et, de l'eutre, à l'imitatioo d'une élite cosmopo-lite, à la fois « Mére Courage » de la nation et «hussarde» de la République, - chargée d'incarner la Turquie nouvelle. Ce modèle est aujourd'hui

vigoureusement contesté par des femmes islamistes, qui ne ressemblent guére à l'image archaïque dont les kémalistes ont vonlu se défaire. « Derrière le voile apparnît un nouveau profil de lo femme musulmane : éduquée, urbanisée, revendientive et aui. pour être voilée, n'est ni passive, ni soumise, ni cantonnée à l'espace intérieur. » Les militantes que Nilüfer Göle a rencontrées, issues de familles aoatolieones modestes et oratiquant uo islam modéré, ont généralement commencé à se voiler en arrivant



dans une grande ville, pour entrer à l'université.

Ces étudiantes eo médecine, en dentisterie, en philosophie, souvent brillantes, qui dissimulent leurs formes sous un pardessus et portent le «turhan» (foulard recouvrant la tête et les épaules et ne laissant découvert que le approfondie du Coran, savent la fois du modernisme occidentat

parler de l'histoire ou de la sociologie de l'islam, et refusent de séparer religino et politique. Leur choix, loin d'être encouragé par leur famille, y suscite l'incompréhensinn, l'inquiétude et la déception. Plus généralement, leur engagement représente un défi et suscite un malaise dans la société visage), oot une connaissance turque. Car elles se démarquent à dans la sphère privée, selon une stricte ségrégation des sexes, et leur activité dans l'espace public? La référence à un âge d'or de l'is-lam originel, préfigurant l'utopie d'une société future où hommes et femmes seraient égaux, pro-jette sur l'avenir la résolution de contradictions qu'il leur faut hien cependant affronter dans le pré-

et du traditionalisme musulman,

qu'elles jugeot affadi et ignorant.

qui ne veulent arenoncer ni à

leur turban, ni à leurs diplômes » concilient-elles les principes isla-

miques relégnant les femmes

Comment ces jeunes femmes

Certaines, récusant l'individualisme du choix professionnel au nnm d'une visée résolument communautaire, et reprenant volun-tiers la critique anticapitaliste de l'exploitation du travail féminin dans le monde occidental, affirment n'avoir étudié que pour mieux éduquer leurs enfants et servir leur foi, en méres de famille et crnyantes exemplaires. Il y a cependant, dans la situation de ces militantes et femmes savantes, le ferment d'une subversion des rapports hommes/femmes qui o'était

Au cours des entretiens et des réunions avec Nilufer Göle, la eonformité des discours se lézarde, révélant des tensions et des aspirations nouvelles. Celles-ci trouvent également leur expressioo dans des publications polémiques qui mettent en cause les rôles traditionnels et l'attitude des hommes musulmans, plus conforme à leurs intérêts propres qu'aux préceptes du prophète.

guére prévu par les mouvements

Comme par le passé, le statut

Ecrivains et ayatollahs

Répression et censure demeurent en Iran, avec quelques paradoxes...

TÉHÉRAN

de notre envoyée spéciale « J'ovais donc passé les parmi les morts. Et ce matin, je me suis levé d'entre les morts. Peut-être mon passé a-t-il été complètement détruit. Peut-être nonis-je ouvert Les yeux dans un nuire pays. » Ainsi parle Reza Baraheni, poète, romancier et critique littéraire, dans Les Mystères de ma terre. L'ouvrage a été un best-seller pendant plusieurs années; puis, brutalement, voici deux ans, sans que l'auteur se l'explique, la réédition en a été interdite.

La révolution de 1979 en Iran devait être l'avenement d'une nouvelle ére, voire d'un nouveau monde, pour tous ces écrivains que le régime du chah avait privés de la liherté de s'exprimer, de publier, et, chose qui tient particuliérement à cœur à M. Baraheni, de fonder une association des écrivains, uo peu à l'image du Pen Club dont il était membre, lors de ses aooées d'exil aux Etats-Unis. au temps du cbah. La déception fut à la mesure des espoirs. « D'un regime à l'autre, les problèmes sont demeurés les mêmes, dit-il aujourd'hui. Les écrivains ne pouvnient pas prévoir que la révolution accoucherait d'un régime religieux.» Reza Beraheni, qui a grande-

ment contribué à attirer l'attention sur les violations des droits de l'homme sous le régime impérial -certains voyaient en lui le Soljenitsyne de l'Iran, - est rentré à Téhéran quatre jours aores la chute du chah. Pour découvrir que ce dernier l'evait fait condamner à mort. mais aussi pour se faire jeter en prison, et l'ironie du sort aura voulu que ce soit celle qu'il avait connue à l'époque du chah. En 1981, son seul erime était d'avoir signé avec soixante autres écrivains un article sur la démocratie. envoyé aux journaux mais jamais

On pourra toujours dire que le régime du chah était pire, que la censure était déjà aussi - sinon plus - impitoyeble, ajouter, à la décharge du régime actuel, que 1981 fut l'année de la chasse à l'opposition et que cette chasse se faisait saos discrimination. Mais M. Baraheni affirme n'avoir jamais appartenu à un parti organisé. Simplement libre d'esprit, amoureux de la olume et polépolitique, dit-il. Je veux seulement pouvoir jouir de cet espace propre à

tout écrivain. » M. Baraheni n'est pas en prison aujourd'hui, et il écrit. Mais, expli-que-t-il, la pression est plus sourooise, plus terrible. Se transformant en tribunal d'inquisition, le iournal ultra-conservateur Kavhna s'est donné pour mission de coodamner tout écrivain ou œuvre jugés hors corme, si tant est que l'on puisse définir cette norme. Les attaques de Kayhan - «plus fondamentaliste que les plus fondamen-talistes », dit M. Barabeni – relèvent d'un lynehage, què mine le moral des écrivains et de leurs familles terrorisées. D'autant que ledit journal n'épargne même pas le ministère de la culture et de l'orientation islamique, lorsqu'il le juge trop libéral, et que les réac-tions de ce ministère demeurent tributaires aussi bien de la multiplicité des centres de pouvoir que de le personnalité du ministre ou de tel ou tel dirigeant. Certains ici évoqueot avec regret l'ex-ministre Mohammad Khatami, qui avait donné un nouveau souffle aux arts et aux lettres, avant d'être prié de démissionner en juin 1992.

Autocensure dévastatrice

Il est vain, dès lors, d'essayer de trouver une explication cartésienne à l'exercice de la censure, M. Baraheni n'a toujours pas compris pourquoi les Mystères de ma terre ne peut plus être réédité, ni pouranoi un recueil de poèmes attend depuis quatorze mois le visa de la censure. Un autre écrivain, Ehsan Naragui, instailé en France, a eu, au contraire, l'agréable surprise de voir récemment autorisé son ouvrage Des palais du chah aux prisons de la révolution, d'abord publié en France. Et pourtent, l'ouvrage présente du souverain dechu un visage plutôt humain et n'esl pas particulièrement tendre envers les mollahs.

Officiellement, toute littérature qui porte atteinte à l'islam, ou qui est une forme d'offense à la pudeur, sont inlerdites. Cela inclut, bien sûr, le sexe et la pornographie. « Mnis on ne sait pas où commence ni où s'arrête la pornographie ", explique M. Baraheni, évoquant pour exemples l'interdic-

miste. «Je n'ai pas d'ambition tion d'«évoquer l'épaule nue d'une liter les joueurs d'échecs, d'abord

Plus grave, et plus dévastatrice pour un homme de olume, est l'autocensure à laquelle chaque écrivain se livre désormais. Certains ont voulu voir une mesure de libéralisation dans la décision des autorités de ne soumettre l'ouvrage à la censure qu'une fois qu'il a été édité. Dans la pratique, c'est une véritable catastrophe, car de peur de se retrouver interdits dans les librairies, alors que les dépeoses dėja engagėes sont très importantes, auteurs et éditeurs exourgent les textes, stérilisent les pensées et les olumes. «La crise du régime n'est pas

seulement d'origine économique, ni de nature politique: le mal est plus profond : le régime est culturellement coupé de la société, ce qui lui confere une illégitimité nutrement plus importante, estime Nasser Pakdamran, maître de conférence associé à l'université de Paris VIL Dans une société qui n toujours comporté de vastes zones remplies de rénlités et de valeurs areligieuses, coutumières ou non islamiques, les khomeinistes, petite mino-rité d'un groupe social, le clergé chite, lui-même minoritaire, cherchent désespérément à bâtir une société « islamique » fortement fon-dée sur l'apartheid de sexe, de race, de cromnce et de culture. .. Les problèmes de l'Iran ne pouvant être réglés sans y associer ces éléments a-religieux, ajoute cet intel-lectuel iranien exilé en France, «le régime doit renoncer à son discours actuel, ce qui est impossible; d'où son impasse actuelle, de caractère *culture! ".

D'où aussi ses errances. Ainsi, après avoir, à soo avenement, épuré les livres scolaires - même des œuvres de poètes comme Firdusi, Kheyyam ou Hafez, - le régime a été forcé de les réhabiliter. Encore a-t-il fallu pour cela que l'UNESCO prenne l'ioitiative de commémorer les aoniversaires de la mort de Firdusi et Hafez, explique M. Pakdaman. De la même manière, il a fallu un décret de l'imam Khomeiny pour que soit tolérée l'image des femmes sur le petit écran, à condition qu'elle respectent les règles islamiques. Il a fallu un autre décret pour réhabi-

femme qui sort de lo douche, ou considérés comme saisant partie parler, même à propos d'un rêve, des déhauchés. Et c'est un troid'une scène où deux amants se sième décret qui a rendu licites la tiennent rapprochès». d'instruments de musique, à cooditioo que la musique ne stimule pas le mauvais esprit. «Le temps qu'ils tirent toutes les lecons de leurs échecs, le patient sera mort plusieurs fois », commente un intellectuel. Pour l'beure, n'hésite pas à dire M. Pakdaman, ales intellectuels iraniens vivent au quotidien la situation de Salman Rushdie».

Côté librairie, l'Iran n'étant pas à un paradoxe près, l'evènement de la République islamique a eu certains effets hénéfiques. Sans l'avoir voulu, le régime religieux e favorisé lecture et écriture. Faute de possibilités d'évasion ou de distraction, avec des programmes télévisés d'une médiocrité affligeante, les écrivains eo herbe ont découvert leur don et «les gens se sont tournés vers la lecture », affirme Goli Emami, lihraire et éditrice, qui indique que les Iraniens a roffolent de livres d'histoire. de romans historiques et de fiction ». Elle ajoute que « la littérature étrangère, en particulier la sud-américaine - Gabriel Garcia Marquez fait un tabac, mais Cent Ans de solitude n'n pas été nutorisé représente cinquante pour cent des ventes r. Ne sont traduits que les livres jugés iooffeosifs; d'autres sont expurgés de tout ce qui est jugé contraire à la norme. Par parenthèse, ajoute M= Emani, la musique et le cinéma ont eux eussi, paradoxalement, bénéficié de la censure, en étant débarrassés des scories de la vulgarité. Mais l'expérieoce a atteint ses limites. Elle est désormais inhibitrice.

La pauvreré du choix et le manque d'ouverture ne choquent pas sculement les plus marginaux. Même un journal modésé comme Tehran Time, a recemment critique l'attitude du régime, « L'orientation n'est plus de l'orientation quand il n'y a aucun choix... et ce n'est pas en refusant de voir les problèmes qu'on les résout, écrivait-il à l'occasion de la récente foire du livre de Téhéran. Ce n'est pas en essayant d'enfermer la jeunesse dans une forteresse qu'on la protégera des aspects négatifs de la littérature étrangère, n

Mouna Naim

de la femme est à le foie révélateur et moteur d'un changement à l'œuvre. Dans le développement d'un islam citadin des classes moyennes instruites, rompent avec l'identification de la civilisation à l'occidentalisation. les femmes seront-clies les agents voilés d'une nouvelle modernité. conciliant droits de la personne et « réinvention de la tradition »? Ou verront-elles leur comhat défait par la domination croissante de tendances intégristes les renvoyant dans leur foyer?

Nilfafer Göle ne se hasarde pas prédire le futur. Le grand mérite de son livre est d'éclairer, partir de la pratique des islamistes turques, la complexité d'un mouvement social, en soulevant le voile des préjugés.

Nicole Lapierre

* Sur les femmes et la politique en Turquie anjourd'hui, voir l'article de Nicote Pope (le Monde du 19 juin). A signaler, par ailleurs, le recuell Paroles dévollées. Les femmes turques écrirent, des nouvelles choisies par Nedian Gürsel, représentatives de la sensibilité de seize auteurs féminies qui se sont affir-més, en littérature, dans la période répu-blicaine (Arcantère/Editions Unesco, 278 p., 130 F) .

Corps et Coran

LES LOIS SECRÈTES DE L'AMOUR EN ISLAM

d'Omar Haleby et Pnul de Régla. Introduction de Malek Chebel. Balland. Col. « Le Nadir ». 290 p. 95 F. ... av 1010/15 ". ob

Paul de Régla, médecin pied-noir en poste à Constantinople II y a cent ans, recueilln d'un ami algéro-ottoman una sorte de catalogue, à la fois poétique, érotique et juridico-religieux, de l'Eros islamicus. Il le traduisit et mentaires qui n'an altèrant pas le sens. Ce volume devint vite un classiqua des honnes hibliothèques privées méditerranéennes Le aexologue algérien Malek Chebel souligna la freicheur conservéa par ces pages à michemin de l'Art d'aimer d'Ovide et du Kama-Sutra.

En Islem, canoniquement, l'amoureux mort d'amour est un martyr. A l'égal de la musulmane qui meuri en couches, du mar-chand tué en défendent aon échoppe, du pèlerin égorgé sur le chamin de La Mecque, de l'homme qui expire après evoir été émeaculé, du combettant tombé pour le foi islamique. Quant à Mahomet, le «Beau Modèla», il incame en même temps l'exempla édifiant de l'amouraux da Dieu et le parangon impeccable de l'emant terrestre. Amour divin, filial, paternel et eensuel vont d'un seul tenent, répète la tradition, le

Imiter le Prophète an tout, voilà le but vers lequel don tendre tout vrai musulman : vivra comme Mahomet vivait et, surtout, eimer comme il eimeit. La Messager du Cial epprécian fort le beau sexe et révérait la femme comme croyante, bien sûr, mais non moins comme épouse mèta et compegne de plaisir. Plue d'un théologien l'entendit de catta orailla pour y aller de son trané du bien-almer, autrement dit du «bien copuler». Le déeir chamel, l'ecte d'amour et la volupté relèvent eussi bien du secret da le bonne vie profane que de la Révélation divine. Cortar dana les lians du mariage vaut une prière en Islam.

De l'immenea s'hibliothàque verte» en l'honneur du corps et du Coran que ranferme la littérature islamique, seul un minuscule rayon a été jusqu'ici défloré. Tout l'intérêt des Lois escrètes de l'amour en islam, de l'Arabo-Turc Omar Haleby, est d'offrir un fidèle et clair abrégé du savoir-aimer à l'ombre du Croissant. Un art attendant la place eu soleil qui lui revient de par le droit religieux même, la fameuse charia.

Slimane Zeghidour

erroane fame le atea

L'effusion sporespette et l'estudi consultation, qui elles soietst pour ficto tout on either host tous of occupant trave is place. For nitherhouself & grant rend possible he mandes, out it or the two constituents a first when has merchen the one metalliceroundly tree r. Errore y co babbos amplifers at DESCRIPTION SERVICES CORES INVESTOR to Marie de la macière, sur refer com de la periode en die rent, à la "Lectand the Feliev at the man-fern. the Course that is the see account for delivery Colles again

Freud et la tradition

anien du judaisme Yosef Hayim Yerushalmi se confronte au

RE FREUD is isminoble arthopie Art leven Clarate Et Sign Corners Edit Eller

......

3:2272.72

128 5312

24 . 285

S. P. Markett P. Voters Indiana Pun te Sammara du mas Segments Land SREEL SCHOOL F. E 8 2 3 Marie Topical the second Torus Sim The state of the s The literature of the later of Econo Yer and

and the Designation of the Control o Service Latter -50505-000 Section of the sectio

A part of the second description of the second ion Castin Train A Main Co E

par and appoint a man but Califor consiste à transmettre inconscientiales, de génération en generation, le furdeux d'une veraunic aupabable colle da meuren. L'un pere promité rémemble en Marke

L'erre vision déservations es somere est d'aurant plus inatten-due que Freud n's jeunes fair crystore de ses origines. A a même na une resopether declarer pour le This of comme Your Years tami ic note, if n'a pameet enviente remembrant de se conventir Just Acts Deens (pans gottlesen Just Rend sebit même. à l'éga-que ou il hérate à facce purplime et le monthérame, par le et le mécontenter l'Estate de la verte de la marificación de Totale, abors que le destas his-titude de la prochamatyre combin control à nonvenu publi des publi.

- September et l'adaren

I: courtant, in solidarest de the True for basiquage as has the land languagement of trustman le livre de Verminden facilité par exemple sons quelle A france requête d'un groupe de - I potonen que materie en preta participation an the second of the complete solid a Vous manual on Pelapsy. The cold and any secondary process CALLED A LL WAR MANNER OF CALL secretar mentre men réalise Tanda sander a French THE RESIDENCE OF SELECTION OF SELECTION luctural do midalisme polonicis Terret de serpagandra La

and the passe of the same of t trackiness sperid are sensible concerne Thetare Acres township and amount to PER MINE

En 1891, Jahre Tres pour une tronte rengantes recessor à sea fils fagnes Bible, sur impossio se tres lungure difficult résigne se On a prime à crosse que à activat authe imagner s'es a personal que ses propos retroi à james son une Versoladine v'en penebe plesages presentation at the second section of the second Consumerica est dellaters pose halesti à la lustement de Me styling water & s Compat destructions of the per-file pour territ recognite à l'a la French lia fielde : Mars.

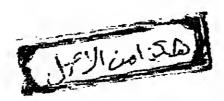
Catalone legalese de Print of Accepts and the interest de l'inseption du librage. traces of the specialized deposits of Alemand to Charle do on divined unicomment and ies Madmattes com u s Tring . Same product de fre enthabelists of despute the

NAME & MAN SE S

Mades de draine au

existent in Letensian whole

Francis a cette demonde



nes, aimment findividus-chair professionnel su le made filentament com ing at ingranded votets dien de terreil fémenie monde scridentel, affirmour étedit que pour émper leurs estants et eser des, on mores de tend deprive attackson initational d'une sub-The Asbatts LEFF & PER PER

un des entrettens el des avec Miller Gole, la divillant des landsons et minuted tubboning lear-manifest tubboning lear-m dang dan publications the continue of cases super mescalanies, propes e & Japan schieles propes estrapas des propietes. be been by puriod, by chartel

Control of the second

 $\mathcal{M}^{*} = L(\mathcal{D}) \otimes_{\mathbb{R}^{n}} \mathcal{D}(\mathcal{M}) \otimes_{\mathbb{R}^{n}} \mathcal{M}^{*}$

stores of times of about the contenue formed partie market Et e est un troithe second stands a contract mines at its venter much a die militaritation i l' mue la chanague de Mide alternation appeal of the Call private insulate has because or institute river related manda die adapt in Thursday is beinder and a non a part traduction

me. There is started to be

dient gets, l'accessored t desperate delegrees a dering of beringer faste Propins on an Inrate mediacrite affic inverteen in burter conf to high white at motor thems on seem be becomes a the dist has less respons to the fire the goe als herers Appel Garria Mar gray Man Cost Arts morning from come of will be then the er- Emac: be CHA 500 CK1 er tenefact an in the free transfer Marie Mais d sie jemiere

THE SHOP OF THE PARTY. in the Continues that he plus martinant ent modert i men: A SECULATION (TT) take the elegation of Lawrence and sometimes THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH the de and for feet with the advance Actives to 1 de la secreta ferre du La water pate TH mer la properti With it mil

NIRVÂNA

 $x \leftarrow x$

defait par

saule de le contratt mans

Million Co. Sept. 18 19

teuridan and

mente de la lactura de

a partir itt in Transpir ge

money turings to

d'un moutement said

vant le veur le pring

a Sur les femmes et la pare.

Serquie aufr ma ten, ten fen.

Pileule Pope de Mode de les algunder, par aultere le rende

devalues les lemmes legate

des mouvelles . h. ales per bei

sel, tepereratatives de la sente

ment an internation for a pro-

Minnine bernetere Edige in

LES LOIS SECRÉTES

dilleration ...

et Para and a

DE L'AMOUR EN ISLE

Introduction Section

শীস্ত্র বাংলার ভ

recently the Language

18 Sec. 1 1 11 2073

Market Committee of the control of the

tires sure in the

in that is a second

Min-18-11: 1 3.17"

to their the course point of Charles and the second second

Les Ans. 11.7

conservice to the man

Charter or in the

En la propertie

Acresques in to the 1278.

to your man of a street

1867

Mary Mary Control of the Control of

SMALE COLUMN

THE P. LEWIS CO.

- 19.00

· e :! F

ata en -

20000

Carlot 1

MALANCE F

P. 71.14

3 2 . .

\$400 at 250

.

30 .47%

in participate of

1. LY .. S.

278 g. 136 t .

Nicole Les

sous la direction de François Chenet. Cahiers de l'Herne, 372 p., 300 F.

LA NOTION DE SAMSKÂRA

de Lakshmi Kapani. Yol. II. Publications de l'Institut de civilisation indienne du Collège de France. Diffusion de Boccard (11. rue de Médicis, 75006 Paris). Tél.: 43-26-00-37). 280 p., 290 F.

ONGTEMPS, le terme fut inconnu en Occident. Quelques rares récits, tel Du royaume du Siam de La Loubère (1687), avaient mentionné, comme une sorte de béatitude suprême, le «niban» (du pâli nibbâna, corres-pondant au sanskrit nirvâna). A l'âge des Lumiéres, les maigres indications dispersées dans les correspondances des missionnaires jésuites ou les travaux des oureprésenter la complexité des questions soulevées par la notion de nirvana. L'Europe a donc découvert tard, au long dn siècle dernier, à travers des contresens et des tâtonnements multiples, cet bori-zon de délivrance à partir duquel se sont élaborés, trois millénaires durant, de l'Inde à toute l'Asie, des quêtes spirituelles et des édifices intellectuels d'une extrême diversité. Si le mot est aujourd'bni familier à tous, une claire connais-sance des difficultés qu'il recouvre demeure peu répandue. Faire entrevoir les nombreux paradoxes du nirvâna est le premier mérite dn bel ensemble d'études publié sous la direction de François

Commençons par nous débarrasser d'une erreur courante. Le nirvana n'est pas un plaisir extrême mais temporaire, une jouissance incomparable mais déli-mitée, comme tend à le faire croire un usage devenu courant. Il est par définition sans fin. Délivrance sans retour, il ne s'insère pas dans la succession des instants. Cette «extinction» (1) est une sortie définitive bors du temps, hors de la souffrance, bors de l'égarement et de l'ignorance qui sont supposés être notre lot toute la vie. Toutefois, si l'on en restait à ces premières indications, rien ne distinguerait radicalement cet «état» du salut et de la vie éternelle tels qu'ils apparaissent dans la concep-tion chrétienne. La béatitude des élus contemplant éternellement la majesté divine pourrait répondre aux mêmes caractéristiques. Ce n'est pas le cas. Où se situe la rupPHILOSOPHIES par Roger-Pol Droit

Les paradoxes du nirvâna

ture? Le nirvâna échappe à toute possibilité de représentation, puisqu'il est supposé être totalement antre que tnut ce que nous connaissons. Emprunter à notre univers un élément quelconque pour décrire cet ailleurs absolu, c'est évidemment faire fausse route. Là encore, mystiques et logiciens de tradition chrétienne ont fait des remarques analogues. Ils se situent cependant dans la perspec-tive d'un salut personnel, et de la vie sans fin d'une âme individuelle. La délivrance visée par les doctrines indiennes s'inscrit dans un cadre très différent. Leur but ultime est en effet

d'échapper à jamais à la répétition indéfinie des renaissances. Etre délivré, ce n'est en aucun cas vivre éternellement. C'est au contraire être assuré de ne plus renaître. L'homme «nirvane» échappe donc effectivement à la mort, mais dans l'exacte mesure où il échappe pour toujours à ce que nous appelons la vie. Et il ne peut y parvenir qu'en défaisant l'existence illusoire de son unité individuelle. Ayant dissipé le mirage de l'existence personnelle, le délivré peut disparaître des vivants. Jamais il ne retombera dans la souffrance, toujours recommencée, de l'existence.

DANS ce cadre général de pensée d'où sont absents les repères qui nous sont familiers -notamment le Dieu créateur, la personne, l'âme, le «je» - naît toute une série de paradoxes. La longue histoire des spéculations indiennes s'est d'ailleurs en grande partie construite autour d'eux, et dans le prolongement des difficultés proprement philosophiques qui s'y rattachent.

L'effusinn spirituelle et l'extase mystique, qu'elles soient pour nous objets d'attirance ou de répulsion, sont en effet fort lnin d'occupér-toute la place. En réfléchissant à ce qui rend possible le nirvana, ou à ce qui au contraire y fait obstacle, des siècles de vie intellectuelle ont aiguisé à ce propos analyses et au statut de la matière, aux rela-tions de la pensée et du réel, à la dialectique de l'être et du non-être.

On s'est demandé par exemple impermanente, le nirvâna, qui par ce que devient le délivré. Celui qui définitinn ne saurait être transi-



simplement anéanti? Snbsiste-t-il encore, sous une forme impersonnelle et tout à fait autre : ni être ni néant? Faut-il même poser ce genre de question? Ou hien faire silence, et laisser de côté une interrogation à la fnis sans objet et mal formulée? D'autre part, l'extinction ne coincidant pas avec l'arrêt des fonctions vitales, on s'est perché sur ce qui fait tenir encore le corps des « délivrés vivonis ». Par hypothèse, ils sont passés au-delà de toutes les oppositions qui organisent l'existence et la pensée humaines. Désir et dégoût, joie et peine, bon et manvais leur sont devenus aussi étrangers que le froid et le chaud. Comment se fait-il qu'ils aient encore une activité organique?

Il y a plus snbtil. Les boud dhistes se sont par exemple avisés que si toute chose prinduite et conditionnée est, par là même,

ne renaîtra plus est-il purement et tnire, ne peut être produit. Ainsi tnus les efforts déployés pour y accéder ne sauraient-ils être les causes d'une délivrance qui serait leur conséquence. Cela n'est pas le moindre des paradoxes. Les logi-ciens de la «Voie du milieu», les Madhyamika, sont plus corrosifs encore. Opposer le nirvana au cycle des naissances et des morts, comme une rive à une autre, fontils remarquer, c'est demeurer prisonnier d'une pensée dualiste, perpétuer une opposition radicale et fondatrice, alors qu'il s'agit de les éteindre toutes! Conclusion : le nirvâna ne differe pas de ce monde. Ce qui ne revient pas à dire qu'il lui est strictement identique. « C'est moins le spectocle que le regard du spectateur qui change, y compris celui qu'il porte sur lui-même», écrit Guy Bugault dans ce

> La quinzaine d'articles réunis par François Chenet (2), precedes de traductions de textes sanskrits, tibétains ou chinnis, permettent de

Cahier de l'Herne.

se faire une vue exacte de la grande diversité des voies d'approche de la délivrance dans les principales cultures d'Asie. Il y a en effet une grande différence entre la tournure de pensée fusionnelle du brahmanisme, qui fonde la possibilité du nirvâna sur l'identité du soi «individuel» et du soi cosmique, et la démarche analytique et pragmatique du bnud-dhisme, qui défait les spéculations sur l'existence du sni cnmme

autant de leurres et de pièges. En nutre, pour chacun de ces deux versants, il convient de distinguer, comme le montrent plusieurs contributions, d'importantes divergences. C'est pourquoi, à l'inverse de François Chenet, mettant l'accent sur «l'unité immanente» de ces voies multiples, il paraîtrait préférable d'insister sur les tensinns internes, voire sur les ruptures et les discontinuités, à l'œuvre dans ces systèmes de pensée.

ON en trouve un exemple frappant dans la somme consacrée par Lakshmi Kapani à la notion de Samskara, dant la publication s'achève avec ce second vnlume (3). Sous la plume de Sbankara, somskrito signifie encore, comme dans les textes antérieurs du brahmanisme, «parfait », « purifié », « perfectionné » par les rites. Ce qui a été rassem-blé, relié, mis en ordre est jugé qualitativement supérieur. Au contraire, l'adjectif privatif asamskrita désigne ce qui est imparfait, non purifié, etc. Or les connota-tions de ces termes sont exactement inverses chez les houddhistes. Le premier terme désigne dans leur vocabulaire ce qui est forgé, causé ou conditionné, et donc marqué d'une imperfection

Le nirvâna est à leurs yeux asamskrita, c'est-à-dire parfait, parce que non produit et non conditionné. Quel que soit le terreau commun dont elles sont issues, il y a bien une fracture capitale entre la

recherche bouddhiste de la delivrance et les autres formes de pensée «rennnçantes» constituées dans la culture indienne.

L'Inde est loin de se réduire à ces doctrines, si numbreuses soient-elles. La recherche d'une transfiguration spirituelle y a certes pris une ampleur et une trinalité sans équivalent ailleurs. Mais on ne saurait nuhlier le versant « mondain » et les analyses traitant des trois vnies du développement humain : plaisir et esthétique (kâmal, richesse et pouvnir (artha), lni sociale et religieuse (dharma). L'intérêt de la minutieuse enquête de Lakshmi Kapani est de porter sur une notinn qui se retrouve dans des contextes apparemment disparates, des rituels aux systèmes philosophiques, de la psychologie au vocabulaire de tous les jnurs.

Suivre pas à pas ce travail, c'est d'abord faire une longue et instructive promenade à travers quinze siécles de textes sanskrits. Mais c'est aussi comprendre comment l'intelligence indienne privilégie l'idée d'assemblage des parties dans un tout et d'interdépendance des éléments. Elle relie au lieu de séparer. Unification du divers : tel est le noyau de sens de la notion de samskåro, sous ses acceptions variées.

Sur le versant de l'attachement au monde, tout ce qui relie et assemble est percu de maniére rassurante et positive. Quand il s'agit d'échapper sans retour à cette vie, ces mêmes assemblages sont autant d'obstacles. Ce que l'humain assemble et qui le tient lié, à lui-même, aux autres, aux choses, la délivrance duit le dénouer pour s'accomplir. En Inde coexistent l'accomplissement actif de la vie et la tentation d'y échapper totale-

(1) Le terme sanskrit nirvâna est formé d'un préfixe négatif (nir) et de la racine va désignant le soufile ou le vent. Mircea Eliade proposait de traduire par «exsuffla-

(2) Participent à ce volume : Balcaj Kumar Joshi, Tara Michaël, Christian Bouy, Gérard Colas, André Padoux, Elissbeth Andrès, André Bareau, Lakshmi Kapani, Guy Bugault, Dagpo Rimpoche, Stéphane Arguillère, Isabelle Robinet, Christine Barbier-Kontler, Bernard Faure, Jean Biès, Georges Alfyn. Jean Bies, Georges Allyn.

(3) Le volume I a été publié il y a un an, dans la même collection (314 p., 320 F.). (Voir « Le Monde des livres » du 21 aoûi

Freud et la tradition juive

L'historien du judaïsme Yosef Hayim Yerushalmi se confronte au fondateur de la psychanalyse

THE TALL THE STREET STR LE MOÏSE DE FREUD Judaisme terminable et interminable

de Yosef Hayim Yerushalmi. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jacqueline Carnaud. Gallimard, coli. « Essais », 266 p., 145 F.

Rien ne prédisposait Yosef Hayim Yerushalmi, l'un des plus célèbres bistoriens du judaïsme, spécialiste du marranisme, à croiser sur sa route l'«homme Freud». Sa confrontation avec le fondateur de la psychanalyse répond pour-tant à une nécessité intérieure. Pour Yosef Yerushalmi, le moment où apparaît la science historique dans le monde juif correspond à la prise de ennscience d'une rupture irrémédiable avec le

L'histoire, montre Yerushalmi dans Zakhor, histoire juive et memnire juive (La Découverte, 1982), vient substituer à l'univers perdu de la tradition un dialogue désenchanté sur le mode scientifique. Et si faire de l'histoire, pour Yerushalmi, était au fond une des façons les plus lucides et les plus actuelles de rester juif? Manière bien cérébrale d'assumer une appartenance communautaire, objectera-t-on? Peut-être le vingtième siècle finissant n'en laisse-t-il

pas d'autre... Le contretype de ce «juif histo-rique» de savoir et de mémoire n'est pas le juif religieux, qui, à l'instar du «juif historique», demeure plus ou moins en position de choisir son destin, mais bien le «juif psychologique» de Freud. Selon l'analyse de Freud dans Moise et le monotheisme, ce juif-là ne «choisit» rien. Son udaïsme consiste à transmettre inconsciemment, de génération en génération, le fardeau d'une écrasante culpabilité : celle du meurtre d'un père primitif réincarné en

Cette vision déterministe et sombre est d'autant plus inattendue que Freud n'a jamais fait mys-tère de ses origines. Il a même eu une sympathie déclarée pnur le sionisme, et, comme Yosef Yerushalmi le note, il n'a jamais envisagé sérieusement de se convertir. «Juif sans Dieu» (ganz gottlosen Juden), Freud suhit même, à l'époque où il hésite à faire paraître Moise et le monuhéisme, par crainte de mécontenter l'Eglise autrichienne, la persécution. Ses œuvres sont brûlées en Allemagne et, en 1938, il doit s'exiler à Londres à la suite de la nazification de l'Autriche, alors que le destin historique de la psychanalyse semble croiser à nouveau celui des juifs.

Sigmund et l'hébreu

Et pnurtant, la solidarité de Freud avec les persécutés n'a pas été sans faille. Impitoyable d'érudition, le livre de Yerushalmi raconte par exemple avec quelle dureté l'exilé de Londres rejette la poignante requête d'un groupe de juifs polonais qui sollicite, en janvier 1939, sa participation au comité scientifique d'une encyclopédie. « Nous menons en Pologne, lui écrivent-ils, un dur combat pour l'existence et nous voulons que cette encyclopédie montre nos réolisations, nos grands savants. » Freud qualifie sans ménagement ce dernier sursaut du judaïsme polonais d'entreprise de «propagande». Le

souci quasi obsessionnel de Freud de ne pas faire de la psychanalyse «une affaire nationale juive», étudié minutieusement par Yerushalmi, explique en partie ce man-que de générosité. Freud a été malgré tout bien plus imprégné de tradition qu'il n'a voulu l'admet-tre. Le fait le plus troublant concerne l'hébreu, dnnt Freud a toujours nié avoir la moindre

En 1891, Jaknh Freud offre

pour son trente-cinquième anni-versaire à son fils Sigmund une Bible, sur laquelle se trouve une Inngue dédicace rédigée en héhreu. On a peine à croire que le père eût utilisé cette langue s'il avait été persuadé que ses propos reste-raient à jamais nbscurs. Yosef Yerushalmi s'est penché sur ces phrases paternelles, redigées dans le style rahbimique de la Melitzah, lequel juxtapose des citations bibliques qui ne prennent sens qu'en fonction du contexte original dant elles sont détachées. Le sens de l'injonction est éclairei par Yerus-halmi à la lumière de cette contrainte stylistique : il s'agit de l'appel dramatique d'un père à son fils pour qu'il revienne à l'étude de la Torah (la Bible). Moise et le monothéisme, à près de quarante années de distance, serait en somme la réponse, ambigué, de Freud à cette demande.

Curieuse réponse en vérité. Etait-ce accéder aux vœux de Jakob que de déposséder le peuple juif de l'inventinn du mnnothéisme, de peindre Moise sous les traits d'un sectateur égyptien du culte d'Aton et le Dieu de la Bible en divinité volcanique adoré par les Madianites sous le nom de Yaveh? Sans parler de l'adhésion enthousiaste et obstinée de Freud i – après que son auteur lui-même

l'eut abandonnée - à la fameuse thèse d'Ernst Sellin, une autorité en matière d'histoire et d'archéologie bihliques, qui soutenait que les Israélites avaient assassiné Moïse dans le désert. Comme si Freud. au soir de sa vie, ne pouvait concevoir ce rapprochement ultime avec la paternité que sur le mnde du parricide. En cela, dit Yerushalmi, Freud

est profondément infidèle à la tra-dition juive. La réconciliatinn messianique qui « romênera vers les pères le cœur des fils, et vers les fils le cœur des pères » (Malachie), constitue en effet dans cette tradition un modèle alternatif à l'« éternel retour » du meurtre de Laïos par Œdipe. D'autre part, en familier de la littérature hiblique, Yerushalmi s'étonne que, si meurtre de Moise il y eut, la Bible, prompte à détailler les fautes des Israélites, l'ait passé sous silence. Elle parle sans détnur d'une tentative de lapidatinn de Mnīse et d'Aaron par le peuple (Nombres 14, 10), tandis que les cnmmentaires rabhiniques ahondent en récits de prophètes assassinés. Infidélité finncière de Freud à la

tradition, inactualité de sa vision d'un judaïsme subi et nnn adnoté lihrement, le Freud de Yerushalmi nffre un regard inhahituel, sur lequel pourra peut-être s'appuyer quete actuelle d'un judaïsme laic. Mais n'est-ce pas chez un autre moderne, chez le Kafka de la Lettre au père, que l'on trouve la formulation la plus douloureuse et la plus lucide du rapport tourmente des juifs du vingtième siècle à leur tradition, quand ce fils qui a eu des mots si durs finit par appeler son pere tant hai à « une vie et une mort plus paisibles »?

Nicolas Weill



Soleils

Une imagination sans frein... une incontestable romancière.

Claude Mourthe Le Figaro magazine

La violence et l'ardeur du cœur des hommes en devenir... l'appel romanesque dont Eve de Castro sait faire vibrer l'echo. **VSD**

Un esprit picaresque... une écriture colorée. Rôdent la folie et la mort dans ce roman des douleurs et des haines enfouies.

> Jean-Claude Lamy Le Figaro



all GATT

1001 50010 0 1 12 14 1001 50010 0 0 0 0 0 0 1001 50 0 0 0 0 0 0 1001 50 0 0 0 0 0 0 1001 50 0 0 0 0 0 0 1001 50 0 0 0 0 0 0 1001 50 0 0 0 0 0 0 0

Maria Constitution of the second

201 THE BEST OF THE SERVICE SERVICES

100 0 32 30 100 0 32 30 100 0 32 30 100 0 32 30

13:00 es Erat. UT:3 14:07:24. 13 0: ---

155 (8:55) 3 12:59 DT

PER ET LE 2013 EL 7 E

12 des 272:15 20

In the le commence

THE RESTRICTION OF A

F# 545 66 70- 305 20

0 me c'accers com sa THE PRINTER OF THE PRINTER

HIROCATOR CAR C

2.42 - des lana - 3

ಶಾವ ವರ್ಷಾ....................

is ledge un exercica

minent plus de cart

TAR PRYCHEICO C. B

:: catta ciate': ---

mitam guere 2 -2

mentales chatales à

E ECOTE DOMESTELT.

The street, sections

grasskie, einere. . 2 .

בש אפת ל פונה בתרבים

siagn de conva nore Distribution of the

oritkio diavalisati sa

tenisagá ábrillinaturn

14 dons application & sescores de producta.

malacier narmenisa.

ing spriques and pri

Dans du passible de

sipa taritaires > c est 323 85 pies 5 9ves.

3:30 % des dra::s

Estr la réduction des

izaci tourner à l'empoi-

Iliagit principalement

aga de produits :ext.es

hibs cout de revient.

Seriotaurs asiatiques.

distantage encore que distantes à la suppres-

Blandes existantes l'a

Sass à voir les Amon-

hair leurs droits de 50 %.

lizzen avec plus d'insis-

be limitations aux

a da imbose . Wate

ap industrialisés en

Fam lidee, mais riscla-

a paranties, et notam.

executions do ::55:3 et

en les marchés très

Coree du Sud cu

Ser plusiours dessions

a me atordés a Taxyo.

pes importantes sub-

pamer rang d'entre

Sande, presentee en

apries Europeers, de

alfaner la primauré de

male lorsque surget

Les Etats Unis. Scrit

argement soutenue

comes. Sont ici visés.

a: considerable et les

esparent que esci

fourir le pré-accord

sans qu'on sache

7.00 F

de cerseut de faire irre.

eur acces pour leurs

lace la suppression

ברובוברו בושטרים מוח

ISTORIEN Du ESSAIS DE MÉMOIRE dimenche ». comme il se qualifieit lui-même,

Philippe Ariès, mort il y eure tentôt dix ans, éteit un réectionnaire de tous las jours. Même s'il s'était éloiqué dans les dernières ennées de sa via des formes les plus ectives du militantisme d'extrême droite. Ariès était resté fidèle è ses

engagamants premiars, le royellsme d'Action française, le traditionalisme religieux, l'idéologia contre-révolutionnaira et antimodarniste. Un droitiste pur et dur qui se revendiquait comme tel, melheureux de voir les gens de son camp se déchirar dans das haines inaxpiablas alors qu'il les aurait voulus réunis dens una chevalerie fratemelle.

Et pourtant, premier peradoxe, c'ast le gauche intellectualle qui a donné à Ariès la plece qui lui reviant dens l'historiographie francaisa, elors que see meilleurs amis maurrassiens, les Boutang, Girardet, Mousnier, accueil-laient dans le malaise ses livres qui rompeient evec la tradition « cepétienne » de l'histoire, celle des rois qui ont fait le Franca, da l'Etat usurpé, affeibli et mené è la décadence par le démocratie. Cette reconneissance était d'eilleurs un juste retour des choses : ce n'est pas, second paradoxe, de Bainvilla ou de Gaxotte que le cemelot du roi ve recavoir, dens les ennées 30, l'illumination de sa vocation historienne, mais de sociologues honnis qui ont nom Durkheim ou Halbwachs et d'historiens, Marc Bloch, Lucien Febvre, qui na sont pas précisément en odeur de salnteté chez les monarchistes.

Et lorsqu'en 1943, en pleina périoda d'entisémitisme officiel, Ariès publie son premier livre, las Treditions sociales dans les pays de Frenca, édité dans des Cahiers de la Restauration nationale dont l'intitulé ne laisse guère de doute sur l'orientetion politique, il place d'antrée son ouvrage sous les euspices de la morphologie sociale de Maurice Halbwachs et ne menque pas de rendre hommage à la Société féodale, de Merc Sloch, alors que le nom même de l'historien e dû disparaître des Annales pour cause d'aryanisation.

Lorsqu'il s'agit da littérature, da tels écerts de conduite sont monnaia courante; le megie de l'écriture sert de principe d'explication aux pires incohérences de l'admiration. L'alchimle des mots permettrait, dit-on, de fabriquer de l'or littéraire avec du plomb idéologique, de transformer un melede mantal en philosophe de génie et une ganeche entisémite en roman-

cier révolutionnaire. Il est per eil-1943-1983 leurs de bon ton, lorsque vos de Philippe Ariès. Préface de Roger Chartier. Seuil. 375 p., 150 F. opinions vous portent à geuche, de professer une délicieuse et coupeble feiblesse pour une « écriture de droite », dont la désinvolture et l'impertinence seraient les poinçons d'origine. Avec les idées, et notamment avec ce récit critique d'idées

qu'eet toujours, en fin de comota, un livra d'histoira, de tels toure de passe-pesse sont plus melcommodes. On y est difficilement traditionaliste et novateur tout à la

ANS doute, Ariès - comme, avent lui, Augustin Cochin, autre figura originale de contre-révolutionnaire créateur (1) n'aurait-il pae réusel ce grand écart s'il avait trouvé sa place dens la grende machinene de 'Université. Eût-il, au lieu de sa lencer dans de follas lectures, réussi son egrégation en 1941

qu'il aureit sans doute fini, par fidélité da clen, per occuper une de ces cheires d'histoire administrative, militaire ou folkloriste dont les historiens de droite se sont fait un fief. Per bonheur, il a choisi le merga; l'histolre a été son métier, pas ee profession, Expert en documentation sur les agricultures tropiceles. « merchend de bananes », effirmait la légende, il a pu tout ignorer des enjaux universitaires, des stretégies de pou-voir, des obligations et des interdits de la tribu. Seul dans son coin, « banni du 200 »,

comme il disait, avec les livres et son esprit pour tout bagege, il e pu oser, inventer, expénmanter an toute liberté, sans le moindre souci même de ce minimum vitel intellectuel qu'on nomme cohérence et dans lequel il voyait l'une des formes de la mentalité moderne : l'expression, dans l'ordre de la pensée et de la sensibilité, du totalitarisme de la raison.

L'incohérence a ses limites lorsqu'on fait une œuvre scientifique. Ariès en conviant ; il lui arrive essez souvent dans les textes rassemblés ici, et qui couvrent quaranta années de recherches, de dire qu'il s'est trompé du tout au tout en evançant telle hypothèse tenue pourtant pour essantielle. Il mesure les risques de ses peradoxes, il se méfie de ses explica-tions. Il a eu fond toujours peur que l'intelli-gence critique, poussée un peu trop loin, ne l'éloigne de la réelité, de sa diversité, de ses

enntredictions : « J'ei une optique de visiteur, pourquoi pas ? de touriste. Le spectecle du monde m'importe plus, au fond, qua las explications que je suis contraint d'en donner. L'axplication unifie, relie, rassemble, feit se ressembler, Anès n'aime que les différences et les permenences, les inventions et les fidélités.

Plus qu'une confiance aveugle en elle, la méfiance de la science fait avancer la science, cella de l'histoire comme les autres. L'aversion profonde, héréditaire, retrempée dans chaque souvenir familial qu'éprouve Ariès pour les Lumières est à l'origine des lumières nouvelles qu'il porte sur l'histoire. Echappant à toutes les tentations positivistes, celles de son camp comme celles de l'edverseire, il peut faire de l'histoire une affaire personnelle, intime : « Me comprendre dane le temps d'eujourd'hui », voilà le grande affaire et qui commande qu'on enquêta sur la longue duréa des siècles. Comprendre comment je peux être de man temps et penser et sentir contre lui, comprendre mes fidélités, mon angoisse et mon dégoût des l

Les tropismes

d'un historien

changements eccélérés qui affectent le monde

où je vis, comprendre ma nostalgie de ce qui a

été perdu, comprendre ca que je vois et surtout ce que je ne vois pas, cette transformation des

âmes - on dira : des mentalités pour évacuer toute connotetion religieuse, - qui fait que l'homme d'aujourd'hui est étranger à celui

d'hier. Ariès ouvre à l'histoire un domeine

immense, l'invisible du for intérieur : «Je découvrais que les phénomènes visibles et

même mesurables dépendaient de conduites

qui, elles, dameuraient invisibles, cachées et,

jusqu'à présent, jamais observées et étudiées.

Le destin des empires dépendant donc de déci-

sions clandestines prises au fond de l'alcôve

tard, Tropismes, de Nethelie Serreute. C'eet peu probable. On est pourtant freppé per le similitude de leurs deux projets. Sarraute, rompant à la fois avec le roman psychologique et evec le formalisme, cherche à retrouver la vraie via en traquent les mouvements élémentaires, «les sensetions à l'état neissant », l'humenté d'event l'individu, las petitee musiques enodines dont les grandes orchestrations romanesques ne sont que das arrangements trompeurs. C'est entre les hommes, per le langage qui s'échanga dens un petit groupe, qua sa révèlent, inextricablement mêlées, entre la biologiqua et le sociel, entre les angoisses de l'aspèce et les pesantaurs de la société, las vérités

RIÈS na dit pes autre choae lorsqu'il oppose à « la grande Histoire, à l'Histoire-Révolution » son « Histoire particulière», emes familles dont le babillaga pouvait paraître futile à côté des grandes orgues planéteires », lorsqu'il privatise l'histoire collective et

> consciance opaque, c'est-à-dire du secrat. Il a sa fonction pro-pre. Mais aussi il joue un rôle peur et fascine. Las sociétés, de la consciance at de la

muniquer avec le consciant que par l'intermédiaire d'une zona da transit qui est aussi une zone d'ombre, d'opacité : le sacret. »

années-lumière das chertistes d'Action frençaise et des chantres de l'Etet royel. Tout près en revanche de Diderot et de ses bigarrures, tout près de mei 68 et de ses révoltes contre toutes les standardisations, tout près d'un anerchisme qu'Ariès affirme réectionnelre parce qu'il lui semble appartenir à une époque dont la nostalgie et l'histoire sont les saules formes de survia.

Voir Augustin Cochin et la République française, de Fred E. Schrader, Sentil, 1992, 320 p., 160 F.
 Philippe Ariès: Un historien du dimanche. Avec la colla-boration de Michel Winock, Seuil, 1980.

eesentielles et concrètes.

ea fait l'historien des conduites secrètes : « Nous devinons qu'entre l'inconscient collectif et la conscience claire, il existe un autre espace, celui de la d'intermédiaire entre l'inconscient at le conscient L'inconscient ast un monde d'imaginetion, de désirs, d'angoisses, étrenga at mystérieux, qui fait comme les individus, répugnent à le leisser émerger au niveau

connaissance, Alors l'inconscient ne peut com-

On est loin, très loin de Maurras, à dee

Promenade avec Confucius

Plus qu'une biographie, Inoué écrit un long tissu de contes et de questions, une broderie savante autour du sage chinois

Cinéma permanent

Suite de la page 21

Un thème pourtant, central, et de mieux en mieux cemé au fil des mnis : la question. double, du rapport à l'«Autre». Dans la lignée de nombreux prédécesseurs (de Segalen et Levinas à Baudrillard et Marc Guillaume), mais en montrant combien le cinema a eu «à faire» avec cette question. Daney l'identifie de plus en plus précisé-ment comme le lieu de canflit et d'éventuel avénement des grands mots de nos frontons (qu'il n'emplnie jamais), Liberte, Egalité, Fra-

L'«autre» humain, dont le cinéma savait respecter l'irréductible différence tout en le rendant accessible, perceptible, quand l'audinvisuel le transforme en «meme», en semblable exotique, dans un mouvement similaire à celui qui a remplace l'exploration par le tourisme. Et l'« autre » nonhumain, dnnt le cinéma a abservé la présence machinique (burlesque, horrifique, etc.) ou animale (mythologique, sensuelle, etc.), dans l'humain, en passe d'être remplecé, avec la publicité et l'électronique. par l'interventioo de l'extérieur. manipulatrice et froide, sans regard, du non humain sur l'humain. Evolution des images au « visuel », solidaire du mouvement qui detruit les groupes, les peuples, les communautés pour constituer les hommes en individus selon les intérets supérieurs de la marchandise.

Le livre s'interrompt aussi abruptement qu'il avait débuté. Malgré les patients et subtils relevés de ce qui s'est perdu, de ce qui s'estompe chaque jour, releves qui font soudain penser a cette liste des choses qui sont battre le cœur» dont parle Chris Marker [4], il se termine par cette phrase en forme d'« encore ». cette exigence et cet appétit qui protestent et stimulent : "Mais cela ne nous suffit pas.»

Jean-Michel Frodon

(4) Extrait des Notes de chevet, de Sei Shônagon, cité dans l'admirable texte de Sans Soleil, publié dans le numéro 6 de



Confucius

On rapporte en effet que Cnnfucius put se conduire ainsi après sa soixaote-dixième anoée, et fort près du jour de sa mort. Ce n'est pas une biographie, plutôt le récit d'une aventure, une approche. Un roman politique, un long tissu de contes et de questions, une brode-

rie savante et poignante autour de phrases du maître qui soot des sortes de cailloux polis et repolis, tournés et retournés, dont le narra-teur sonde inlassablement les sens looué écrit dooe au gré de son cœur : il s'amuse, s'écarte, flaoe, oous parle eussi bien de Vieux-

de Yasushi Inoue.

Traduit du japonais

Stock, «Nouveau cabine

Yahushi Inoué était un bomme

très vieux quand il entreprit d'écrire ce Confucius qui paraît aujourd'hui en France. Sans doute

l'écrivain japonais considérait-il

qu'il pouvait, camme son modèle «se laisser aller au grè de son cœur

sans s'écarter du droit chemin».

par Daniel Strave,

cosmopolite».

454 p., 150 F.

Gingembre, soo narrateur, ou de l'état trouble de la Chine du cinquième siécle, que de l'objet de notre curiosité, ce Confucius que nous ne connaissons, le plus sou-vent, que par les blagues d'Hergé, ou les imprécations de Mao-Zedong.

Vieux-Gingembre est un disciple tardif, qui ne connut de Coofucius que son long exil de quatorze ans à travers les minuscules Etats de Wei et de Chen, un exil dû à un échec politique : Confucius n'avait pu se faire entendre des trois familles régnant sur son pays de Lu. Il se décrit lui-même comme un homme sans talent particulier. lent à rassembler ses idées, un homme tremblant à l'idée que sa longue vie ait été totalement inutile. Après la mort de Confucius, il s'est retiré dens la montagne. Il y reçoit, trente-trois ans plus tard. les membres de sociétés confucéennes, des visiteurs en taut genre venus tenter de mieux comprendre

D'abord, il parle de son pays perdu, le pays de Cai, victime de ce siècle troublé où, explique-t-il, la vie ne semblait plus avoir aucun sens. Il a vu la capitale déplacée deux fois au gré des guerres perdues et les gens de plus en plus malheureux, mais pas toujours à cause des défaites.

La rencontre de Confucius et de cinquante et un ; Yan-Hui, le disses disciples lui a fait entrevoir ciple prefere, le plus émotif et le qu'il y eveit quelque chose qui plus vertueux, en a trente : Zigong. méritait qu'on employat sa vie à y celui qu'on envoie pour les mis-

La petite société profite des talents de checun, et semble attendre quelque chose, dans le petit

réfléchir, et cela en dépit de l'ab-

surdité, des malheurs, du chaos

chinois. Comment cele s'est-il

passe? C'était une nuit d'éclairs et

de tonnerre, et Vieux-Gingembre

fuyait. Il fut frappe par l'attitude

de Confucius et de ses trois disci-

ples, assis, immobiles et très droits.

silencieux et indifférents. De ce

A cette époque, le maître a

soixante aos, l'age, dit-il, où «il

devient en mesure de tout enten-

dre : Zilu, le disciple le plus cou-

rageux et le plus éloquent, en a

jour, il ne put plus les quitter.

Etat de Chen. Entre eux, les disci-ples s'interrogent sur les projets de leur maître. Qu'y a-t-il à espérer ici? Confucius parle peu et o'ex-plique jamais rien. C'est à chacun de réflécbir selon sa oature. Il apparaît bientnt que Confucius a tout soo temps : il est là poor entrer en contact de la manière la plus naturelle avec le roi Zhao du royaume puissant de Chu, qui lui semble une clé, par sa puissance et sa sagesse, pour œuvrer au rétablissement de la paix entre les Etats meurtris qui s'entre-dévorent sans

sinns d'organisation, le disciple

pnlitique, en a vingt-oeul, et Vieux-Gingembre, lui, a vingt-cinq ans. Mais, remarque-t-il, ootre

groupe a toujours eu cette étrange

caractéristique que l'age n'y eut jamais la moindre importance.

La petite fille et la volonté céleste

Confucius profite, quant à lui, du temps libre pour montrer ses talents en agriculture et pose ces questions qui font son'charme, sur la volonte céleste qu'il e découverte à cinquante ans, dans l'ad-versité. La volonté céleste et ses multiples acceptions. Il parle beaucoup du fleuve Jaune, qu'il ne fau-drait jemais détourner de son cours à des fios guerrières, le fleuve étant large, et propice à la méditation: «Ah, s'écouler ainsi, dis Coton: «Ah, s'écouler ainsi, dit Confucius, jour et nuit. sans qu'il y ait de cesse. » Et les disciples ont du mal à discerner s'il s'agit là de mélancolie, ou de lyrisme, ou peut-être d'optimisme.

Il évoque les situations sans issue, les seules qui permettent de reconogitre l'honnète homme. Il mootre que le caractère « foi » est composé des deux caractères «homme» et «mot», et que le caractère «humanité» est composé de l'homme et de «deux».

Et puis l'occasion de rencootrer le prince se présente, et tous sont

joyeux. Quelques heures avant la rencootre, le roi Zhao est tuè. Confucius doit repartir sur les routes. Situatioo sans issue.

Vieux-Gingembre est un homme fatigué. A ses visiteurs, il distille les éléments du puzzle, il les fait patienter et revenir, saison après saison. Il évoque aussi le temps qu'il fait, les oiseaux. Et puis, timidement, il reprend encore les bribes de l'enseignement du maître, au fil de ses souvenirs, des questions, de ses émotions. Il aime parler du sens de le vie réclie, du sens pratique et de la gaieté de Quel est le principe essentiel de la politique? demande un visiteur.

Vieux-Gingembre se souvient. Confucius diseit : « Quand tout aurour on se réjouit, de loin on accourt » Il n'y a rien de plus. Il se souvieot qu'un jour le maître a demendé à ses disciples : «Que feriez-vous si vous étiez promus?» Et qu'il a doooe sa propre réponse: « Moi, si j'étais promu, j'irais, à la fin du printemps, me baigner dans la rivière et nous rentrerions en chantant, avec cinq ou six compagnons. »

Enfin, Vieux-Gingembre raconte une histoire de sa vie dans la montagne. Sa rencontre triste avec la volonté céleste. Une petite fille de deux ans est eotrée chez lui, avec sa mère, et s'est jetée spontané-ment dace ses bras. C'était le chose la plus douce de sa vie d'homme de plus de soixante ans. Quelques jours plus tard, elle mourait d'une mystérieuse sièvre.

Oui, « quel est le sens de la volonté céleste? » demandent les visiteurs troublès ; et Vieux-Gin-House a qu'ils conti-ment, Leon Brittar. le man suropéen, a répété gembre raconte encore, répète des and la partie de tras de phrases très belles, des sentences faussement limpides, et le lecteur Pais pourra bénéficier oe comprend pas bien pourquoi d'avoir lu toutes ces terribles bistotres de la Chine d'il y e deux mille cinq cents ans, il est si bizarrement apaisé, et beureux, comme bercé par les mots d'Yasushi Inoué, et de son héros, le doux

Geneviève Brisac

Vieux-Gingembre.

sommet des grands pays industrial



L'The Vandage and

Pararrament post interes

statement was supposed invision

la fiéra in rills dista

Paramete Substitutes Accord regulas récluras absence espé er que a forte récladion que activates dien la fin de cause service Arms has commenced smoonwide per Finden recurring provenent des sont mandes prises à l'étropger Solon los annualités d'un mus DE DE MAUNET, SE COOPER du chrone, but qu'è eur perqu per les employeurs, a est arrends on Morney Cas opemerce o per consider pai periode bet some ine manufa

SE COMONCIUM le Credit in

Considéré per la Nética ANGROUDO ON BETWEE DESIGN OF STREET STREET OF THE PARTY OF THE ite spectaculare du ligiding Sassa, dingé per le financier salen construeras Floris Flo-nni le Crédit lyonness semple àtra le cible de prédicceon du juge d'instruction genevois Jean-Louis Crocher qui, à la ALE O'UNE COMMISSION FOOD TOPR. A DEFOLUCIONAL MUCH ruder, su siège du Crédit vonner, a Paris. E a égalegrants dont Jam-Yusa Haba Tir, la président de le bengier

LETTE FISHER

to monde do thistory a poorage a store or systems SAmpson, ouvert to 8 juilles for to Dom Juan de Montere présenté par la Comidie-Fran-caux à Hanse, un cétaire pour la humbine année constcutive les musiques du monds, an armitigant his ran-Continue segmentations, commissioned de Zalena Rey Larena June de Croter Suppose Prim A Nilsonal, le Festival mammationel de l'actival de l'actival de less plus que l'embre de lumanagraphe selecte Pourses Crescines adues becomessive



Mit : Manne, Cille Topagis, Stall on Nation, J. 4400 to Landerschapely

a minima

